R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XIII — FASCICULE $2 - N^{\circ}$ 63

- I. QUATRE HOMÉLIES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
- II. TEXTES MONOPHYSITES: HOMÉLIES D'ÉRECHTHIOS; FRAGMENTS DIVERS; EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE, DE PHILOXÈNE, DE BAR HÉBRAEUS.
 - III. HISTOIRE DE NESTORIUS, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansourya. CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES.

TEXTES SYRIAQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU



BREPOLS

- I. QUATRE HOMÉLIES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
- II. Textes monophysites : Homélies d'Érechthios; Fragments divers; Extraits de Timothée Ælure, de Philoxène, de Bar Hébraeus.
- III. HISTOIRE DE NESTORIUS, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansourya. Conjuration de Nestorius contre les migraines.

DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE NESTORIENNE

- I. QUATRE HOMÉLIES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
- II. Textes monophysites : Homélies d'Érechthios; Fragments divers; Extraits de Timothée Ælure, de Philoxène, de Bar Hébraeus.
- III. HISTOIRE DE NESTORIUS, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansourya. Conjuration de Nestorius Contre les migraines.

TEXTES SYRIAQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU



BREPOLS

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 11 Juillet 1916.

H. ODELIN, Vic. gén.

QUATRE HOMÉLIES

DE

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

SUR LES

TENTATIONS DE NOTRE-SEIGNEUR ET L'INCARNATION

MANUSCRITS UTILISES

British Museum, Add. 17212, du 1xe et du x1xe siècle (A).

— — — 14515, de l'an 893 (B).

— — 14727, du x111e siècle (C).

INTRODUCTION

Le texte grec de trois homélies de Nestorius nous a été conservé sous le nom de saint Jean Chrysostome ; nous pouvons montrer maintenant que cela tient à ce qu'il avait imité son prédécesseur au point de reprendre non seulement des idées analogues, mais encore des phrases presque textuelles et surtout le même *incipit* ².

Où saint Jean Chrysostome avait écrit : Le soleil, lorsqu'il brille sur la terre, mes chers amis, montre puissamment sa force..., Nestorius écrit : Ἡλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἐῷας ἱππεύων, μετανίστησι νύκτα, τοὺς ὑπνοῦντας ἐγείρει καὶ παραδίδωσιν ἔργοις...

C'est le même incipit et c'est la même idée qui est paraphrasée longuement par Nestorius; aussi les copistes s'y sont trompés et ils ont mis les trois homélies de Nestorius au nom de saint Jean Chrysostome; l'un d'eux a cependant remarqué que les incipit des deux dernières ne figuraient pas parmi les incipit des homélies du grand docteur de l'Église et c'est peut-être pour cela qu'il les a amputées, pour n'en former qu'une seule munie de l'incipit authentique : "Ηλιος μὲν ὁπὲρ γῆς παραχύψας. Cette homélie unique, formée à l'aide des trois homélies de Nestorius, a été éditée parmi les œuvres de S. Jean Chrysostome, mais les

^{1.} Nous en avons donné la première édition complète dans Nestorius, Le livre d'Héraclide de Damas, Paris, 1910, p. 337 sqq., d'après le ms. grec n° 797 de Paris. Les trois quarts du texte grec, découpés dans les trois homélies pour en former une seule, sont édités dans Migne, P. G., t. LXI, col. 684. Nous avons édité aussi dans la Revue de l'Orient Chrétien, t. XV (1910), p. 113-119, les portions du texte grec omises par le compilateur et qui permettent, en les ajoutant à l'édition Migne, de reconstituer tout le texte de Nestorius.

^{2.} Le Père Garnier a déjà écrit : Nestorius Chrysostomi stylum imitari summo studio conatus est; cf. Migne, P. L., t. XLVIII, col. 1156. La présente publication montrera jusqu'où allait cette imitation.

éditeurs l'ont fait précéder de la note : Nugacis graeculi opusculum.

On pourra contrôler la vérité de ce jugement en comparant la version de saint Jean Chrysostome que nous allons éditer, au texte grec de Nestorius. Par exemple :

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

Nestorius (p. 849-50).

Je sais que les anges ont reçu ordre au

Pourquoi lui dis-tu de se jeter de sa propre volonté? Y a-t-il un homme qui se tue de sa propre volonté et qui demande le secours de Dieu? Dieu ne secourt pas ceux qui se tuent. Si le mal vient nécessairement sur quelqu'un et qu'il implore Dieu, il en recevra du secours, mais celui qui aura attiré le mal sur lui-même repousse le secours de Dieu de près de lui (II, 15).

sujet des hommes, mais pas lorsqu'ils se jettent dans les précipices et pas lorsqu'ils meurent le voulant ni quand ils mettent (Dieu) à l'épreuve sans besoin. Car celui qui se tue lui-même et qui demande à être secouru, persifie la promesse divine; il tente Dieu, s'il (l')excite (à venir) à son secours; comme un railleur il l'irrite en se tuant et en demandant à être secouru. Celui qui est poussé à la perte peut invoquer Dieu, mais celui qui tombe volontairement mérite de périr comme s'étant donné la mort. La parole (suivante) est raisonnable et juste : de croire, à la vérité, en Dieu, mais de ne pas courir avant le temps aux périls.

Nestorius aime les mots qui font

PERSONAL PROPERTY AND

Nestorius aime les mots qui font image : θέατρον, θρίαμδος, λογισμὸν ἀθλητικόν, τί τρυγᾶς ὅμφακας τοὺς βότρυας τῆς φύσεως; il a recours, pour frapper davantage, à quelques réalismes osés : ὡς γὰρ τὴν παρθένον ἡ σύλληψις ὅγκωσεν, αὐτῷ δὲ μίξιν ὁ μνηστὴρ οὐ συνήδει... ἔτι γὰρ βρέφος ὁ δεσπότης ὑπάρχων, ἔτι τὸ τῶν ὡδίνων οἰκῶν ἐργαστήριον; il accumule les synonymes : μὴ ἐπιλαθώμεθα πάλης... μὴ λήθη παραδῶμεν ἀγῶνας... μὴ σχῶμεν ἐν ἀμνηστία... mais toujours les phrases sont soigneusement équilibrées et les mots sont choisis et disposés pour l'agrément de l'oreille, quel que soit leur sens : ἔτι τὸ τῶν ὡδίνων οἰκῶν ἐργαστήριον, ἐφεδρεύοντα τὸν ἀντίπαλον εἶχεν δύναμιν ἀστράπτων τῷ διαδόλῳ στρατηγίκην. Si l'on ajoute que Nestorius était doué d'un physique agréable ' et d'une voix claire et féminine, on comprend que ces phrases sonores, débitées d'une belle voix de ténor, aient pu avoir du succès : « beaucoup qui venaient à l'église ne le faisaient que pour entendre le son de sa voix ² ».

1. « Il était jeune, roux, avec de grands yeux et un beau visage; on aurait dit un second David. » Lettre à Cosme; cf. infra, p. 280 [170]. — 2. Ibid.

Les quatre homélies de saint Jean Chrysostome, dont nous allons éditer et traduire la version syriaque, sont conservées dans le ms. du British Museum add. 17212, fol. 5'-13' (A) '. La seconde et la troisième figurent de plus dans les mss. add. 14515, fol. 126' (B) et add. 14727, fol. 58' (C). Les trois premières correspondent à celles de Nestorius; nous éditons la quatrième, sur l'incarnation, à cause de l'importance christologique du sujet.

Analyse des quatre homélies.

- I. La crainte de Dieu est comparée au soleil. Parce qu'il avait perdu la crainte de Dieu, Adam a été vaincu par le démon et Dieu a dû descendre pour lutter contre ce dernier et le vaincre à son tour (1-5). C'est par la nourriture que Notre-Seigneur a commencé la lutte, parce que c'est la nourriture qui a causé la chute d'Adam (6-7). Le démon a dit à Adam que Dieu ne l'aimait pas et qu'il était jaloux de lui (8-11); il a flatté Notre-Seigneur (12) qui recherchait la lutte (14), lui a montré un intérêt trompeur (13), l'a poussé au murmure (15). Notre-Seigneur nous a enseigné l'humilité (16) par sa réponse que nous adresserons aussi à Satan (17). Utilité du jeûne et de la prière pour nous fortifier (18) et nous donner part aux dons de l'Esprit (19).
- II. Le dimanche suivant, second épisode de la lutte (1-2); cette lutte avait d'ailleurs commencé dès la conception et la naissance du Christ (3-7), lorsque Satan avait voulu faire périr son adversaire sous prétexte d'adultère ou avec l'aide d'Hérode (8-9). Ces deux tentatives n'ayant pas réussi, Satan doit combattre par lui-même et cherche à inspirer au Christ orgueil et vaine gloire, comme il l'a fait pour David (10-13); il l'engage donc à se jeter du haut du temple (14). Satan aurait dû le jeter de force, sans lui conseiller un suicide (15). Réponse du Christ (16). Fuyons la vaine gloire (17-18). Réponses à ceux qui nous demandent des prodiges (19-21). A toute époque les justes ont été éprouvés (22); c'est à eux que les épreuves sont profitables (23-24); nous ne pouvons pas d'ailleurs scruter les desseins de Dieu (25-26).
- III. Nous allons être couronnés une troisième fois avec le Christ, car sa victoire nous est commune (1); elle nous a été révélée par le bon larron et les morts que le Christ a délivrés, car, à l'inverse des rois de la terre, c'est lui qui a combattu pour couronner ses soldats (2-3). Satan veut le combattre par l'amour du pouvoir (4); il le fait monter, ce qui
- 1. Ce manuscrit comprend treize feuillets, dont douze (fol. 1-8 et 10-13) sont palimpsestes et ont été transcrits ligne pour ligne (fol. 14 à 26), au xixe siècle, avant qu'on ait lavé le parchemin pour aviver l'écriture inférieure. Celle-ci se compose de deux textes latins superposés: une partie des annales de l'historien latin Granius Licinianus, écrite en onciales au vie ou au viie siècle, a été grattée pour faire place aux œuvres d'un grammairien latin d'une écriture cursive du viiie ou du ixe siècle. C'est ce manuscrit, doublement latin, qui a été utilisé, au ixe ou au xe siècle, pour y transcrire la version syriaque de six homélies de saint Jean Chrysostome. La première, sur le fils prodigue, est incomplète; la seconde, sur le jeûne, correspond à Migne, P. G., t. XLIX, col. 197 (Hom. XX ad Antiochenos); nous éditons les autres d'après la transcription. fol. 17 à 26 (A). Cf. W. Wright, Catalogue of the syriac Mss... Londres, 1872, p. 479-480.

est, comme dans Job, une manière de parler (5); il lui offre le pouvoir et cherche en vain à lui en imposer (6-8). Le Christ termine la lutte (9), les anges le louent (10) et nous devons lutter à côté de lui (11); d'ailleurs ce que Satan promet est trompeur; les hommes conservent leur libre arbitre (12), comme le larron, Matthieu et la courtisane l'ont montré (13).

IV. — Tout pouvoir a été donné au corps du Christ (1), non pas à la nature divine (2), ni au corps seul, car nous ne disons pas Dieu sans corps, comme Marcion, ni un corps sans Dieu, comme Paul de Samosate (3-4); le corps nous rapproche de lui (5-6). Il convenait d'ailleurs que nous fussions sauvés par le corps et que le Christ mourût, prémice des biens qui nous seront donnés à la fin (7-9). Réjouissons-nous de ce que notre juge nous est consubstantiel et ne nous demande que bonne volonté (10-11).

Après cette première partie, destinée à faire connaître des œuvres de saint Jean Chrysostome dont le texte grec est perdu et la manière dont Nestorius l'a imité et plagié, nous ajouterons, dans une seconde partie, des textes d'origine monophysite, empruntés surtout aux œuvres de Timothée Ælure qui roulent tous autour de Nestorius et de Chalcédoine ', et, dans une troisième, deux histoires de Nestorius et une prière pour guérir les migraines par son intercession; tout le présent fascicule est donc encore consacré à la question nestorienne. La seconde et la troisième partie ont chacune leur introduction, p. 161-168; 273-274; 287-288; 317.

Nous tenons à avertir que l'on trouvera, dans les textes écrits par les hérétiques, les idées et les erreurs des monophysites et des nestoriens dont on lira l'exposé synthétique et la réfutation dans le traité de Verbo Incarnato du cardinal J.-B. Franzelin, editio quarta, Prati, 1893; voir surtout les chapitres 11 à v, pp. 180 à 386.

1. Je remercie M. E. W. Brooks qui a bien voulu collationner les textes sur les manuscrits de Londres.

F. NAU.



عمعا مدا ببنس دا انحا سعتد، حرساله هسما سسكه وب عبلا معده سعودا مع مبعده مهله حراسه و امتسا مع امتسا معده معله معله معله معلم ومعلم ومعل

I. — *Ensuite, de Jean de Constantinople, sur la lutte de Notre-Seigneur avec Satan 1.

* A fol. 18 v° b.

1. Le soleil, lorsqu'il brille sur la terre, mes chers amis, montre puissamment sa force. Lorsque l'obscurité cesse, qu'elle est dissipée devant lui et disparaît, les voleurs quittent les routes et se cachent, les animaux méchants se réfugient dans leurs antres et se taisent, la création est réjouie par son rayon désiré et l'homme sort à son travail et à son occupation jusqu'au soir, comme David l'a dit aussi². 2. Même lorsque la crainte de Dieu brille dans l'âme des fidèles, l'obscurité de l'erreur est dissipée devant elle et cesse, les mauvais démons, comme des voleurs, s'enfuient et se cachent; les passions du péché se reposent dans leurs antres, comme les animaux, et l'âme se délecte et se réjouit dans la lumière de la vérité; elle s'occupe du travail de la justice et elle obéit à la loi salutaire de son maître. 3. Telle était au commencement l'occupation du chef de notre race, Adam, dans le Paradis; le Créateur lui donna une domination redoutable et un grand pouvoir sur tout ce qui appa-

Saint Jean Chrysostome a traité le même sujet dans la 13° homélie sur saint Matthieu, P. G.,
 LVII, col. 207; cf. t. LVI, col. 661-671. — 2. Ps. CIII, 22-23. — 3. Litt. : « au salut ».

حجزبها محزما اسما معصلها زهاد در ور ور بعدارا مود ده وا المداه مدرد المداه معصلها زهاد در ور ور المداه مدرد المداه معصلها المداه المحكمة المح

- * A fol. 19 raît; * il l'honora et le rendit glorieux, comme le dit David: Tu l'as revêtu d'honneur et de gloire. 4. Lorsqu'il eut écouté la parole du serpent, qui lui parla parce qu'il était jaloux de sa prospérité, il tomba de l'honneur qu'il avait et il fut soumis aux souffrances de la mort; celui qui était redoutable et puissant tomba et devint faible, et celui qui avait été créé maître de tout, devint le serviteur des créatures; celui qui avait revêtu un vêtement (στολή) de gloire eut besoin des feuilles du figuier. 5. Mais notre Dieu bon ne laissa pas sa création se perdre et ne permit pas que son image fût méprisée; il ne priva pas de son secours le fils des libres enchaîné par le tyran; qu'a-t-il fait? Parce que l'adversaire, qui avait humilié notre race, était caché, il a 10 revêtu secrètement notre race et il a engagé le combat avec notre adversaire, afin de le vaincre à l'aide du corps qu'il a vaincu. Le principe de notre salut sortit au désert, comme vous l'avez entendu, pour terrasser le chef d'armée des démons devant toutes les cohortes des justes.
 - 6. Et parce que notre première faute avait été causée, par notre adversaire, 15 au moyen de la nourriture de l'arbre, Notre-Seigneur voulut chercher notre victoire par le moyen du jeûne et il jeûna quarante jours. A cette vue, celui

^{1.} Ps. viii, 6.

وحدا. مود الماذ المحدا، وحدود حصيده وبدور ففيزد فو وهدا المر فح والمور وزاعل وه عسما واحد كور ال حداد الما وهداد الاز وهدا واحد واحدا المر وسطا المر فحد واحدا المر وسطا واحد كور والمحر والمحر والمحر ومعدا واحد كور والمحر والمحر والمحر والمحرد و

1. المصادم A. = 2. محادث A. = 3. محادث A. = 4. Après إلى, il semble manquer un ou deux mots. La copie porte seulement عدم مساوم المعادم عنه المحادث عنه المحادث المحاد

qui combat craignit de s'approcher de lui, parce qu'il vit qu'il ton'était pas * A fol. 19 sujet à la passion de la faim ill donna lieu au combat, et il fit que son corps cut faim. 7. Le tentateur s'approcha, parce qu'il lui avait laissé croire qu'il était un simple homme, et il lui dit Si tues le Fils de Dieu, dis que ces pierres 5 deviennent du pain . O l'ami trompeur! C'est comme ami qu'il a flatté Adam dans le Paradis, et c'est comme ami qu'il a conseillé au Christ de dire que les pierres devinssent du pain. C'est par la nourriture qu'il a combattu Adam, et c'est par la nourriture (qu'il a combattu) le Christ. 8. C'est comme un bon conseiller 2 qu'il s'est approché d'Adam, c'est comme s'il avait pitié de 10 la faim de Notre-Seigneur qu'il l'a sollicité. 9. Il a dit à Adam : a En vérité, Dieu a dit que vous ne mangerez pas de tous les arbres du paradis 3 Est-ce la l'amour de Dieu, qui ne fait pas participer ses amis aux biens! Il t'a appelé fils des libres et il t'a soumis à l'observance de l'arbre; il t'a fait son image et il t'a enfermé sous la loi; il t'a donné pouvoir sur tout et il t'a interdit un arbre. 15 Il t'a gratifié de sa parole, comme un ami, et il t'a défendu la nourriture, comme un ennemi. En quoi est-il lésé si vous mangez de l'arbre? S'il est bon et si vous êtes créés pour le festin (nuptial), pourquoi défend-il que tu ne te * A fol. 19

^{1.} Matth., IV, 3. — 2. Litt.: « conseiller de bonnes choses appear 3 c Cf. Gener HI, 1 conseiller de la literature de la lite

العزر بال افتخب المن معلم المن ما المحل في المحل معلم المان من المحل المان معلم معلم معلم معلم المان معلم المان بستا من المحل معلم معلم المان بستا معلم بالمحل معلم بالمحل معلم بالمحل معلم المحل بالمحل معلم المحل الم

حدد عمر مبعر حصله بعن، اعمان هز بدا بعداد بالمعن المرد وهمباد الماهده المرد وهمباد الماهده المرد وهمباد الماهده الموجه المرد وهمباد الماهده الموجه المرد وهمباد الماهده الموجه المرد وهمباد المرد وهمباد المرد وهمباد ومرد المرد وهمباد ومرد المرد وهمباد ومرد المرد وهمباد ومرد المرد ومرد المرد ومرد والمرد والمرد

1. - A. - 2. on A. - 3. 4? A. - 4. - 5. Harm A. - 6. soullo A. - 7. weello A. - 8. hancing A.

délectes de ses fruits? 10. Peut-être qu'il est jaloux de vous, pour que vous ne soyez pas comme lui; c'est pour cela qu'il a dit : si vous mangez, vous mourrez '. Si cet arbre donne la mort, pourquoi l'a-t-il créé? car le Bien ne fait pas le mal; et si c'est (un arbre) de vie, pourquoi ne vous permet-il pas d'en manger? Il est bien évident que la nourriture de cet arbre est pour les dieux sachant le bien et le mal. » 11. Lorsque l'enfant eut obéi au conseil du méchant, il ne trouva pas ce qu'il cherchait et il perdit ce qu'il avait : non seulement il ne fut pas comme Dieu, mais, en place de la gloire qu'il avait, il dut couvrir sa nudité avec des feuilles.

12. Le perfide pensa qu'il tromperait aussi Notre-Seigneur avec ces flatteries. A l'arrivée de Notre-Seigneur, il vit que notre nature était plus honorée qu'auparavant, que le décret de mort, qu'il avait attiré sur nous par la transgression du précepte, était supprimé, que la vie immortelle était donnée, que la maladie et les souffrances cessaient; et il arriva sous une certaine apparence et, dans son envie, il résolut de renverser le salut qui avait lieu pour le monde par le moyen de Notre-Seigneur, comme il avait perdu le premier de la maison d'Adam. 13. C'est de la même manière (σχῆμα) qu'il s'était approché de celui-là: par ruse, qu'il s'approcha encore de Notre-Seigneur. Il * A fol. 19 lui montra un visage ami *, le conseilla comme s'il voulait l'aider et lui dit :

1. Cf. Gen., III, 3.

الم برها الم برها المنز به محمد واقتل المقم كسعدا مليا أف الى حنه الم بها المر بعيد ملا مع عصدا هدز بعد الم المن المر فلم بيناها محمد فلا مرحه المنز حداقتل بالقم كسعدا عنى الم إدنا المن فلا المن فلا المناها بالما المناها بالما المناها بالما المناها بالما المناها بالما المناها الما المناها الما المناها الما المناها الما المناها الما المناها المناه

1. aakt A. _ 2. aana A. _ 3. haak A.

[13]

Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain . Il récita ce : Si tu es le Fils de Dieu, comme il l'avait entendu de la voix du ciel, il pensait l'enorgueillir en cela. Comme s'il avait pitié de lui, il lui conseillait : Dis que ces pierres deviennent du pain. 14. Notre-Seigneur ne voulut pas mettre à jour l'artifice de la tromperie, pour ne pas l'effrayer et lui faire fuir la lutte, mais il se livra au combat pour nous enseigner la lutte; il vainquit et il nous rendit tous victorieux; il l'apprit à ses disciples et il leur dit : « Ayez confiance, je l'ai vaincu 2. » Il a lié le fort au milieu de ses soldats dans le désert et il a délivré les captifs.

15. Dans le désert, privé de nourriture, Satan voulut tenter Notre-Seigneur par le murmure. Il pensait en esset : « De même que dans le désert j'ai amené Israël à murmurer contre Dieu et je l'ai fait adorer devant le veau 4, ainsi je tromperai aussi Notre-Seigneur, je l'amènerai à murmurer contre Dieu et je le provoquerai à la celère en disant : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain. J'ai entendu certes une voix qui disait : Celui-ci est mon sils et mon ami⁵; maintenant, si le témoignage porté sur toi est vrai, implore ton père et qu'il te donne du pain. Pourquoi te tourmente-* A fol. 20 t-il par la faim? Qu'il montre son amour envers toi comme un père; s'il r° a.

^{1.} Matth., 1v, 3. - 2. Cf. Jean, xvi, 33. - 3. Cf. Matth., xii, 29. - 4. Ex., xxxii. - 5. Matth., iii, 17.

سه اسعده كملر اسر احا. ها، مصنه كرد. المبحد بصعبة حنه اللا. الم به وخد الله معدد الله والمدند. بهده حن محدداً المحدداً.

1. محمد A. _ 2. محمد A. _ 3. محمد A. _ 4. محمد A. 5. محمد A.

t'écoute, on saura que tu es en vérité son fils; si tu l'implores et qu'il ne t'exauce pas, menteuse est la parole qui a dit : Celui-ci est mon fils et mon ami. »

16. Notre-Seigneur, pour nous enseigner l'humilité, (et) qu'il ne convient pas que l'on se glorifie du pouvoir qu'on a, et pour faire connaître que la vie véritable ne vient pas du pain seulement — car Adam est mort après avoir mangé et Israël mourut après la manne — mais que la vie véritable est la foi en lui, lui dit : Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu 2. Dès la première prise de la lutte, il détourna la main de celui qui le saisissait, et il lui ferma la bouche à 10 l'aide de la réponse sur la puissance de Dieu. 17. Nous aussi, disons cette parole à Satan lorsqu'il nous attire vers la nourriture : Ce n'est pas de pain que vit l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Celui-là a coutume en effet de combattre ceux qui jeûnent, il les pousse vers les désirs, il les conseille, comme s'il compatissait et il dit : « Tu as assez tourmenté 15 ton âme dans le jeûne : mange et bois pour ne pas tomber malade! » Et il prétexte la maladie et il cite la vieillesse pour amener les (hommes) parfaits

^{1.} Cf. Exode xvi et xxxii. - 2. Matth., iv, 4,

مع رومدا با وردما سلا وهما عندن بوده همزده وهمدات المدار بقا بلا مدارس المحتمل همد بالمعلى المحمولة وهما والمحمولة والمحمولة والمحمولة والمحمولة والمحمولة والمحمول والمحمول

à cesser leur course. Puisque * donc nous connaissons sa ruse, ne lui don- * A fol. 20 nons pas place chez nous, mais fortifions notre âme et armons-nous contre lui par la veille et par le jeûne et disons l'un à l'autre, lorsque nous désirons manger: Ce n'est pas de pain seulement que vit l'homme. Répétons encore la parole du bienheureux Paul qui dit: La nourriture ne nous sert à rien devant Dieu; ce n'est pas en manyeant que nous valons plus et en ne mangeant pas que nous valons moins; le ventre est pour la nourriture et la nourriture pour le ventre, mais Dieu rend vains tous les deux .

18. Par le jeûne et la prière, nous acquérons une force cachée, à l'aide de laquelle nous combattons contre les démons invisibles. Lorsque les athlètes du monde descendent au combat, ils nourrissent leurs corps avec les nourritures profanes et ensuite ils descendent à la lutte, tandis que les athlètes de l'esprit se fortifient contre les démons par le jeûne et la prière. Lorsque les athlètes profanes descendent (dans la lice), parce que leur combat est corporel, ce sont des nourritures corporelles qui servent pour leur combat; quant à nous, parce que notre combat n'est pas avec la chair et le sang, mais avec les chefs et avec les dominateurs, et avec les esprits impurs qui

^{1.} I Cor., VIII, 8 et VI, 13. — 2. Litt. « du dehors ».

1. On ne voit plus que محمد à la fin de la ligne. — 2. معد الله علم علم العلم علم العلم وإمعتا A. — 3. معدم العلم والمعتار ومدا ومدا والمعتار علم العلم والمعتار علم العلم العلم والمعتار علم العلم ا

* A fol. 20 sont sous le ciel , une force cachée nous est nécessaire, * laquelle s'obtient par le jeûne et la prière. Car nous ne pouvons pas entreprendre de lutter contre nos ennemis si nous ne nous armons d'abord par le jeûne et la prière. C'est pourquoi le bienheureux Paul nous ordonne et nous dit : N'appesantissez pas vos cœurs dans l'intempérance (ἀσωτία) et l'ivresse, mais revêtez la cuirasse de la 5 justice et chaussez à vos pieds la préparation de l'Évangile; dans toutes vos prières et toutes vos demandes, suppliez toujours en esprit afin que vous puissiez ainsi éteindre tous les traits enflammés du Méchant². 19. Le jeûne ne nous donne pas seulement la force contre le Trompeur, mais nous recevons encore, par son moyen, les dons de l'esprit. Moyse lui-même n'a pu recevoir la loi de Dieu 10 avant d'en avoir acquis la force par le jeûne, et Dieu, pour faire connaître que l'ame de ceux qui jeunent possède la nature des anges, fit resplendir le visage de Moyse 3. Efforçons-nous donc, nous aussi, d'acquérir, par le jeune, la volonté des anges, pour que notre âme se purifie par la veille, que les démons s'enfuient devant elle et qu'elle reçoive les dons de l'Esprit de la 15 part de Notre Sauveur, qui a vaincu et qui nous a rendu vainqueurs. A lui la gloire et l'honneur dans les siècles des siècles. Amen.

^{1.} Eph., vi, 12. — 2. Eph., vi, 13-16. — 3. Cf. Ex., xxxiv, 28-30.

معدمهمه المادية المنكاء المعلمة المعل

1. wantlar C. = 2. wantawoja tuan odni cit, ant A. = 3. and A. = 4. hadan in A. = 5. on A. = 6. and A. = 6.

II. — DE SAINT JEAN. DEUXIÈME DISCOURS SUR LA LUTTE DE NOTRE-SEIGNEUR AVEC SATAN.

- 1. Dimanche passé, nous avons pris une première couronne de la victoire de Notre-Seigneur; aujourd'hui, en soldats courageux du roi céleste qui rend ses serviteurs victorieux dans le combat, nous venons prendre une séconde couronne de la lutte de Notre-Seigneur contre Satan, lutte dont l'aboutissement a été la victoire et qui nous a tous couronnés dans la victoire. 2. Préparons donc notre ouïe pour être spectateurs de ce second combat (ἀγών) et pour que Satan soit foulé aux pieds parmi nous comme au désert. Car celui qui l'a lié dans le désert et qui a arraché le butin à son pouvoir est avec nous et il nous fortifie contre lui pour que nous le vainquions. Il a été enchaîné en effet par Notre-Seigneur * et sa possession est pillée, comme il a * B fol. 127 dit : Personne n'entre dans la maison du fort s'il ne commence par l'enchaîner 1, car il a enchaîné le fort et il a pillé son camp et il a donné courage contre lui à ses disciples en disant : Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde 2.
 - 3. Le commencement de la lutte de Notre-Seigneur contre Satan, ô mes

1. Matth., XII, 29. — 2. Matth., XXVIII, 20.
PATR. OR. — T. XIII. — F. 2.

الا هدة بدلمية أب بدلمه الأولى و حديها مهدا. و حل بسته و واعدا بالما المدهد و مديد و خديد و خديد و المدهد المدهد و بسته و بسته

1. |1699 out AC. = 2. |162699 C. = 3. A: union upon |16000 Acc. |160

chers amis, n'a pas eu lieu seulement dans le désert, mais dès la conception de la Vierge, tandis que (Notre-Seigneur) était dans le sein, (Satan) chercha par envie à rendre vain le salut qui venait au monde. Il vit Gabriel se mettre en mouvement et venir à la porte de la Vierge, pour annoncer la paix devant le roi qui allait naître; il l'entendit lui dire : Salut, pleine de grâces, Notre 5 Seigneur est avec toi, tu es bénie parmi les femmes. Voici que tu concevras et que tu enfanteras un fils, on lui donnera le nom d'Emmanuel et le Seigneur Dieu lui donnera le siège de David son père et son royaume n'aura pas de fin '. 4. Il entendit encore Elisabeth dire à Marie : Bénie es-tu parmi les femmes et béni est le fruit qui est dans ton sein 2. Il vit Jean qui exultait dans le sein en présence 10 * B fol. 127 de son Seigneur. 5. Il entendit * Zacharie qui disait à Jean : Et toi, enfant, tu seras nommé prophète du Très-Haut3; il vit l'enfant enveloppé de langes et placé dans la crèche; il entendit l'ange qui annonçait sa naissance aux pasteurs i; il vit les troupes des anges qui disaient : Gloire à Dieu au plus haut (des cieux), et paix sur la terre 5. Il vit l'étoile dans le ciel lorsqu'elle conduisait 15 les Mages pour l'adorer. 6. Il vit Hérode troublé par sa naissance; il entendit Siméon, homme juste, quand il le reçut dans le temple et dit : Maintenant

^{1.} Luc, I, 28-33. — 2. Luc, I, 42. — 3. Luc, I, 76. — 4. Luc, II, 9-12. — 5. Luc, II, 14.

حعدمدا. به ال شرب حتب سلير. عصده لا المال حب فندودا هفدوسا لمحداسا بختما. عصده لمصلي حب افنز: به المعنه بكسه بحدمدا. عبد علا مع عصما بافنز حال مه به به المولد حب سال المن المعند المعدد المعد

1. صحمت A o infra lin. B. — 2. B om. محمد الله على من الله على من الله على الله على

délivre ton serviteur, selon ta parole, en paix, car voici que mes yeux ont vu ta miséricorde '; il entendit la prophétesse Anne, qui bénissait et louait le consolateur des mondes; il entendit Jean qui disait : Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde 2. Il entendit la voix du ciel qui disait au Jourdain : 5 Celui-ci est mon fils chéri en qui je me suis complu 3. Il vit l'Esprit qui descendait sur sa tête sous la forme d'une colombe 4. Toutes ces paroles que Satan voyait et entendait au sujet de notre Sauveur, le frappaient comme des traits, car il savait que si tout cela était vrai, son pouvoir était détruit. 8. Que fit-il alors? Dès la conception de notre Sauveur, il chercha à rendre vaine l'écono-10 mie divine, tandis qu'il était dans le sein. Il vit en effet une Vierge qui avait $\operatorname{conçu}^{\star}$ sans mariage, et il pensa que cette chose prêtait à de faciles calom- * B fol. 127 nies et qu'elle était difficile à croire; il sema chez les Juifs un mauvais renom sur Marie, pour qu'elle fût censée adultère et que la mère pérît avec son enfant. Car la loi ordonnait que l'adultère fût mise à mort. Judas témoigne 15 de ce que je dis : lorsqu'ils lui dirent : Thamar, ta bru, est tombée dans l'impureté, il dit : Emmenez-la, et qu'elle soit brûlée 5. Satan pensa donc que lorsqu'il l'aurait accusée d'adultère, la loi la condamnerait à mort. Il ignorait que

^{1.} Luc, II, 29. — 2. Jean, I, 20, 36. — 3. Matth., III, 17. — 4. Matth., III, 16. — 5. Gen., xxxvIII, 24.

بصل بدعمة حهدا. بعدهما ضست كن كعدال دلا برم بكدهمها مدخل مدخل دارد مندم بعد بسرا مخطر مندهما مخطر كلامه بعدا المارد مندم المارد مندم المارد مندم المارد مندم المارد مندم المارد مندم المارد المارد مندم بالمارد المارد المارد المارد من الم

حب بيرا ههيل براهه بيرا مدور المراه دورا: والمحر المراه بيراه المراه ال

1. Om. A. — 2. wasojim B. — 3. wajojim AC. — 4. wajulio BC. — 5. wajanja A.

(Notre-Seigneur) foulait aux pieds ses piqures et qu'il ne pouvait pas tendre des embûches à sa vie. Lors donc que Joseph vit son épouse accusée d'adultère, il craignit de lui-même, et il songea à la renvoyer de près de lui. Dieu ne permit pas qu'il fût dans la crainte, mais il envoya un ange durant la nuit et il lui dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie ta femme, car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit.

*B fol. 127

9. Lorsque Satan vit * que sa ruse avait été renversée en cela et que l'enfant était né sans soupçon d'adultère, et que chacun le croyait fils de Joseph, il imagina une autre ruse pour le perdre par le moyen d'Hérode; il l'émut par menace et lui inspira de la crainte : « Un roi est né (dit-il), et ton royaume sera enlevé. » Hérode vit les Mages venir avec la même pensée pour adorer celui qui était né et il fut encore plus excité à s'appliquer au meurtre de l'enfant, d'après l'opération de Satan. Il fit appeler les chefs des Juifs et il apprit d'eux où il était né. Quand il sut qu'il était né à Bethléem, il fit tuer tous les enfants de Bethléem, depuis deux ans et au-dessous, afin que Notre-Seigneur périt aussi avec les enfants 2. Malheu-

^{1.} Matth., I, 20. — 2. Matth., II, 1-18.

بعد. فنحوا بما: إلى عنه حرب وسعاده بلحما بالمجز. بحدما حسم و المعالد و المعادد و الم

1. Openio A. 2. Large of AC. 3. Large of A. 4. Large of A. 4. Large of A. 4. Large of A. 4. Large of AC.

reux roi! Si tu crois à la prophétie du prophète qui dit : il est né à Bethléem, * crois-le aussi lorsqu'il a dit : Il gouvernera mon peuple Israël . Tu * B fol. 128 confirmes la moitié de la prophétie et tu en renies la moitié. S'il doit r° a. gouverner le peuple, pourquoi veux-tu contester? Si le royaume lui appartient, qui pourra le lui prendre? Mais l'envie a coutume d'aveugler l'esprit pour qu'il ne voie pas ce qui convient.

10. Lorsque Satan vit que ses artifices n'avaient pas réussi, même avec l'appui d'Hérode, car l'ange du Seigneur était venu et avait dit à Joseph: Prends l'enfant et sa mère et va en Égypte, parce qu'Hérode cherche à le tuer², il se dit : « Que ferai-je? j'avais projeté de le faire périr sous l'accusation d'adultère et je n'ai pas réussi; j'ai cherché à le faire tuer par Hérode et il m'a échappé; je ne combattrai donc plus avec lui par un intermédiaire, mais je lutterai en personne contre lui. » Pourquoi le tentes-tu, ô mauvais tyran? N'as-tu pas éprouvé * que tu n'as pas sa force? Pourquoi combats-tu? * B fol. 128 torsqu'il était enfant, il t'a vaincu, et maintenant qu'il est homme, il ne te vaincrait pas! Lorsqu'il était enfermé dans le sein et qu'il n'était pas

^{1.} Matth., II, 6. - 2. Matth., II, 13.

بلنها سيكه عبزه وابهه عديد هيد الهيدا بسيكه حباذا عبه من بلاحد محده الاصلاح باسم بالمحدد الاصلاح المحدد المحدد المحدد المحدد المحدد المناد عب فعسك حدد بادادها حدد هدا المحدد المحدد المحدد والمارا المناد عب فعسك حدد بادلهما حدد هدا المحدد والمحدد المحدد المحدد بالمحدد بالمحدد بالمحدد بالمحدد بالمحدد بالمحدد بالمحدد المحدد بالمحدد المحدد المحدد

1.116, C. - 2. Lon AB.

connu, tu as échoué devant lui et maintenant que sa puissance est connue, tu combats avec lui! Si tu veux éprouver sa force, approche. Tu l'as déjà éprouvée dans la première lutte que tu as engagée avec lui, mais parce que c'est la coutume de ceux qui engagent la lutte, lorsque l'un d'eux est tombé, de revenir prendre une autre voie en changeant le mode de 5 la lutte dans l'espérance de la victoire, Satan espéra aussi qu'en changeant la lutte, il vaincrait Notre-Seigneur. 11. Lorsqu'il vit Notre-Seigneur lui dire : Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain', il pensa : « Il * B fol. 128 n'est pas soumis à la faim, ni attiré vers la nourriture, * car voilà qu'il a jeûné quarante jours et il n'a pas eu faim; il est (donc) évident qu'il est au- 10 dessus de la souffrance de la faim. Je lui tendrai un autre piège de vaine gloire. Je l'enorgueillirai à l'aide d'une parole du psaume comme si elle était dite de lui. Je lui dirai qu'il est écrit : Il a commandé à ses anges à ton sujet2. Je commencerai par le louer, pour qu'il soit facile à tomber. 12. J'ai agi de la même manière pour David; je l'ai captivé d'abord par 15 la vaine gloire lorsqu'il disait : Éprouve-moi, Dieu, et connais mon cœur, et vois s'il y a en moi une voie de fausseté3. Il me fut alors facile de le pousser au meurtre d'Uri, et celui qui avait dit : Il n'y a pas en moi de voie de fausseté, s'est trouvé dire : Aie pitié de moi, Dieu, selon ta bonté 4. 13. Il me sera

^{1.} Matth., IV, 4. — 2. Matth., IV, 6. — 3. Ps., CXXXVIII, 23. — 4. Ps., L, 3.

انتم حدد هده المحملين واق حدد وسل بعصده العدم وانحده والمحمل وانحده وانده وانحده وانده وانحده وانحد

معبرت هامِدة حره: إلى حزه اللا وهره الله وهد حلسلا وهمية وكست وسنة وحقير المحلومة والمعاردة والله وهدار الماردة والمعاردة والمعاردة والمعاردة والمحتال المر حزار المارد حرار المارد والمحتال من ومناها المرد المحتال المرد المحتال المرد المحتال المرد المحتال المرد المحتال المحتال

1. Om. C. _ 2. A . C. _ 3. one B.

facile de jeter aussi celui-là dans le piège de la vaine gloire; car la vaine gloire est un filet agréable, un filet dont la texture est double, un filet tissé de vaine gloire et d'orgueil. Celui-ci, parce qu'il a jeûné, se glorifie en lui-même; je le louerai comme un jeûneur pour qu'il soit entraîné vers l'arrogance et qu'il tombe dans le piège de la vaine gloire et je le vaincrai en cela; * sinon je m'adresserai à lui comme à Job et je lui dirai qu'il est * B fol. 128 vainement appelé fils, puisqu'il n'a pas confiance que son père viendra l'aider. »

14. Il s'approcha et il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit qu'il commandera à ses anges à ton sujet . J'ai entendu certes que tu es le Fils de Dieu, montre-le en réalité. Jette-toi maintenant d'une grande hauteur. Comme fils, aie confiance en ton père qui te protège. Si tu descends sans mal, tu es vraiment le Fils de Dieu; mais si tu crains de descendre, tu fais mentir ton père qui a dit : Celui-ci est mon fils et mon ami. Montre ta victoire et ton pouvoir devant les troupes des anges. » Satan a pensé qu'il arriverait l'une de ces deux choses : « S'il se précipite et meurt, je me moquerai de lui, parce qu'il n'y a pas eu de secours pour lui; s'il

^{1.} Matth., IV, 6.

سنده مدون والم المعدد مدونه وابده ما نوا فلل. وبله والمنطحة والم فلل. وبله والمنطحة والمنطحة المر عدة المراد المر

oci , in act in a contract and the information of the polymer of the polymer oci A and A

1. whole C = 2. The AC = 3. Sic A; with C = 4. where C = 5. Let C = 6. Also solve C = 5. Let C = 6. Also solve C = 6. Also solve C = 6. Also solve C = 6.

tombe et ne meurt pas, je l'ai captivé en le faisant s'enorgueillir et il a montré sa puissance comme orgueilleux. »

- 15. Disons à Satan, avant la réponse du Seigneur, à ce sujet : qu'en se jetant au bas, il sera reconnu pour le fils de Dieu : « Puisque vous êtes † B fol. 129 debout tous deux sur la corne du temple, * si tu en as la force, approchetoi de lui et jette-le. Pourquoi lui dis-tu de se jeter de sa propre volonté? Y a-t-il un homme qui se tue de sa propre volonté et qui demande le secours de Dieu? Dieu ne secourt pas ceux qui se tuent. Si le mal vient nécessairement sur quelqu'un et qu'il implore Dieu, il en recevra du secours, mais celui qui aura attiré le mal sur lui-même repousse le secours de Dieu de près de lui. »
 - 16. Comme Satan avait voulu tendre des embûches à Notre-Seigneur à l'aide du Livre (saint), c'est encore à l'aide du (Livre) qu'il lui ferma la bouche en disant : Il est écrit : tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu'. Notre-Seigneur n'a pas dit à Satan : « Tu ne me tenteras pas parce que je suis 15 ton maître »; car il ne lui fit aucune révélation sur sa divinité, sinon il ne l'aurait pas combattu une troisième fois en disant : Je te donnerai ces royaumes

^{1.} Matth., IV, 7.

1. μο μοι Α. — 2. μοιως BC. — 3. Δος C. — 4. Κοί C. — 5. οπ. AB. — 6. κοιλλου Α. — 7. μοιωολο Ιμέρο Α. — 8. οιλωολο Α. — 9. Οπ. Α. — 10. μοιλθού AB.

*si tu te prosternes et m'adores'; mais il lui dit : « Il ne convient pas qu'un *B fol. 129 homme demande du secours à Dieu par manière de tentation. » Nous connaissons par là que Satan ne s'était pas aperçu de la divinité de Notre-Seigneur, mais il le tentait comme un simple homme, car il savait que 5 Dieu est en tout lieu et que celui qui est partout n'est pas jeté d'un lieu dans l'autre.

17. Je désire terminer mon discours avec le second combat et consentir encore une troisième dette (un troisième discours) pour la fin de la victoire, car plus on prolonge l'histoire de Satan, (plus) sa honte s'accroît et plus les louanges de notre Sauveur augmentent, (et) des traits nombreux sont enfoncés dans Satan. Aussi, pour qu'il soit tourmenté, prolongeons jusqu'au dernier dimanche l'histoire de sa méchanceté. 18. Pour nous, fuyons la vaine gloire, car si Notre-Seigneur, qui est maître, n'a pas voulu se glorifier, nous, qui sommes poussière et cendre, combien plus devons-nous turi la vaine gloire, car il arrive que les bonnes actions elles-mêmes sont B fol. 129 annulées par la vaine gloire; aussi (Notre-Seigneur) nous a montré en vaine de choses l'excellence (σχῆμα) de l'humilité. Rejetons loin de nous la nuisible vaine gloire, ne demandons pas le secours de Notre-Seigneur par

^{1.} Matth., IV, 9.

ال بحدا حوزيه ومن حسيا المر ال مدهتميا الله المنص وحد منور وقعيم حمد محددد. واهدا المناسب بقوويا وستعا المقال بحدوم فعيم محدوم حدد المراب بقوويا وستعا المقال بحدوم فعدوه وحداء المر وحدم من حصلها وبافن حاص المقال بالمناسب وبالمناسب وبالمناسب المناسب المناسب المناسب المناسب المناسب المناسب وبالمناسب والمناسب والمناسب

1. Land C. _ 2. C om. | Company - _ 13. Om. BC. _ 4. | on : incl B. _ 5. 今の A. _ 6. そのの | parione | 月 | 立入 A. _ 7. ュンタ A.

tentation, comme les infidèles, mais croyons que tout lui est facile à faire. 19. Lorsque les Juifs et les païens demandent des prodiges par nos mains, fermons-leur la bouche à l'aide de la parole du prophète, comme Notre-Seigneur a fermé la bouche de Satan, et disons-leur : Il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu'. 20. Si c'est un fidèle qui demande des prodiges par nos mains, nous lui dirons : « Obéis à Paul qui dit : Les signes sont pour les infidèles; pour nous, notre glorification, en place de signes, c'est la croix². » Et s'il dit : « Pourquoi les apôtres faisaient-ils des prodiges? » nous lui dirons : « A cause de l'incrédulité des Juifs qui considèrent les choses visibles. Notre-Seigneur lui-même fit des prodiges à cause de l'incré- 10 dulité des Juifs, lesquels, comme des infidèles, lui demandaient à tout $_{\star \; \mathrm{B} \; \mathrm{fol.} \; 129}$ instant des prodiges. » Et si quelqu'un $^{\star} \; \mathrm{dit}$: « Il y a aujourd'hui des justes qui opèrent des prodiges de place en place », qu'il sache encore ceci : Cela a lieu pour la dureté de cœur des infidèles. Quel besoin est-il de prodiges pour ceux qui croient qu'il est facile à Dieu de tout faire? 21. Celui 15 qui veut connaître, à l'aide des prodiges, que Dieu existe, ne tirera aucun avantage lorsqu'ils auront lieu. Pour que tu saches qu'il en est ainsi,

^{1.} Matth., IV, 7. — 2. Cf. I Cor., XIV, 22; Gal., VI, 14.

مكسندا امعنى بدول بدوا المقدا ههتداد جدر. دالا منهكسي كده. المن تهمصدا معملي في كمرسلي. سرا معكدا امعن معن كمكمسترده و لماه حداد. دانعه مكسرم داركه ملانه دارسا ههدا بهده حصد الا مكس بحده بسوا كهره الماد الا مكسوم بونه معمس مده بعده كه كفدور.

او سب باسلم المحتبا بعدتسا. ال سلام حدد دونيه بعني. هلا المديد و مدروت و المناح المحريل معلا بعدتها و المناح المناح و المناع و المناع بعنيا المناع بالمناع المناع بالمناع المناع بالمناع المناع بالمناع المناع بالمناع المناع بالمناع المناع ا

1. Δω BC. - 2. Om. A. - 3. ol. AC. - 4. Δω σωνώς A. - 5. τωμ σως οωνί A. - 6. Δων A. - 7. B om. om.

apprends: Notre-Seigneur a fait beaucoup de prodiges chez les Juifs; ils disaient à la fin: Cet homme a fait beaucoup de prodiges, et si nous ne le tuons pas, les Romains viendront contre nous et prendront notre ville. Notre-Seigneur dit une (seule) parole à ses disciples: Venez à ma suite, et ils abandonnèrent tout et ils allèrent à sa suite et, pendant tout le temps qu'ils furent avec lui, il n'est pas écrit qu'ils lui demandèrent de leur montrer un signe, mais ils croyaient qu'il pouvait tout faire facilement.

22. Nous aussi, qui sommes les disciples des apôtres, ne doutons pas du secours de Notre-Seigneur lorsque nous sommes éprouvés dans la tenta
10 tion, et lorsque les ennemis de la vérité se moquent de nous et nous disent : *B fol. 130

« Si ce que vous adorez est véritable, pourquoi vous laisse-t-il tenter? »

Si (quelqu'un) nous dit cela, répondons-lui : « Notre roi exerce ses soldats dans les tribulations, pour qu'ils apprennent la guerre. Si un roi nourrit ses soldats dans les délices, ils trouveront, en temps de guerre, la défaite en place de la victoire. » Si c'est un Juif qui nous insulte lorsque nous sommes persécutés, disons-lui : « Vois tous les justes de la Loi, qui ont été violemment persécutés et méprisés : Abraham, en sus des épreuves nombreuses

^{1.} Jean, x1, 48. - 2. Matth., IV, 19.

1. Om. A. — 2. Abookal AB. — 3. 1-3-ola A. — 4. Sic AC; ALL B. — 5. 1. C. — 6. 22 (20). A. — 7. 200 C. — 8. Om. C. — 9. 1000. A.

qu'il a subies, (a vu) enfin sa femme elle-même conduite à la maison de Pharaon. (Quant à) Isaac, après la promesse, le glaive a été tiré sur sa tête. Jacob a servi chez Laban par le froid et par la chaleur et, à la fin, il a été trompé. Joseph a été vendu par ses frères. Moïse a été jeté à la mer. David a été poursuivi par Saül. Élie a fui devant Jézabel. (Pour) tous les justes, leur perfection a été connue dans l'épreuve.

23. * Lorsqu'un médecin ausculte un malade, s'il voit qu'il lui reste une portion de vie, il lui interdit les voluptés qui nuisent et il apporte à son secours les remèdes qui le purgent. Lorsqu'il y a du pus, il coupe et il le fait sortir dans l'espoir de la vie; s'il voit que pour lui la (vie) animale s'est éloignée de tout son corps, il le quitte et l'abandonne et il ordonne de lui donner tout ce qu'il demande, parce qu'il est en route (vers la mort), qu'il satisfasse son désir sur tout ce qu'il veut et qu'il s'en aille; Dieu agit toujours de cette manière envers les hommes : s'il voit un homme qui s'est éloigné de la piété convenable, qui est l'esclave de Satan, qui ne se sou- 15 vient pas qu'il y a un jugement, qui a coupé son propre espoir et qui passe sous silence la vie à venir, Dieu le quitte et l'abandonne, comme le malade qui est dans le lit, afin qu'il se délecte pour un temps dans les voluptés.

حندا اللا بابه معدا صحبن اقلارال عصده لعمده و افخز. و المعند المعداد المعدد حاقلارال المعدد المعدد

1. xxxxx A. = 2. A add. $|x|^2$. = 3. $|x|^2$ A. = 4. only C (sec. m.). = 5. $|x|^2$ B. = 6. Only A. = 7. $|x|^2$ B. = 8. $|x|^2$ A. = 9. $|x|^2$ A. = 10. A écrit deux fois $|x|^2$ A. = 11. Now A. = 12. No A. = 13. $|x|^2$ A. = 13.

Mais s'il voit un homme qui a une portion de vie, qui a mis le jugement devant ses yeux, qui est éloigné de l'iniquité et proche de Dieu, * il le purifie * B fol. 130 et il l'éprouve comme dans une fournaise pour que sa beauté apparaisse à chacun et, s'il y a en lui une tache de péché, pour qu'elle lui soit enlevée dans le creuset des souffrances et qu'il en sorte un vase pur, propre au service de son maître.

24. Tu veux savoir combien les souffrances sont utiles, écoute Paul qui dit: Je me glorifierai volontiers dans mes souffrances pour que la force du Christ repose sur moi. Lorsque nous voyons les justes affligés et les méchants qui prospèrent, ne doutons pas de la Providence de Dieu, mais rappelons-nous la parole de Paul qui dit. Le Scigneur châtic celui qu'il aime. Ne cherche pas à scruter l'insondable. Ne dis pas: « Pourquoi y a-t-il ces vicissitudes dans le monde? » Écoute Paul qui dit. Personne n'a scruté ses jugements, et ses voies sont insondables. Le prophète Jérémie chercha à certaine époque.

15 à scruter ces choses et il ne le put pas, et il dit: Pourquoi les méchants * sont-ils * B fol. 130 riches en (ce) monde et pourquoi tous les menteurs sont-ils puissants? Et Dieu lui v° b.

^{1.} II Cor., xII, 9. — 2. Le texte porte en plus : 2 .— 3. Hébr., xII, 6. — 4. Rom., xI, 33.

کیخدا کمر ال ابزده. مدا معدا محمد ادا. معدا بسرے موسی تعدید بعداز معداز معداز معداز برائد کوری به المحداز بسرے المحداز بعد بعداز معداز بعد کوری کی المحداز بعد کوری محداز بعد کوری محداز بعد محمد محمد به بعد بعدار محمد به محداز بعد محمد به بعد بعد بعد بعد بعدار المحداز بعد محدان محداز باستار مالی محداز باستار مالی محداز بعداز بعداز بعداز بعداز بعداز به بعداز به بعداز بع

1. bo A. — 2. τοις Α. — 3. τοις Δος βικό Α. — 4. οδ AC. — 5. C add. τοις . — 6. μανο Α. — 7. μανο Α. — 8. μανο Α. — 9. Om. Α. — 10. κακολί C. — 11. μανο μοι AC. — 12. Ιζαο Β. Α om. ... Δ. Δ.

dit: Voilà que tu cours avec les fantassins et ils t'ont fatigué, et comment disputes-tu avec les chevaux? Tu ne saisis pas les choses visibles et tu (veux) scruter les choses cachées '. 25. Lorsque nous voyons les méchants qui s'exaltent, disons-leur donc: « Pourquoi s'exalte la poussière et la cendre ², (qui n'est que) vers durant sa vie; aujourd'hui il marche et demain il meurt; aujourd'hui il plante et bâtit, et demain il abandonne ce qui lui appartient; il calcule pour des années, et celui qui doit l'emmener se tient au-dessus de lui; il arrache et il pille, et il ne pense pas qui sera maître de ses richesses; il jette la main sur ce qui appartient aux autres, et la main de celui qui va l'emmener est sur son propre (bien); il prépare de vastes greniers pour ses produits, to et le schéol prépare une colline pour son tombeau; il construit de grands palais, et la mort lui prépare des trous à l'intérieur du schéol. Il dit à son ame: Mange, bois, réjouis-toi! et Dieu lui dit: En cette nuit on te réclamera ton âme 3. »

26. Pour nous, mes chers amis, que ce monde nous soit comme une 15 hôtellerie. Il n'est personne qui lutte et qui combatte dans les hôtelleries, *B fol. 131 parce qu'il sait * qu'il n'y habite qu'un soir et qu'il s'en va. A son exemple, supportons tout ce qui nous arrive en ce monde, afin de ne pas nous réjouir si nous nous y plaisons, et de ne pas nous affliger si nous y souffrons. Il y

^{1.} Cf. Jér., XII, 1-5. — 2. Eccli., x, 9. — 3. Cf. Eccli., XI, 19-20.

ال مجمعي احزا كى حصورا اسزال المد مستل استال المهنب كى احط والر كسيما الما عملال الله عملال الله عملال الله عملال الله عملال الله عملال المد عملال المد عملال المد عملال المد عملال المدال المد

الله المديكة كالمامة المرابعة المامية المحلفة المحلفة

وحيلا بلكلا و بودها و بعن الم كم بعيد معد محر مح وسلا المحقاصة و سعتد. ودها و بعن بريد وريد المحل المحل و بعد المحل الم

1. Leoland A. — 2. Allo Silver Leola Leola Leola Leola A. — 3. Leoland C. — 4. $|\Delta L|$, and |A| — 5. Ce mot est écrit renversé dans C. — 6. Om. A. — 7. Om. B. — 8. $|\Delta L|$ A. — 9. Leola AB.

a une autre habitation et une autre vie vous est réservée où il n'y a pas de fin pour la joie ni pour la douleur. Fasse Notre-Seigneur que nous entrions la tête haute dans cette habitation céleste en nous réjouissant dans les œuvres de justice. A lui gloire dans les siècles. Amen. Fin du second discours.

III. — DE SAINT JEAN. TROISIÈME DISCOURS SUR LA LUTTE DE NOTRE-SEIGNEUR AVEC SATAN.

1. Nous allons prendre aujourd'hui, mes chers (amis), la troisième couronne de la victoire de Notre-Seigneur, après ses combats²; car la victoire de Notre-Seigneur (nous) est commune, il a vaincu en effet et il nous a tous rendus victorieux. De même que la faute d'Adam nous a tous rendus coupables, ainsi la victoire de Notre-Seigneur nous a tous rendus victorieux. Adam a écouté le conseil de Satan et il est tombé dans le péché; le Christ * a vaincu le péché dans son corps, il a lié l'Adversaire qui a introduit * B fol. 131 le péché dans le monde, et il a délivré les captifs de ses mains. David en témoigne lorsqu'il dit : Il est monté au haut (des cieux) et il a captiré les

¹ Litt. : « dans la découverte de la face ». - 2. Litt. : « du lieu de ses combats ».

captifs, il a donné des dons aux hommes '. La création n'a été délivrée qu'une fois du déprédateur, car si quelqu'un se livre (ensuite) de sa propre volonté, Dieu n'est pas répréhensible. 2. De même que la lutte de Satan avec Adam dans le paradis n'était connue de personne, mais que les événements furent révélés par l'Esprit par le moyen de Moyse, de même le combat (ἀγών) de Notre- 5 Seigneur eut lieu dans le désert, sans que personne s'en aperçut, et les apôtres nous le racontèrent par l'Esprit qu'ils reçurent. De même que la faute d'Adam fut connue par la condamnation à mort que reçurent ses enfants après lui, ainsi la victoire de Notre-Seigneur fut connue par les captifs qu'il arracha aux mains de l'Adversaire. Après, en effet, qu'il eut vaincu Satan, 10 qu'il eut renversé et lié la cause du mal, le larron le subjugua sur la croix et * B fol. 131 montra * un signe de victoire; et parce que c'est de l'intérieur du péché que la mort avait régné sur nous, après avoir vaincu le péché par sa victoire avec Satan, il descendit aussi après la mort à l'intérieur du Schéol et il tua la mort et il sortit encore de là en conduisant les captifs avec lui; car il est 15 écrit que beaucoup de morts qui gisaient dans les tombeaux se levèrent, entrèrent dans la ville et apparurent à beaucoup². 3. O roi qui est mort

^{1.} Ps. LXVII, 19. Cf. Ephés., IV, 8. — 2. Matth., XXVII, 53.

حصیتال اه خفدها بعد ۱ سده ودسته دروه و فلسا هاه و فده مده مده و فده مده مده و فده و مده و مده

1. المنع AC. — 2. عام C. — 3. مرابط A. — 4. كري C. — 5. المسعه C. — 6. المد A. — 7. Om. A. — 8. اص A. — 9. المنع C. — 10. المسعم المنع ال

pour ses soldats! Tous les soldats meurent pour leur roi, mais notre roi est mort pour nous. Tous les rois commencent par se reposer et leurs soldats combattent, puis, quand ils ont vaincu, la victoire est attribuée au roi; notre roi (au contraire) a commencé par descendre à la guerre et, quand il a eu ⁵ vaincu, il a fait que sa victoire soit commune (à nous tous) : Il a vaincu le désir de la nourriture, et il a donné la couronne aux jeûneurs; il a vaincu la vaine gloire, et il a donné la couronne aux humbles; il a vaincu la richesse et le pouvoir, et il a donné la couronne aux fidèles En trois images (σχῆμα) il a rendu parfaite la victoire de l'Église, d'abord du désir de 10 la nourriture, en second lieu * de la (vaine) gloire, en troisième lieu (de l'a- * B fol. 131 mour) du pouvoir. 4. Cette troisième lutte, qui est la dernière dans l'énumération, est la première en malice; les premières à la vérité étaient mauvaises, mais elles étaient plus anodines que celle-ci. Ici en effet Satan voulait accaparer l'adoration de son Maître par la promesse d'un don 2. Après qu'il eut 615 été vaincu dans la lutte de la nourriture et de la (vaine) gloire, il se demanda : « En quelle lutte changerai-je le combat? Il n'est pas soumis à la faim, il n'est pas porté à la (vaine) gloire; peut-être sera-t-il soumis à la richesse, au pouvoir et aux présents. S'il ne tombe pas dans ce piège, il est plus fort que

^{1.} Même idée plus bas, IV, 11. — 2. La même idée est développée P. G., t. LVII, col. 212-214.

PATR. OR. — T. XIII. — F. 2.

حدمانا محمد كها محمد معادم 1. ال حدما فيما الا محملين. سعب 200 مديد. من سيرا سعد و حيوا بههارا. وهيد حدد حدد كهانا. لا وعيد و المراهد و

دم محمل هبك مدنى حمده كلهدار. حبدم تعده مطاول بنصدال. صبح

1. Om. C. - 2. Om. B. - 3, المحاملة والما ومعالم المحاملة والما المحاملة ا

moi. » 5. Notre-Seigneur vit la mauvaise pensée de Satan et il monta avec lui sur la montagne. Ce n'est pas Satan qui le fit monter mais (ce fut) sa volonté. Notre-Seigneur vit (sa pensée) et alla avec lui, afin qu'il fût vaincu là où il espérait vaincre. Quant à ce que dit le Livre: Il le fit monter sur la montagne, il n'a pas voulu dire que c'est Satan lui-même qui l'a fait monter, mais il a personnifié (πρόσωπον) la volonté de Satan, comme il est écrit dans * B fol. 132 Job: * Satan vint et se tint devant le Seigneur et dit: Est-ce en vain que Job r° a. craint Dieu?? lorsque Satan ne parla pas avec le Seigneur et ne se tint pas devant lui, et le Seigneur ne parla pas avec lui, Lui que Gabriel et Michel ne peuvent regarder; mais Moïse arrangea dans une histoire ce que Satan 10 médita en secret contre Job³, et il imagina la personne (πρόσωπον) d'un interlocuteur 1. Il en est de même de ce que le Livre a dit: Il le fit monter sur la montagne, il a personnifié (πρόσωπον) la volonté de Satan.

6. Lorsque Notre-Seigneur monta avec lui sur la montagne, (Satan) se

^{1.} Matth., IV, 8. — 2. Job, I, 6, 9. — 3. Cf. P.G., t. LVI, col. 362, où saint Jean Chrysostome attribue aussi le livre de Job à Moyse (ou à Salomon). — 4. Voir des idées analogues dans le commentaire de saint Jean Chrysostome sur le livre de Job, P. G., t. LXIV, col. 524: « ce que (l'Écriture) raconte que Satan a dit à Dieu, il ne l'a pas dit, mais il l'a pensé, car il n'aurait pas eu tant d'audace ». — L'authenticité de ce commentaire, contenu en entier dans le ms. de Florence, Laurent. 13, plut. 9, est établie par L. Dieu, dans la Revue d'histoire ecclés., t. XIII, Louvain, 1912, p. 640 sqq.

الما عدسما بمنها بعنها المر بنيا. مونيه مبعده ولاهم وليقهم بقا. منه مختوا بحلام معهد بقال منه مختوا بحلام معهد وعتى المراه محكمتها. مهبة مبعده بهدا معهد المنها المنه المنها المنه المنها المنه المن

changea en ange de lumière et montra le signe glorieux du pouvoir; il se tint comme un juge et il réunit devant lui tous ses serviteurs, les démons; et il montra les royaumes du monde et leur gloire, ou des hallucinations et de vaines images; et il disposa devant lui beaucoup d'or et de grands présents

5 en apparence (φαντασία); non que Notre-Seigneur voyait des hallucinations et des ombres, mais que Satan pensait tromper Notre-Seigneur * mensongère- * B fol. 132 ment. J'ai dit qu'il le regardait comme un homme ordinaire et qu'il ne croyait pas à sa divinité. Car si Moïse, qui était un serviteur, ne fut pas dupe des

artifices des devins de l'Égypte, comment le maître de Moïse aurait-il pu être trompé par les artifices de Satan? Moïse jeta son bâton devant Pharaon et il devint un dragon en vérité pour Moïse et pour Pharaon; les devins égyptiens jetèrent aussi leurs bâtons, et ils devinrent, par hallucinations, des serpents pour Pharaon, mais non pour Moïse '. Pharaon se réjouit, parce qu'il vit des germents, mais Meïse et pour Moïse de l'Égypte des devins des serpents pour Pharaon, mais non pour Moïse '. Pharaon se réjouit, parce qu'il vit des germents, mais Meïse et pour Pharaon.

vit des serpents, mais Moïse se moqua parce qu'il vit des bâtons secs qui étaient projetés. De même Satan s'enorgueillissait parce qu'il croyait que Notre-Seigneur voyait les hallucinations, mais Notre-Seigneur se moquait de lui, parce qu'il n'y avait pas de vérité dans ce qu'il faisait. 7. Tu dirais peut-être : « Satan peut ressembler à un ange de lumière? » Il ne lui ressemble pas en réalité, il montre une apparence trompeuse. Paul en témoigne lors-

1. Cf. Exode, vii, 10-12.

حمدالوا بنصوال المناسبة المناسبة والمعمد والمعدال المناسبة والمعدال المناسبة والمناسبة والمعدال المناسبة والمناسبة والمناسبة

1. B om. حا _ 2. المحمد AC. _ 3. المحمد B (pr. m.); om. A. _ 4. محمد B. _ 5. الله B. _ 6. المحمد C.

* B fol. 132 qu'il dit : Si Satan ressemble à un ange de lumière, * il n'y a rien d'extraordinaire à ce que ses serviteurs aussi ressemblent aux serviteurs de la justice'. De même donc que ses serviteurs montrent une apparence (σχημα) extérieure, parce qu'ils n'ont pas la réalité des justes, de même lui aussi montre l'apparence trompeuse des anges lorsqu'il n'a pas la lumière des anges. Au sujet de l'ap- 5 parence qu'il montre à Notre-Seigneur sur la montagne, Paul a dit : Si Satan ressemble à un ange de lumière². 8. Lors donc qu'il eut fait défiler tous les royaumes et leur richesse, il lui dit : « Je te donnerai tout cela si tu te prosternes et m'adores 3; j'ai vu que la domination universelle te revient; il te convient d'être gouverneur et dictateur, toi qui l'emportes en justice sur 10 tout homme. Car tu as vaincu le désir de la nourriture et tu as méprisé la (vaine) gloire; je te livre tout; seulement accorde-moi l'adoration, confesse que tu as reçu le pouvoir de ma (main) et adore-moi. Vois ces nombreuses troupes qui me servent et m'adorent, et ces royaumes qui m'apportent tribut; si tu m'adores, je livre tout en tes mains. » O Satan, une partie de ce 15 *B fol. 132 que tu as dit l'a été par prophétie : * tu livreras le bien que tu as arraché à ses maîtres, et tu le feras, non en recevant adoration, mais une dure punition.

^{1.} II Cor., xi, 14-15. — 2. Ibid. — 3. Matth., iv, 9.

وحزر بد سرمه بحدته حطمه بادهمها: هبوه خه حدز مح همار.

رسمه وسلا بدهه هبره حلاه باده الهراد الا حلا حدهمان ههدا مله الما ده بالما ده بالما به بالما بال

1. If A = 2, A = 6, A =

9. Notre-Seigneur vit en effet qu'il dépassait la limite de la lutte et il s'éleva contre lui outre mesure, il le rejeta par sa propre force et il l'envoya à la fournaise de feu : Arrière, Satan '. L'addition du (mot) Satan convient en cet endroit. Dans les premières luttes, Notre-Seigneur n'avait pas révélé son nom, de peur qu'il ne craignît et ne s'éloignât; mais ici, parce qu'il voulait ravir l'adoration de son maître, il révéla la fraude du pervers. Telle est la coutume : lorsqu'un serviteur se révolte contre son maître, s'enfuit et se trouve dans un lieu; quand le serviteur veut se cacher, son maître l'appelle par son nom, pour lui montrer qu'il l'a vu. Notre-Seigneur donc, pour mon-10 trer à Satan sa domination sur lui, l'appela par son nom et le jeta derrière lui. De même que pour les athlètes (ἀθλητής), le lieu du combat leur est connu et qu'il n'est permis à aucun d'eux de lutter en un autre endroit; et si l'un d'eux ose engager (la lutte) d'un endroit 2 qui est destiné aux spectateurs, et que son compagnon l'enlève et le frappe * sur la terre, il n'y a pas de doute * B fol. 133 au sujet de la victoire chez ceux qui voient. Notre-Seigneur en fit autant à Satan; lorsqu'il vit qu'il dépassait les bornes et lui demandait l'adoration, il

^{1.} Matth., IV, 10. - 2. A porte : « en dehors de l'endroit ».

صهراً. وبعده حسلا معبده حسدها ولحدز. حصاء هده اسم فعصر حندا مده معما.

1. wowsp C. _ 2. 2800 A. _ 3. wato A.

le jeta de force et le précipita dans les ténèbres extérieures, car la privation de Dieu est la punition cruelle.

10. C'est la coutume, lorsqu'un roi a vaincu ses ennemis, que tous ses soldats se réunissent pour le louer, lui jettent des roses et des parfums et lui offrent la couronne de la victoire; de même, lorsque Notre-Seigneur eut 5 remporté la victoire sur Satan, les troupes des anges qui avaient été spectateurs de la lutte, s'approchèrent; ils louèrent la (victoire) avec les chants de louange et ils se réjouissaient de ce que la faute du premier Adam avait reçu sa rétribution dans la victoire de Notre-Seigneur. Réjouissons-nous donc et prenons confiance de ce qu'un fils de notre nature a vaincu et a pris pouvoir 10 sur tout. Ce que Satan a dit avec dérision a eu lieu en réalité, et voilà qu'il est tourmenté en le voyant adoré par toutes les créatures.

* B fol. 133
11. Pour nous, mes chers (amis), * combattons contre les passions; si nous souffrons avec le Christ, nous vaincrons aussi Satan avec lui. Voici les réponses que nous lui donnerons : S'il combat avec toi par les désirs 15 (passions) de la nourriture, dis : L'homme ne vit pas seulement de pain '; s'il veut t'entraîner à la (vaine) gloire; s'il te conseille de t'élever et de

^{1.} Matth., IV. 4.

امر ربعا بانها مهدهاه بها بحسر، امدز حدد، بلا انها حمدنا الامر. ولى المحملة معملها فيهزي لير. ولا يعنيها حندا لير. مدلا هبرا محكمه اجدز واسل ونسم مسل بحملا بسلا كممادوا مه. ها، كعمكمه ال فدعة الله عمدمه الحموم بعلاقال مع لمن هنيال مع مدني. سكت عسل ولا وسكنه. مستوب المدال ومستقدهان، معلم الم سعمده وبحملا معمسل سمز لا اعلاهوت کے عصما حافظ الا ان رحل الما Bfol. 133 * بصدرا حصورا. رح د الم حر مود حصفدا. وال معدد متمار دازدا. الماز بصصا واصلاف مسدكس. وال كعوكها هم والمنهاد الا امدز وتعدم وحقدها مديده المن مته ودالم حكسهم. المام بع. فع براحا حجم بالما احل المنا بحكسه. ١٥ صهدا بر بحمدال بمدى معدادبا كعدستهمد حمادا بعدد معمدها ومنعلازا. نبره سن وحصادما لا حه ملا حصلتمه الم مدرمر. اسل محمل بنسم بلا بمكه . مصلها اسم محصل مها على لعبال

100. c_{1} coll c_{1} ocaloil c_{2} ocaloil c_{1} ocaloid c_{2}

1. 400a Jo A. - 2. 2000 B. - 3. Holo C. - 4. Bom. 1,00ax xxx.

t'exalter; s'il te demande de tenter, en tant que juste, la Providence de Dieu envers toi, dis-lui: Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu'; s'il te fait désirer la richesse et le pouvoir, sache qu'il te demande adoration. C'est pour cela que Paul a dit : Celui qui aime les biens iniques est un idolâtre 2. Si 5 tu ne crois pas Paul, écoute le père des idoles, lorsqu'il demande à Notre-Seigneur de l'adorer en échange de biens qui ne lui appartiennent pas. D'après ses seuls présents, on connaît l'envie du perfide, car le Christ ne nous a pas promis de possession sur la terre, mais si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as et donne aux pauvres3, et : ne * mettez pas vos trésors * B fol. 133 10 sur la terre, où la teigne et la rouille (les) détruisent ; il ne nous a pas enseigné non plus à désirer le pouvoir, mais il (nous) a dit : Les princes des nations sont leurs maîtres, et les grands ont pouvoir sur eux; pour vous, celui qui veut être grand parmi vous sera le dernier de tous 5. Satan promet le contraire à ses serviteurs, la richesse qui passe et le pouvoir qui périt, car il sait que dans 15 le royaume il n'y a pas place pour lui et pour ses serviteurs.

12. Celui donc qui aime ce qui ne lui appartient pas, se réfugie en Satan et ce patron (πάτρων) est trompeur, car c'est avec mensonge qu'il promet

^{1.} Matth., IV, 7. — 2. Eph., v, 5. — 3. Matth., xIX, 21. — 4. Matth., VI, 19. — 5. Matth., xX, 25.

1. | Acis C. — 2. Lire: $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$

ce qu'il promet. C'est le Seigneur en effet qui enrichit et qui appauvrit, qui abaisse et qui élève. Par la parole même de Satan, comprends qu'il n'a pouvoir sur rien : je te donnerai toutes ces créatures qui me servent . Même si elles te servent, quel pouvoir as-tu sur une possession qui n'est pas tienne? Celui qui t'a livré son âme a (certes) le pouvoir de te servir autant *B fol. 133 qu'il le veut, mais Dieu ne t'a pas livré * les hommes et il ne les a pas soumis à ta force. C'est d'après leur volonté qu'ils te servent autant qu'ils le jugent bon, mais maintenant qu'ils ont prêté attention à leur premier Maître, ils se sont retournés vers lui. S'ils sont tiens, pourquoi t'abandonnent-ils et en suivent-ils d'autres? Pourquoi ne combats-tu pas avec eux? 10 Y a-t-il quelqu'un dont les serviteurs sont emmenés, dont la maison est détruite et qui se tait? 13. Le larron t'a abandonné et il a pris la croix. Quand il était crucifié avec les clous, tu n'as pas prévalu contre lui, mais d'un trait il t'a fermé la bouche. Matthieu le publicain t'a abandonné et il a été recevoir son Seigneur dès qu'il l'a vu 3; il a distribué, par amour pour 15 son maître, les biens iniques qu'il avait réunis à ton instigation et tu n'as pas pu lui dire : « Pourquoi fais-tu cela? » La courtisane a déchiré tes filets et elle s'est réfugiée aux pieds de Notre-Seigneur 4, et l'ornement de sa che-

^{1.} Cf. Matth., IV, 9. — 2. Cf. Luc, XXIII, 42. — 3. Cf. Matth., IX, 9. — 4. Cf. Luc, VII, 38.

10

حتى كما بعنى. ورحا بصحناه باعداً. الحبا بالعا حعبكس: ححباه وحال للتحمل بحباه باعداً الحبار المحمل المحمل المحسل بالمن المحسل ال

علم مركام الماله الماله المعلم المرابع المعلم المع

الم المس المعمل المعمل المعمل المعمل المراقي ا

1. محمد المعامل المحمد المحمد

velure que tu avais disposé pour la perte des hommes dans tes flatteries, elle en a fait un ornement pour les (personnes) chastes de l'église et tu n'as pas pu la faire revenir à sa première coutume. Pourquoi promets-tu donc de donner des dons qui ne t'appartiennent pas? 14. Pour nous, moquonsnous de Satan, * méprisons ses promesses, aimons Notre-Seigneur dans ses * B fol. 134 commandements et confessons-le, lui qui a vaincu et qui nous a rendu vainqueurs. A lui, gloire dans les siècles.

Fin du troisième discours sur la lutte de Notre-Seigneur avec Satan. De saint Jean.

IV. — Du même Jean de Constantinople, sur l'humanité de Notre-Seigneur.

1. Les âmes qui aiment Dieu, mes chers (amis), se délectent chaque jour dans les fêtes célestes. Nos fêtes ne ressemblent pas à celles des païens qui revêtent un jour des habits blancs à cause de la victoire de leur roi. Notre roi est victorieux chaque jour; car nous ne fêtons pas une victoire qui a vieilli, mais nous célébrons la victoire qui a soumis toute inimitié sous ses pieds. Paul en témoigne lorsqu'il dit: Il a tous soumis sous ses pieds,

المجند ودكمور عدد لمسلم تركمه الم حقاط ال حتامال الم التحص الم عدد المحلمة المحل ال

1. 0000 A.

soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Chefs, soit les Pouvoirs'; lorsqu'il dit « soit un tel, soit un tel », il veut dire que tout pouvoir en haut et en bas a été donné au corps de Notre-Seigneur, comme l'a dit notre Sauveur luimême: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre². 2. Lorsqu'il dit : « m'a été donné », ne laisse pas entrer une pensée malsaine dans ton esprit et ne pense pas que le pouvoir a été donné à la nature divine (dont il dit:) je suis le premier et je suis le dernier3, mais le pouvoir a été donné à ce * A fol. 17 corps qui est né * de la maison de David, dans lequel Dieu le Verbe habitait (et) qui a dit : j'ai vaincu le monde 1. Car ce n'est pas la divinité qui a vaincu le monde; c'est un blasphème de dire que Dieu a combattu avec sa créa- 10 tion et a vaincu; cette pensée appartient aux païens qui disent : « Tel dieu a combattu avec son compagnon et l'a vaincu. » Pour nous, nous ne reconnaissons pas de nombreux dieux, ni que Dieu combatte avec sa création. Un est le Dieu qui a fait le ciel et la terre par sa parole. Les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre périront de la terre et de dessous le ciel. 3. Donc 15 le créateur du monde, le caché qui n'est pas vu, a pris dans sa miséricorde le corps de notre humanité, pour nous ramener tous à lui. Il a pris les prémices d'entre nous, elles ont vaincu le monde et le pouvoir leur a été

^{1.} Coloss., 1, 16. — 2. Matth., xxvIII, 18. — 3. Is., xLI, 4. — 4. Jean, xVI, 33.

حدك حداده وزعدها بعدي عدا به وحمه حدددا وحذة المدود عددها المر بالموز به بورد وحزا بحده بالعلا بعديا بعديا بعديا بعديا المر بالمرز به بالمرز به بالمرز به بالمرز به بالمرز به بالمرز به بالمرز بالمرز به بالمرز بال

1. 4. (sec m.). _ 2. 0101 A. _ 3. waw A. _ 4. 1000 A. _ 5. \alpha l A.

donné, comme l'a dit David : Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes et le fils de l'homme pour que tu le visites? Tu l'as fait dominer sur l'œuvre de tes mains et tu as placé la gloire et l'honneur sur sa tête!. 4. Lors donc que nous disons que le fils de notre nature a vaincu, nous ne disons pas l'homme 5 simple sans la divinité, mais homme parfait et Dieu parfait. Nous ne disons pas Dieu sans corps, comme Marcion, et nous ne prêchons pas un corps * sans Dieu, comme ceux de chez Paul de Samosate qui disent qu'un homme * A fol. 17 ordinaire est né et qui ne l'élèvent en rien au-dessus de Moïse et des prophètes, et c'est excellemment qu'il a dit : j'ai vaincu le monde². Et si nous 10 disons Dieu sans corps, nous ne pouvons pas annoncer qu'il est venu au monde et qu'il est né, car la nature du Verbe Dieu n'a pas besoin d'une seconde naissance, elle n'est pas assujettie au temps et elle n'est pas soumise aux souffrances, mais, dans sa miséricorde, il a revêtu un corps, fils de notre nature (consubstantiel), sans s'éloigner de près de lui, sans avoir besoin du voile du corps, mais, tout entier en tout lieu, il est tout entier dans le corps qu'il a pris par sa volonté. 5. S'il était apparu dans la nature de la divinité, toutes les créatures auraient péri, parce que la créature ne peut pas voir son créateur. Toute chose peut voir ce qui lui est consubstantiel, c'est pour-

^{1.} Ps. vIII, 5-7. - 2. Jean, xvi, 33.

مدله بصده الما محملين عوا حده في المحملين وما المده مدان والمدان والمحملين والمحملين والمحملين والمحملين والمحملين والمحملين والمحمد والمحمد

1. Om. B. — 2. A add. | _ 3. Peut-être _ 00.

quoi il a pris (notre) consubstantiel, pour que nous approchions de lui et que nous soyons captivés par ce qui est nôtre. La colombe est chassée à l'aide de la colombe et la perdrix à l'aide de la perdrix, et tout oiseau qui existe sert à chasser son compagnon.

6. Parce que sa nature est invisible et illimitée, il a pris le corps visible, 5

* A fol. 18 pour gagner à la vie ceux qui sont visibles. Il prit donc le corps * qu'il fallait gagner et il le plaça à Bethléem, pour l'adorer il fit venir les Mages : à ceux qui adorent les astres, il leur donna une étoile pour chemin. Il envoya aux Juifs Jean, fils de Zacharie, pour leur servir de prédicateur. 7. Les païens disent :

« Ne pouvait-il pas nous sauver sans corps? » Nous répondons au païen : 10

« Qui es-tu, ô homme, pour donner la réplique à Dieu? Est-il quelqu'un qui discute avec le médecin : « Pourquoi nous as-tu guéris avec ce remède? »

Nécessairement tu ne seras pas guéri. Tu veux que nous délimitions au médecin la fonction qui lui est propre et que nous lui indiquions quel remède convient à ta maladie. Quant à ton Dieu, il lui a paru bon de te sauver à 15

l'aide du corps. 8. Que ce ne soit pas possible autrement mais ainsi, écoute : Après qu'il eut transgressé le commandement et qu'il eut été soumis au péché, le corps fut condamné à la mort. Le corps perdit la gloire et l'honneur qu'il avait dans le Paradis; le corps changea sa liberté et fut

وجزا فني امعيا ما معنا أواسط محال حدور بسل في الفر سكو سازمله مالموصد كحدورا اسر واجعز ومب في الا من محال معدورا كبدا موسد حدة من محتما كفرا اسر واجعز ومب في المن سك هياا من من معدور كبدا اسر واجعز ومب في المن سك هياا وهواملاً ويوسلاً من معرورا المن المنال المحال المحال المحال المحال المحال المحال المحال المحال المحدور واجعل المحلور والمحدور والمحدور المحلور المحال المحال المحال المحال المحدور والمحدور والمحدور

assimilé à une bête de somme, comme le dit David'; le corps était soumis au démon et il sacrifiait ses fils et ses filles aux démons, comme le dit David2; le corps changea l'adoration de son maître et servit les créatures plutôt que leur créateur. * C'est donc avec justice, o corps, que la grâce a surabondé * A fol. 18 5 là où le péché avait abondé 3. Et comment a-t-elle surabondé? — Celui qui avait été soumis à la mort, celui-là même a été délivré de la mort; celui qui avait été captivé a été rendu à la liberté; celui qui a perdu sa liberté est revenu à sa liberté première; celui sur qui la souffrance a régné est devenu impassible. De même que la mort d'Adam avait confirmé sur nous tous 10 la condamnation de mourir tous de mort; de la même manière, la résurrection de notre Sauveur a confirmé que nous serons immortels. Ce qui a eu lieu pour nos prémices (nos premiers pères) s'est encore accompli pour toute notre nature 4, maintenant en promesse, et, à la fin, en réalité. 9. De même qu'au moment où (Adam) a péché, il n'est pas mort aussitôt; mais 15 la transgression du précepte l'a soumis à la mort, car, après un temps, il a enduré la mort en réalité. De même pour nous, nous avons reçu en promesse (ἀρβαβών) le don de l'esprit et nous sommes perfectionnés (confirmés)

^{1.} Ps. xLVIII, 13, 21. — 2. Ps. cv, 17. — 3. Rom., v, 20. — 4. Litt. : « prope omne figmentum nostrum ».

1. 01:30 A.

à la fin en réalité. C'est ainsi qu'avant l'arrivée de Notre-Seigneur, tous les peuples avaient reçu la bénédiction, en promesse, par le moyen d'Abraham, et elle n'eut lieu, en perfection, qu'à l'arrivée de Notre-Seigneur.

* A fol. 18 De la même manière, * nous avons reçu (tout) cela, en promesse, ici, mais ce nous sera donné à la fin en vérité. »

10. Réjouissons-nous donc de ce que notre roi et le fils de notre nature (est) notre glorification; notre juge est fils de notre nature (nous est consubstantiel) et, si nous nous approchons de lui avec amour, parce qu'il connaît nos souffrances, il aura pitié de nous et il nous remettra nos péchés. Par cela même qu'il a souffert et qu'il a été tenté, il peut aider ceux qui sont 10 tentés '; lui seul rend la victoire parfaite par la souffrance de son corps; car il n'a pas commis de péché et l'iniquité n'a pas été trouvée dans sa bouche². Mais nous, à cause de notre faiblesse, quand bien même nous serions victorieux, la force de la nature nous vainc, aussi il ne nous a pas laissés sans secours : à tout instant il nous tient par la main et il nous relève, il va 15 nous chercher, il nous réunit, il nous appelle avec douceur : Venez près de moi, vous tous qui êtes fatigués et qui portez de lourds fardeaux, et je vous ferai reposer 3. 11. Il nous demande seulement de montrer une bonne volonté, pour que la victoire appartienne à notre volonté, et lui-même se tient devant

1. Cf. Hébr., v, 2. — 2. Cf. Mal. II, 6. — 3. Matth., XI, 28.

ح اسر الله المحاد، به فدول من من من من من مردا، مدخوا مدخوا مدخوا المحلد المح

nous en tout. Qui nous donnera autant que ce bon maître, qui nous fait vaincre et qui nous attribue la victoire? Chez les rois de la terre, lorsque les soldats sont vainqueurs, la victoire est attribuée à leurs rois, mais notre * A fol. 18 roi, lorsqu'il nous a fait vaincre, * nous attribue la victoire . Prions donc pour que celui qui a vaincu et qui nous a rendu vainqueurs 2, nous donne de vaincre, et nous le louerons. A lui gloire dans les siècles. Amen.

1. Même idée plus haut, III, 3, p. 143. — 2. Même locution à la fin de la première homélie. supra, p. 126, et à la fin de la troisième, p. 151.

TEXTES MONOPHYSITES

- I. Discours d'Erechthios, évêque d'Antioche de Pisidie, sur la Nativité et sur l'Épiphanie.
- II. FRAGMENTS COMPILÉS PAR LES MONOPHYSITES (I-X); EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE (XI-XVI); LES HÉRÉSIES CHRISTOLOGIQUES D'APRÈS PHILOXÈNE ET BAR HÉBRAEUS (XVII-XVIII).

MANUSCRITS UTILISÉS

British	Museum,	Add.	14531, du viie ou viiie siècle (A).
		_	14725, du x ^e siècle (B).
_	_	, -	12154, du viiie au ixe siècle (C).
			12155, du viiie siècle (D).
_	_		12156, du vre siècle (E).
			14532, du viiie siècle (F).
Paris, r	ns. syr. n	° 112,	écrit en 1239.
	n	° 210.	— 1404.

INTRODUCTION

- I. Erechthios, évêque d'Antioche de Pisidie, a connu la célébrité pour avoir prononcé une instruction le jour de l'Épiphanie, dans la grande église de Constantinople, en présence du patriarche Proclus (434 à 447). De nombreux manuscrits syriaques nous ont conservé un fragment de cette instruction fragment dont on a encore le texte grec et un discours sur la Nativité de notre Sauveur.
- A. Le fragment était allégué par les monophysites, à la suite de Timothée Ælure, contre les deux natures. Il a été édité par Maï, Scriptorum veterum nova collectio, t. VII, Rome, 1833, p. 165. Il avait auparavant été traduit en latin par Turrianus et cette traduction figure dans H. Canisius, Lectiones antiquæ, édition Basnage, Anvers, 1725, fol., t. I, p. 527.

Nous reproduisons ici le texte grec édité par Maï et réédité par Migne, P. G., t. LXXXVI, 2, col. 3321, avec la version latine éditée par Canisius.

Τοῦ μακαρίου Ἐρεχθίου ἐπισκόπου ἀντιοχείας τῆς Πεισιδίας. Ἐξ ὁμιλίας λεχθείσης ἐν τοῖς ἀγίοις θεοφανείοις ἐν τῆ μεγάλη ἐκκλησία Κωνσταντινουπόλεως, καθεζομένου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου Πρόκλου.

Παρὰ 'Ησαΐου τοῦ μεγάλου προφήτου ἡκούσαμεν Θεοῦ κηρυττομένου' Παιδίον γὰρ, φησὶν, ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἰὸς ἐδόθη ἡμῖν οῦ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμδουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Μήτις οὐν ὑμᾶς ἰουδαϊκὸς ἔξαπατήσειεν κλάδος' οὕτω γὰρ καλεῖν τοὺς αἰρετίζοντας ἄξιον, ὡς ἄλλο μὲν τὸ τεχθὲν, ἄλλο δὲ ὁ ἐν αὐτῷ κατοικήσας Θεὸς, καὶ ὡς δύο τοῦ γεννηθέντος αἰ φύσεις' ἄν γάρ τις τοῦτο λέγειν τολμήσειεν, τὸν 'Εμμανουὴλ αὐτῷ μόνον ἀντίθες, καὶ χαλινὸν σιωπῆς τὴν τοῦ στικῶς ἀπεκύησεν, δεξαμένη τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν' εἰ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης σπορᾶς βλάστημα ἦν ὁ Χριστὸς, συνετίθεμεν ἄν, τὸν καρπὸν κατὰ τὴν φύσιν μιμεῖσθαι τὴν ῥίζαν' εἰ δὲ ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἀγίου, κατὰ τὴν ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεὸς ὁ τεχθεὶς, ἐπειδὴ εὰὸς ὁ τῆς γενέσεως πρόξενος.

Beati Erechthii, episcopi Antiochiae in Pisidia, ex homilia recitata in sancta Epiphania in ecclesia Const. sedente beato episcopo Proclo.

Ex magno propheta Esaia audivimus, cum, ait, puer natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus; et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis, consiliarius, princeps pacis, pater futuri saeculi. Ne igitur aliquis judaicus surculus vos decipiat, sic enim appellandi sunt qui haereticos sectantur, quasi alius sit qui natus est; et alius qui in eo habitavit Deus; et quasi duae sint ejus, qui natus est, naturae. Si quis enim hoc de Emmanuele dicere ausus fuerit, oppone ei hoc solum nomen; memoria hujus nominis erit ei fraenum silentii. Non enim duas naturas, sed Deum incarnatum virgo mystice peperit, cum spiritus sanctus in eam supervenisset. Etenim si Christus esset foetus seminis humani, concederem fructum secundum naturam imitari radicem. Sin vero est ex Spiritu sancto, secundum vocem archangeli, Deus est qui natus est, quia Deus est causa ortus.

Au premier concile d'Éphèse (431), l'évêque d'Antioche de Pisidie se nommait Tranquillinus et avait d'abord suivi les Orientaux opposés à saint Cyrille; au concile de Constantinople (nov. 448) et au conciliabule d'Éphèse (août 449), l'évêque de cette ville se nommait Candidianus et était l'auxiliaire de Dioscore. Erechthios se place entre eux deux et s'était orienté vers le monophysisme. Cf. Le Quien, *Oriens christianus*, Paris, 1740, t. I, p. 1038.

Le fragment ci-dessus a été cité par Timothée Ælure, patriarche monophysite d'Alexandrie de 457 à 477. Il a été traduit en syriaque avec l'ouvrage de Timothée, Brit. Ms. add. ms. 12156, fol. 49 (E). Il a été inséré, un peu raccourci, dans les compilations jacobites; nous ferons connaître les manuscrits add. 14532, fol. 13^v (F), 12154, fol. 12 (C), 12155 (D), fol. 35 et 169.

Durant la première moitié du vi° siècle, Léonce de Byzance aurait volontiers rejeté comme fausses et apocryphes les citations alléguées parles monophysites : Τὰς γὰρ κρυψωνύμους καὶ φαλσογράφους ὑμῶν χρήσεις ἄπαξ καὶ δὶς φωραθείσας ἐν ἀκεραίφ ἀπλότητι λοιπὸν οὐ παραδεχόμεθα, Maï, Script. vet. nova coll., Rome, 1833, t. VII, p. 139 et Migne, P. G., t. LXXXVI, 2, col. 1852. Il ne fait cependant pas cette objection aux quelques lignes d'Erechthios qu'il cite; nous pouvons donc conclure qu'il en admettait — avec raison — l'authenticité. Il écrit (Migne, P. G., t. LXXXVI, 1, col. 1257):

Παραφέρουσι δὲ καὶ ἄλλην χρῆσιν ἀπὸ Ἐρεχθίου, ὅστις οὐδέποτε ἠκούσθη εἰς πατέρας, καὶ τοσοῦτον, ὅτι Τιμοθέου γράψαντος κατὰ τῆς συνόδου, καὶ παραγαγόντος χρῆσιν ἀπὸ Ἐρεχθίου, Κύρος, ὁ οἰκεῖος πρεσδύτερος, ἔγραψε πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ἡθελόν σε διορθώσασθαι τοῦτο. Ὁ γὰρ Ἐρέχθιος οὐδέποτε ἠκούσθη εἰς πατέρας.

Ils allèguent encore un autre texte tiré d'Erechthios, qui n'a jamais été mentionné parmi les Pères, au point que Timothée (Ælure), écrivant contre le concile (de Chalcédoine), et citant un passage d'Erechthios, Cyrus, (son) propre prêtre, lui écrivit : « Je voudrais que tu corriges cela, car Erechthios n'a jamais été mentionné parmi les Pères. »

Éphrem, patriarche d'Antioche de 529 à 545, prend aussi Erechthios

à partie dans un ouvrage dont Photius nous a conservé le résumé, Bibl., cod. 229, Migne, P. G., t. CIII, col. 1000 et 1002. Éphrem montre que saint Cyrille admet équivalemment deux natures comme les Pères de l'Église : Grégoire, Athanase, Amphiloque, Chrysostome, Ambroise; il ajoute que les adversaires apportent des textes de Grégoire de Néocésarée, d'Athanase, de Jules (de Rome), de Cyrille et d'Erechthios et ne veulent admettre « qu'une nature incarnée de Dieu le Verbe »; il argumente contre eux pour montrer que les mots mêmes « une nature incarnée » impliquent la différence des natures. Éphrem explique au sens orthodoxe les textes de saint Athanase, de saint Cyrille et de saint Jules de Rome. Pour Erechthios, il renonce à l'innocenter:

Ό μέντοι γε Έρέχθιος εἰ μὲν ὡς ᾿Αθανάσιός τε καὶ Κύριλλος καὶ Ἰούλιος τὴν φωνὴν ἐκλαμβάνει, τοῦτο ἄν εἴη ἄμεινον, εἰ δὲ παρὰ τὴν ἐκείνων δόξαν, θαυμαστὸν οὐδέν εἰς γὰρ τὴν Εὐτυχοῦς νόσον πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν τοῦτον ἐφώρασαν κείμενον, ἢν καὶ αὐτὸς ὑποδείκνυσιν ὡδέ πως λέγων Εἰ μὲν ἀνθρωπίνης σπορᾶς ἦν βλάστημα ὁ Χριστὸς, συνετιθέμην ἂν τὸν καρπὸν εἶναι κατὰ τὴν ῥίζαν εἰ δὲ ἐκ Πνεύματος άγίου κατὰ τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεὸς ἐτέχθη, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁ τῆς γενέσεως πρόξενος.

Ό μὲν Ἐρέχθιος ταῦτα· ἔοικε δὲ ὁ ἀνὴρ μηδὲ τὰ τῆς Ἐλισάβετ συνιέναι ἡήματα, ἡ τὴν Θεοτόκον Μαρίαν εὐλογοῦσα· Εὐλογημένη σὸ ἐν γυναιξὶν, ἀνακράζει, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

Si Erechthios entend cette parole (une nature du Verbe incarnée) comme l'ont fait Athanase, Cyrille et Jules, ce serait le mieux; mais s'il l'a entendue contre leur opinion, cela n'a rien d'étonnant, car beaucoup d'hommes saints ont cru qu'il partageait la maladie d'Eutychès; il la montre lui-même lorsqu'il écrit quelque part : « Si le Christ était un rejeton de la semence humaine, je concéderais que le fruit est comme la racine, mais si c'est du Saint-Esprit, selon la parole de l'archange, Dieu a été enfanté, puisque Dieu a été le principe de la génération. »

Voilà ce que dit Erechthios. Cet homme semble n'avoir pas compris les paroles d'Élisabeth, qui s'écriait en louant Marie, mère de Dieu : « Tu es bénie parmi les femmes et le fruit de ton sein est béni. »

B. — Le discours sur la Nativité n'a, par contre, aucune histoire. Nous éditons sa version syriaque d'après les manuscrits du British Museum add. 14531, fol. 77 (A) et 14725, fol. 23^v (B) avec les variantes des deux fragments contenus dans le manuscrit add. 12154, fol. 12 (C)^t.

Le texte d'Isaïe, qui sert de base au fragment cité par tous les monophysites, se trouve aussi dans le discours sur la Nativité, mais n'est pas suivi du même contexte. Il y avait donc là un motif spécieux pour croire que la fin du fragment était apocryphe et avait été fabriquée par les monophysites. On ne conçoit guère cependant que ceux-ci aient pris la peine de fabriquer

^{1.} Voir ces fragments infra, page 177-178 de a jusqu'à b et, page 179-180, de c jusqu'à d.

un texte au nom d'un homme aussi peu connu; nous admettrons donc qu'Erechthios a prononcé deux homélies : 1° une instruction le jour de l'Épiphanie en présence de Proclus, dont il ne reste qu'un fragment, et 2° un discours sur la Nativité, qui commente le même texte d'Isaïe et qui est conservé en entier.

Il reste encore à expliquer pourquoi le manuscrit add. 14531 (A) fait d'Erechthios un évêque de Tarse lorsque tous les autres en font un évêque d'Antioche de Pisidie.

Ces textes contre les deux natures aideront du moins à reconstituer la christologie de l'auteur et lui assigneront une petite place dans les littératures et l'histoire des dogmes.

II. — Fragments compilés par les monophysites. Extraits de Timothée Ælure. Nous avons transcrit au British Museum, dans le manuscrit add. 12155, du viii° siècle, quelques fragments qui éclairent divers points des controverses christologiques du vº au vıº siècle. Nous débutons par deux textes de deux des principaux partisans de Nestorius (I et II). On verra combien ils s'attachaient à combattre les monophysites. Deux petits traités (IV et V) sont dirigés l'un contre saint Léon et l'autre contre le concile de Chalcédoine. Ils sont dus à la plume des monophysites qui avaient été combattus par Alexandre de Mabboug et Dorothée de Marcianopolis, et ils précisent de manière assez heureuse, sinon les erreurs que nous pouvons découvrir chez Diodore et Nestorius, du moins les erreurs pour lesquelles beaucoup de leurs contemporains les condamnaient. On y remarquera, une fois de plus, que Théodore de Mopsueste aurait dit deux natures, une hypostase et une personne. Une pièce intermédiaire (III) nous donne les locutions que chacun devait employer. La pièce VI raconte le colloque des Sévériens et des Chalcédoniens, tenu à Constantinople de 531 à 533. Nous la faisons suivre (VII) de deux des phrases les plus caractéristiques d'une profession de foi des Julianistes. Ces monophysites tenaient que l'humanité prise par la nature du Verbe était incorrdptible. Leur rôle, à eux et aux Eutychiens, a été de montrer où pouvait conduire le monophysisme condamné par les Orientaux. La pièce VIII montre comment les monophysites citaient et entendaient les textes de saint Cyrille. Selon eux, hypostase équivalait à nature, et il y avait unification des natures (sans mélange ni confusion), tandis que, pour Théodoret, l'hypostase devait être rapprochée de la personne avec unification des personnes ou hypostases, dans la personne ou hypostase du Verbe. Les pièces IX et X sont un specimen de la plus ancienne réaction en faveur de Nestorius. Pour simplifier l'argumentation et faire image, on avait répété que Nestorius disait deux Christs et deux Fils et que le Christ n'était pas Dieu et que la Vierge n'était pas mère de Dieu, et tout le monde s'était trouvé

d'accord pour condamner ces erreurs; mais on s'est aperçu, longtemps avant MM. Loofs et Bethune Baker, que la plupart des difficultés tenaient souvent à la notion des deux natures mal définie et mal comprise par beaucoup, et l'on avait été amené à voir que bien des argumentations tombaient à faux. C'est ce qui est arrivé aux monophysites qui ont écrit les pièces IX et X; ils ont démontré que Nestorius ne disait ni deux Christs ni deux Fils et qu'il confessait l'union des natures.

Ces petits textes ont, en général, le désavantage de ne pas être signés; aussi, pour montrer qu'ils traduisent exactement l'état d'esprit de l'église jacobite du v° au vr° siècle, nous les faisons suivre de quelques extraits (XI à XVI) de Timothée Ælure, patriarche jacobite d'Alexandrie de 457 à 477, que nous avons transcrits sur le manuscrit du Brit. Mus. add. 12156, antérieur à l'année 562².

Timothée est un moine que saint Cyrille a arraché au désert pour l'ordonner prêtre 3 et qui a été, en 449, l'auxiliaire de Dioscore à Éphèse 4, comme Dioscore lui-même aurait été l'auxiliaire de saint Cyrille en 4315. Il est donc bien qualifié pour nous faire connaître le sentiment des siens. Rappelons les principales dates de sa vie : Dès la mort de Marcien, les monophysites égyptiens le firent sacrer évêque, et il chassa Protérius de la grande église d'Alexandrie. Après le meurtre de Protérius (29 mars 457), il expulsa les évêques chalcédoniens, qui allèrent demander justice au pape et à l'empereur. L'empereur Léon, à qui Timothée réclamait la convocation d'un nouveau concile, se borna à demander par lettres l'avis des évêques et des principaux personnages sur l'ordination de Timothée et la réception du concile de Chalcédoine. D'après leur réponse, l'empereur exila Timothée à Gangres et il s'y rendit, par la Palestine et la Phénicie, en 459 ou janvier 460. Comme il continuait à intriguer, on l'envoya certain hiver à Cherson et il y écrivit l'ouvrage conservé en entier en arménien et en partie en syriaque (ms. add. 12156, fol. 1 à 63)6, auquel nous allons emprunter quelques pièces qui nous ont paru les plus intéressantes. Timothée fut rappelé par Basilisque (475); il vint à Constantinople et suggéra à l'empereur la rédaction de l'Encyclique; il alla reprendre possession du siège d'Alexandrie (nov. 475) et rendit, chemin faisant, à Paul d'Éphèse les droits

^{1.} La source principale pour l'histoire de Timothée est Zacharie le rhéteur édité par Land, Anecdota syriaca, Leyde, 1870, t. III, traduit en allemand par Ahrens et Krüger et en anglais par Hamilton et Brooks. Zacharie a été résumé par Évagrius, Hist. eccl., liv. II et III, P. G., t. LXXXVI, et par Michel le Syrien, Chronique, t. II. Nous renverrons aussi à J. Lebon, Le monophysisme sévérien, Louvain, 1909, et La christologie de Timothée Ælure, dans la Revue d'Hist. eccl., Louvain, 1908. — 2. Cf. W. Wright, Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum, Londres, 1872, p. 648. — 3. Land, loc. cit., p. 135. — 4. Infra, p. 206. — 5. Cf. Pierre ibn Rahib, Chronicon orientale, trad. Cheikho, Paris, 1903, p. 121. — 6. Cf. infra, p. 217-218, note 4. La découverte du texte arménien complet a diminué l'importance des fragments syriaques,

patriarcaux '. Un mouvement populaire à Constantinople 2 arrêta Basilisque sur la pente monophysite et il publia l'Antiencyclique; le succès de Zénon vint compléter la réaction et Timothée était menacé d'un nouvel exil quand il mourut le 31 juillet 477 3.

Le flot montant monophysite, oscillant sous Zénon, atteignit son plein sous Anastase (491-518), comme le montrent en particulier les listes suivantes des principaux évêques de cette faction:

المصحب بعديه المصحب المحموم لم المحموم المحمو

محدة إا المشقوا المازوده ق. إروو والدهارا مع هودونه ودهارا ولا المنه وعدا المزود المنه وعدا المنه والمنه ودهار والمنه والمنه ودهار والمنه وال

Encyclique de Basilisque à Timothée, archevêque d'Alexandrie ⁶, à laquelle adhérèrent, avec Timothée, Pierre d'Antioche ⁷, et Paul d'Éphèse ⁸, et Anastase de Jérusalem ⁹ et tous les évêques de leurs régions qui étaient, comme le discours le porte, sept cents évêques unis ensemble dans la vraie foi qui était sur cette encyclique ¹⁰.

Noms des évêques orthodoxes qui furent à Alexandrie depuis le concile de Chalcédoine, et qui anathématisèrent nommément le concile de Chalcédoine, le tome de Léon de Rome et quiconque dit au Christ deux natures après l'union: Dioscore¹¹; Timothée¹²; Pierre¹³; Athanase¹⁴; Jean¹⁵ et Jean¹⁶; Dioscore¹⁷; Timothée¹⁸ et Théodose¹⁹. S'unirent avec Pierre pour l'Hénotique de l'empereur Zénon: Acace de Constantinople²⁰ et Pierre d'Antioche²¹, successeur d'Étienne²²; et Martyrius de Jérusalem²³,

1. Il le soustrayait ainsi à la juridiction de Constantinople. — 2. Le mouvement était dirigé par le stylite Daniel, dont la Vie vient d'être éditée par le Père Delehaye, Analecta Bollandiana, t. XXXII (1913), cf. p. 187-200. — 3. Il avait prédit sa mort et on l'a accusé de s'être empoisonné pour vérifier la prédiction. Du moins les nombreux récits qui lui sont consacrés dans les Plérophories, P. O., t. VIII (voir la table), sentent la supercherie, et les arguties que l'on va lire ainsi que les quiproquos sur lesquels elles reposent engagent peut-être sa bonne foi. — 4. Add. ms. 12155, fol. 108 ... 5. Add. ms. 12155, fol. 109 r°. — 6. Timothée Ælure, mars 457 à janv. 460 et nov. 475 au 31 juillet 477. Nous empruntons ces dates à M. G. Krüger, Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor, Leipzig, 1899. — 7. 468 (470?) à 471 et 475 à 477. — 8. Déposé par Acace, revint aussi sous Basilisque et fut à nouveau banni par Zénon en 477. — 9. Juillet 458 à janvier 478. — 10. Les mêmes noms et le même chiffre (700 évêques « à peu près ») se retrouvent dans Zacharie, Land, loc. cit., III, 168-169. — L'encyclique condamnait, en propres termes, le concile de Chalcédoine; voir le texte dans Evagrius, Hist. eccl., III, 4; P. G., t. LXXXVI, 2600, et la version syriaque dans Land, Anecd. syr., III, 167. — 11. 444 au 13 oct. 451 (mort le 4 sept. 454). — 12. V. sapra. — 13. Pierre Monge, 31 juillet au 4 sept. 477 et déc. 482 au 29 oct. 489. — 14. 489 au 17 sept. 496. — 15. Jean II Hemula, 496 au 29 avril 505. — 16. Jean III Nikiotes, mai 505 au 22 mai 516. — 17. Dioscore II, mai 516 au 14 oct. 517. — 18. Timothée IV, octobre 517 au 7 février 535. — 19. Ordonné le 9 ou 11 février 535, en possession juill.-août [ou octobre; cf. Oxyrh. Papyri, XI, (1915), n° 1357] 535 à nov.-déc. 536, mort le 19 ou le 22 juin 566. Nous empruntons les dates des trois derniers à E. W. Brooks, dans Byz. Zeitschr., 1903, p. 497. Les Vies de ces patriarches d'Alexandrie se trouvent P. O., I, 443-469. — 20. 471-489. — 21. Pierre le Foulon, 468 (470?)-471, 476-478 et 485-488 (?). — 22. 478-481 (?). — 23. 478 au 13 avril 486.

successeur d'Anastase, qui s'unit à Timothée le Grand lorsqu'il revint d'exil ¹. Ceux-ci, avec tous les évêques de leurs provinces, anathématisèrent nommément le concile de Chalcédoine et le tome de Léon dans les lettres synodiques qu'ils (adressèrent) à Sévère: Jean d'Alexandrie et Dioscore, et Timothée et Théodose et Anthime de Constantinople ². Saint Sévère ³ l'anathématisa aussi dans les lettres synodiques qu'il leur envoya.

Le compilateur de Zacharie le scolastique a pu conclure 4 :

L'empereur Anastase, qui rejetait expressément le concile de Chalcédoine de toute son âme, ordonna la réunion d'un concile d'Orientaux à Tyr pour réformer tout ce qui avait besoin de l'être (513 ou 515). Il s'y réunit les évêques du pays d'Antioche et d'Apamée et de l'Euphratésie et de l'Osroène et de la Mésopotamie et de l'Arabie et de la Phénicie Libanaise. Lorsqu'il y fit briller la vérité de la foi, (Sévère) y expliqua le livre de l'Hénotique de Zénon qui avait été (promulgué) pour rendre vain ce qui avait été fait à Chalcédoine, et il anathématisa là expressément l'addition qui avait été fait à Chalcédoine, et il anathématisa là expressément l'addition qui avait été fait à Chalcédoine, et il anathématisa là expressément l'addition qui avait été fait à la foi. Les évêques qui s'y réunirent avec Sévère (d'Antioche) et Xénaïas (de Linticus) prêchèrent toute la vérité et écrivirent des lettres d'adhésion à Jean d'Alexandrie et à Timothée de la ville impériale. Élie de Jérusalem⁵, à cette époque, s'associa aussi à eux, bien que, peu après, il fût chassé et remplacé par Jean⁶. Ainsi, a l'exception du siège des Romains, les prêtres étaient de nouveau en union et en accord au sujet de la foi.

Ce document nous montre que les sièges occupés en 431 par les Orientaux diphysites, l'étaient, en 515, par des monophysites. Cette crue du monophysisme montre bien la réalité du péril contre lequel ont lutté ceux qu'on a nommés « les Orientaux » : c'est leur résistance — pour partiellement inefficace qu'elle ait été — qui a contraint leurs adversaires à se rapprocher d'eux, tout en se couvrant de formules différentes, et à condamner le monophysisme strict de leurs plus ardents amis pour s'en tenir à un monophysisme très mitigé . On ne peut donc comprendre les écrits de cette période qu'en mettant partout les adversaires en parallèle. Saint Cyrille a dit en somme qu'il ne fallait pas étudier ses chapitres en eux-mêmes, mais seulement en tant qu'ils étaient dirigés contre Nestorius . Les Orientaux et

^{1.} Anastase, juill. 458-janv. 478. — 2. Anthime, 536. — 3. Patriarche d'Antioche de 512-518, mort le 8 février 538. — 4. Land, Anecd. syr., III, 229. — 5. 494 à août 516. — 6. sept. 516 au 20 avril 524. — 7. Il est également vrai que la résistance des monophysites a empêché les Orientaux de retomber dans les erreurs de Paul de Samosate. On les leur attribuait et on les obligeait ainsi à s'en disculper. — 8. Capitulorum vero virtus contra sola Nestorii dogmata scripta est. ... Qui vero anathematizant atque negant ejus vesaniam, cessabunt haec, quae a nobis scripta sunt, increpare : videbunt enim capitulorum sensa solis illius contraire blasphemiis. Lettre à Acace, dans Lupus, Variorum Patrum epistolae, Louvain, 1682, ch. Lvi, n° 144, p. 133. Épiphane, syncelle de saint Cyrille, sculigne encore ce fait lorsqu'il écrit : Ex necessitate disposuit per omnia sanctissimus Dominus meus Cyrillus, ut ejus quidem sanctitas anathemate interposito dicat, quod non juxta haereticum intellectum haec ipsa exposuerit, sed quidquid videtur reprehensibile esse, zelo et calore circa Dominum nostrum Jesum Christum, qui abnegatus est a Nestorio, dictum sit. Ibid., ch. cCIII, n° 292, p. 417-418. Le mal est que beaucoup d'interprètes, d'amis et de successeurs de saint Cyrille ont eu le tort de se séparcr de l'Église, parce qu'ils ont voulu prendre au sens strict, c'est-à-dire monophysite, ce que lui-même et son syncelle Épiphane ne voulaient prendre qu'au sens large, c'est-à-dire diphysite et catholique.

Nestorius peuvent demander aussi qu'on ne se borne pas à éplucher leurs textes pris en eux-mêmes, mais seulement en tant qu'ils voulaient enrayer le mouvement monophysite '. C'est pour faciliter cette comparaison que nous donnons ici quelques textes monophysites parmi les documents destinés à éclairer l'histoire de l'église nestorienne.

Nous terminons (XVII-XVIII) par deux petits recueils d'hérésies christologiques. L'un est dû à Philoxène (Xénaïas)2, évêque de Mabboug de 485 à 523; nous l'éditons d'après le manuscrit syriaque de Paris nº 112, écrit en Syrie durant l'année 12393; l'autre est dû à Grégoire Bar Hébraeus (1226 à 1286), qui l'insère à la fin du chapitre consacré à l'incarnation dans son grand traité de théologie intitulé : Le Candélabre du sanctuaire touchant les fondements ecclésiastiques; nous l'éditons d'après le manuscrit syriaque de Paris nº 210, écrit à Scété durant l'année 14044; nous avons tenu compte du résumé qui en a été donné par Assémani, B. O., II, 291 à 292. Après avoir lu que Timothée Ælure qualifiait le concile de Chalcédoine de « diabolique », comme « réuni et dirigé par le diable, comme le précurseur de l'Antéchrist et la révolte qu'indique l'apôtre Paul quand il écrit aux Thessaloniciens », Plérophories, ch. xxvi, dans P. O., VIII, 67, et avoir vu que Philoxène fait figurer les nestoriens et les chalcédoniens parmi les hérésies christologiques, il y a grand intérêt à constater que le primat jacobite Bar Hébraeus, non seulement ne les fait plus figurer parmi les hérétiques, mais déclare explicitement que les nestoriens, les jacobites et les chalcédoniens arrivent, au fond, au même but, mais par des voies différentes qui sont plus ou moins commodes. Nous lui laissons, bien entendu, la responsabilité de ses assertions, déjà résumées et réfutées par Assémani, loc. cit.

^{1.} Leurs affirmations semblent du moins montrer que c'était leur constante préoccupation. — 2. Monophysite jacobite fougueux, cf. Rubens Duval, La littérature syriaque, Paris, 1907, p. 354-356 et surtout W. Budge, The Discourses of Philoxene, t. II, Londres, 1894. — 3. Cf. H. Zotenberg, Catalogue des manuscrits syriaques de Paris, p. 75. — 4. Ibid., p. 161.

- I. A. DE SAINT ERECHTHIOS, ÉVÊQUE D'ANTIOCHE DE PISIDIE, DE L'INSTRUCTION QUI FUT PRONONCÉE PAR LUI EN L'ÉPIPHANIE, DANS LA GRANDE ÉGLISE DE CONSTANTINOPLE, EN PRÉSENCE DU BIENHEUREUX PROCLUS, ÉVÊQUE DE CETTE VILLE.
- Isaïe, le grand prophète, proclame Dieu enfant. Car, un Fils nous est né, dit-il, un Fils nous a été donné, qui a son pouvoir sur son épaule, et il a reçu le nom d'Ange du bon conseil; conseiller admirable; Dieu puissant; prince; chef de la paix; père du monde à venir². Ne soyez donc pas attirés par une certaine branche juive car c'est ainsi qu'il faut nommer ceux qui sont hérétiques au point de dire qu'autre est celui qui est né et autre est celui en qui

^{1.} المسمودة . 6. المرامة . 1. E. _ 3. المرامة الكامدة . E. _ 4. إلمامة الكامدة . E. _ 5. E add. مرمما الكامدة . _ 6. المسمودة الكامدة . _ 6. المسمودة الكامدة الكامدة

^{— 7.} همم المعتوا إلى عنو عما كل عنوا المعتوا عنوا المعتود عنوا المعتود المعتو

_ 9. DF commencent ici. _ 10. إيما كمدها DF. _ 11. Om. DF. _ 12. ابندار DF.

^{1.} Voir le texte grec dans l'Introduction, p. 162. — 2. Is., IX, 6.

صنال المن بحد حجز هدا. وباتح حتب اله اله بالمحب اله وبالمحب الهدا العد المعنود الهدا العد المعنود الهدا المناهد الهدا المناهد الهدا الهدا

Le manuscrit add. 12154 (C) porte une traduction différente qui va du commencement jusqu'à l'endroit où s'arrêtent DF. Nous la reproduisons ici:

ومرسط اندهاوها المسموها والهدودا ومسربا. من اوارهدا والمامن مداه وسل الأومل، حديا اندها وموهم المهدود والمداد المداد الم

مح اعتبا بحيا من نجان فران فران المحمد المراه عصدين المحمد المختا المنظ المنظ

13. ابناء DF. _ 14. المدن DF. _ 15. محنس بامدز DF. _ 16. نصال DF. _ 17. موما DF. _ 18. D عمد DF s'arrêtent d'ailleurs ici.

Dieu demeure, et que celui qui est né a deux natures, car si quelqu'un ose dire cela, opposez-lui seulement *Emmanuel* (Dieu avec nous), et la méditation de ce nom lui imposera le frein du silence; car ce n'est pas « deux natures », mais c'est « Dieu qui a pris un corps », que la Vierge a enfanté mystérieusement, lorsqu'elle a reçu la descente de l'Esprit, car si le Christ était un produit de la semence humaine, j'accorderais que le fruit est conforme en nature à la racine; mais s'il est du Saint-Esprit, selon la parole de l'archange , c'est Dieu qui est né, parce que c'est Dieu aussi qui est la cause de la naissance.

1. Luc, 1, 35.

המהצא אובהלהם אפשמפא הלושהם הבל בנה להאי.

حمدها محسل فيدها الم محمد اعلا بامده بده بحده امنير. وبده المنير موسيدا المنير مدور المنيز محمد المنيز المدهد المنيز الم

1. B: 60:3:0 محراسه المحمود محران معران معران معران معران معران معران المحرون معران المحرون معران معران

B. — DE SAINT ERECHTHIOS, ÉVÊQUE DE TARSE. SUR LA NATIVITÉ (B : ÉVÊ-QUE D'ANTIOCHE DE PISIDIE. HOMÉLIE SUR LA NATIVITÉ DE NOTRE-SAU-VEUR).

Vierge pleine de grâce, je ne cesserai jamais de te nommer Mère de Dieu

* même, car voilà que Dieu est né de toi, sauveur et vivifiant, créateur du ciel

* et de la terre, de la mer et du continent, et de tout ce qu'on voit et qu'on ne * Af. 77 v°.

voit pas; qui est né de son père avant les mondes et au-dessus des temps, à
jamais et depuis toujours, sans commencement et sans fin. Mais à la fin, pour
la vie et le salut des hommes, il s'humilia et fut homme intégralement, sans

8'éloigner de son premier honneur et sans être privé de la gloire de la divinité. Étant Dieu, il ne rendit pas trompeuse la forme de serviteur qu'il prit;
mais il demeura dans ce qu'il était et il fut ce qu'il voulut. Aie pitié de moi,
ô fils unique, et ne me laisse pas adorer un autre dans un autre, Dieu et
l'homme; mais seulement un : roi et Fils unique, Dieu immortel qui est apparu

the chez les hommes comme homme. Car, en vérité, Dieu qui est à jamais et toujours, et qui naquit d'abord de son Père, apparut de Marie à la fin. Nous
croyons que Dieu le Verbe descendit sans corps, c'est-à-dire fut rabaissé par

ومن مونمر آ حسنا المسرد. معصصد و بدا مدار الله و السلام و منام المسرد و المسلم و و السلام و و المسلم و و المسلم و و المسلم و المسلم و و ا

7. B: كونان - 8. A: جنمون - 4. كونان - 4. B: المان - 10. B: المعالى - 11. B: المان - 12. B 0m. المان - 13. B: المان - 13. B: المان - 14. B: المان - 14. B: المان - 15. B: المان - 15. B: المان - 16. B: مول المان - 17. B: المان - 18. B: المان - 19. B: مول المان - 19. B: مول - 20. B: مول - 21. B: مول - 22. B: مول - 23. Om. A.

sa volonté à l'humble mesure des hommes, et il prit un corps du Saint-Esprit et de la vierge Marie, mère de Dieu, pour confirmer la parole des prophètes, des apôtres, des rois, et des saints Pères qui marchèrent sur leurs traces, et de leur maître à tous.

Montrons brièvement que le prophète Isaïe a prophétisé d'avance : Voilà 5 * A f. 78 r. qu'une vierge a conçu et enfante un fils * et son nom sera nommé Emmanuel, dont l'interprétation est : Notre Dieu avec nous ' et non : Notre homme avec nous. Il a dit encore : Un enfant nous est né et un fils nous a été donné et il a reçu le nom d'Admirable. Quel est cet enfant? Dieu puissant; géant des siècles; conseiller admirable; prince de la paix; père du siècle à venir; qui a son pouvoir — c'est- 10 à-dire sa croix — sur son épaule 2. On peut encore entendre autrement (les mots) son pouvoir est sur son épaule : Le Christ, Fils de Dieu, par qui fut créé ce qui est dans le ciel et sur la terre; celui qui est Dieu sur tout; celui qui est lumière, vérité et vie; salut et résurrection; il domine sur tout et tout lui est facile, et rien ne peut résister à sa volonté, car le Seigneur fait tout ce qu'il

1. Is., vII, 14; Matth., I, 23. — 2. Is., IX, 6. Ce texte est dé'à commenté dans le fragment qui précède.

موسلا حزالعا 42 بإجرا حدوره: واعملات حديقا للا الموسلات ومنه و المحال المورد ومنه و المورد ومنه والمورد والمورد

24. B: احترام عدم عدم المعنى المع

veut'. Lorsqu'il vit donc l'homme oublier son Créateur, obéir au Méchant qui l'avait trompé, abandonner Dieu qui l'avait fait, se perdre dans la vanité, et donner le nom vénérable de son maître aux créatures ses compagnes; la compassion du Miséricordieux s'éveilla, et il ne laissa pas sa créature périr ⁵ complètement. Lorsqu'il vit qu'elle s'enquérait et s'informait de Dieu son Créateur, et qu'elle prenait pour Dieu tout ce qu'elle rencontrait de puissant, de beau et de bon; à cause de cela, Celui à qui tout est facile, dans sa miséricorde ineffable, s'humilia et prit un corps et il devint homme. Lui qui ne pouvait être ni vu * ni touché ni enfermé ni limité, il fut vu et * A f. 78 v°. 10 touché, il fut enfermé et limité comme il le désira et comme il le voulut, et il dit à sa créature : « Puisque tu cherches un Dieu visible, voici que moi, ton Seigneur et ton Dieu, je me suis humilié pour toi, et je suis devenu homme pour te délivrer de la sujétion aux démons et de la malédiction de la Loi; et je livrerai mon âme à la mort pour toi, parce que j'ai le pouvoir 15 de livrer mon âme et j'ai le pouvoir de la reprendre, et personne ne me l'enlève 2 . » C'est là le prince de la paix, dont le pouvoir est sur son épaule - à savoir

^{1.} Ps. cxIII, 3. - 2. Jean, x, 17-18.

الممام عمد لهده دلا علامه على العلاد المحدد العلاد المحدد العلاد المحدد العلام المحدد المحدد العلام المحدد المحدد

عدد مرحن برا معهد وسعد المحمد المحكد المحكد المحكد المحكد المحدد والمحكد المحابر المحابر المحابر المحابر المحابر المحابر المحدد المحدد

33. B: معلى من على الله على ا

les hommes qui ont erré; — il est descendu les chercher et il les a portés sur ses épaules.

Gloire à toi, Notre-Seigneur! Tes miséricordes sont illimitées, tes grâces sont ineffables, ta Providence est inaccessible; qui pourra raconter tes prodiges? Ta Providence, Seigneur, est insigne; c'est pour cela qu'il est difficile aux renégats de croire que Dieu s'est fait homme pour les hommes, que l'Invisible a été vu sur la terre et a vécu avec les hommes, et, au sujet du corps qui se corrompit: Le Verbe devint corps et demeura parmi nous'. A cause des infidèles, Celui qui donne les secours demeura avec les captifs; Lui, le *Af.79 r°. libérateur des captifs, et le soleil de justice brilla pour ceux qui étaient assis dans les ténèbres. Ajoute * encore ² autre chose si tu le veux: La rédemption de ceux qui en ont besoin, la nourriture donnée aux affamés, la lumière dans les ténèbres, la délivrance des captifs, la résurrection des morts, la guérison des malades, les yeux ouverts (à la lumière), la conversion des égarés, la recherche de ceux qui sont perdus, la vie rendue aux morts, la résurrection des défunts; et tous ces prodiges, c'est-à-dire ces grâces, sont la pierre d'achoppement des renégats et la vie des fidèles.

^{1.} Jean, x, 14. — 2. Ou : « j'ajouterai encore ».

لمت با معالم المراه المداع المراه المراع المراه ا

46. B: مصل آد. ـ 47. B: العمار . ـ 48. B: العمار . ـ 49. A: المد ـ 50. B: امم الله ـ 51. B: صمل . ـ 51. B: صمل . ـ 52. B: المحل الله ـ 53. B: امم ـ 54. B: مدت ـ 55. B: ربانه الله ـ 55. B: برمانه ـ 58. B: مدت ـ 57. B: مدت ـ 58. B: مدال ما الاسلام . ـ 59. B: العمار . ـ 59. B: العمار .

Les hérétiques demandent encore : « Comment Dieu illimité a-t-il été limité dans le sein de la Vierge? Comment la divinité redoutable a-t-elle demeuré dans la chair de la Vierge sans que la Vierge en souffrit? » Je leur répondrai : « Comment Dieu demeurait-il dans le buisson, et le feu brûlait dans le buisson et le buisson ne se consumait pas '? » L'hérétique dit encore : « Si vous dites que le Verbe était chair, la nature lui a été changée? » Nous lui répondons : Comment le fleuve des Égyptiens était-il du sang, bien que la nature des eaux ne fût pas changée, car elles étaient du sang pour les Égyptiens et ils ne pouvaient pas en boire, mais elles étaient pour les Hébreux selon leur nature. De même, le soleil s'obscurcit trois jours et trois nuits pour les Égyptiens et il éclairait les Hébreux à son habitude; à Babel encore, la fournaise était un paradis d'Eden pour les enfants et une flamme brûlante pour les Babyloniens; et ainsi beaucoup (d'autres comparaisons) innombrables. Car * lorsque nous parlons de * Af. 79 v* Dieu, ô hérétique, ne dis pas : « Comment (cela peut-il avoir lieu)? » C'est en effet une grande audace et un sujet de crainte qu'un homme dise : « Com-

^{1.} Théodote d'Ancyre développe aussi cette comparaison, P. G., t. LXXVII, 1372. Nestorius la reprend, Le livre d'Héraclide, trad., Paris, 1910, p. 138, 141, ainsi que les suivantes (eaux du Nil, verge de Moïse), ibid., p. 14-16.

وسله بعدبه بردنا به المراد المراد المراد المراد و المراد المرد المرد المرد المراد المرد ال

60. B: حباد ـ 61. B: المعاد ـ 62. B: العداد ـ 63. B: العداد ـ 64. B: عبد ـ 65. B: مرود ـ 65. B: مرو

ment? » lorsqu'il entend (parler) de Dieu. Car Dieu est Celui à qui tout est facile et sa nature est : que (tout) ce qu'il veut soit. Si donc tu veux faire des recherches sur Dieu, parle-moi d'abord de ses œuvres : comment tout a été tiré du néant, et comment tout ce qui a été fait a été fait par la parole; comment une machoire aride donnait de l'eau à Samson; comment la verge de Moïse a dévoré les verges des magiciens; comment le bâton d'Aaron a produit des feuilles et a fait des amandes; comment la pierre du désert, lorsqu'elle était placée sur la terre, laissait couler des fleuves et, lorsqu'elle était portée, elle renfermait les fleuves en elle; comment l'anesse de Balaam a parlé, comment la mer a été divisée; comment les eaux amères ont été adou- 10 cies; comment la manne tombait du ciel; comment la caille montait; comment les murs de Jéricho étaient détruits par la voix; comment le torrent d'Élisée devint subitement des citernes d'eau. Mais ses œuvres t'embarrassent peut-être, je t'interrogerai donc sur leur créateur : Comment la Vierge a conçu sans homme; comment elle a enfanté et les signes de sa virginité 15 naturelle n'ont pas été détruits; comment la mer tumultueuse aux flots *Afol.80r°. agités fut apaisée * d'un signe; comment Dieu (vint) parmi les hommes; comحميها برميها لمال 100. حمر لبودتال توزيها بال هدار، بال هدف في محمل بود المناطر التهاب

ال حر حما سعال الحي 63 ستا حسم صدهال الحي 63 بيم صح صدوا: وم صحب ساتعل بانحل 63 مل حمل المحتبان وباسبب انحل وبا صحب انحل محدل الما باصعه حمداً الما باصعه حمداً إلى محل المحرل الما يحدل الما باصعه حمداً أو المحدل الما يحدل الما محبم بالمحال المعدم حمداً أو المحدل الما محمد المحدل المعدم والمحدل المعدم والمحدل المعدم والمحدل المعدم والمحدل المعدم والمحدل المحدل المحدل المحدل المحدل والمحدل والمحدل المحدل المحدد ا

ment Celui qui suspendit la terre sur le néant était suspendu sur le bois de la croix; avec des prodiges sans fin que la bouche des hommes ne suffit pas à raconter '.

Arrive à la passion : Comment la vie (fut-elle) parmi les morts? Comment put-il sortir du tombeau pendant que les sceaux de la porte subsistaient; comment entra-t-il près de ses disciples lorsque les portes étaient fermées? Mais pourquoi me fatiguer à explorer la mer qui ne peut être scrutée? Va près de Gabriel et il t'enseignera qu'il n'y a rien qu'il ne soit facile à Dieu de faire 2. C'est pourquoi, nous croyons et nous parlons selon l'enseignement des bienheureux apôtres et le témoignage des saints Livres, et nous marchons sur lestraces des trois cent dix-huit bienheureux Pères, et nous proclamons un Fils et Christ et Seigneur; et Dieu; Verbe de Dieu le Père, qui prit un corps, et devint homme sans changement, de Marie, vierge sainte. Il prit un corps parce qu'il le voulut comme il le sait, pour la vie et le salut des hommes. Il endura par sa volonté les passions des hommes, à l'exception du péché. Le même est Dieu et aussi homme; car ceux qui ont été les spectateurs et les serviteurs

^{1.} Raisonnement analogue chez Théodore de Mopsueste, P. O., IX, p. 651-657. — 2. Luc, 1, 37.

بود حمال الل سب مهوه وبا هوه ما والله التي حتا المحمد كي حمد ودا المحتال الم

81. B: المحمل . ـ 82. BC: المحمل . ـ 83. B: المحمل . ـ 84. B: عن . ـ 64. B: المحمل . ـ 85. B: المحمل . ـ 86. B: المحمل . ـ 87. B om. وربع المحال . ـ 88. B: المحمد ـ 89. B: محمد المحمد . ـ 90. B: المحمد ـ 91. B: والمحمد المحمد المحم

du Verbe ne nous ont pas laissé la tradition d'un autre et un autre, mais un et le même. Les bienheureux Pères ne nous ont pas non plus transmis deux Af. 80 v°. natures; * dans les Livres divins aussi nous ne trouvons en aucun endroit « deux natures ' », mais un Fils unique, Dieu le Verbe, qui est né du Père avant tous les siècles, et, à la fin des temps, comme l'a dit le bienheureux Paul : quand arriva la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, et il fut d'une femme²; et l'invisible est devenu visible à cause de nous pour nous sauver non pas un autre et un autre, mais un et le même; non, comme le disent les docteurs d'aujourd'hui, que Dieu complet habita dans l'homme complet ³; mais Dieu complet, par sa volonté, devint homme complet sans changement, comme nous le disons : Dieu qui prit un corps, et Verbe qui devint chair complètement et véritablement. Le même est Fils unique et premier-né : Fils unique parce qu'il est un (provenant) d'un; Premier-né parce qu'il devint homme comme nous à notre manière, et qu'il fut nommé frère de beaucoup, lorsqu'il

^{1.} L'auteur nous donne bien ici le concept monophysite, sans aucune explication philosophique du mot nature. Pour la tradition sur les deux natures, voir la thèse XI du traité De verbo incarnato du cardinal Franzelin, Prati, 1893, ed. quarta, p. 87. Nomine carnis Christi tam Scripturae quam Patres integram humanam naturam designant. — 2. Gal., IV, 4. — 3. C'est la réaction contre cette formule qui a produit les eutychiens et les monophysites.

ستما بمصح وقر الا بحر وه به والم حزايا الماسك مع بف بالمصم مواقع من الله المسك مع بف بالمصم مواقع من الله المواقع المراه بالمحمد وحده هما المواقع المراه بالمحمد والمحمد والمحمد المحمد المحمد المحمد المحمد المحمد المحمد المحمد المحمد والمحمد والمحمد المحمد الم

vécut avec beaucoup et qu'il prit, lui, notre ressemblance. Ce n'est pas qu'il « s'adjoignit l'homme », comme le disent les hérétiques d'aujourd'hui, mais lorsqu'il devint homme en vérité, il ne fut rien changé à ce qu'il était, car étant Dieu par sa nature, il devint homme, et il endura, d'une vierge, la 5 conception et la naissance, afin de faire renaître sous une autre forme ceux * qui étaient nés dans l'ordre de leur nature; et il endura leurs douleurs par sa * A f. 81 r. volonté, afin, par sa passion, de rendre vaines leurs passions; il accepta la croix par sa volonté, afin de vivifier et de ressusciter ceux qui étaient morts; il fut soumis à la mort, afin de vivifier par sa mort ceux qui étaient soumis à 10 la mort; et, lorsque la mort crut l'avoir frappé, c'est elle qui fut frappée par la descente de Dieu près d'elle; aussi nous ne craignons pas (la mort), grâce au gage de vie que Dieu nous a donné par sa résurrection; car ce n'est pas le corps d'un autre que ce Fils unique Dieu le Verbe a livré pour nous, mais son propre corps; il a offert pour nous une hostie sans 15 tache à Dieu son Père. Et nous ne consentons pas à accepter une autre foi que celle écrite par nos saints Pères, laquelle proclame que « un est le Seigneur Jésus-Christ, unique Fils de Dieu, par qui tout fut créé, qui est consubstantiel à son Père »; nous n'y changeons rien et nous n'y ajoutons rien,

باحمه و ال معسلوب سب 10 مرمر في وال محموب سب 11. هندها المنافئة من رسن لمحلوب المعمول المحمول المحمول

צומל משונים בשונים ביוף אוים ביוף אוים 15.

II. - A. Fragments compilés par les monophysites (I à X).

بهادهسدنهها بحده ل. حم هالب بدهنت المه مسب بهادها . معالم المعدل بهادها بهادها

9. BC: بوموما الحمد المناه عند المناه المناه عند المناه ا

car elle suffit pour l'enseignement intègre et divin et nous anathématisons quiconque dit deux natures au Fils de Dieu et quiconque dit que le corps de Notre-Seigneur vient du ciel et qu'il n'a pas pris corps de Marie; et nous confessons qu'un est l'unique Fils de Dieu. A lui gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Fin du discours d'Erechthios sur la Nativité.

I. — D'Alexandre de Mabboug. De la (lettre) écrite par lui a Jean d'Antioche contre Cyrille 1.

Si donc l'Egyptien demeure dans les mêmes (sentiments), s'il ne désavoue pas les chapitres (anathématismes); s'il ne confesse pas que le Christ, à partir 10 * D fol. 38. du moment où la Sainte Vierge reçut l'Annonciation de l'ange, est Dieu et

1. Voir le latin dans Lupus, Ad Ephesinum concilium variorum Patrum epistolae, Louvain, 1682, ch. cxxxvi, n° 224, p. 281, ou Mansi, t. V et Migne, P. G., t. LXXXIV. L'accord du syriaque avec le latin montre que ce dernier est authentique et fidèle.

الماهم محزيط من حبر من محزية برها مدلي دسية برها مدلار. محزية بايط مدلي حبيا فن بعن راحه باحزيم وبإن به به به من من من مدلي هموا مدلي هموا مدلي بايم مدلي هموارد مراه بايم مدلي هموارد مراه بايم مدلي المسلم المعمر من حبيا مدلي المدلي بعن مدين مدين مدين مدين المدلي المد

مسمعه محملا بعدا مدا المراد به المسمعط بالمحمداد حله بهما المات بعد المحمد والمسمع وا

1. Add. 12155, fol. 53 r° b.

10

homme, le même : (à la fois) Fils de Dieu à cause de sa nature de Dieu le Verbe et fils de l'homme à cause de la nature qui est de la semence d'Abraham et de David; c'est-à-dire que le même est le seigneur de David à cause de sa divinité et le fils de David par l'humanité; Dieu le Verbe ressuscitant le temple de chez les morts, selon la parole de Notre-Seigneur le Christ; et que, jusque dans les siècles sans fin, deux natures sont connues dans ce seigneur unique et fils Christ sans confusion et sans division; (s'il ne dit pas cela), nous n'avons aucune communion avec lui.

II. — Dorothée témoigne, dans la lettre a l'empereur Marcien, que Léon, dans sa lettre, dit deux natures après l'union.

La lettre donc du pur homme Léon, qui est évêque de Rome, — (adressée) à celui que certains maintenant ont fait mine d'adopter avec un esprit trompeur et non en vérité, non en étant soumis à Dieu, mais au pouvoir seulement, — semble confirmer notre opinion en disant deux natures complètes dans le Christ après l'union.

مدا به وزاره المه مدا اصعموا بعبدا بعند مدا بعند مدا بعد المراه مراه العمود الما الما المراه بعد المراه بالمر حسم المراه بعد المراه بالمراه مبعل مدا المراه بالمراه المراه بالمراه بعد المراه بعد المراه بعد المراه بالمراه بعد المراه بعد ال

حته ا قلک دحمر حمدسی مه المه مده متسا نامی رسیسی.

لتر حده. به حدة به ماتي. لتر حكمه ولي ودده به التروي ولي معده التروي ولي معده ولي معده التروي التروي التروي التروي التروي التراد به التروي التراد التروي التروي التروي التروي التروي التراد التروي ا

1. Add. 12155, fol. 161 v°.

Ce Dorothée était évêque de la ville de Marcien; il alla spontanément en exil pour ne pas adhérer à la condamnation portée contre Nestorius. Cyrille en fait mention dans sa lettre à Acace, évêque de Mélitène, dont le commencement est : Ceux qui sont très affligés et qui ont le cœur accablé de soucis ', et il y dit de lui qu'il anathématisa dans l'église clairement celui qui dit que b Marie est Mère de Dieu, et il fut reçu par Nestorius.

III. — Paroles dont se servent les hérétiques au sujet des natures dont est (formé) le Christ.

Deux en lui. Il est en deux. Il est deux. Deux sur lui. Chacune d'elles est en lui. Il est chacune d'elles. Il est en chacune d'elles. Sur lui est chacune 10 d'elles. Il est les deux en même temps. Il est dans les deux en même temps. Les deux en même temps en lui. Les deux en même temps sur lui.

1. Dans le grec (éd. Aubert, t. V, 2, p. 44) cette lettre est adressée à Acace de Bérée et non à Acace de Mélitène, comme l'a écrit le scribe jacobite. Dans une lettre à Alexandre de Mabboug (Lupus, ch. cxxxvii, n° 225, p. 283), Dorothée proteste d'ailleurs contre les accusations portées contre lui. Dans deux autres lettres (Ibid., ch. xlvi et lxxviii, n° 134 et 166) il montre que toute la querelle roule sur « une nature » ou « deux natures » : Son adversaire, contre lequel il argumente, est un monophysite (Si enim, sicut putat, una natura est); pour lui, il sera toujours diphysite (Neque enim quiescimus unquam dicere duas naturas in Filio). Dorothée est d'ailleurs partisan de l'accord avec ses adversaires, pourvu qu'ils confessent deux natures du Christ non confondues (ut duae naturae Domini Christi inconfusae per confessionem dicantur); il ne veut plus voir personne nier qu'il subsiste deux natures non confondues (neque aliqui duas inconfusas Christi naturas negent).

حتم قلک محصر حداد مدار کاتاه محصه مدار معساد محسر معساد مدار معساد معس

ومسحكاً وجراك مرادوشها والكلف وووروية والكلف المرادة الكلف المرادة الكلف المرادة الكلف المرادة الكلف المرادة المرادة

بربره وصداد الله بالمحرم موجه وراهد والمنصد والد ورهد والعدمال والمرهد المدرد والعدمال والمرهد المراهد الله المراهد وحاله والمراهد والمراعد والمراهد والمراع

بربره وها وها وها ومن المال ا

واله الله وسمعا لسقيع: سمعا هدتم رستا بعده. وولما قيما

1. Add. 12155, fol. 255.

Paroles dont se servent les orthodoxes au sujet des natures dont est (formé) le Christ.

De deux (e duo) . De deux (duorum). : Tu es de chacun d'eux : de ton père et de ta mère, et tu n'es pas ton père et ta mère. Tu es de l'ame et du 5 corps, et tu n'es pas l'ame et le corps.

IV. — Comparaison des paroles blasphématrices de Léon et de Diodore les impies. Les voici :

De Diodore l'impie : Naître, avoir faim, avoir soif, être tenté, être fatigué et dormir, est de l'humanité.

De Léon: Esurire, sitire, lassescere atque dormire, evidenter humanum est.

De Diodore: Être loué par les anges; vaincre le tentateur; nourrir (la multitude) et marcher sur la mer, est de la divinité.

De Léon: Sed quinque panibus quinque millia hominum satiare, et largiri

1. Dioscore a dit à Chalcédoine: J'accepte « de deux natures » mais je n'accepte pas « deux natures ». Pour lui, en effet, les deux natures s'unifiaient en « une nature du Verbe incarnée », sans mélange cependant, disait-il, ni confusion. Il y avait « une » nature, formée « de deux ». Sur ces locutions, cf. Franzelin, loc. cit., p. 173, note 1.

ستا حصنها: مد سرا بسط بهدر: محرمه والالا نعام. المدم وهدا.

بربمه منه من بالم همده من المان بن المان بن بردم المان بن بردم حدر المال حدد محدد المان المان بن بردم حدر المال المان المان المان بن بالمان المان الما

بلاً مه بحده در بحده بصل المدن ف بحدا مح دنها بسحا كنسط فه بعدل هف بنسهد، معلى محدال بانحدا معدل حدمها حكسه بطلا بعدم.

وربره والمرابع من المرابع الم

ا ملاه امدن ف بالمالا حصمها: مالخرد قررا مرامد واحد و ۱۵۰ مدد مدد الراسان وصدل في وامدن والد واحد سرسي.

هل الع بامدز بعد بعد بحكميه بعد المدند بحد معنوها امدنا: بمدادسم حتل لمتح بحد معمد بالمداد به المدند بحد معمد بعد المدند بحد معمد المدند المدن المدن المدند المدند

Samaritanae aquam vivam, supra dorsum maris ambulare, et elationes fluctuum consternere, sine ambiguitate divinum est.

De Diodore: La (parole): Où avez-vous mis Lazare? est de nous; mais crier: Lazare, viens dehors! et (ressusciter) celui qui était mort depuis quatre jours est au-dessus de nous.

De Léon: Non ejusdem naturae est, flere miserationis affectu amicum mortuum, et eumdem, remoto quatriduanae aggere sepulturae, ad vocis imperium excitare redivivum.

De Diodore: Souffrir, être crucifié, et être enseveli, appartient à l'enveloppe. Et encore: mais être réconforté, ressusciter et monter au ciel, appar- 10 tient à ce qui est caché.

Et Léon dit: In ligno pendere, aut clavis transfixum esse, et dire: Mon père est plus grand que moi, n'est pas de la nature qui a dit: Mon père et moi nous sommes un. [Le texte de saint Léon porte équivalemment: Ita non ejusdem naturae est dicere: Ego et Pater unum sumus; et dicere: Pater major me est.] 15

Et si quelqu'un dit que le concile de Chalcédoine a dit l'hypostase et la personne, et a défini que les deux natures sont réunies dans un Christ; celui qui dit cela saura que (le concile) n'a pas fait cela en dehors de la théorie de Théodore; car Théodore a dit que les deux natures dans l'union

حسبمال محمامنا بي بسبحه بد محمدندهال سبماا بمدمه المنز محمل المحل بالمحكة بودي سمع عصدهم بوتيا مسبماه موديل هدو المحكم المسرط بالوبنمه حسبمال بمسملا بمدمه وبوز معل المسرط بالوبنمة حسبمال بمده وبود محمل المسرط بالمحل بحرب محمل المسرط بالمحل بوج محملها بحرب المخل بحرب محب منز محمل المحكم بوج محمل المحكم المحل المديل بوج محمل محب وبراها محب المنزل بي مهم وجه محبسل حزا مخبل سبط حاني حتيب محمود المنزل بعمة المنزل بعمة المنزل بالمحمد المحمد المنزل بعمة المنزل المحمد المحمد المنزل بالمحمد المحمد بالمنزل بحمد المنزل المحمد المحمد بالمنزل بعمة المنزل المحمد المنزل بعمود بالمنزل بعمود المنزل المحمد بالمنزل المنزل المحمد بالمنزل بمنزل المدن المنزل المحمد بالمنزل بالمنزل المنزل محمد المنزل المنز

complètent une personne, et, dans le onzième discours sur l'incarnation, il a dit l'unité de l'hypostase de la manière suivante : « Ce que nous avons dit pour montrer la diversité des natures et l'unité de l'hypostase suffit'»; il apparaît donc clairement par là que Théodore confesse deux natures 5 dans l'unité de l'hypostase et de la personne 2, et le concile de Chalcédoine a défini que la propriété de chacune des natures étant conservée, les natures sont unies en une hypostase et une personne. Avant cela il a dit : « un et même Christ, Fils, Seigneur unique en deux natures »; Nestorius dit (aussi) que les noms de Christ, de Fils et de Seigneur indi-10 quent les deux natures. Le concile de Chalcédoine a confessé que les natures ne sont pas séparées; mais Nestorius a dit : « Dans le Christ les natures ne sont pas séparées, mais unies 3. » Un homme qui entend cela pourra-t-il dire qu'une chose différente est dite par Nestorius et par ceux de Chalcédoine et par Léon? Car (Nestorius) a parlé clairement et il a 15 reconnu que c'est un et même Christ qui apparaît dans la nature invisible et (la nature) visible; et il n'a pas dit deux Christ et deux Fils et Seigneurs 4; et le concile de Chalcédoine a dit : « Un et le même Christ,

^{1.} Voir une partie de ce texte dans E. Sachau, Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca. Leipzig, 1869, texte, p. 90, trad., p. 49-50. Cf. Migne, P. G., t. LXVI, col. 983-4. — 2. D'après Msr Scher, la traduction syriaque de son traité sur l'Incarnation porte : une personne, une hypostase et deux natures. Cf. Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, avril 1909, p. 306-307. Cf. Theodorus bar Kôni, Liber scholiorum, pars posterior, édidit A. Scher, Paris, 1912, p. 191. — 3. La pièce X le montre explicitement. — 4. Voir, plus bas, la pièce IX.

معدده وحدميا المديد بر مده ور مده درا مدير سيما درا مدير سيما درات و درا مدير سيما درات و در

معلكه المدرسة بدله مدور بهن من مه بليمه معدديف. محده مه مه دولميه و دام د كه د كه د كه د د كه

1. Add. 12155, fol. 111 v°.

Fils, Seigneur unique en deux natures, sans changement, sans confusion et sans division.

V. — CHAPITRE POUR MONTRER QUE LE CONCILE DE CHALCÉDOINE N'A RIEN FAIT DE PLUS QUE LES HÉRÉTIQUES D'AVANT LUI, LORSQU'IL A CONFESSÉ UN FILS ET UN CHRIST ET DEUX NATURES NON SÉPARÉES, ET QUE, PAR HYPOSTASE, IL A ENTENDU LA PERSONNE, CE QUI EST L'OPINION DE NESTORIUS, AU TÉMOIGNAGE DE THÉODORET.

De Paul de Samosate. De ce qu'il a dit contre Malchion l'orthodoxe ' qui parlait avec lui au nom du saint concile qui l'avait anathématisé.

Jésus-Christ, qui est de Marie, s'attacha à la Sagesse (divine) et il fut un avec elle, et par elle il fut Fils et Christ; il dit en effet qu'il est Jésus-Christ, ¹ Fils de Dieu, Lui qui a souffert, qui a enduré les soufflets et les coups, qui a été enseveli et qui est descendu au Schéol, Lui qui est ressuscité de chez les morts. Il ne faut donc pas séparer celui qui était avant les mondes de celui

1. Cf. P. G., t. X, col. 247. Le présent texte n'y figure pas explicitement.

امل بالمحر حسنال بمقعد الم معند الله من باتب حسنا المعنى معقد الله الما باتب معقد المعنى المعنى الما باتب معقد المعنى الما باتب معقد المعنى الما باتب معقد المعنى الما باتب معقد المعنى المعنى

הנשלהיהם. כל משמיא היאום בוחשר. אההמים מובההא האמיאי. ושביא מובא הגבה מציהההא ובים. המלך מהבימההא אומיםאין.

1. Loofs, Nestoriana, Halle a. S., 1905, p. 280. — 2. Loofs, loc. cit., p. 335.

qui est né à la fin des jours. Je n'ai donc garde de dire deux Fils, je n'ai garde de dire deux Christs.

De Nestorius. Du discours intitulé: Le royaume du ciel est semblable à un roi qui a fait un festin à son fils ', et sur l'incarnation divine.

Car nous ne connaissons pas deux Christs, ou deux Fils ou Seigneurs, ni un Fils unique premier et (un autre) nouveau; ni un Christ premier et (un autre) second, mais un et le même qui apparaît dans la nature créée et incréée.

Du même, du discours dont le commencement est : Tous les cœurs que le zèle 10 envers Dieu possède.

J'ai dit Fils et j'ai confessé en un mot les deux choses : et la nature créée et la nature incréée. Identique est la puissance de la chair de Notre-Seigneur et de sa divinité. Identique est l'adoration de celui qui apparaît et de celui qui n'apparaît pas.

1. Matth., xxII, 2.

1. Loofs, loc. cit., p. 332. — 2. Cf. E. Sachau, Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca, Leipzig, 1869, p. 60 et 97 (texte). Les noms y sont écrits (Les noms) et al. — 3. [Annual of the content of the

Du même, du discours qui a pour titre : Lorsqu'on a lu : Combien de fois pardonnerai-je à mon frère s'il pèche contre moi'?

Pour moi — c'est-à-dire la personne (prosôpon) de l'Église — à tous ceux auxquels je parle, je place la même chose devant chacun : je nomme le Christ Dieu complet et homme complet; des natures qui ne sont pas divisées mais qui sont unies.

De Théodore. Du discours contre Apollinaire.

Parce que, dans l'union, les deux natures sont complétées en une per* D fol. 111 sonne, les Apôtres aussi disent très souvent comme au sujet * d'une personne,
v° b. les choses qui conviennent aux deux natures.

De Jean d'Égée. De sa critique de Théodoret, lorsqu'il se plaignait à lui de ce que ceux de Chalcédoine avaient dit une hypostase et deux natures.

1. Matth., xvIII, 21; cf. infra, X, p. 201.

« اسل محمل سب مدمحل بحصرا وبرهما امدن كد. فعملها اه مدوحا. محمدرسا اه لا محمدرسال عوا حامهما اه استعد حامهما اه مبحل بمدوحان وبمدح فتدا لا بمدت كسترد المندد. »

محمة علىل. مده حد محمل حمه مخاسى: حل معمدلىمى دخى دده عدمك مهتا كالمدة المهم مخسى، دخه دهة المهم مخسى، دخه دهة المتال المنه المتال المنه المالي المالية الما

« الا صهره المحر مع انسه المستعمل خوسد. ولا اتب عتره ما ماتب حتمل ملحل لمعلم المحرا لمعلم المحرا المعام المحرا المعام المحرا المعام المحرا المحراب المحراب المحراب المحراب المحراب المحراب معلم المحراب معلى معلم المحراب معلى معلم المحراب معلى المحراب معلى المحراب معلى المحراب ال

Quelle est donc l'unique hypostase de la chair et de la divinité? Dis-lemoi. Est-elle simple ou composée, visible ou invisible, de même essence ou d'essence différente; ou est-il évident qu'elle est composée, et qu'elle est composée de natures qui ne sont pas semblables l'une à l'autre?

Et, un peu plus loin, lorsqu'il tourne en dérision et en moquerie la contradiction qui existe entre une hypostase et deux natures et lorsqu'il lui dit et montre que celui qui dit deux natures confesse par là même deux hypostases, Jean d'Égée ajoute:

Mais nous reculons peut-être devant la dualité des hypostases pour ne pas être obligés de dire deux personnes et deux fils? Cette crainte est superflue et cette réponse n'est qu'une plaisanterie. Car si l'on admet que la confession de deux hypostases introduit la dualité des fils, lorsque nous prêchons deux natures, elles engendrent nécessairement le même nombre de fils.

10

له هلې هجيل يوم جنهيک چه لاکه دهنهنه لهمه ا، جه عنه دې دنځه که شه ديد عيه دکې دنجوکې، يېدن دې له ې چې د دنځې د دن

نب محال همز، بح مها المدن على بصور في بعد محكم والله من المحكم والمحكم والمحك

الله المكامنة المام محالي المام الما

« فع محمل بلتم متما المدهبه ميهما الا حكمكار. نبوي المحمد بكب معصدا. كم امصل ملا ديرا الا فنرموا بحب محمل محمد من عيمدا مخد من ميمدا همده بأب ميمدا الم

1. Cette réponse de Théodoret est aussi visée par Jean Philoponos; cf. Michel le Syrien, Chronique, II, 106 et 118. Le texte grec de Théodoret n'est pas connu. — 2. Leau Ms.

Théodoret répondit à cela en se défendant de commettre la faute de dire une hypostase composée « de » deux natures.

Car il savait qu'ils n'avaient pas dit cela dans la définition qu'ils avaient portée à Chalcédoine: car ils n'ont pas dit que l'unique hypostase qui s'ensuit est « de deux » natures ni qu'on confessera « une nature du Verbe incarnée », mais ils ont sanathématisé « de deux » qui implique composition et ils ont confessé « en deux », et par là il a montré facilement que le concile n'a pas confessé une hypostase composée, c'est-à-dire nature, mais une hypostase au sens d'une personne, en entendant l'hypostase au sens de Nestorius.

De Théodoret. De sa réponse à Jean (d'Égée).

Ceux donc qui font mention de deux natures et de l'union sans confusion, les reconnaissent encore en une hypostase qui n'est ni essence ni nature, mais personne.

Et plus loin: Le saint concile a placé une hypostase, non pas, comme je

بافخذا العمد المدار الا فنزوها المن بعده مه معمده » معم فيلم المانها و في مدلام المانها و في مدلام المناه و في و في و في بالمناه و في بالمن و في بالمناه و ب

1. Ms.

l'ai dit, que par hypostase il ait entendu la nature, mais la personne; car l'hypostase suit la personne.

Voilà ce que Théodoret écrivit, en fortifiant sa réponse à l'aide de citations de Nestorius. Les idées connexes montrent encore qu'il n'a pas calomnié (le concile) 5 lorsqu'il a dit qu'il a pris l'hypostase pour la personne.

Lorsque (le concile) dit deux natures ', il confesse qu'elles sont ou communes ou hypostases. Si elles sont communes, il prête à rire même à ceux qui sont peu avancés, parce qu'il se trouve dire * que toute la Trinité * D fol. 112 a été unie à toute l'humanité; s'il ne dit pas qu'elles sont communes, il montre qu'elles sont deux hypostases, parce que la nature n'indique rien autre que ce qui est commun ou bien l'hypostase. Et si, lorsqu'il dit une hypostase, il entend par là un composé, et non la personne comme Nestorius, il lui convenait de confesser aussi une nature composée. Et si quelqu'un trouve qu'il a dit une hypostase pour fuir la division de Nestorius et deux natures pour repousser la confusion d'Eutychès, il se trouve qu'il tombe dans les deux hérésies : par une hypostase dans celle de la confusion et par deux (natures) dans celle de la division.

1. Cette finale est de l'auteur monophysite.

والمنع بعداهم المنع المناع المنع المنع

1. Add. 12155, fol. 110 v°. — 2. [Ms. — 3. حسمت Ms.

VI. — DE CE QUE LES ÉVÊQUES ORTHODOXES DIRENT DEVANT L'EMPEREUR JUS-TINIEN LORSQU'ILS FURENT CONVOQUÉS PAR LUI POUR RÉPONDRE AU SUJET DE LA VRAIE FOI ET POUR CHERCHER UN MOYEN QUI PERMETTRAIT DE RÉUNIR LES ÉGLISES'.

Ces évêques étaient Sergius de Cyr, Pierre de Rîš'aînâ, Thomas de Germanicie, Thomas de Dara, Jean de Tella.

Lorsque l'empereur leur reprochait d'avoir quitté leurs villes sans motif, ils répondaient : « Un nouvel ordre a été donné à l'église et il est cause de notre départ : On nous a envoyé à tous des libelles à signer, et y mettre notre sceau aurait été anathématiser et nous-mêmes et ceux qui étaient nos 10 pères et presque tout l'univers; car, anathématiser Pierre, patriarche d'Antioche, avec tous ceux qui demeurent dans sa communion, et Acace de Constantinople, et Pierre d'Alexandrie et ceux avec qui nous restons en communion, ne serait rien moins que nous anathématiser nous-mêmes avec, pour ainsi dire, tout ce qui est sous le ciel. »

1. C'est le colloquium cum Severianis, Mansi, Concilia, VIII, 817. On le place en 531 ou en 533. Cf. J. Lebon, Le monophysisme sévérien, Louvain, 1909, p. 74.

Et lorsqu'ils eurent montré hautement leur vérité devant les évêques * que * D fol. 110 l'empereur avait fait venir pour parler avec eux, et devant les grands qui écoutaient, et qu'ils eurent dit : « Les pères nous ont appris à confesser une nature incarnée après l'union », ils dirent aux adversaires : « Montrez-nous des Pères théophores qui ont dit en propres termes qu'il faut dire, après l'union, deux natures unies ou non séparées dans l'unique Christ, comme nous vous avons montré qu'ils ont enseigné de dire, après l'union, une nature de Dieu le Verbe incarnée. » Les adversaires dirent qu'ils le montreraient et ils ne le montrèrent pas.

L'empereur dit aux orthodoxes, parce qu'ils n'adhéraient pas à ce que disaient les diphysites, d'aller encore près des patriarches de Rome et d'Antioche et de Jérusalem pour les persuader ou pour traiter de la paix de l'église. Les orthodoxes dirent : « La règle ne permet pas que cinq humbles évêques, qui étaient évêques dans des petites villes, règlent à eux seuls quel15 que chose de général au sujet de la foi. »

Comme ils demandaient d'être renvoyés chez eux, l'empereur leur dit : « Mettez par écrit que vous ne ferez pas d'ordination, que vous ne baptiserez pas, que vous ne donnerez la communion à personne en dehors de ceux qui sont avec vous. » Ils ne voulurent pas le mettre par écrit parce qu'ils disaient :

بحد المحرار عبر المنب 200 بردنا 20 كفكوا . بدوا كه حدادا ده المحرب به و و به به و به و به و فكل المجرب المحل وحسب معدو بالا معنز سب مع 20 مع معلن المحرب ولي به الله و المحرب ولا معنو المحرب ولي به المحرب به المحرب ولا معنو المحرب ولي به المحرب ولي المحرب ولي المحرب ولي المحرب ولي المحرب والمحرب و

العدة بالعسقموا الله وبال بمرسل ربع بالمدلاح لمقلمه

« Ce serait un opprobre pour l'empereur que nous lui fassions une profession par écrit au sujet des choses qu'il ordonne de faire. » Et l'empereur dit : α Du moins que chacun de vous jure de ne pas faire l'une de ces choses, et vous serez libres, sinon vous serez relégués à Zeugma ». Ils répondirent : « Les lois divines ne permettent pas aux prêtres de jurer, de même qu'il n'est 5 pas sans danger pour un homme de transgresser l'ordre impérial. » Et l'empereur dit : « Ou bien faites venir Sévère pour qu'il dise le moyen de procurer la paix à l'Église, ou bien dites-le vous-mêmes. » Ils répondirent : « Nous ne savons pas où est saint Sévère. » Plus tard, on s'éleva contre eux pour leur faire dire la condition à laquelle il serait convenable et possible de procurer 10 la paix de l'Église. Et, après qu'on se fut élevé contre eux, les évêques orthodoxes dirent : « Nous pensons qu'on ne réunira pas ceux qui se sont séparés prudemment de la communion des adversaires si on n'anathématise pas ceux qui disent deux natures après l'union indivisible, ainsi que la lettre de Léon et ce qui a été fait à Chalcédoine contre la foi droite. » Ils s'abstinrent 15 *D fol. 111 * bénévolement pour l'instant d'anathématiser des noms propres, afin de procurer l'union universelle.

Les évêques dirent cependant encore : « Il faut d'abord supprimer les

محمد بالمحمد المحمد بالمحمد والمحمد المحمد بالمعرب المحمد المحمد المحمد والمحمد المحمد والمحمد المحمد والمحمد والمحم

libelles des Romains auxquels ont souscrit tous les évêques qui occupent aujourd'hui des sièges épiscopaux. » Voilà ce que les évêques orthodoxes conseillèrent de faire, comme si cela pouvait donner la paix aux églises. L'empereur en fut bien embarrassé, car ils avaient souci d'anathématiser Diodore, Théodore et Théodoret avec Ibas, Nestorius et Eutychès, de recevoir les douze chapitres de saint Cyrille et d'anathématiser ce qui avait été écrit contre lui, de confesser une nature de Dieu le Verbe incarnée, de ne pas anathématiser ceux qui disent deux natures après l'union ineffable, mais ceux qui partagent le Christ en deux natures, comme une ruse trouvée auparavant par ceux qui ont les mêmes idées que Nestorius, pendant que leurs adversaires confessaient deux natures unies et non séparées, (et demandaient) d'accepter le concile de Chalcédoine en tant qu'il condamne Eutychès, de ne pas le recevoir dans la définition de foi, mais de cesser d'anathématiser la lettre de Léon et de ne pas condamner les libelles des Romains; mais ces choses ne convainquirent pas les orthodoxes.

Les évêques que l'empereur fit venir pour discuter avec les évêques orthodoxes, sont Hypatius d'Éphèse, Étienne de Séleucie d'Isaurie, Innocent

ستحكائ دحده مالسهها على المناهض، دحامتم حل المناهضة حدد حدد المالي مالك مالكسها حدد عدد حاملة الله مالكسها.

سنحك لحر الملكة في باصن بحصن المناهد مصدما المحلد الهذه مع مصدما المحدد الهذه مع محده سلامي: ولا محدد الله بلا سعمد ولا محدد ولا محدد الهذه مع محدد محدد الهذه مع محدد الهذه محدد الهذه محدد الهذه محدد الهذه المحدد الهذه اللهذه محدد اللهذا ا

1. Aujourd'hui Verria. - 2. Add. 12155, fol. 115 r° a.

d'Amôrià (de Maronia), Jean de Béroé — les villes de ceux-ci sont dans la Thrace — et Anthime de Trapézonte. Ceux-ci blàmaient Dioscore de n'avoir pas scruté les détails dans l'affaire d'Eutychès et de ne pas l'avoir interrogé avec soin en tout ce qui concernait la foi, parce qu'il faut que chacun se garde de toutes les ruses des hérétiques, mais ils ne le blàmaient en rien au sujet de la foi.

- VII. Anathématismes imaginés par les Julianistes contre Grégoire, écrits du monastère de Beit Mar 'Abda : ils les mirent par écrit lorsqu'ils faisaient l'apologie de leur enseignement.
- 3. Celui qui dit que c'est dans un corps passible et mortel et corruptible 10 que (le Verbe) a été tourmenté, a souffert et est mort pour nous; et qui ne confesse pas plutôt que c'est impassible, immortel et incorruptible qu'il a été tourmenté, qu'il a souffert et qu'il est mort pour nous parce qu'il demeura, sans modification de son honneur, dans l'opprobre de la croix, impassible dans les souffrances, immortel dans la mort, en tant que Dieu à qui tout est 15 facile et rien n'est difficile, qu'il soit anathème.

سخد لح محماد المهداد من المنز بمع حاز معماد المهدار معبر معبر اه محماد المهداد مند معملا المهداد مبر معملا المهداد المهداد مند معملا المهداد المهداد المعارف المهداد المعدد المهداد المهداد المعدد المهداد المهداد المهداد المهداد المهداد المهداد المهداد المعدد المهداد الم

معلكمه الم به معتديم معدم حديم مالهمه معلى معالمه المعتد المحمد المحمد

امعدا محدا المحدا المحدد المح

1. Add. 12155, fol. 49. — 2. P. G., t. LXXVI, col. 65.

4. Celui qui dit qu'après la résurrection, le Christ, fils de Dieu, a reçu un accroissement ou une gloire, ou un honneur, ou une grandeur dont il manquait et dont il était privé dans le monde avant la résurrection, et ne confesse pas plutôt qu'il était parfait et maintenant et toujours, c'est-à-dire qu'avant les mondes et dans le monde et dans les mondes futurs, le Christ a la même nature, le même honneur, la même richesse, la même gloire de sa grandeur. même dans la folie de son incarnation, qu'il soit anathème.

VIII. — CHAPITRE POUR MONTRER QUE CE SONT LES HYPOSTASES, C'EST-A-DIRE LES NATURES, QUI S'UNIFIENT. DE SAINT CYRILLE. DU SECOND TOME CONTRE LES BLASPHÈMES DE L'IMPIE NESTORIUS.

Comment donc encore y aura-t-il un Christ et Fils et Seigneur, s'il est attribué de manière divisée aux deux, comme tu l'as dit, pour qu'ils en portent le nom et qu'ils le soient en vérité, puisque les hypostases ne se sont pas du tout unifiées dans leur union de l'une avec l'autre, mais ont été unies seu15 lement par l'honneur, l'ordre ou le pouvoir?

مود در عن عنه دمورای دورای در الماری در المار

حصدا اسر عددا لا مدردسدا محصد حمدهما خدیج المام کے خبر کدار. محمد محمد و مسلما عصد المام، و بسما المام المام، و بسما المام المام، و بسما المام المام و باست المام و باست و المام و باست و المام و باست و باس

المحدث ا

hor the $c \rightarrow M$ in this anamas. The section is a section of the s

« خدف الم برج باف مدمر باسبل معر محمد الم بمحمد مدسهم.

1. P. G., t. LXXVI, col. 408. — 2. P. G., t. LXXV, col. 1380, éd. Aubert, t. V, 2, 784 et 785. — 3. P. G., t. LXXVII, col. 244, éd. Aubert, t. V, 2, lettres, p. 144-5.

Du même, de la solution donnée au reproche de Théodoret qui est dans le troisième anathématisme.

Pourquoi nous faites-vous du mensonge un mur invincible et difficile à combattre et vous rejetez-vous sur des réponses aussi faibles? Lorsque vous entendez dire que l'unification, à savoir cette réunion véritable des hypostases, est en nature et sans aucune confusion et à l'abri du changement, pourquoi osez-vous changer la force de ce qui a été dit pour que l'on croie que ce n'était pas dit correctement?

Du même, titre du onzième scholion.

Même lorsque le Verbe s'est réuni près de l'humanité pour une unification 10 véritable, ces hypostases sont demeurées non confondues.

Encore du même: Que les natures, c'est-à-dire les hypostases, soient demeurées non confondues, nous le confessons dès ici.

Ensuite, du même, de la seconde lettre à Succensus. Réponse aux objections.

J'apprends qu'ils demandent encore quelque chose en sus de cela : Car 15

هنه حمر رسم وافعز: وحصورا صعدها سع صدرا. ولا صحارا هلا وصدر خدم حمد الله و بالعد المون وحمر لعمل به وحملها سعد عدل ورسيما ليه ورسيما ليه ورسيما الله ورسيما الله ورسيما ليه ورسيما الله ورسيما الله والمعارد ورسيما والمعارد ورسيما الله المورد ورسيما الله والمعارد ورسيما الله والمعارد ورسيما الله ورسيما المورد ورسيما الله ورسيما الله ورسيما المورد ورسيما الله ورسيما الله ورسيما الله ورسيما المورد ورسيما الله ورسيم ورسيم الله ورسيما الله

* D fol. 49 مد تا المحمد مراح المحمد المحمد

1. Éd. Aubert, t. V, 2, lettres, p. 116. P. G., t. LXXVII, col. 193.

« celui qui dit que le Seigneur a souffert dans la chair nue, prive la passion de raison et de volonté, (disent-ils); mais si quelqu'un dit qu'il a souffert avec l'âme intelligente, pour que la passion soit volontaire, rien n'empêche de dire qu'il a souffert dans la nature de l'humanité; mais si cela est vrai, comment ne concéderons-nous pas deux natures qui subsistent sans division après l'union? Si donc quelqu'un dit : Le Christ a souffert pour nous dans la chair, il ne dit rien autre que : Le Christ a souffert pour nous dans notre nature ».

Cette question combat néanmoins ceux qui disent une nature, celle du Verbe incarnée. Comme ils cherchent à montrer que cette (formule) est vaine, ils s'efforcent partout de montrer deux natures qui subsistent; mais ils n'ont pas remarqué que toutes les choses auxquelles il n'arrive pas d'être séparées par la seule théorie, doivent nécessairement s'écarter l'une de l'autre en une différence séparée entièrement et manifestement.

Du même. De la lettre à Acace, * évêque de Mélitène.

* D fol. 49

Si quelqu'un cherche de quelle manière il a pris chair et s'est fait homme, il voit Dieu le Verbe, celui qui est de Dieu, qui a pris la forme du serviteur, et

القا 100 المر بعدات مدة حدد حدد مدا مصلاها بعدا المحملا بعد المحملا بعد المحملا المحملا المحملات المح

معلکه، حل فه دلک کمرن به به منه حداله مالکه مات مختب مختب مختب که مالک مات محتب که کمانیک مکانیک مختب مختب که کمانیک مکانیک مختب مختب خله مختب دنیک در مختب منه داری مختب مختب مختب الله محتب مختب الله محتب مختبه محتب مختبه محتب مختبه محتب مختبه محتب مختب الله محتب مختبه محتب مختبه محتب مختبه محتب مختبه محتب مختبه مختب مختبه محتب مختبه مختبه محتب مختبه مخت

1. Loofs, Nestoriana, Halle A. S., 1905, p. 279.

qui s'est trouvé dans la forme des hommes ', comme il est écrit; c'est en cela seulement qu'on connaît une distinction des natures, c'est-à-dire des hypostases; car la divinité et l'humanité n'est pas la même chose au point de vue de la qualité naturelle.

IX. — CHAPITRE. QUE NESTORIUS N'A PAS DIT EN PROPRES TERMES NI DEUX CHRISTS, NI DEUX FILS, NI UN AUTRE ET UN AUTRE FILS.

De Nestorius. Du discours sur : Le royaume du ciel est semblable à un homme qui a fait un festin à son fils², et sur l'incarnation.

Le Christ, en tant que Christ, n'est pas séparé, car il n'y a pas pour nous deux Christs ou deux Fils; il n'y a pas chez nous un Christ premier et (un) 10 second, ni un autre et un autre, ni un Fils autre et encore un autre, mais le Fils est double, non par pouvoir, mais par nature.

Il conserve encore sans confusion l'adhérence des natures, car saint Cyrille, dans le second tome, lui reproche d'avoir dit :

1. Philipp., 11, 7. — 2. Matth., xx11, 2,

rbig reply rich of chal sected and chied to second words. And we want second words and second second

معلکه حل خود دویت حقید کرود کا دیدی سیلونده. حجمالک کیا خوه دیکریا لی حد کیلومای خود کردی اقتلی کی جھمل کو کیس کیکٹوں لیف کیرن شودکی

الم برح به برح فن وفل بحيال كملك بمده المرب و والمحمد مرد والمرد والمرد

1. Loofs, 249. — 2. Ibid., 275. — 3. Ibid., 274. — 4. Ibid., 332.

Confessons Dieu qui est dans l'homme; adorons l'homme qui est dans l'adhérence divine et qui est adoré avec Dieu Tout-Puissant. Et encore: C'est pour ceci que le Verbe Dieu est nommé Christ: c'est parce qu'il a une adhérence constante avec le Christ. Et encore: La Vierge, Mère du Christ, a enfanté le Fils de Dieu, mais parce que le Fils de Dieu est double quant aux natures, elle n'a pas enfanté le Fils de Dieu (la nature divine), mais elle a enfanté l'humanité qui est Fils à cause du Fils qui lui est conjoint.

- X. Chapitre pour montrer que l'impie Nestorius confesse des natures unies, car dans le discours qu'il a prononcé sur : Combien de fois pardonnerai-je a mon frère s'il pèche contre moi '? il dit :
 - Moi c'est-à-dire la personne (prosôpon) de l'Église à tous ceux auxquels je parle, j'expose la même chose devant tous, en nommant le Christ Dieu complet et homme complet; des natures qui sont non pas mélangées, mais unies.
 - 1. Matth., xvIII, 21; cf. supra, p. 188.

مهاکمه، حل ف دیمجن سههانی در هنی سه فنی وکیه در دیمجنی در میمجنی در میدهای ا

ال رمية مدهدما حسوب ماه بحن عصدها بعتدا. الا اسر رسا باسندا الماهه في المحدد والمستحدد والمنال المحدد والمنال المحدد والمنال المحدد والمنال والمحدد والمنال والمحدد والمنال والمحدد والمحدد والمنال والمحدد و

II. — B. Extraits de Timothée Ælure (XI a XVI).

העשיא ליבל אים בשטע בשטע בארי באה באה שטרשים אים בא בשהניא שיה איבים איבים האום איבים שטרשים איבים האום איבים האום איבים האום איבים איבים האום איבים איבים האום איבים איבים האום איבים אי

هند محمد بمرتعا ولقدا احتى الطبه معدمدة المدهم معدمدة المدهم معدم محمد محمد محمد محمد محمد المناز والمدهم المدار محمد محمد محمد المناز والمدهم المدار محمد محمد المدار محمد محمد محمد المدار محمد محمد المدار محمد محمد المدار ال

1. Loofs, 330. — 2. Ms. add. 12156 (E), fol. 11. Dans ce manuscrit les sont la particularité de n'être jamais liés avec la lettre suivante.

Chapitre. Que Nestorius a dit « de deux (natures) une personne (prosôpon) ». Du discours qu'il a prononcé sur la foi.

La différence des natures ne fait subir aucun dommage à l'unité du Fils, mais de même qu'autre est le corps corruptible et autre encore l'âme immortelle et que, des deux, un seul homme est constitué; ainsi du mortel et de l'immortel, du corruptible et de l'incorruptible, de ce qui est soumis au * D fol. 49 commencement et de ce qui n'a pas * de commencement — c'est-à-dire de v° a. Dieu le Verbe — je confesse une seule personne (prosôpon) du Fils.

XI. — DE SAINT TIMOTHÉE QUI FUT ARCHEVÊQUE D'ALEXANDRIE; HISTOIRE.

IL PARLE ENCORE CONTRE LE CONCILE 1.

Voilà quelles furent les traditions vivifiantes, ainsi que les témoignages et la profession de la foi orthodoxe au sujet de Notre-Seigneur et de notre Dieu

1. Cette pièce porte, dans le manuscrit, le n° 28. — Elle est analysée par J. Lebon, loc. cit., p. 103 à 108,

معسل باسر بعل سر محصدا حبر نصل بعد المحد المحل باه المحتمر ابعد به المحتمر ال

Jésus-Christ de la part de nos saints et bienheureux Pères. Ils ont énoncé tout cela par le moyen de leur foi orthodoxe, comme d'une seule bouche, par le Saint-Esprit, choses que les disciples des Apôtres et de Notre-Seigneur luimême manifestent également, car chacun des Pères a été l'héritier du trésor 5 vivifiant et patristique de la foi saine. Nous prions pour être nous aussi, jusqu'à la fin, les imitateurs et les héritiers de leur foi orthodoxe, pour que nous nous détournions de tous les hérétiques qui ont été combattus, ainsi que leurs enseignements funestes, par les bienheureux Apôtres et par nos Pères. Voici en effet que tous les saints évêques des églises, et les archevêques qui 10 étaient docteurs de la foi orthodoxe, depuis la venue de notre vivificateur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à nous, confessent qu'il est Dieu * Celui * E fol. 11 qui est ne de la Sainte Vierge, et qu'il était homme en vérité, sans changement et sans confusion, en même temps qu'il demeurait Dieu. Ils disent qu'il est un avec sa chair et ils lui attribuent tout ce qui convient à Dieu et les choses humaines, en nommant Dieu Celui qui souffrit dans sa chair, qui ressuscita et monta au ciel et qui viendra juger les vivants et les morts. Quant à ceux qui disent deux natures dans l'unique Christ, et à ceux qui ne confessent pas que Celui qui est consubstantiel au Père, est devenu, dans la chair,

حز فيلا بقلب العلا، حمر بف بعداد هما المنتوب المورد المن حمر محدوله مستدلا حميم المناوي من المناوي من محدوله من مستدلا المنتوب المنتو

1. o infra lin. — 2. i supra lin.

consubstantiel aux hommes tout en demeurant Dieu, ils les ont anathématisés avec leur enseignement funeste. Antiques en effet sont ces deux explications qui ont été proclamées par les saints Apôtres et par nos bienheureux Pères les évêques orthodoxes. Depuis la venue du Christ jusqu'à notre époque, on n'a jamais entendu qu'un évêque ou un archevêque ait pensé ou ait enseigné l'impiété de ceux-là, sans être anathématisé et sans perdre l'honneur du sacerdoce. C'est pourquoi nos bienheureux Pères les évêques eux aussi, aux jours du bienheureux Cyrille, archevêque de l'église te fol. 11 *d'Alexandrie, eux qui étaient les imitateurs de leurs saints Pères et pleins de zèle pour leur foi orthodoxe : lorsque l'impie Nestorius pensa ainsi, et prêcha deux natures pour le Christ, et ne confessa pas que Celui qui fut enfanté de la Sainte Vierge était Dieu, sans croire qu'elle-même était Mère de Dieu', comme leurs saints Pères en sont témoins; après l'avoir dévoilé dans le premier concile d'Éphèse, ils le déposèrent et l'anathématisèrent ainsi que ses enseignements impies². Tous les saints Pères qui se réunirent 15

^{1.} Nestorius employait lui aussi la locution « mère de Dieu », cf. Le livre d'Héraclide, traduction, Paris, 1910, p. 91-92; et 171-173; 260-263 et 345, ligne 7. — 2. Les évêques d'Éphèse qui étaient orthodoxes ont condamné ceux qui plaçaient « deux personnes » dans le Christ et non ceux qui lui donnaient « deux natures ». Timothée confond implicitement — et perfidement — nature, hypostase et per-

حاز بی مازهم بعد و المدخل بسطه المدخل بسطه المدخل محمد المدخل محمد المدخل معدد و المدخل الم

1. \(\sigma\)| Ms.

alors sont pour nous des témoins du Christ contre la méchanceté de ceux qui disent deux natures et qui ont renié le Christ à Chalcédoine, quand bien même ils auraient pensé confirmer l'impiété par leur grand nombre en se faisant le double du saint concile de Nicée, comme pour faire croire par là qu'ils étaient grands, car certains disent qu'ils étaient au nombre de six cent trente-six.

Après la condamnation de l'enseignement impie de Nestorius, après que ses blasphèmes eurent été livrés à l'oubli, lorsque les églises de Dieu étaient en toute paix et tranquillité par tout *l'univers, (alors) par la jalousie du dé- * E fol. 11

10 mon, une controverse fut excitée à Constantinople par Flavien, qui était évêque de cette ville, contre Eutychès, prêtre et archimandrite au même endroit '; telle fut la cause de la lettre de Léon qui a déjà été condamnée. Comme la vérité en témoigne, aucun d'eux ne fut trouvé bien penser; la fin

sonne, ce qui lui donne beau jeu pour accuser partout les évêques de s'être contredits à Éphèse et à Chalcédoine lorsqu'ils n'ont fait en somme que préciser les notions de nature, hypostase et personne, et spécifier que s'ils avaient condamné à Éphèse la locution « deux personnes », ils n'avaient jamais entendu condamner la locution « deux natures. » Inutile de dire que bien des moines déchaînés à Éphèse n'ont jamais compris cette distinction, et Timothée, qui écrit pour eux, s'entoure — perfidement — d'équivoques, pour les empêcher de la saisir.

1. En général, on rend Eutychès — qui était monophysite rigide et hérétique — responsable de la rupture, cf. Le livre d'Héraclide, p. 294-302.

مع وزمع معهد المحمد مدا رحمه والمعلم مدا ورموا المحمد مدا والمحمد وال

حب به حمز محدا همده المدعم حافهم المر فصبل بهمدا المرامعيم مدكدا انابمها. مدلا سباما عتلا باته فتدا. در المرامد الما مدردنان لمحدال احد محدود الما المدادة ال

de leur vie l'a bien montré. Flavien en effet se hâtait de reconstruire les blasphèmes de Nestorius à partir de la racine, c'est-à-dire du fondement du blasphème, lorsqu'il commença à enseigner deux natures dans un Christ et de presser Eutychès d'adhérer à la doctrine des deux natures, en présence de certains autres évêques de la même province. Mais Eutychès ne croyait pas qu'Emmanuel était, dans la chair, consubstantiel avec la Vierge bienheureuse et Mère de Dieu qui enfanta Emmanuel, comme en rendent maintenant témoignage à son sujet les partisans de ceux qui étaient ses disciples, lesquels rendront compte au juge et à Dieu d'un tel témoignage. Il fut donc te fol. 12 anathématisé par Flavien, parce qu'il ne prenait pas sur lui d'adhérer à la doctrine des deux natures. Les Actes de cette cause furent envoyés par Flavien à Léon qui était alors évêque de Rome, et il répondit à Flavien par la lettre susdite coupable d'impiété.

Un concile se réunit plus tard à Éphèse sur l'ordre du bienheureux Théodose, empereur orthodoxe, à cause de la nouvelle locution des deux 15 natures. Il était dirigé par notre bienheureux père le confesseur Dioscore, avec lequel j'étais, moi et mon bienheureux frère, le prêtre Anatolius '.

^{1.} Anatolius, frère de Timothée Ælure, est mentionné dans la Vie de Pierre l'Ibère, éd. Raabe, p. 67. Il a été exilé à Gangra avec Timothée, cf. History of the Patriarchs of the coptic Church of

ولمحدا اس المهملية معدا، مدم مدهمن مده حاصص مرم مورد مدهمن بالمهملية بالمهملية بالمهملية بالمهملية بالمهمن المدهم المراب بمهما المراب بالمهملية بالمهم المراب بالمهم المهم المراب بالمهم المهم المهم المهم بالمهم بالمهم المهم بالمهم ب

Lorsqu'on eut lu à Éphèse, devant le concile d'alors, les actes de la cause susdite, l'enseignement impie de ceux qui disent deux natures fut anathématisé par tous à la fois ', en tant qu'il est le fondement du blasphème de Nestorius et la racine de (son) enseignement impie. Ils se trouvèrent donc en danger d'être déposés de l'épiscopat, tous ceux qui s'étaient réunis à Constantinople avec Flavien et qui avaient décrété ces impiétés avec lui. Lors donc que beaucoup de paroles eurent été prononcées contre eux par le concile, * ainsi que des anathèmes contre l'hypocrisie, ils se prosternèrent de- * E fol. 12 vant le concile et anathématisèrent ceux qui disent ou pensent deux natures dans un Christ; ils convinrent d'en rester à l'enseignement des saints Pères et ils confessèrent que « une est la nature de Dieu le Verbe incarnée 2 »; et ils furent reçus par le concile d'Éphèse après qu'ils se furent repentis.

Alexandria, dans Patrol. Or., t. I, p. 445. Timothée en fait mention dans sa lettre sur Isaïe et Théophile: « le prêtre Anatolius, mon frère, vous salue », Land, Anecd. syr., t. III, 159. Il est mort à Gangra et Timothée a ramené ses ossements à Alexandrie avec ceux de Dioscore, car c'est ainsi qu'il faut entendre le passage de Land, Anecd. syr., III, 172:

مدهمة به وا بي سعده بدهدا در صها دم المعداهد. دلا باسم وبعدهامه بيسهما وبالهلا اسهم دهده دهدهمد

« L'amour du peuple pour Timothée alla en augmentant parce qu'il amena les os de Dioscore et d'Anatolius, son frère (frère de Timothée), avec lui, dans un sarcophage d'argent. » Ce texte amphibologique a fait croire jusqu'ici aux traducteurs qu'il s'agissait d'un « frère de Dioscore ». — 1. On a établi, à Chalcédoine, que les évêques égyptiens avaient mené, à eux seuls, tout le second concile d'Éphèse. — 2. Cette formule, d'origine apollinariste, a été cause de tous les troubles suivants, parce que tous l'admettaient avec des sens différents, depuis les monophysites rigides jusqu'aux catholiques pour qui elle est diphysite parce que le mot « incarnée » implique la nature humainc. Cf. Franzelin, loc. cit., thèse xxxv, page 311.

PATR. OR. — T. XIII. — F. 2.

حه حديده المحكمة المبعدان بفنحر خصدها باحقال مبتعل المعكم المحكمة وهون ملا العد المر بعصوبة المركم بعدن محلات بعدن محلات المحكمة المحكمة ومحكمة المحكمة والمحكمة المحكمة والمحكمة وال

1. محمد Ms.

Eutychès lui-même donna un libelle au concile, et jura dans ce libelle, par la sainte Trinité, qu'il adhérait à l'enseignement des saints Pères; il fut recu lui aussi, et personne, à ma connaissance, parmi ceux qui pensent bien, ne fit de reproches à ceux qui reçurent ceux-là au concile. Ensuite tous deux (les évêques et Eutychès), à la fin, retombèrent dans les mêmes 5 maux et leur méchanceté ne les quitta pas, car le cœur compte pour la justice et la confession de la bouche pour le salut, comme il est écrit', et encore : l'homme voit la figure (prosopon) et Dieu le cœur². Flavien — plein de consiance, à mon avis, dans la lettre impie qui fut écrite par Léon et dans laquelle l'enseignement impie des deux natures est confirmé — demeura 10 sans donner aucune réponse au concile et sans anathématiser ceux qui osent * E fol. 12 * dire deux natures dans un Christ, et il fut déposé ainsi que l'impie Théodoret avec lui, et quelques autres qui enseignèrent des choses analogues contre le Christ. Lorsque l'enseignement impie eut été condamné et que ceux dont nous avons parlé plus haut eurent été déposés, tous les évêques, 15 réunis alors au concile, adressèrent de nombreuses félicitations et des louanges à notre bienheureux père Dioscore, archevêque de l'église d'Alexan-

^{1.} Rom., x, 10. - 2. I Rois, xvi, 7.

باهمهموا بحبال بالاحصدباط. در المهال بالمحدول مدورات المهاد وباصل بموروب والمهام وول محروب المهاد والمهاد وال

حطز به محمله بهمت . مر مدن مدن المحدد المح

1. × Ms.

drie : ils le proclamaient le gardien de la foi et ils disaient que ses paroles venaient du Saint-Esprit'.

Après la mort du bienheureux Théodose, lorsque régna Marcien, il y eut encore un concile à Chalcédoine; lorsque tous les évêques s'y furent réunis, ils renièrent Notre-Seigneur par écrit, et ils reconstruisirent ici l'impiété des deux natures qu'ils avaient détruite à Éphèse; ils blasphémaient le Christ, ils se jouaient, comme en un théâtre, des enseignements de la foi orthodoxe, car ils fixèrent par écrit, et ils reçurent dans la définition de la foi, cette lettre rebelle qui a été mentionnée plus haut. Leur confrère, ou plutôt leur chef, *était celui qu'ils avaient déposé à Éphèse: Théodoret le blasphémateur, * E fol. 12 ainsi que ceux qui avaient été déposés avec lui². Celui qui avait été condamné commandait avec grande confiance et ne répondait ni peu ni beaucoup au sujet de ses fautes, ce qui suffirait déjà à condamner et à séparer de la communion de l'Église tous ceux qui l'ont reçu, s'il y avait quelqu'un pour

^{1.} C'est le cas d'ajouter, comme on l'a fait souvent à Chalcédoine lorsqu'on a revisé les actes d'Éphèse : « du moins les Égyptiens l'ont dit ». — 2. C'est inexact; la lecture de la huitième action de Chalcédoine montre au contraire que les évêques ont amené Théodoret à condamner Nestorius. Il leur a donné satisfaction et il a donc pu être reçu comme Timothée admet qu'Eutychès avait pu l'être par Dioscore à Chalcédoine.

المكلى ولى ولمصدر معسل المدعة معكم ولل الملحمة ومعدله ومدله والمكل والمنه لمصدر معسل عوم مامل وسلال المراب والمنه عمرة والمنهدة والمنهدة المنهدة المن

juger en ce monde selon les canons de l'Église. Ils reçurent aussi Flavien comme s'il avait eu raison de dire deux natures dans un Christ et ils se déposèrent et s'anathématisèrent eux-mêmes selon la parole de justice; ils déposèrent, disent-ils, notre bienheureux père et archevêque Dioscore, parce qu'il ne voulut pas partager leur impiété et signer la lettre rebelle dont il a été question plus haut et qui a aussi été appelée tome parce qu'elle a séparé les membres de l'église'. Après l'avoir déposé, ils l'envoyèrent en exil — lui qui était vraiment le gardien de la foi — d'abord à Cyzique, ensuite à Héraclée et enfin dans la ville de Gangra de Paphlagonie². Quand il y eut Le fol. 12 terminé sa course et conservé sa foi, *il ne lui resta plus qu'à recevoir la couronne de justice de la part du directeur du combat : du Christ, juste juge, avec tous les saints³.

Ceux qui se sont réunis à Chalcédoine rendront compte, devant le tribunal redoutable, de leur jugement insensé et de ce qu'ils ont osé faire contre le Christ. Ou ils ont bien agi à Éphèse, lorsqu'ils ont anathématisé les ensei- 15 gnements impies, et ils ont mal agi à Chalcédoine, ce qui est la vérité; ou

^{1.} Même idée plus bas, p. 226. — 2. Une histoire légendaire de Dioscore est conservée dans une version syriaque, cf. F. Nau, *Histoire de Dioscore, écrite par son disciple Théopiste*, Paris, 1903 (Extrait du *Journal Asiatique*). Cette légende a été remaniée encore dans plusieurs récits coptes; cf. *ibid.* — 3. Cf. II Tim., 1v, 8.

1. ho, as Ms. Sic persaepe.

ils ont bien agi à Chalcédoine, comme ils le disent, et on voit qu'ils ont violé leur parole à Éphèse, de sorte que de toute manière ils tombent sous leur anathème, qu'ils ont porté sur leur tête soit à Éphèse, soit à Chalcédoine'. Qui m'entendra, dit Job, mais voilà que le témoin de ce qui a été fait contre lui ⁵ est dans le ciel et Celui qui connaît tout cela est dans les lieux élevés ². Nous l'implorons; nous répandons devant lui les larmes du cœur; jusqu'au moment où le Seigneur aura pitié, regardera du ciel et vengera aussitôt sa sainte Église catholique et humiliera ses ennemis. Pourquoi Dieu aurait-il pitié du concile des oppresseurs qui eut lieu à Chalcédoine? Ils ont renié par écrit la 10 foi de leurs pères; ils n'ont pas jugé un juste jugement, car ils ont déposé celui qui était innocent * et qui était le gardien orthodoxe de la foi : le bien- * E fol. 12 heureux Dioscore; ils ont reçu les impies et les hérétiques et ils ont mis leurs blasphèmes dans la profession de foi par le moyen de la lettre de Léon; ils ont immolé la troupeau du Christ. Ils n'ont pas écouté Dieu qui a dit: 15 Tu n'accueilleras pas un faux bruit, c'est-à-dire une parole mensongère et oppressive, et tu ne suivras pas la multitude vers le mal, pour violer la justice 3. Et encore, après autre chose 1 : Tu ne porteras pas atteinte au droit du

^{1.} Cf. supra, p. 204, note 2. — 2. Job, xvi, 19. — 3. Ex., xxiii, 1-2. — 4. Nous n'avons ici que des extraits de l'ouvrage de Timothée, cf. infra, p. 234, n. 2; 243, n. 2 et J. Lebon, loc. cit., p. 101-103.

به المحمد حمر فهما المحمد بالى إبلا إبلا المحمد ا

pauvre dans son procès. Éloigne-toi de toute parole inique '. Tu ne favoriseras pas le pauvre dans le procès 2, car c'est Dieu qui rend la justice 3, et il faut que les lèvres des prêtres gardent le jugement de Dieu sans acception de personne, à l'imitation du Christ, grand chef des prêtres; et qu'ils parlent selon la loi du Seigneur; car ils sont les messagers du Seigneur tout-puissant, selon la parole du prophète 4. Mais les saints ont prophétisé à leur sujet (de Chalcédoine) : Jérémie les nomme une troupe de perfides qui ont tendu leur langue comme un arc 5 contre le Christ, et (leur langue est) comme un trait qui blesse 6. Ils ont commis deux * E fol. 13 maux : Ils ont renié leur Seigneur et leur Dieu et *ils se sont anathématisés de leurs propre anathème, après avoir déjà été anathématisés auparavant par 10 le bienheureux Paul et par les saints Pères. C'est d'eux que le bienheureux Paul écrivait : Dans les derniers temps, certains s'écarteront de la foi⁷; et : Aux derniers jours, il viendra des circonstances difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, vantards, arrogants, diffamateurs, rebelles à leurs parents, sans intelligence, ingrats, impies, durs, implacables, calomniateurs, ·intempé- 15 rants, cruels, ennemis du bien, traîtres, emportés, orgueilleux, amis des plaisirs 1. Ex., XXIII, 6-7. — 2. Ex., XXIII, 3. — 3. Deut., 1, 17. — 4. Mal., II, 7. — 5. Jér., IX, 3. — 6. Jér.,

1x, 8. — 7. I Tim., IV, 1.

تهدا، تسعد تهدها ما المنابه اه تسعد هما، إلى همه بعدا إبسكه
هما، حسين به وحنى اله مع المحلم المحلمة والمحلمة و

plutôt que de Dieu, qui ont l'apparence de la piété mais qui ont renié ce qui en fait le nerf. Éloigne-toi aussi de ces hommes-là 1.

Nous tous donc qui obéissons au bienheureux Paul, puisque nous avons vu de nos yeux que les choses dont il parlait se sont accomplies sur eux, fuyons

leur communion, car c'est d'eux encore qu'il parlait aux prêtres d'Éphèse dans les Actes: Je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups terribles * qui n'épargneront point le troupeau; parmi vous enccre, il s'élè- * E fol. 1 vera des hommes professant des doctrines perverses pour entraîner des disciples à leur suite. Veillez donc ². Et, dans la lettre aux Corinthiens, il a prédit et averti:

10 Il arrivera des disputes parmi vous pour faire connaître ceux d'entre vous qui sont éprouvés ³. Notre-Seigneur lui-même a dit: Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent vers vous sous la peau des brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs ⁴. Et pour que personne ne puisse répondre et chercher un prétexte en disant: « Je ne sais pas porter un jugement au sujet des enseignements de la foi, moi qui suis un séculier », Notre-Seigneur a prémuni aussi (ces) simples en disant: Vous les connaîtrez à leurs fruits ⁵; et: Le voleur

^{1.} II Tim., III, 1-5. La version syriaque est faite sur le grec et ne reproduit pas la Peschitto. Les mots « sans intelligence » n'ont pas de parallèle dans l'editio major de Tischendorf. — 2. Actes, xx, 29-31. — 3. I Cor., xI, 19. — 4. Matth., VII, 15. — 5. Matth., VII, 16.

العلموردي اله. ويلح الراد الرابيدي والمهام والمحرد الما المحرد المحمد المحدد المحدد

ne vient que pour voler, pour égorger et pour détruire '; car le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, mais le mercenaire fuit 2 le combat pour le Christ, il en vient à trahir la vérité, et il laisse tuer les brebis du Christ par un mauvais * E fol. 13 enseignement. Si donc tu vois *ceux dont nous avons parlé — qui ont combattu jusqu'à la mort pour la vérité et qui ont donné volontiers leur vie pour 5 le troupeau du Christ - suis leur enseignement, et associe-toi à eux en tout. Mais si tu vois qu'ils sacrifient, qu'ils perdent et qu'ils persécutent les membres du Christ, fuis la fraternité homicide de ceux-là ainsi que leur enseignement. Notre-Seigneur, qui viendra juger le monde avec justice, t'a témoigné par avance, et par lui et par le bienheureux Paul, que ces paroles pleines de 10 prétextes, comme : « je ne savais pas », ne pourront pas te servir de réponse devant le tribunal redoutable. Notre-Seigneur a dit : Il est nécessaire qu'il vienne des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale vient3. Tout l'univers en général a été scandalisé par le concile de Chalcédoine, car leur foi mauvaise a été par toute la terre, et les paroles de leur piété (ont été) jusqu'aux 15 extrémités du monde 4. Combien de milliers, à cause de cela, ont été tués pour le Christ à Alexandrie, en Égypte et à Jérusalem, parce qu'ils n'ont pas adoré

^{1.} Jean, x, 10. — 2. Jean, x_1 , 11. — 3. Matth., x_1 , 7. — 4. Cf. Ps. x_1 , 5.

1. Asis on trouve laise. « et parmi les critiques ». Mais p. 216, l. 2 on trouve laise.

l'idole d'or et n'ont pas consenti à s'associer au concile de Chalcédoine; mais ils l'anathématisaient *avec assurance devant les princes et devant les juges * E fol. 13 et ils étaient livrés par ceux qui passaient pour être des pasteurs et ils étaient mis à mort pour le Christ '. Bienheureux donc ceux-ci, car après avoir subi la mort pour la piété, ils reçoivent (des mains) du Christ la couronne du martyre. Quant à ceux qui ont été la cause du scandale, du sang (répandu) et de la persécution, le Seigneur ne leur pardonnera pas, ni dans ce monde ni dans le monde à venir ². J'entends par là aussi toutes les choses qui ont été mises audacieusement dans ce qu'on appelle la définition du concile de Chalcédoine, où ils ont confirmé aussi la lettre impie mentionnée plus haut, et où ils ont osé enseigner des choses semblables à celles qui y sont écrites. Ils se sont décerné la sainteté et se sont proclamés pacificateurs; eux qui ont chassé la paix au loin et qui ont excité des dissensions, des scandales et des persécutions parmi les membres du Christ. Ils ont amené aussi la division parmi les rois et les scissions, car ce n'est pas très longtemps après le concile

^{1.} L'auteur ne dit pas que c'était en général le vulgaire — peuple et moines — qui était déchaîné contre les pasteurs légitimes, au nom d'une question théologique dont il n'était pas juge et qu'il ne pouvait même pas comprendre. Les Orientaux avaient demandé, lors du premier concile d'Éphèse, que les formules de la foi fussent discutées et fixées par les évêques métropolitains sans devenir un prétexte à mouvements populaires. — 2. Matth., XII, 32.

لا مره المستور و مرا معرا معرا المعداد المعداد الموراد المعداد المورد المعداد المعداد

des prévaricateurs qu'eut lieu la dévastation de Rome et, jusqu'aujourd'hui, l'opposition, la scission et les divisions se trouvent aussi bien dans les * E fol. 13 confins ecclésiastiques que parmi *les rois, car les Occidentaux ne vivent pas en paix jusqu'à maintenant avec les Orientaux . Quant à Marcien qui était empereur, ils le proclament fidèle, pieux, animé du zèle de la crainte de Dieu, lui qui fut gratifié de l'empire par Dieu tout à la fin et à peine 2; ils disent qu'il possédait le zèle de la crainte de Dieu, pour faire entendre, par un détour, que le bienheureux Théodose n'était pas de sentiment orthodoxe 3, non plus que les empereurs orthodoxes qui l'ont précédé jusqu'à ce que Marcien régna à la fin et à peine. Les bouches de tous les fidèles sont fermées, mais toute langue blasphématrice et impudente qui parle contre le Christ est déchaînée et pleine d'audace. C'est le mensonge et non la foi qui domine sur la terre; il y a disette de la prédication de la parole du Seigneur.

Quelle église d'Égypte, de Libye et d'Orient n'est pas en deuil à cause 15 des hauts faits de leur persécution et de leur méchanceté? Quel pays et quelle

^{1.} Toutes ces divisions remontent au premier concile d'Éphèse et Nestorius en tirait argument aussi bien que Timothée, cf. Le livre d'Héraclide, Paris, 1910, p. 317-331. — 2. « A la fin de sa vie et pour quelques années seulement », car Marcien, proclamé empereur le 24 août 450, mourut déjà vers la fin de janvier 457, à l'âge de soixante-cinq ans. — 3. Timothée oppose les empereurs les uns aux autres pour frapper l'esprit des simples, mais nous savons maintenant à la suite de quelles intrigues, à la cour et par la ville, Théodose a sacrifié les Orientaux aux Égyptiens; cf. Le livre d'Héraclide, 235-259; 367-369. Voir la même idée plus bas, p. 220.

إنبودسوم وزوهدوه والمسال المنا المنا المحمد متها المحمد والمسال المحمد المحمد

ville n'ont pas souvenir des meurtres qui ont eu lieu depuis lors jusqu'à maintenant parmi les brebis du Christ, et des exils et des spoliations? car même si nous nous taisions, les pierres le crieraient'. C'est là véritablement leur paix : d'immoler le troupeau du Christ * et de persécuter ceux qui (les) répri- * E fol. 13 5 mandent, pour qu'ils aient le loisir de faire (tout) ce qu'ils veulent sans qu'il y ait personne pour leur répondre. Le psalmiste disait de ceux qui étaient comme ceux-là : Je portais envie aux hommes iniques, lorsque je voyais la paix des pécheurs 2. Ceux qui te haïssent, Seigneur, je les ai haïs; j'ai été plein de dégoût pour tes adversaires. Je les ai haïs d'une parfaite haine; ils étaient pour 10 moi des ennemis 3. Ils professent qu'ils ont aussi renouvelé la foi immuable, comme si elle avait dépéri et vieilli, et si elle était menacée de corruption selon leur parole impie. Car, de toute nécessité, ce qui est renouvelé se change, en majeure partie, en une chose qu'il n'était pas, selon le bon plaisir de ceux qui le renouvellent. Que tel soit le but poursuivi par eux, je vais 15 le montrer à l'aide de leurs propres paroles à ceux qui veulent entendre et juger ce qui est vrai et juste au sujet des questions en litige 4.

1. Luc, xix, 40. — 2. Ps. Lxxii, 3. — 3. Ps. cxxxviii, 21-22. — 4. Timothée cite ensuite la lettre de saint Léon, divisée en 14 chapitres (تعدا), puis des extraits de la formule (المحمد) du concile de Chalcédoine, jusqu'au fol. 15 r° b. Puis le scribe ajoute : « Du bienheureux Timothée », et transcrit des

کا، صديه وصدي مبعد مارد مارد و ا بدل بدها بدها مدهم با بعده تحديد مترسد معديد مداهد المدهد المدهد المدهد حده من مبدد به به معديد بده مدار المدهد المدهد و مداهد المدهد و مداهد المدهد المدهد المدهد المدهد و مدارد المدهد المدهد

1. Add. ms. nº 12156 (E), fol. 39 v. Le fol. 19 est édité par J. Lebon, loc. cit., p. 4. — 2. Sic.

XII. — DE SAINT TIMOTHÉE, ARCHEVÊQUE D'ALEXANDRIE. CRITIQUE ET RÉFU-TATION DE LA DÉFINITION DONNÉE A CHALCÉDOINE, AFIN QUE CEUX QUI LA RENCONTRENT SACHENT QUE LE CONCILE DE CHALCÉDOINE N'A COMMANDÉ RIEN MOINS QUE D'ACCEPTER ET DE PRÊCHER DANS TOUTES LES ÉGLISES DE DIEU LES DOCTRINES IMPURES DE NESTORIUS. CAR LA DÉFINITION (TOME) PORTE:

1° « Le concile saint et œcuménique, lequel, par la grâce de Dieu et par l'ordre des fidèles empereurs qui aiment le Christ, Valentinien et Marcien, s'est réuni à Chalcédoine, ville de l'éparchie de Bithynie, dans le marty-rium de la sainte et illustre martyre Euphémie, a défini ce qui est écrit cidessous:

considérations théologiques, basées toujours sur des quiproquos entre « nature », « hypostase » et « personne » jusqu'au folio 29°. — Le texte syriaque (fol. 1-29°) « est une compilation et un arrangement de l'œuvre originale complète, représentée par la version arménienne », écrit M. J. Lebon, Le monophysisme sévérien, Louvain, 1909, p. 101. Cette version arménienne a été éditée par Karapet Ter-Mekerttschian et Erwand Ter-Minassiantz, Timotheus Ælurus, der Patriarchen von Alexandrien, Wiederlegung der auf der Synode zu Chalcedon festgesetzten Lehre, Leipzig, Hinrich, 1908. — On trouve ensuite (f. 29°-39°) des extraits de lettres de Timothée déjà connues par Zacharie le scolastique, Land, Anecd. syr., II, 148-162, reproduites par Michel le Syrien, Chronique, II, 126-140. Cf. J. Lebon, La christologie de Timothée Ælure, dans la Revue d'histoire ecclésiastique, t. IX, Louvain, 1908, p. 682. Ce dernier article renferme, p. 685-697, un exposé consciencieux des considérations accumulées par Timothée autour du mystère de l'incarnation pour faire échec à la formule adoptée à Chalcédoine. — Des textes cités plus loin dans le ms. add. 12156 — en particulier ceux de Théodore de Mopsueste — ont été édités par Paul de Lagarde, dans Analecta Syriaca, Leipzig, 1858.

1. Voir Actio v, dans Mansi, Conciles, t. V, col. 108-117

محن معنوص معسل در معن ابرده المحدول المحقد المحدود ا

שוצא מונה הלובות לעצלאום

لقدرا احتقال المحم ومحمده: المحمى وانجاله المامهم وانعلاله وهوده المحمى والمحمول وهود وهوده وهوده وهوده المحمول والمحمول و

صلع دحمة م دمسمت المسمح الما علا صعا حب

« Notre-Seigneur et notre Sauveur le Christ, lorsqu'il confirmait à ses disciples la science de la foi, a dit : Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix, afin que personne ne soit divisé avec son compagnon au sujet de la foi de la vérité, mais qu'ils montrent également la prédication de la vérité. »

Première résutation de saint Timothée: — Les bienheureux Pères qui vous ont précédés, lesquels étaient vraiment saints, qui ont tenu concile pour le Christ dans la grâce de Dieu et qui étaient de vrais pasteurs des brebis du Christ, ont donné la paix du Christ aux églises, lorsqu'ils ont poursuivi les hérésies, eux qui étaient vraiment les disciples du Christ; car il est connu de tous les hommes * que ce n'est pas la soi de Notre-Seigneur que vous avez * E sol. 39 affermie; mais vous avez chassé des églises celui qui donne la paix. En effet, depuis que vous vous êtes réunis, la paix est partie bien loin, car tous les hommes sont divisés contre eux-mêmes pour l'enseignement de la foi et toute la terre s'est remplie d'anathèmes 2.

Suite de la définition : — 2° « Parce que le Méchant ne cessait pas, avec sa

^{1.} Jean, xiv, 27. — 2. En réalité les troubles remontent au premier concile d'Éphèse et non à Chalcédoine seulement.

رترالم بحده معے بعنص حصر رة حل بعزا: معدمر سبال خصد عززا مدعد مدار دھی درجی، مدلی الد میا مدنی خدم دلمی العمل العمل المدنی المحال معدم معدل فدلاد کما لمدنی معدد کماده معے دی بصر کہند بودهدماله

ق عنظ المحلط ال

تعلى المنافع المنعاد - لا المنافع المحملة المحملة المحملة

zizanie, de croître avec les semences de vérité, et qu'il trouvait toujours quelque chose de nouveau contre la vérité; à cause de cela, lorsque, comme d'habitude, Notre-Seigneur se fut préoccupé du genre humain, il excita le zèle du pieux et fidèle empereur, et il réunit près de lui de partout les chefs du sacerdoce. »

Deuxième réfutation: — Ils insinuent ici, de manière tortueuse, que le bienheureux empereur Théodose n'était pas d'un sentiment orthodoxe, et qu'il n'avait pas le zèle de la piété et de la foi '. Mais si les bienheureux empereurs qui ont précédé Marcien n'étaient pas fidèles et zélés pour la foi, c'est donc sans raison que Nestorius a été rejeté ainsi que ceux qui partageaient ses opinions ². Par les choses qu'ils enseignent plus loin, on peut reconnaître rea.

* E fol. 40 en vérité qu'ils ne partagent pas * la foi des saints Pères et des empereurs orthodoxes.

Suite de la définition : — 3° « Par l'opération de la grâce du Seigneur de

1. Même idée plus haut, p. 216. — 2. On ne voit vraiment pas cette conséquence dans la définition de Chalcédoine. Timothée, ici et plus loin, a le tort d'oublier que Théodose le Jeune a été très indisposé contre saint Cyrille à cause de la tenue hâtive du concile et qu'il n'a fallu rien moins qu'une sédition monacale et de nombreux dons répandus dans son entourage pour l'amener à d'autres sentiments; voir Le livre d'Héraclide, trad., Paris, 1910, pages 240 à 254 et 367 à 369.

وحل. وحله المار ا

عنكا المحلكا، مه من هن حبح حبط المعل والمحل المحل ال

1. مدنى Ms. - 2. حنيه Ms.

nous tous, nous écarterons des brebis du Christ tout dommage (résultant) du mensonge, et nous les ferons paître et engraisser dans les prés de la vérité; nous le faisons en poursuivant l'enseignement de l'erreur par une condamnation commune. »

Troisième réfutation: — Et voilà que depuis lors jusque maintenant, c'est le mensonge et non la foi qui a prévalu sur la terre, et il y avait pénurie pour entendre la parole du Seigneur. Des guerres continuelles ont été excitées par vos mains contre les brebis du Christ, parce qu'elles ne voulaient pas apprendre une augmentation ou une diminution en dehors de l'enseignement des saints Pères. Quant à l'hérésie des Phantasiastes, non seulement vous ne l'avez pas poursuivie, mais vous l'avez accrue', et vous avez été des causes de schismes et de troubles pour les églises en tout lieu. Si nous nous taisions, les pierres parleraient². Vous reconnaîtrez le prophète, dit en effet le Livre, lorsque sa parole s'est accomplie. Notre-Seigneur a dit aussi: Tout arbre est connu à son fruit et par leurs fruits vous les connaîtrez³. Vous prêchez en disant: Paix, Paix! et où est la paix⁴? car la paix n'a pas * été donnée par * E fol. 40 votre bouche.

^{1.} C'est une hérésie dont les monophysites sont seuls responsables. — 2. Luc, XIX, 40. — 3. Matth. VII, 16. — 4. Jér., VI, 14,

معادل المحلما المحلما و المحلما المح

10 صلع المحاف المحمد ا

1. \sigmass Ms. - 2. w.o sec. mann.

De la même définition. — 4° « Nous renouvelons donc de nouveau la foi des Pères dans laquelle il n'y a pas d'erreur. »

Quatrième réfutation. — Si la foi des saints dépérissait par le temps et la vieillesse, il y aurait lieu de la renouveler et de la changer toujours; mais si elle ne dépérit pas, il n'y a pas lieu de la renouveler dans les temps; puisqu'elle a été posée sur un fondement inébranlable, c'est-à-dire sur le Christ, et que les portes du Séol ne prévaudront pas contre elle'; comment renouvelez-vous ce qui est constamment le même et ne peut endurer l'ombre des changements? Vous faites connaître par là que vous voulez innover une augmentation ou une diminution par votre enseignement et non selon le Christ. 10

Suite de la définition. — 5° « Nous prêchons à chacun la foi des 318 et nous reconnaissons pour nos pères ceux qui ont reçu cette définition de foi : les 150 qui se sont réunis ensuite dans la grande ville de Constantinople, lesquels * E fol. 40 ont aussi défini la même * foi. Nous portons donc les ordonnances et nous observons nous aussi toutes les définitions de foi du saint concile qui a eu 15

^{1.} Maith., xvi, 18.

به والمسلم المسلم المس

ور دون دون دون مرد مرد المراد والمركم والمرد والم

عذك المحكاد المحل المحل

lieu d'abord à Éphèse, dont les chefs étaient les (hommes) dignes de mémoire saint Célestin de Rome et Cyrille d'Alexandrie. Faisons d'abord briller la définition de foi orthodoxe et sans tache des 318 saints Pères qui se réunirent à Nicée aux jours du pieux Constantin digne de mémoire. On tiendra aussi les (définitions) des 150 Pères saints qui se réunirent à Constantinople pour dissiper les hérésies qui s'élevèrent alors et pour confirmer notre foi apostolique et catholique.

Après avoir récité le symbole des 318 et des 150, ils dirent ainsi : — « Ce symbole de la grâce sage et vivifiante suffisait certes à la connaissance parfaite et à la confirmation de la piété. »

Cinquième réfutation. — Comment ceux qui professent tenir ce qui a été décrété à Éphèse dans la déposition de Nestorius, ont-ils pu encore décréter que personne * ne chercherait rien de plus ou ne prêcherait ou n'enseignerait * E fol. 40 en dehors de la foi des 318! Comment osent-ils dogmatiser dans une définition de foi, car si la foi des saints Pères suffit, comme ils l'ont décrété, pour PATR. OR. — T. XIII. — F. 2.

صعدها باحتما مبتعا لها محصها انهال مدا امد محمدها مما باته متعب محكم مرد احتمال مبتعا اسنحده حادمه المحمد بالمحمد المحمد المحمد

معمدالم مدد. صداحات الله مدا الله معدلي المحدي المحديد المحدي

ال عنكا المحكاء، حبر لمحدا فعلاق ابعز، بسبر الله معنا سبا المحداد سبا محمده المعناد المراعد ا

l'enseignement orthodoxe, qu'y avait-il besoin d'introduire deux natures dans le Christ et de les placer dans la définition de la foi, lorsque les saints Pères avaient anathématisé à Éphèse ceux qui oseraient faire cela '!

De la définition. — 6° « Il enseigne parfaitement au sujet du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et il expose l'incarnation de Notre-Seigneur à ceux qui le reçoivent avec foi. Mais à cause de ceux qui ont osé détruire, par leurs hérésies, la prédication de la vérité et qui ont enfanté de nouvelles paroles : tandis que les uns osaient corrompre le mystère de l'économie de Notre-Seigneur pour nous et refusaient de dire : La Vierge est Mère de Dieu ' ».

Sixième réfutation. — Puisque le bienheureux Paul a dit : Un Seigneur, 10
* E fol. 40 une foi, un baptême 3, de quel Seigneur donc annonce-t-il l'incarnation * en dehors de celui qui, d'en haut, a été appelé Fils du Père? En sus du nombre de la Trinité sainte et consubstantielle, quel Seigneur nous nommez-vous?

Vous utilisez encore maintenant le seul mot et l'appellation de « Mère de

^{1.} C'est parce qu'il fallait condamner et exclure les nouvelles hérésies monophysites. — 2. La citation s'arrête au milieu de la phrase. — 3. Éph., IV, 5.

ما سن در المحدونادن حسلها هده مديد حدد والدورد در المدادن والمرادد والمرادد

Dieu » pour en tromper beaucoup, et non en vérité, car, après avoir fait mention (ici) de la Mère de Dieu Marie, vous ne la nommez plus nulle part « Mère de Dieu » dans ce qui suit .

De la définition: — 7° « D'autres ont introduit confusion et mélange, et ils ont imaginé follement que la nature de la chair et de la divinité est une; et ils supposèrent que dans la confusion (des natures) la nature divine du Fils unique était passible; à cause de cela, pour renverser toutes ces machinations contre la vérité, et montrer que la doctrine, depuis le commencement de la prédication, est toujours inébranlable, le concile grand, saint et œcuménique a défini tout d'abord que la foi des 318 Pères demeurera sans changement. A cause de ceux qui attaquent le Saint-Esprit, il confirme l'enseignement qui a été donné au sujet de l'essence de l'Esprit par* les 150 saints Pères qui se *E fol. 40 réunirent ensuite à Constantinople. Ils firent connaître à tous qu'ils n'ajoutaient pas quelque chose qui manquait aux anciens, mais qu'ils éclairaient par des témoignages des Livres les concepts sur le Saint-Esprit contre ceux qui voulaient nier sa souveraine puissance. Et à cause de ceux qui osent cor-

1. Cette locution figure encore dans la définition des deux natures donnée à Chalcédoine... ex Maria virgine Dei genitrice secundum humanitatem.

ه و و و مرسه المدر الم

صلع مصلح ملامد من المسمول الم المسمول المسمول المسلم المال المسمول ال

1, Icasonam Ms. — 2. 一 Ms.

rompre le mystère de son incarnation et qui disent follement que Celui qui est né de la Vierge Marie est un simple homme, (le concile) reçoit les lettres synodales du saint Cyrille, qui était pasteur de l'église d'Alexandrie, écrites à Nestorius et aux Orientaux, lesquelles étaient propres à réfuter l'erreur de Nestorius et à éclairer ceux qui, par un pieux zèle, désiraient connaître le 5 sens du mystère de la foi. »

Septième réfutation. — Pourquoi, lorsque vous faites maintenant une obligation de la foi des saints qui a précédé, car vous nommez avec eux-mêmes le concile des 150, n'avez-vous pas mentionné maintenant le saint concile * E fol. 41 d'Éphèse, qui déposa Nestorius, * mais avez-vous mentionné seulement quel- 10 ques lettres synodales pour avoir occasion de leur ajouter l'écrit de rébellion, c'est-à-dire la lettre de Léon, qui a été nommée tome avec raison, car elle a divisé l'Église contre elle-même '?

Suite de la définition. — 8° « A ces lettres (le concile) joint avec raison la lettre du saint et bienheureux archevêque Léon, évêque de Rome grande et 15

^{1.} Timothée rapproche τόμος de τέμνω. — Son reproche est injustifié, car le concile d'Éphèse a été mentionné plus haut. p. 222-223, et Nestorius a toujours été condamné par tous les catholiques.

sainte, écrite à l'évèque Flavien de sainte mémoire 'pour anéantir l'opinion mauvaise d'Eutychès, dans laquelle (saint Léon) indique la profession de foi du grand Pierre, et qui est comme une colonne commune contre ceux qui pensent mal, pour la confirmation de la foi orthodoxe. Car elle combat ceux qui tendent à diviser entre deux Fils le mystère de l'Incarnation, et elle chasse de la société des prêtres ceux qui osent dire que la divinité du Fils unique a été passible, elle s'élève contre ceux qui introduisent mélange ou confusion dans les deux natures du Christ, et elle poursuit comme des insensés ceux qui tirent du ciel ou d'une autre nature la forme du serviteur qui a été prise de nous. »

Huitième solution. — *L'impudence des paroles de la définition que nous * E fol. 41 venons de transcrire excite l'étonnement et la surprise tout ensemble, car ceux qui auparavant ont déposé Flavien à Éphèse parce qu'il disait deux natures, ont rejeté aussi la lettre de Léon, parce qu'on y trouvait la doctrine de Nestorius, et ils ont décidé que dire deux natures dans l'unique Christ était la racine et le fondement de l'hérésie de Nestorius 2; comment donc

^{1.} Cf. Mansi, Conciles, t. V, 1365-1390. — 2. C'est ainsi que les Orientaux affirmaient ne combattre que pour les deux natures du Christ; cf. supra, p. 182, note 1.

العلام الما المعا معمز المعا المحدود والمستعدا المرابية المعار المرابية الما المحدود والمستعدا والمحدا المحدود المحد

دے ہلامہ کہ، ۔ ۔ ۔ ۔ الک بمبر فعی * سبمال لماتی متنب الله E fol. 41 کی متنب اللہ یہ تو بہ بندر معملکے۔ سر بب دیان سبمال دہے مسترصل

maintenant osent-ils enseigner dans la définition de foi, au point de confirmer la locution « deux natures dans l'unique Seigneur », de signer la lettre écrite de manière si impie comme si elle était bonne? et ils placent le défunt Flavien parmi les saints après l'avoir déposé quand il vivait et l'avoir méprisé comme un hérétique. Ou bien ils ont péché d'abord lorsqu'ils l'ont déposé ainsi que ceux de l'Orient, et ils tombent sous le coup de la loi ecclésiastique; ou bien ils ont mal agi à Chalcédoine lorsqu'ils ont reçu celui-là et ceux qui avaient été déposés avec lui, et ils tombent sous le jugement de Dieu, ce qui est vrai, pour n'avoir pas obéi à Dieu mais aux hommes '.

* E fol. 41 De la définition. — 9° « Et ceux qui supposent * deux natures de Notre- 10 r° c. Seigneur avant l'union, et qui en imaginent une seule après l'union 2. »

Neuvième solution: — Aucun des hommes qui a un cœur sain dans la foi n'enseigne ou ne croit deux natures, ni avant l'union ni après l'union, car

1. L'antinomic entre le second concile d'Éphèse et Chalcédoine tient à ce que les Égyptiens qui étaient tout à Éphèse n'étaient presque rien à Chalcédoine. Les évêques du second concile d'Éphèse qui n'étaient pas égyptiens sont venus confesser à Chalcédoine qu'ils avaient souscrit sous la menace des coups. Saint Flavien est, d'ailleurs, mort de la suite des coups de pied reçus à Éphèse et cela montre ce qui attendait les évêques qui auraient osé contredire Dioscore et les Égyptiens. Ils ont faibli, et Timothée a raison de leur reprocher leur conduite au conciliabule d'Éphèse, mais il en est responsable pour sa part, puisqu'il y assistait avec Dioscore. Léonce de Byzance réfute Timothée. De sectis, Actio vi, P. G., t. LXXXVI, 1, col. 1233. — 2. Cf. J. Lebon loc., cit., p. 8 (textes).

سبمال در رسم المدلج معندما بعبها مهمدها: فه بلا معنا معدا برهما احل مبه او الهمع هده بعها بعبها مهمدهال اسر بهه محسوبه نبه وحسوبه نبه در الا معمله علا حلا المراهد معر معنا بحره الراهد الراهد ما المهمد معر معنا بحره الراهد الراهد الراهد ما المحسوبه عبر مهما برها معدا برها معدا براه وسلا باله والمحدد الراهد والمحدد المحدد والمحدد الراهد والمحدد الراهد والمحدد الراهد والمحدد الراهد والمحدد المحدد والمحدد المحدد والمحدد والمحدد المحدد والمحدد المحدد والمحدد والمحدد المحدد والمحدد المحدد والمحدد والمحدد والمحدد المحدد والمحدد وال

lorsque le Verbe sans chair de Dieu le Père a été conçu dans le sein de la sainte Vierge, alors aussi il a pris corps de la chair même de la sainte Vierge, d'une manière que lui seul connaît, tandis qu'il demeurait sans changement et sans modification en tant que Dieu et qu'il était un avec sa chair, car sa chair n'avait pas d'hypostase ou d'essence avant la conception de Dieu et Verbe, pour qu'on puisse lui donner le nom de nature en particulier et à part, car la nature n'existe pas sans l'hypostase ni l'hypostase sans la personne (prosôpon); si donc il y a deux natures il y a nécessairement aussi deux personnes (prosôpons) i; mais s'il y a deux personnes (prosôpons) il y a aussi deux Christs, comme les nouveaux docteurs le proclament.

Suite de la définition. — 10° « Suivant donc les saints Pères, nous enseignons tous également à confesser que Notre-Seigneur Jésus-Christ est un seul et même Fils, * le même parfait dans la divinité et le même parfait dans * E fol. 41 l'humanité, vraiment Dieu et vraiment homme, le même (formé) de l'âme ra
15 tionnelle et du corps, consubstantiel au Père dans sa divinité et consubstan-

^{1.} Le cardinal Franzelin réfute les identifications ci-dessus dans son traité De Verbo incarnato, editio quarta, Prati, 1893, Ch. III, p. 224 sq. Il écrit en particulier: Omnis naturae et hypostaseos definitio, ex qua consequitur tot semper esse hypostases, quot sunt substantiales essentiae ac naturae singulares, est theologice erronea et eo ipso eliam philosophice et simpliciter falsa.

فهزا. در صدا بادا دالاهماه. دو صدا بدح به در به داسمال. بحد کمدرمر بغدا کے عدلی صب سلمدال بعدے عرمر دخمدا ضے مح احا المكم حلامها وحال بعد استما به وم به مدلالم معدلا وعند. ة حزا معنا مسلما. حلاتب متعال وبال مصحفل وبال مصحفل وبال هوكال وبالا قوزما مدامره. در اق الر دروير مدادكما معسكهما بحتيا مدال سيمال صدر با ماداله بحمال بدلا سر مع متعال محسر فزوها محسر مدهما زاهلي. دم الم محمد الم محمد الله مع مهم دم بوه حزا سسبط هما محكال مدنيل يعمد معسل اسر مدا ومح عيمر 10 لقيا صهر حمد، دوه معمد صعيدا وهد حي مصيحا باحتقال باحتقال 12/000 Local Color and Color and Color of the Color of th المحط هوبه ومعدا مالحكمال ومصيما استال لا موا عكم لابق Lamore to end Lacyce. To Lacox to Lacycre to Lacker استدارا الرحم بع بعديسه اه بصمعه صعدما استال اصد 15 بسمه. اه بلاهم اه بعدمه سزيا هممدا بهممدمال الرحم بإرسم الم 1. Lans Ms. - 2. wal Ms.

tiel à nous, le même dans l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché, engendré du Père avant les siècles selon la divinité, et dans les derniers temps, le même, pour nous et pour notre salut, est né de la Vierge Marie, Mère de Dieu selon l'humanité; un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Fils unique, en deux natures, qui est connu sans confusion, sans 5 changement, sans division, sans séparation; sans que la différence des natures soit enlevée nulle part à cause de l'union; bien au contraire, la propriété de chacune des natures est conservée, et elles concourent en une personne (prosôpon) et en une hypostase, en sorte qu'il n'est pas séparé et divisé en deux personnes (prosôpons) mais que c'est un et même Fils unique, 10 Dieu le Verbe, Seigneur Jésus-Christ, comme d'abord les prophètes à son sujet et (ensuite) Jésus-Christ lui-même nous l'ont appris, et comme la profession de foi des Pères nous l'a transmis. Après que nous avons décidé ces * E fol. 41 choses avec toute * l'exactitude et la précision (possible), le saint et œcuménique concile a défini qu'il ne serait permis à personne de montrer, c'est- 15 à-dire d'écrire, une autre foi, ou d'exposer ou de penser ou d'enseigner autrement. Quant à ceux qui oseraient ou exposer une autre foi, c'est-à-dire (ou) montrer ou enseigner ou transmettre une autre règle de foi à ceux qui

بلاهده رحما عصبط بعززا: مع سعدال اه مع سه بدال اه دما مع هافسه ابرا به به محرب الم فع المسهدة الماسه اه محترمه المحرب المسمود المعمدة المعمدة

عذب مرحل الم المعلمة المعلمة الم الله والم والم والم والم والم الم المحلمة الم المحلمة المحلم

تنصله من المحند من حه من الم المراد من المراد من المراد ا

1. Loofs, Nestoriana, p. 269. - 2. Land, Ms.

viennent du paganisme, du Judaïsme, ou d'une hérésie quelconque, pour se tourner à la connaissance de la vérité; ceux-là — s'ils sont évêques ou clercs — les évêques seront déposés de l'épiscopat et les clercs de la cléricature; s'ils sont moines ou laïques, ils seront anathématisés. Fin.

Dixième solution: — Nestorius a été déposé lorsqu'il disait deux natures dans l'unique Christ, c'est connu de tous ceux qui entendent et qui veulent dire la vérité; car il a parlé ainsi dans le livre de ses enseignements:

De Nestorius. Du seizième cahier²: Et certes si tu scrutes tout le Nouveau Testament, tu ne trouveras en aucun endroit que la mort soit attribuée à Dieu,

10 mais ou au Christ, ou au Fils, * ou au Seigneur, car le nom de Christ ou de * E fol. 41

Fils ou de Seigneur, qui est employé dans les Livres (saints) pour le Fils

unique, désigne les deux natures, et il indique tantôt la divinité, tantôt l'humanité et parfois les deux.

^{1.} Nestorius disait deux natures et a été déposé, mais les monophysites sont seuls à dire qu'il a été déposé parce qu'il disait deux natures. Voir en particulier dans le traité De Verbo incarnato du cardinal Franzelin, editio quarta, Prati, 1893, Ch. II, p. 180 sq. l'exposé des erreurs de Nestorius qui sont tout autres.

1. Loufs, Nestoriana, p. 273. — 2. Ibid., p. 275.

Du même, du dix-septième cahier: Lorsque le Livre divin veut désigner ou la naissance du Christ, qui est de la Vierge Marie, ou sa mort, on ne voit pas qu'il place en quelque endroit « Dieu », mais bien ou « Christ » ou « Fils » ou « Seigneur », parce que ces trois (noms) désignent les deux natures, tantôt l'une et tantôt l'une et l'autre, comme nous l'avons dit. Lorsque le Livre nous 5 raconte la naissance qui est de la Vierge, que dit il? Dieu envoya son Fils'. Il ne dit pas: Dieu envoya Dieu le Verbe, mais il prend le nom qui indique les deux natures; car puisque le Fils est homme et Dieu, il dit : Dieu envoya son Fils et il fut d'une femme ', afin qu'au moment où tu entends qu'il « fut d'une femme », tu voies en même temps le nom employé qui indique les deux 10 natures, afin que tu donnes le nom de « naissance du Fils » à celle qui pro-* E fol. 42 vient de la bienheureuse Vierge, * car Marie, mère du Christ, a aussi enfanté le Fils de Dieu; mais parce que le Fils de Dieu est double en natures, elle n'a pas enfanté certes le Fils de Dieu, mais elle a enfanté l'humanité qui est Fils à cause du Fils qui lui est uni.... Et plus loin : Mais tandis qu'aupara- 15 vant il est Fils et il en porte le nom; après avoir pris la chair, ce Fils (Verbe)

^{1.} Gal., IV, 4.

حتما بدو. الا صهر بران المبعد: حن بعن عونما الماه حزا: حن بركه المبعد. لا صعدما بحامه المبعد وحركما بعد المبعد المبيا المبيا المبعد بحزال لا المبعد وحتمال معلم المبعد ال

الماه حد المحلة المراد المراد المراد المراد المراد المراد المرد ا

1. Loofs, Nestoriana, p. 245. — 2. Ibid., p. 235.

ne peut plus être nommé séparément Fils (Verbe), pour que nous n'enseignions pas deux Fils; mais parce qu'il adhère à celui qui est Fils depuis le commencement; en tant qu'il lui adhère il ne peut pas admettre de division dans l'honneur de la filiation — je parle de l'honneur de la filiation et non des natures. — C'est pour cela aussi que le Christ est nommé Dieu le Verbe parce qu'il a une adhésion constante au Christ.... Du même: Car si celui qui est né d'elle n'était pas la nature de l'homme, mais était Dieu le Verbe, comme ceux-là le disent, celle qui a enfanté ne serait pas la mère de celui qui a été enfanté; comment, en effet, serait-elle la mère de celui qui est étranger à sa nature? S'ils lui donnent le nom de mère, 'c'est l'humanité qui a été enfantée * E fol. 42 et non la divinité, car le propre de toute mère est d'enfanter des fils de sa nature; ou bien donc elle n'est pas mère si elle n'a pas enfanté un fils de sa nature, ou bien de ce qu'ils lui donnent le nom de mère (il s'ensuit) qu'elle a enfanté celui dont la nature lui est semblable..... Du même: Je dis encore:

Celui qui est Fils de notre nature a été envoyé et il a été oint aussi lorsqu'il

1. Cette expression (συνάφεια, liaison, accord, adhésion) était nécessaire à ceux qui tenaient que les deux natures subsistaient après l'union. Ils leur accordaient une union (liaison, accord, adhésion), mais ils leur refusaient l'unification en une nature. Les monophysites, au contraire, prònaient l'unification (ἔνωσις) des deux natures en une. Voir la doctrine catholique dans Franzelin, loc. cit., thèse XXXII, p. 282. Quomodo unio humanae naturae facta sit formaliter cum hypostasi. non autem immediate cum natura divina, licet natura et hypostasis in Deo sotummodo ratione distinguantur.

 $\mathbf{D}\mathbf{D}\mathbf{D}^{1}$, put reconst blows estimated. For resolutions حز العل ٥٥٠٠ فه واسر محده وقعدهم مع رنط المحد ووصر اسم قعا Wol craseoff I Lagor. Dobbes, out well occur ocean I'd Loach قولمص و كل سعوما لاوا مدلا دورز انديا مسكم اللا صعوما و نع مصدرا خدم اللا. مهمت ، عوب الله م مح محدومه . هالحب ورحتب ههتل مديم حماده المامدز. در حدتها حفتها حما مدن صعبسا صعبه مصد معتصم فعي سم دعيد حلموا بع. سم المه. معكلهمال من بعتبا مدلي بعمول سرا بصر : در فتبا دلم دها بدير مدينا مدلهما المساسط محمص. المعزا بع مسب مصعمهما سرا المر بالمخللة الملح 10 عة الله المنظ بي مع من رحتب عهدار. إلى الم حدم الع بعمل: ل بهه بحسةسما سرا حملا بف بحمل هدا. حمد حمل ملا سعمدا حمد حكسور لا بحصة لحمه لامال

حم عن مدنع مدرع مدرعها مع مدنع مدامه العلم الم

1. Loofs, Nestoriana, p. 248. - 2. Ibid., p. 236. - 3. Ibid., p. 354. - 4. Ibid., p. 353.

annonçait la délivrance aux captifs et la vue aux aveugles.... Et encore : Celui qui, selon la chair, est fils de la race d'Israël; celui qui, par son apparition, est homme; celui qui, selon la parole de Paul, est né de la race de David, est aussi, par adhésion, Dieu Tout-Puissant.... Et encore: Pourquoi interprètestu contre Paul, lorsque tu mélanges dans un corps terrestre Dieu le Verbe qui 5 est impassible et que tu soumets le chef des prêtres à la souffrance '.... Et encore: Vous vous souvenez certainement de ce que je vous ai dit bien souvent, lorsque je partageais les natures doubles dans Notre-Seigneur le Christ; car elles sont doubles en tant que natures, mais unes en honneur; car la puissance * E fol. 42 des natures, à cause de leur adhésion, est une; * les natures demeurant cons- 10 tamment dans leur ordre propre, mais l'honneur est uni à la puissance qui est une, comme je l'ai dit.... Du même : J'ai déjà dit souvent que s'il y a parmi vous un homme simple, lequel, parmi d'autres choses, se complaît dans cette locution de « Mère de Dieu », je n'ai pas de mauvais sentiment contre elle, pourvu que de la Vierge on ne fasse pas une divinité.

De la réponse²: — Par tous ces textes³ et par d'autres plus nombreux

^{1.} Cf. Hébr., v, 9. - 2. On constate donc, une fois de plus, que le présent manuscrit ne renferme que des extraits de l'ouvrage de Timothée, car nous n'avons ici qu'une partie « de sa réponse ». — 3. Nous avons déjà dit que ces textes proviennent tous des coupures faites par saint Cyrille. Il est

بهنصص، يحنه لحمعها سنحما بالمقديه و المهمة والله اسبح لام مع مبعا محلا بهرا، به العاملة و المهمة والمهمة المهمة المحاد لام مبعا المحلا المود ومعا مسلم بسلم و التي متعا للمعمد الموسلم به و المعمد للمعمد و المحاد و المراد و التي و التي و المعمد و المعمد و المحمد و المحمد

encore, Nestorius l'hérésiarque a mis à nu la mauvaise astuce de ses disciples: Puisque la naissance qui provient de la sainte Vierge et la mort vivifiante pour nous s'attachent à un homme en dehors du Fils unique, Verbe de Dieu, qui est homme en tout et qui n'est pas Dieu, lorsqu'il songeait à dire deux fils il prit comme racine et point de départ de son système de placer deux natures dans le Christ. Si nous acceptons cela, la prédication apostolique est vaine, notre foi aussi est vaine, selon la parole de l'Apôtre. Je laisse aux auditeurs le soin de juger s'ils ne lui ressemblent pas point par point ceux qui vomissent maintenant les (théories) de Nestorius* et qui ont placé ces fol. 42 vointe de l'Église, les ont anathématisés. Car Félix, digne de sainte mémoire, qui fut le docteur de l'église des Romains, a détruit toutes les machinations de ceux qui partagent l'unique Notre-Seigneur Jésus-Christ en deux natures, lorsqu'il a dit 2: « Au sujet de l'incarnation du Verbe et de la foi, nous

regrettable que nous ne disposions plus du contexte. Timothée aurait pu encore le trouver, le lire et nous donner un travail personnel.

^{1.} Ces conséquences sont personnelles à Timothée, ses adversaires ne les admettaient pas. — 2. Ce texte apocryphe est — avec le pseudo-Jules et le pseudo-Athanase — l'un des textes apollinaristes cités et utilisés par le premier concile d'Éphèse, Mansi, Conciles, t. IV, 1188, Léonce de Constantinople (vir siècle) a déjà réfuté Timothée Ælure en montrant que de prétendus passages de saint Athanase, du pape saint Jules (et de saint Félix), allégués par lui et les siens, sont en réalité des écrits apollinaristes, P. G., t. LXXXVI, 1228-33, 1252-57, 1868-73.

من معه معسا مده حرب حمار وابد وابد ودرا معه معسا معلى عمد المحدد المحدد

1. Timothée cite et commente ensuite la lettre de saint Léon. Son raisonnement est d'ailleurs toujours le même et consiste d'ordinaire à montrer que saint Cyrille écrivait le contraire et que Nestorius écrivait la même chose. — C'est l'occasion de rappeler que Nestorius prétendait aussi avoir écrit la même chose que saint Léon. Cf. Le livre d'Héraclide, trad., p. 330, etc.

croyons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est né de la Vierge Marie, qu'il est éternel, Fils de Dieu et Verbe; ce n'est pas un homme qui fut pris par Dieu pour être un autre en dehors de lui. Car le Fils de Dieu n'a pas pris l'homme pour être un autre en dehors de lui, mais étant Dieu parfait, il a été en même temps homme parfait lorsqu'il a pris corps de la Vierge. » 5 ll y a encore d'autres nombreux témoignages des saints évêques que je n'écris pas parce que je suis pressé.

Fin de la définition du concile de Chalcédoine.

صحبكا مدهود حدون مساور و المادمة الم

1. Ms. add. 12156 (E), fol. 61 ro. - 2. . Ms.

XIII. — VOICI QUEL EST L'ANATHÈME QUE L'ON IMPOSAIT EN ÉGYPTE, AU COM-MENCEMENT DE LA PERSÉCUTION RELATIVE AU CONCILE RÉUNI A CHALCÉDOINE, A TOUS CEUX QUI VOULAIENT SE CONVERTIR DE TOUTES LES HÉRÉSIES : C'EST-A-DIRE DE CEUX QUI DISENT DEUX NATURES ET DES NESTORIENS OU DES PHANTASIASTES, QUI SONT ENCORE LES EUTYCHIENS, OU DE TOUTES LES HÉRÉ-SIES¹, DONT VOICI UN EXEMPLE :

Anastase, prêtre de Jérusalem, j'anathématise le symbole impie qui est venu du concile impie réuni maintenant à Chalcédoine — à cause des enseignements impies et étrangers, opposés à la foi apostolique, qui s'y trouvent — ainsi que ceux qui leur adhèrent ou qui les ont signés ou qui y ont

1. Les textes analogues sont nombreux. Nous avons traduit, Revue de l'Orient chrétien. t. XIV (1909), la lettre « écrite de Constantinople à Martyrius, évèque d'Antioche (vers 459), pour lui faire savoir comment on y avait décidé que seraient reçus ceux des hérétiques qui revenaient à l'Église catholique », p. 119-120. — On lira aussi les canons portés par les évêques jacobites, entre les années 535 et 544, sur les clercs et les laïques « qui reviennent de l'hérésie des deux natures » et sur les relations des monophysites avec les fidèles des autres religions. Les ordinations reçues chez les diphysites étaient valides, ibid., p. 113 à 119 et 128 à 130. — Un long traité de Timothée, prêtre de Constantinople (fin du vi• siècle), De receptione haereticorum, est édité P. G., t. LXXXVI, 11º73. On y trouve un intéressant dénombrement des nombreuses sectes monophysites. — Le rituel d'abjuration des musulmans a été édité (texte grec), traduit et commenté par MM. E. Montet et F. Cumont dans Revue de l'histoire des religions, t. LIII (1906), p. 145-163 et t. LXIV (1911), p. 143-150. Les textes officiels de l'Église grecque se trouvent dans J. Goar, Euchologium Graecorum, Paris, 1647.

افعصوفا مدلم تقد المدور درا المدور المحرور المدور المدور

دیم کام در معموری فرد در کام الله المعرب کام در معموری المعرب المعموری المام در کام د

participé, et la lettre de Léon l'impie, évêque de Rome, et les enseignements qu'elle contient, qui sont, eux aussi, étrangers à la foi catholique, et Juvénal le renégat, parce qu'il a adhéré à ces (enseignements) et qu'il les * E fol. 61 a signés, et tous ceux * qui sont en communion avec lui ou qui pensent comme lui, et les ordinations qu'il a faites après la prévarication. Anathème à quiconque reçoit l'évêque Juvénal à cause de (son) sentiment au sujet de Dieu. Sans y être contraint, j'ai signé cela de ma main.

XIV. — Prière du bienheureux Timothée, qu'il fit pour ceux qui revenaient de la communion de ceux qui disent « deux natures », (et) qui avaient reçu le concile⁴.

Seigneur, Notre-Seigneur Dieu Tout-Puissant, Père de Notre-Seigneur et notre Dieu, notre vivificateur Jésus-Christ, qui veut que tous les hommes vivent et viennent à la connaissance de la vérité², ton serviteur incline sa tête devant toi, il se réfugie en toi, fuyant les liens du démon et l'impiété qui

1. Timothée nous apprend ailleurs, Michel, Chronique, II, 135, que, à l'imitation de saint Cyrille et de Dioscore, il impose une année de pénitence aux évêques, prêtres et diacres qui se convertissent. Ils reprennent ensuite leur rang. — Un siècle plus tard, on leur imposait deux et trois ans de pénitence, cf. Revue de l'Orient chrétien, t. XIV (1909), p. 113 et 115. — 2. I Tim., II, 4.

عبا ناسر عبدها صدر حلامه. محلة حددها المعددا بهما حصدها وحدده وحدده وحدده وحدده وحدده المعدد المعدد المعدد عنداله وحددها المارا المارا

مدوري سے محصصی سے اس صبحل الاصار بصحیال بالحامطال

a eu lieu dans le concile de Chalcédoine (tenu) par tes contempteurs; nous te demandons et nous te supplions d'envoyer ton Saint-Esprit et ta vertu sur celui-ci; écarte de lui et arrache de son esprit toute la perversité de la foi qui a eu lieu à Chalcédoine, rends-le digne de s'approcher vraiment de la foi droite qui a été prêchée par les saints apôtres et les évangélistes, compte-le * parmi ton peuple et ton héritage en lui remettant ses fautes par * E fol. 61 la venue de l'Esprit Saint en tout; sanctifie-le, bénis-le, remplis-le de ta crainte, dirige-le selon ta volonté bonne, par le moyen de Notre-Seigneur et de notre vivificateur Jésus-Christ, par qui et avec qui gloire à toi avec ton Esprit saint en tout, bon et vivifiant, dans les siècles des siècles. Amen.

XV. — Chapitres au sujet de la foi, qui furent donnés par l'ensemble des vieillards et des frères d'Égypte pour être prêchés en tout lieu, dans les églises, par les évêques qui étaient en communion avec eux, et qui devaient être confirmés par écrit, avec leur signature, pour la satisfaction de tous les Pères et des peuples 1.

Nous confessons et nous croyons selon le symbole divin de la foi des

La fin de cette pièce se retrouve textuellement dans l'Hénotique; cf. Évagrius, Hist. eccl., III, 14,
 P. G., t. LXXXVI, 2624; Land, Anecdota syriaca, III, 181; Michel, Chronique, II, 152 (texte, p. 255).
 PATR. OR. — T. XIII. — F. 2.

مامدهمهز احتقال عبتها. اسك بالمدعة حسمها مبيدها. حين باله معبر معبر من بالمحدة والمحدد مدا مسعد المحدد احتقال عبتها. المك بحديد معبر المكتب بنه بسلمه مدا مسعد المحدد الم

1. majom Ms. — 2. oriday. 3. — Kana Ms.

318 saints Pères, qui se sont réunis dans la ville de Nicée, en lequel aussi nous avons été baptisés, et qui a été confirmé par les 150 saints Pères qui se sont réunis dans la ville impériale, et selon ce qui a été fait diversement dans les deux conciles qui ont eu lieu à Éphèse métropole contre l'impie * E fol. 61 Nestorius et ceux qui, plus tard, ont pensé comme lui. Nous croyons encore et nous confessons au sujet de l'Unique Fils de Dieu et Dieu qui s'est fait homme en vérité, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est consubstantiel à son Père dans la divinité et consubstantiel à nous, le même, dans l'humanité, à l'exception du péché², et qui est descendu et a pris un corps du Saint-Esprit et de la sainte Vierge et Mère de Dieu Marie, (nous confessons) qu'il est un fils et non deux, car nous croyons que les prodiges et les souffrances qu'il a endurées volontairement dans la chair sont d'un seul Fils unique de Dieu; quant à ceux qui divisent ou qui confondent, ou qui introduisent des apparences (\partituz \times \tau \times \tau \times \times \text{quant à ceux qui divisent ou qui confondent, ou qui introduisent des apparences (\partituz \times \tau \times \tim

^{1.} L'Hénotique ne mentionne pas le second concile d'Éphèse, mais, par contre, mentionne explicitement les douze chapitres de saint Cyrille. — 2. Ces quatre mots ne figurent pas ici dans l'Hénotique.

anth ret metubh rareh futbhow. rhabri i letten lan eur inafuna antus. nhauhh retebi meta les los

حب الملحمة مع حل حزدماه موصيعة نوههمموه: بالمعال المعار الله وصيعال المرال بعد بالمراح وحز الله وصيعال المراح الله وصيعال المراح الله وصيعال المراح والمراح و

car la Trinité est restée Trinité, même après que l'un de la Trinité, Dieu le Verbe, s'est incarné. Nous anathématisons d'ailleurs toute hérésie : Nestorius et Eutychès et ceux qui plus tard ont pensé ou pensent comme eux, et le tome de Léon, * directeur de l'église de Rome, et tout ce qui a été * E fol. 62 r° a.

5 dit et fait dans le concile tenu à Chalcédoine .

XVI. — Profession de foi de saint Timothée, qui fut envoyée a l'empereur Léon par le comte Rusticus²; et histoire partielle de ce qui lui arriva après cela.

Puisque l'illustrissime comte Rusticus m'a demandé ce que je tiens à l'égard de la foi orthodoxe, je fais connaître mon point de vue en témoignant que j'anathématise toute hérésie, et ceux qui disent que la chair de Notre-

1. Cette finale a été supprimée dans l'Hénotique. — Si l'on veut attribuer cette pièce, comme les voisines, à l'inspiration de Timothée, mort en 477, il faut admettre que Zénon, en 482, a transcrit, textuellement, la profession de foi des monophysites égyptiens et nous aurions ici la source de l'Hénotique. — 2. Une quinzaine d'évêques égyptiens avaient porté à Constantinople leurs plaintes contre Timothée Ælure. En conséquence l'empereur Léon I demanda (octobre 457) à une soixantaine d'évêques et à quelques solitaires ce qu'ils pensaient de Timothée et du concile de Chalcédoine; Évagrius, Hist. eccl., II, 9, P. G., t. LXXXVI, col. 2528. Cf. Mansi, Conciles, VII, 254. Le pape saint Léon répondit (Ep. 165, du 17 août 458) que Timothée était un usurpateur, et l'empereur envoya cette lettre à Alexandrie, par le silentiaire Diomède; Évagrius, loc. cit., 2532. La réponse de Timothée nous est conservée, Land, Anecdota syr., III, 139 et Michel, Chronique, II, 126-130, cf. P. G., LXXXVI, 273; on y trouve une profession de foi très développée. La présente profession de foi aurait répondu à une dernière tentative de l'empereur et aurait été suivie de l'exil de Timothée (459-460). Cf. J. Lebon, loc. cit., p. 22; cf. infra, p. 244, n. 1.

الماء حصوره بعن اه بعد محمدا حمد الله الماء وه معدال الا بحب اله على المراد الله والى معزما بحبال بتراد وهما وهم الهاء والى معزما بحب الله وهم الهاء والمحمد الله وهم الهاء وهم الهاء وهم الله والمحمد الله عدم الله عدم الله عدم الله عدم الله عدم الله عدم الله وهم المحمد الله وهم الله وهم الله والمحمد الله والمحمد الله والمحمد الله وهم والله والمحمد الله والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد المحمد الله والمحمد المحمد المحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والله والمحمد اللهاء المحمد اللهاء المحمد اللهاء المحمد اللهاء والمحمد اللهاء اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد اللهاء والمحمد

1. W Ms.

Seigneur vient du ciel, ou qu'elle est une apparence, ou qu'il n'avait pas en lui une âme rationnelle. Je m'écarte aussi de la lettre de Léon, gouverneur de l'église des Romains, qui introduit une division dans l'un indivisible, Notre-Seigneur Jésus-Christ; à cause de cela, je n'adhère pas non plus au concile de Chalcédoine. Car j'ai été baptisé et je baptise selon la confession * E fol. 62 des 318 saints Pères de Nicée; c'est cela * que je prêche et c'est en cela que je crois, sans aucune augmentation ni diminution, et ceux qui croient ainsi sont en communion avec moi, car (la foi) n'a pas vieilli et n'a pas besoin d'être renouvelée dans le temps. Je ne présume pas de dire deux natures en Dieu qui a pris un corps et qui s'est fait homme de la sainte Vierge, 10 Mère de Dieu. Je confesse surtout la foi, tandis que j'admire avec ravissement le mystère indivisible, inébranlable et vivifiant de l'incarnation. Il est mauvais en effet que la doctrine de chaque hérésie demeure constamment ce qu'elle est, et que celle des chrétiens orthodoxes change avec le temps. Ce sera un objet de dérision pour les infidèles si, dans les derniers jours du 15 monde - lorsque nous attendons que notre Sauveur le Christ vienne du ciel, de manière effrayante, pour la seconde fois - nous sommes divisés

محبور المحب بعد محلمه بونهم محسان المر همعل بصحب المحب المحب محب المحب المحب المحب المحب المحب المحبور المحبور المحر والمحل المحب ا

مدهم الم مهم بعزدا مم حلة بالمحمل اجز هبا هم همدهان دعر هبا الم باعظما المدن مرد المعدول الم باعظما المعلم المدن المعدول المع

وم به المحدول والمحدول محدول المحدول والمحدول المحدول والمحدول وا

1. ma . manlo Ms. _ 2. mland Ms.

au sujet de la confession de (sa) prédication. Que feront, en effet, ceux qui, depuis la venue du Christ, ont baptisé selon le symbole de la foi? Pour moi donc, selon le Livre divin, voici que je vivrai dans le Christ * avec la foi * E fol. 62 même qui m'a été transmise par l'Esprit de sainteté depuis les premiers temps; et ce me serait un avantage de mourir en gardant la profession de foi des saints Pères qui l'ont rappelée sans changement telle que je l'ai reçue et dont voici le contenu : « Je crois etc. »

Et après qu'elle a été terminée, il a dit²: Voilà ma foi; c'est avec cette profession de foi que je demande de mourir et de ressusciter devant le tribunal redoutable de notre Sauveur le Christ, au jour redoutable du jugement quand il viendra dans sa gloire, pour juger les vivants et les morts. A lui gloire dans les siècles. Amen.

Lorsque cette foi sainte et enseignée par Dieu eut été remise par écrit, par moi Timothée, à Rusticus, l'illustrissime comte, sur l'ordre du miséricordieux empereur Léon qui me demanda ce que je tenais à l'égard de la foi orthodoxe, toute hérésie fut aussi dénoncée et maudite par moi ainsi que le concile de Chalcédoine qui renia par écrit Notre-Seigneur Jésus-

^{1.} Timothée a sans doute transcrit ici le symbole de Nicée. -2. Les présentes coupures ne sont donc pas l'œuvre de Timothée, mais d'un compilateur postérieur; cf. p. 211, note 4.

بب محط لمه بازرا بحد: در حده مدن بعده دهن وحده من الله معينا المحره. هرا باز بالم المعين المحرد المواجعة المحرد المحدد المحدد

1. was on Ms.

Christ par l'enseignement impie des deux natures. Après que l'empereur eut connu ma profession de foi orthodoxe, ceux qui avaient renié Notre* E fol. 62 Seigneur le poussèrent et firent tant qu'une condamnation * à un exil pénible fut portée contre moi ' qui enseignais, par la grâce de Dieu, la foi orthodoxe, tandis que toute hérésie était en assurance, en général, par tout l'univers, avec ses docteurs, qui sont les antéchrists, comme l'a dit à leur sujet Jean, le disciple de Notre-Seigneur 2, de sorte que, dans la ville impériale elle-même, beaucoup d'hérésies vivaient en assurance, sans que personne les réprimât en rien, et ils progressaient pour le mal avec ceux qui disent deux natures, trompés et trompeurs dans ces derniers jours 3. 10 Ccux-là seulement qui confessaient la foi dans la piété : les orthodoxes, étaient persécutés par les impies qui disaient deux natures, dans Alexandrie et par toute l'Égypte et la Libye et la Palestine, parce qu'ils voulaient vivre dans la piété dans le Christ.

Lorsque cette condamnation eut été portée contre moi, je fus livré aux 15 mains des ennemis de moi et du Christ qui le renièrent par écrit, pour

^{1.} Il semblerait donc que cette profession de foi a précédé immédiatement l'exil de Timothée (460), mais nous ne voyons pas ce qu'elle ajoute à celle qui a été remise de 457 à 458 au silentiaire Diomède, c'est pourquoi nous préférerions supposer qu'elle lui est antérieure et a été écrite en 457. Les mots : « ceux qui avaient renié Notre-Seigneur le poussèrent et firent tant, qu'une condamnation fut portée contre moi », nous paraissent résumer les événements des années 457 à 460. — 2. Cf. I Jean, IV, 3. — 3. Timothée y a trouvé des Eutychiens, Évagrius, Hist. eccl., III, 5, P. G., t. LXXXVI, 2608.

المائن المر مط برامه، عنه: حبا العرب عها المحصل بته و المراح عها المحصل بته و المحل المراح و المحل و المراح و

que je fusse gardé par eux comme bon leur semblait, bien que depuis le commencement la loi des Romains * et celle de Dieu ne l'eussent pas * E fol. 62 ordonné ainsi : les Romains, en effet, n'avaient pas coutume, comme le Livre en témoigne, de condamner un homme avant que les accusateurs n'eussent 5 comparu devant l'accusé, et celui qui était accusé avait la faculté de répondre à tout impie. Lorsque les ennemis de Dieu m'eurent emmené, ils me firent et m'imposèrent tout ce qui irrite le Christ qu'ils ont renié, et qui viendra avec justice juger les vivants et les morts devant le tribunal redoutable pour rendre à chacun selon ses œuvres. Mais rien ne peut me 10 séparer de l'amour du Christ, pas même la mort 2, car les souffrances de ce siècle ne sont rien en comparaison de la gloire qui doit nous être révélée 3; car ils firent et imposèrent toutes ces choses lorsqu'ils poursuivaient les troupeaux du Christ et qu'ils les enlevaient. Ils usèrent aussi contre nous de la force séculière et cherchèrent à nous tuer afin de prendre les églises 15 en assurance, sans qu'il y eût personne pour leur reprocher leur prévarication qui eut lieu par écrit, et qu'ils semblassent s'être écartés de la foi mauvaise et de l'opprobre des nestoriens, c'est-à-dire * de ceux qui disent * E fol. 62

^{1.} Acles, xxv, 16. Les amis de Nestorius invoquent aussi ce même texte, cf. P. O., IX, 540. — 2. Cf. Rom., viii, 35. — 3. Rom., viii. 18.

deux natures, et qu'ils pussent faire d'autorité ce qu'ils voulaient sans que personne leur répondît. Pour nous, nous nous réjouissions d'être persécutés pour le Christ, qui nous a commandé d'être persécutés pour lui et de nous réjouir'; mais les autres seront dans la tristesse et pleureront, eux qui transgressent les préceptes du Seigneur et obéissent aux volontés du démon qui leur a appris à nous persécuter et à nous tuer, et ils pensent par notre meurtre offrir un sacrifice à Dieu, selon la parole de Notre-Seigneur². Nous leur demandons : A laquelle de vos signatures faut-il ajouter foi? A celle donnée au second concile d'Éphèse, où vous avez anathématisé et chassé comme nestoriens ceux qui osent dire deux natures dans un Christ 10 et qui ne confessent pas « une nature de Dieu le Verbe incarnée »; ou à celle donnée à Chalcédoine, où vous vous êtes anathématisés par écrit en disant : « Anathème à celui qui ne proclame pas deux natures dans un Christ après l'union, mais qui confesse une nature de Dieu le Verbe incarnée »? * E fol. 63 Parce qu'ils ont détruit ce qu'ils avaient construit, * ils se sont dévoilés 15 par écrit comme des prévaricateurs; parce que les mêmes nous ont prêché des choses différentes de celles qu'eux-mêmes nous avaient prêchées et que nous avions reçues, depuis le commencement, des saints apôtres et

^{1.} Cf. Matth., v, 11-12. — 2. Jean, xvi, 2.

des bienheureux docteurs des saintes églises, ils seront anathèmes selon le jugement de saint Paul¹, c'est-à-dire de Notre-Seigneur Jésus qui parlait en lui et qui les reniera devant son Père et devant ses saints anges, lorsque Notre-Seigneur siégera sur le trône de sa gloire pour juger l'univers dans la justice. Par lui et avec lui gloire à Dieu le Père avec l'Esprit-Saint et vivificateur, dans les siècles des siècles. Amen².

1. Cf. Gal., 1, 8-9. — 2. La suite du manuscrit ne renferme plus rien de Timothée Ælure.

 C. Les hérésies christologiques, d'après Philoxène de Mabbòug (Xénaias) et Bar Hébraeus (xvii-xviii).

ووزيك وحزد كاحسبك وحل كالموسوا

محلا به ومخزمه وامهموا وفنه و ومعلى معدمه بعد المحل المحل المحل المحل المحل المناسب و المحل و المحل ا

1. Ms. syriaque de Paris, nº 112, fol. 277 (A). Édité par M. Budge, loc. cit., II, p. cxxxvi, d'après le ms. du British Museum, add. 14529, fol. 65 (B). Cf. supra, p. 168. — 2. Il y a en plus, woll ou woll; while « Irénée » B.

XVII. — Explication de toutes les hérésies par Mar Xénaias (Acsénaïa).

Manès, Marcion et Eutychès nient que le Verbe Dieu ait pris un corps de la sainte Vierge Marie, et ils regardent le mystère de son incorporation comme des hallucinations et (comme) une illusion (φαντασία). Ils disent que le Verbe Dieu a passé par la Vierge comme par un canal sans rien prendre 5 de Marie.

Valentin et Bardesane disent que le Verbe s'est fait descendre un * Syr. 112 corps du ciel et que l'incarnation * du Verbe n'a pas eu lieu de Marie.

Apollinaire regardait l'incarnation de Dieu le Verbe comme sans intelligence (humaine).

10

Eunomius disait que le Verbe avait pris de Marie seulement le corps et qu'il n'a pas pris l'âme, mais il dit que la divinité tient lieu d'âme.

Diodore, Théodore, Théodoret, Nestorius, Irénée, Euthérius (de Thyane) 'et Barsauma (de Nisibe) disent que le Christ était un simple être humain : un homme qui fut justifié par ses bonnes œuvres; Dieu l'aima et habita en lui 15

1. B ajoute : « Alexandre, André, Ibas, Photius (de Tyr), Cyr (1906), Jean et Acace ».

حجرة و المنا و المنا

عدل مراح مديد المركم المدكم المدكم المركم المركم

et, en lui, il sauva les hommes. Ils disent que celui-ci mourut et que celui qui demeurait en lui le ressuscita, et ils le divisent en deux fils ' et en deux natures et en deux hypostases, (l'une) de Dieu créateur et l'autre de l'homme créé et formé.

Arius, de son côté, dit que le Fils de Dieu est une créature.

Paul de Samosate dit que le Christ est un simple homme, comme l'un des prophètes et des justes.

Ensuite l'addition qui a été faite à Chalcédoine dit une quaternité et introduit deux Christs après l'union'.

Les Juifs disent que ce Christ qui est venu et que les chrétiens adorent est un homme menteur et trompeur, car lorsqu'il est homme il se fait Dieu²; [quant au Christ véritable, dont ils disent parfois qu'il viendra] ils ont en vue l'Antéchrist, le Christ menteur.

Notre sainte église, mère de nous tous, confesse une nature du Père et du Fils et du Saint-Esprit; nous croyons que l'une des hypostases de cette essence, du milieu de la Trinité, est descendue et s'est incarnée du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et qu'elle a pris d'elle un corps, sans que l'incarnation causat une augmentation des hypostases, car la Trinité est

^{1.} Ils l'ont toujours nié. — 2. Jean, x, 33.

المسلما الر بالمنة المسلما اله مع دلمة بالهنعم ب مع المسلما المراه محما المحمال مهم دعنة المحب مهم المحمال مهم محمال مهم محمال مهم محمال مالمب مالمب مال مالمبت مالمب مالمبت مالمبت مالمبت مالمبت محمد المراهم محمل المراهم محمل المراهم والمبت محمد المراهم المراهم والمبت محمد المراهم محمل المراهم محمل المحب المحب

σ or the Grand Grands σ σ

المرا عنقما هم المرا مدوبي. احل هما. محزا هما. منسا هما مده المرا مديا مديا مديا مديا مديا مديا مديا المرا مديا المرا مديا المرا مديا المرا مديا المرا المرا مديا المرا مديا المرا المرا مديا المرا المرا

demeurée Trinité comme elle l'était, même après que l'un de la Trinité, Dieu le Verbe, s'est incarné; et il est né en vérité et il est apparu chez les peuples dans le monde; et il a mangé et il a bu, et il s'est fatigué, et il s'est reposé, et il a goûté la mort, et il a souffert en vérité, et il a été crucifié, et il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, comme il est écrit, par la volonté de son Père et par sa volonté et par la volonté du Saint-Esprit, et il s'est assis à la droite de son Père, et il viendra pour juger les vivants et les morts. A lui la gloire, et à son Père et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

Foi de Mar Acsénaïa, évêque de Mabboug. — Nous confessons trois hypo- 10 stases divines, un Dieu. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu et cela ne fait pas trois dieux. Le Père est nature et le Fils (est) fils de nature (consubstantiel) et le Saint-Esprit (est) de la nature, et il n'y a pas trois natures. Le Père est essence et le Fils (est) fils de l'essence, le Saint-Esprit (est) de l'essence, et il n'y a pas trois essences; nature égale qui 15 n'est pas divisée; essence qui est confessée dans les hypostases et qui n'est

pas scindée; une nature en trois hypostases qui sont égales et d'accord en tout. Voilà notre Dieu, c'est lui que nous adorons et c'est en lui que nous croyons.

*Comment sont-ils trois sans être séparés l'un de l'autre? comment lors- * syr. 112 qu'ils sont ensemble sont-ils dits trois? comment le Fils est-il né sans avoir fol. 278 v°. été détaché de son Père? comment le Père l'a-t-il engendré sans qu'il soit sorti en dehors de lui? comment, lorsqu'ils sont depuis l'éternité et depuis toujours en essence, ne sont-ils pas dits trois êtres? Ces choses et les semblables sont reçues par la foi et, sans la foi, personne ne peut les entendre '.

1. M. E. A. Wallis Budge a édité des textes analogues dans l'ouvrage déjà cité *The Discourses of Philoxene, bishop of Mabbogh, A. D. 485-519.* Londres, 1894, t. II p. xgvi à gxxxvi.

کا، ف بصعدی متزها اصل معاسرا ادا حستهدی کتابا مّح حرصه احل محدید اسر حزا محده اسر دزا محده اسر درا محدید اسر محدید اسر محدید محدید محدید محدید محدید اسرائل است است المحدید محدید است محدید است المحدید محدید محدید محدید المحدید محدید محدید محدید المحدید محدید محد

1. Ms. syriaque de Paris, n° 210, fol. 175. — 2. مطادر Ms. — 3. مطادر Ms. — 4. محدمه Ms.

La première [hérésie] est celle de Simon le magicien. Celui-ci, dans ses opérations magiques, apparaissait aux Juifs sous la forme du Père et aux Samaritains comme Fils ' et aux Gentils comme Esprit, et il niait la résurrection des morts. — 2° De Ménandre. Celui-ci était disciple de Simon le magicien, et il disait à ceux qui étaient baptisés par lui qu'ils étaient plus excellents que les anges 2. — 3° De Saturnin. Celui-ci disait que sept anges ont fait le monde; c'est à eux que Dieu a dit: Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et ce sont eux qui ont porté la loi. Il disait que le mariage vient du Méchant. Comme les démons prêtaient (leur) aide aux hommes mauvais, le Sauveur est venu pour aider les bons 3. — 4° De Basilide. Celui-ci 10 débuta dans l'hérésie des adorateurs du serpent qui sont nommés gnostiques 4 et il plaçait 365 cieux selon les jours de l'année. Il disait ouvertement que la

^{1.} Pour Épiphane (XXI, 1), Irénée (I. 23) et Philastre (29), il se donnait aux Samaritains pour le Père et aux Juis pour le Fils. — 2. Sic Agapius, P. O., VII, 505. Les gens baptisés par lui devaient être immortels, Irénée, I, 23; Michel, Chronique, I, 169. — 3. Cf. Michel, Chronique, I, 174. — 4. Bar Hébraeus donne la même équivalence, Chron. syr., éd. Bedjan, p. 52. Il l'emprunte à Michel, Chronique, I, 174. La raison en est donnée par Agapius, P. O., VII, 506.

ببوه المقصدي .. - 10، باحتماما بصدهمي مع حجها معهدا حف بمحلوط مصهداما مصهداما مصهداما مصهداما مصهداما مصهد المعتمام مصهد المعتمام مصهد المعتمام معهد المعتمام معهد المعتمام بالمعتمام المعتمام المعتمام المعتمام المعتمام المعتمام المعتمام المعتمام معتمام المعتمام ا

loi immonde devait être accomplie. — 5º Des Ébionites qui sont interprétés « pauvres » par les Hébreux, parce (qu'ils vivent) avec Humilité et pauvreté. Ils croyaient au Christ, car ils disaient qu'il avait pris origine de Marie et Joseph. — 6° De Cérinthe, Celui-ci disait que nous passerions mille * ans sur la * syr. 210 5 terre à satisfaire les passions, vers Jérusalem, après la résurrection. Il disait fol. 175 vo. que le monde venait des anges, et que le Christ était né de l'éducation et du progrès de la conduite. — 7º De Valentin. Celui-ci disait que Notre-Seigneur avait apporté le corps du ciel, et qu'il avait passé par la Vierge comme par un canal. — 8° De Cerdon. Celui-ci enseigne beaucoup d'êtres (éternels) et il disait 10 (qu'ils se rassemblèrent et créèrent le monde)', et il niait la résurrection des morts. — 9º De Marcus. Celui-ci trompait à l'aide de beaucoup de noms, en se servant de la langue hébraïque pour exciter l'admiration de beaucoup². — 10° De Marcion³. Celui-ci ne confessait pas que le Christ est fils du Créateur ni de Marie, et il niait la résurrection et le jugement; il place trois êtres non 15 engendrés : l'un bon qui est caché et sa place est en haut, et celui-ci est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ; le deuxième, Créateur, qui est (le) Juste, et sa place est au milieu; le troisième est la Matière qui est mauvaise, et sa

^{1.} Les mots entre parenthèses sont empruntés à Agapius, loc. cit., 511. — 2. Longs développements dans saint Irénée, I, 15-21. — 3. Cf. Michel, texte, p. 108. Les textes de Michel et de Bar Hébraeus semblent être des traductions indépendantes d'un résumé d'Agapius, P. O., VII, 512.

place est dans la profondeur. Lorsque le Créateur voulut vaincre le mal, il prit la matière et créa l'univers; de ce qui est pur il fit le soleil, les (quatre) éléments et le Paradis; il prit de la boue du Paradis et il créa Adam, et il lui infusa une ame (tirée) de sa propre nature; à l'aide du limon', il fit le Séol et le Tartare. Il injuriait le Créateur, parce qu'il disait qu'il était mauvais lui 5 aussi comme la matière; de même pour les prophètes. Pour l'Évangile, il n'admet que Luc, et il dit que le Nouveau Testament a été donné par le Bon, et l'Ancien par le Juste, à qui il donne le nom de Créateur. Notre-Seigneur * Syr. 210 * Jésus-Christ, fils du Bon, descendit pour délivrer ceux qui croient en lui de la sujétion au Créateur, et il sembla un homme, bien qu'il n'eût rien pris 10 de l'homme, et il souffrit sans souffrir. — 11e Celle des Encratites par un homme nommé Tatien qui était de Mésopotamie. Il prônait des mondes invisibles (à la manière de ceux de chez) Valentin, et il appela le mariage (légitime) un adultère. Et il composa un évangile qui est nommé Diatessaron, c'est-à-dire des (évangiles) mélangés, parce qu'il supprima les généa- 15 logies et tout ce qui montrait que le Christ est de la race de David2, et il

^{1.} Sic Michel, texte, p. 108. Il ne faut donc pas corriger lasa en lasa, car cette dernière leçon, Bar Hébraeus, *Chron. eccles.*, I, 44, a chance d'être une correction postérieure. — 2. Sic Théodoret, *Contra haeret.*, I, 20.

وسد المحدد الم

1. Laco Ms.

changea aussi l'Apôtre. — 42° De Montan. Il se faisait passer pour le Paraclet et il avait pour femmes Priscille et Maximille qui prenaient le nom de prophétesses. Il donna le nom de Jérusalem à la ville de Pepouza et à Tymion, villes d'Asie'; il enseignait encore des mystères immondes.

5 A la fin ils se tuèrent de leurs propres mains. — 13° De Bardesane. Il dit qu'il y a trois grandes natures : l'Intellect, la Force et l'Esprit, et quatre êtres (éternels)²: le feu, l'eau, la lumière et le vent. C'est de ceux-ci que vinrent les êtres (éternels) et 366 mondes³, et celui qui parla avec Moyse et les prophètes est l'archange et non Dieu, et Marie n'a pas enfanté le corps qui meurt, mais l'âme lumineuse qui a pris la forme de la chair⁴. Il dit encore que les anges donnèrent l'âme à l'homme, et les étoiles les membres,

1. Sic Eusèbe, Hist. eccl., V, XVIII, cité par P. de Labriolle, Les sources de l'Histoire du Montanisme, Paris, 1913, p. 78. — 2. Nous traduisons | par « être éternel » comme l'a fait saint Éphrem, mais ce mot, chez Bardesane, signifiait seulement « être créé »; voir Dialogue des lois des pays, dans Patr. syr., t. II, 547,1 « un 🌬 qui ne diffère aucunement d'un autre n'a pas encore été créé jusque maintenant »; 54824 « les La sont soumis à la puissance de leur Créateur » etc. Bardesane semble avoir voulu incorporer au Christianisme une philosophie (alexandrine?) et un système du monde. Le Dialogue des lois des pays montre qu'il l'a fait avec une telle maîtrise que nous avons, aujourd'hui encore, peu de choses à y changer. Mais ses idées, et surtout ses poésies, ont été livrées aux ignorants, amis et ennemis, et elles sont devenues presque méconnaissables; elles n'ont plus été qu'une variété du dualisme que de nombreux hérétiques devaient porter par toute l'Asie. Il n'en reste pas moins le prédécesseur de ceux qui devaient, après bien des résistances aussi, incorporer au Christianisme la philosophie d'Aristote et le système du monde de Ptolémée. — 3. Agapius, P. O., VII, 520 et Michel, I, 184, portent 360. Ce dernier nombre est celui des degrés de la circonférence, mais il faut noter cependant que, dans les formules magiques, on chasse les démons « des trois cent soixante-six membres » de celui qui porte les amulettes, cf. H. Gollancz, A Selection of Charms, dans Actes du onzième congrès (1897) des orientalistes, quatrième section, Paris, 1898, p. 91 et 94. Le nombre 366 (nombre des jours de l'année bissextile) peut donc avoir aussi son importance. - 4. Michel, Chronique, II, 184, doit être corrigé d'après le présent texte.

1. µma> o. Ms.

et il dit que, de même que la lune dépouille sa lumière et entre chaque mois * Syr. 210 une fois près * du Soleil, ainsi la mère de la vie, elle aussi, dépouille son vêtefol. 176 v°. ment et entre près du Père de la vie chaque mois une fois et elle a rapport avec lui et elle enfante sept fois, et il dit que le Christ est né à l'heure de Jupiter (Bil) et qu'il a été crucifié à l'heure de Mars (Arès) et qu'il est ressuscité encore à l'heure de Jupiter (Bil). Il nie la résurrection et il nomme le mariage une purification. — 14º D'Origène. On dit de lui qu'il n'avait pas une foi saine au sujet de la Trinité et qu'il niait la résurrection des corps; mais il abondait dans la parole de l'enseignement, et il fit beaucoup de commentaires de l'Ancien et du Nouveau Testament, au point que beaucoup de docteurs des 10 églises, jusqu'au temps de Mar Jean, s'enrichissaient et profitaient de ses écrits, c'est-à-dire recueillaient la rose et brûlaient les épines. — 15° Celle des Elcésaïtes. Ils disaient qu'il n'y a pas de péché pour celui qui apostasie de bouche s'il confesse de cœur, et ils ont un livre tel que celui qui l'entend reçoit le pardon de ses péchés. Ils anathématisent les livres des apôtres 1. — 15 16° De Novatus. Il disait qu'il n'y a pas de rémission pour ceux qui pèchent après le baptême, et il fut nommé chef de ceux qui sont appelés Cathares. Lorsque saint Grégoire le théologien le réprimande, il dit : « Montre-moi ta

^{1.} Eusebe. Hist. eccl., VI, xxxvIII; Agapius, P. O., VII, 526; Michel, II, 193.

منده مبعل بنهمنمه المحمه المند شما حد بوسملر محدة الما معملر محدة الما معملر المعملا المعملا المعمل المراهم ا

pureté et j'accepterai ta rigidité; mais je crains maintenant que, couvert (toimême) d'ulcères, tu n'apportes aucune guérison . » Le saint disait cela parce que le bruit courait que Novatus avait apostasié durant la persécution excitée par Dèce * en l'an 561 des Grecs (250) contre les chrétiens. — 17° De Népos * Syr. 10 (Yôpâtôs) l'égyptien. Il enseignait comme les Juifs. Il disait que les saints auraient à boire et à manger durant mille ans sur la terre 2. — 18° De Sabellius. Il disait qu'il n'y a qu'une seule personne (Qnoumâ) dans la sainte Trinité : la même personne a donné la loi dans l'Ancien Testament en tant que Père, s'est incarnée dans le Nouveau en tant que Fils, et a parlé par les apôtres en tant qu'Esprit-Saint. — 19° De Paul de Samosate. Il disait que le Christ est un simple homme et qu'il fut jugé digne de la grâce divine; il le faisait commencer à Marie. De belles femmes lui étaient attachées et chantaient (des louanges) en son nom. Il ne semblait pas condamner la fornication. — 20° De Mani³. Il se donna les noms de Messie et de Saint-Esprit. Il disait deux êtres (éternels), (l'un) bon et (l'autre) mauvais, à savoir Dieu et la Matière. Lorsque

^{1.} Or. XXII, P. G., t. XXXV, 1144. — 2. Eusèbe, Hist. eccl., VII, XXIV; Michel, Chronique, II, 195. — 3. Sur Manès et le manichéisme, voir la bibliographie citée par MM. Ed. Chavannes et P. Pelliot, journal asiatique, X* série, tome XVIII (1911), p. 505 à 507 et XI* série, t. I (1913) p. 99. Voir aussi dans la Revue de l'Orient chrétien, t. XVIII (1913), p. 225-240. Documents tronvés en Asie centrale: Un formulaire de confession mazdéen (ou manichéen?), par F. Nau, et ibid., p. 9-15.

صح سبزدا حبصدا بعده حمد عصدا المزا بدهه فال به ابنه المحل وبالا العديم سعوده المهم ولمحمل صديه المهم المراه المعبر المهم المراه المعبر المحرب المحر

1. سرمال Ms. — 2. سمومی Ms.

la Matière eut été troublée, ses fils s'élevèrent les uns contre les autres, (ce sont) les démons, le feu, l'eau et les idoles. Ils poursuivaient et ils étaient poursuivis les uns par les autres jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au ciel, endroit de la Lumière, Dieu bon, craignant qu'ils ne mélangeassent leur obscurité avec le Bien et la Lumière, les enchaîna là, et il prit une parcelle du feu et il 5 la jeta vers la Matière, comme on lance un harpon, et elle l'absorba et elle lui fut attachée. A cause de cela, Dieu fut contraint de créer le monde. Il disait qu'Adam et Ève provenaient de Séqla, le prince de la Matière, et de Nébrôel. Il disait que le soleil et la lune sont des navires qui prennent les âmes des hommes et tout le Bien qui est mélangé dans la Matière 10. * Syr. 210 * et qui vont les vider à l'endroit de la Lumière, jusqu'à ce que toute la fol. 177 v°. Lumière soit purifiée du mélante. Lumière soit purifiée du mélange avec le Mal; alors Dieu livrera la Matière au feu avec les âmes qui n'ont pas cru en Mâni. Il dit que le mariage vient du Malin, et il nie la résurrection des morts; il confesse que les ames changent de corps; il dit que les éléments sont animés ainsi que les semences et les 15 plantes. Il dit que Notre-Seigneur n'avait ni âme ni corps, mais il dit que c'est en apparence qu'il fut vu, qu'il souffrit et qu'il fit toute chose. Il dit qu'il y avait 25 dieux et qu'ils avaient douze femmes '. — 21° Hérésie d'Arius. Du Fils

^{1.} Cf. Agapius. P. O., VII, 531-535; Michel, Chronique, I, 199. La plupart de ces spéculations n'é-

صخصیص جدست محتوا بدون لهدا. ها هم العدم ها و العدم ال

de Dieu il faisait une créature, et il disait que Dieu le Père, avant de créer toutes les créatures, créa le Fils, et par lui, créa tout. En conséquence, il ne confesse pas que le Fils est consubstantiel au Père, ni, non plus, le Saint-Esprit. Il troubla encore le Verbe de l'incarnation avec d'autres subtilités et il 5 dit : Dieu le Verbe a pris un corps sans âme et la divinité a tenu la place de l'ame. Il corrompit encore l'ordonnance de l'hymne qui est adressée à la Trinité dans la sainte Église, en l'enseignant ainsi : Gloire au Père par le Fils en le Saint-Esprit. Quant à l'invocation qui a lieu sur le baptême selon que Notre-Seigneur l'a enseigné, il n'osa pas la changer par un mensonge impie '. -10 La vingt-deuxième hérésie est celle de Audi ('Oudi) l'impur. Il a fait quatre-vingtquatorze Révélations et Actes et il y a enseigné le Père de la vie et la Mère de la vie, et des enfants nombreux, et des esprits nombreux, et des dieux nombreux, et que l'un des anges est le créateur des anges, * et que Dieu est * Syr. 210 soumis au destin, et aussi qu'il se dissout et cesse à la fin avec ses compa-15 gnons, et que Dieu est celui qui a crucifié le Christ, et que le Christ est une créature, et qu'il est descendu dans tous les firmaments, et que leurs habitants ne l'ont pas connu, et que le corps de Notre-Seigneur était céleste, et qu'il fut blessé par la lance et ne fut pas blessé, et qu'il fut pendu sur le bois et qu'il

taient pas particulières à Manès, mais faisaient partie des théories dualistes écloses à Alexandrie et remaniées à Edesse.

^{1.} Litt. : « pour le mensonge d'impiété ».

n'y fut pas pendu, et que les créatures ont procédé des Éons, et que le mal est mélé à la nature, et que les anges se sont souillés dans l'adultère, et que notre corps provient du Méchant, et qu'il n'y a pas de résurrection, et que les àmes vont déjà au jugement, et que le mariage est impur; il plaçait trois cent soixante firmaments, et (enseignait) que les Séraphins étaient en place de Dieu, et que Dieu dit à Ève : « Conçois de moi avant que les Dominateurs ne viennent avoir commerce avec toi », et encore : « Conçois de moi avant que les Créateurs d'Adam ne viennent près de toi . »

Hérésie 23°. De Macédonius. Il disait que le Fils est consubstantiel au Père; pour le Saint-Esprit, il ne le définissait pas. Saint Grégoire de Nazianze a dit : 10

^{1.} Philoxène n'a pas mentionné Audi parmi les hérétiques, car, en un autre endroit (Lettre aux moines de l'Orient, citée par M^{\$\text{s}\$} Raḥmani, *Studia syriaca*, Mont Liban, 1909, p. xld), il leur donne un brevet d'orthodoxie (à la suite de saint Épiphane). Cela montre avec quelle défiance il faut accueillir les rumeurs consignées par écrit chez des auteurs qui peuvent ètre scrupuleux, crédules, intéressés ou trompés. Les auteurs postérieurs les transcrivent de confiance et parfois les embellissent encore. Voici le texte de Philoxène :

حقال والى المامور مع حوال المامول وما الديمور ومداوها المامول معاملا هوم الا ومداهم المامول معاملا هوم الا وه من المامور معال المامور ومامور المامور المامور ومعال المامور ومامور المامور ومعال المامور ومامور ومام

[«] Les Audiens proviennent de 'Oudi, qui était archidiacre du clergé d'Édesse; il s'écarta aussi de la voie droite et il ne priaît pas avec les fils de l'église parce qu'il disaît que les évêques étaient riches et que les clercs prêtaient et empruntaient à usure. Pour ce motif il fit aussi un schisme et il s'éloigna de l'église. Bien qu'ils aient la réputation de ne pas avoir péché contre la formule de la foi, du moins ils recevaient des écrits apocalyptiques. » — En somme, la philosophie dualiste d'Alexandrie avait été introduite à Édesse des le second siècle et avait rayonné de la sur toute l'Asie. La tradition catholique l'a repoussée, mais elle est restée la trame sur laquelle ont travaillé toutes les hérésies chrétiennes et même le mazdéisme.

وتلامده، معدا به بامعز افعنه، معلم نصا مسعا. مع المعل مُحد الما فحد الما فحد الما فحد الما المعدا المعدا والما علمت الما والما علمت الما المعدا المعد

حصائص مع المحتود والمنعدوه، ها هم المن المنز هما ومرم ولا منز من والمندور حدام ومرم ولمن المنز المنز المنز المنز المنز ولمن ولمنز المنز المنز المنز ولمن المنز ولمنز ولمنز ولمنز المنز ولمنز المنز ولمنز ول

« Ceux qui pensent modérément au sujet du Fils! (nous) disent : Que dis-tu au sujet du Saint-Esprit? D'où nous amènes-tu un Dieu étranger et qui ne figure pas dans l'Écriture²? » — 24° D'Eunomius. Il disait que Dieu créa le Fils avant tout, et que le Fils fit le Saint-Esprit avant toutes les créatures; il innova encore pour utiliser « trois fils » dans l'invocation de la Trinité. Pour ceux qui étaient baptisés, c'est au nom de la mort de Jésus seulement qu'il les baptisait, tandis qu'ils étaient mouillés dans l'eau seulement depuis la tête jusqu'à la poitrine; * ils laissaient les autres parties (du corps) comme si elles * Syr. 210 n'étaient pas pures. Il osait dire encore qu'aucune partie des choses divines fol. 178 v°. 10 ne lui échappait mais qu'il connaissait tout, même la nature divine, et qu'il connaissait Dieu comme il se connaissait lui-même 3. — 25° D'Apollinaire. Il affirme que la nature de la Trinité est d'un seul et il plaça des degrés en disant que le Père est grand, que le Fils est plus grand et que le Saint-Esprit est très grand4. Le Verbe aussi s'incarna et prit une âme, mais ce fut l'âme végétative et animale et non l'âme rationnelle. Il dit qu'il ne prit pas l'intelligence mais que Dieu tint la place de l'intelligence. En un autre endroit,

^{1.} C'est-à-dire « les Ariens mitigés ». — 2. Or. XXXI, P. G., t. XXXVI, 133. — 3. Agapius, P. O., VII, 574. — 4. Il faut intervertir ici le Père et l'Esprit : « l'Esprit est grand et le Père est très grand ». Cf. Agapius, P. O., VII, 576; Michel, Chronique, II, 276.

سعب الله مه هما مُدك بعد مصل حبوط السنل دا حدة للملمال على حذ كفر المدار في المراد ف

صاحبه المحمد المحدد الله المورد الما من المحدد المدرد ال

1. المحمد Ms. -2. جنون Ms. -3. Ms. -3. Ms. -3. Ms. -3. Ms. -5. Ms. -5. Ms. -5. Ms. -5. Ms. -5. Ms. -5. Ms.

il attribue l'Incarnation à toute la Trinité, comme Sabellius. Il dit que le corps de Notre-Seigneur était céleste: il dit que le Fils a une nature mélangée; il dit qu'il y aura nourriture, boisson et mariage après la résurrection; il fit mille psaumes et dit qu'ils étaient plus beaux que ceux de David. — 26° d'Eusèbe, homme d'Édesse. Il avait pour disciples des vieillards qui donnaient le nom de « révélations de l'Esprit » aux songes et aux opérations des démons. Ils disaient que ceux qui venaient près d'eux recevaient les dons de l'Esprit au point que même s'ils dormaient avec des femmes ils ne le sentiraient pas et que le corps que nous avons pris ne sert à rien '. — La vingt-septième hérésie est celle d'Eutychès. Celui-ci se montra partisan de Valentin et d'Apollinaire, 10 c'est pourquoi il dit que Dieu le Verbe ne prit rien d'humain de la Vierge mais qu'il fut changé et qu'il devint chair; aussi il ne dit pas que le corps de Notre-Seigneur nous est consubstantiel et il attribuait au Christ une nature

^{1.} C'est une variété des Messaliens combattus par Philoxène dans sa lettre à Patricius éditée par M² Raḥmani, *Studia syr.*, IV, 1909, et dont la version grecque figure dans de nombreux manuscrits sous le nom d'Isaac de Ninive, cf. éd. Nicéphore, Leipzig, 1770, lettre 4, p. 540.

مدا فينه بعن افدز موا بعدة بسبمال اعدّسك كميدا هما. معدلكمورا كه دز دمي مدهد معرف مردزيمال دهد المعمد افدز بقصله مدن حملها مكه دعززا.

المعمولة والمعرب والمعرب والمعرب المعمولة المعم

1. Assémani. — 2. Cf. B. O., II, 291

siaste, celui d'Halicarnasse. Il disait que le corps de Notre-Seigneur, à partir de l'union, s'était changé en la nature divine et, à cause de cela, ne nous était pas consubstantiel, et il disait que Notre-Seigneur avait accompli dans le monde toute l'incarnation par apparence (φαντασία) et non en vérité. — La ringt-neuvième hérésie est celle des Trithéites. Ils disent que puisqu'il est certain que la nature appartient à chacune des hypostases en particulier et qu'elle est Dieu, il s'ensuit que la Trinité est trois natures et trois Dieux aussi bien que trois hypostases · . — La trentième hérésie est celle d'Étienne bar Sudaïli (Soudâylé) · . Il dit qu'il y a une fin pour les souffrances et que les impies ne seront pas toujours suppliciés mais qu'ils sont purifiés dans le feu et qu'ainsi les démons eux-mêmes trouveront miséricorde et que tout retournera à la nature de Dieu comme l'a dit Paul : Pour que Dieu soit tout en tout · . Il écrivit un livre pour fortifier cette opinion et il l'appela du nom de Hiérothée, maître de saint Denys; du moins beaucoup pensent que le livre de saint Hiérothée est de lui.

Éclaircissement additionnel4. — Il faut savoir que toutes ces sectes que

^{1.} Cette hérésie et les deux précédentes sont des hérésies monophysites. Les Orientaux s'étaient rendu compte, dès le premier concile d'Éphèse, qu'elles devaient sortir de la formule « une nature du Verbe incarnée » mal comprise; ils pouvaient, d'ailleurs, voir déjà à l'œuvre Eutychès. l'un des principaux appuis de leurs adversaires. — 2. Écrivain syrien panthéiste du ve au vie siècle, cf. R. Duval, La littérature syriaque, Paris, 1907, p. 356-8. — 3. I Cor., xv, 28. — 4. La suite nous donne le sentiment de Bar Hébraeus, primat jacobite d'Orient, sur les luttes christologiques.

اتهده التي بلمن عدي، دن بكور معتلى، موكول سوسا دوهما التي بكل معكره بلاوا. عوسا كلودهاه، المر بوب عبها دعن الله معكره بالله التهديم بعضا بالله ومن وتقلل وحدكم وبالمحكر بعدا الله والمحكم وبالمحكر بعدا الله والمحكم وبالمحكم بعدا الله والمحكم وبالمحكم المناه المحكم المحكم المحكم المحكم المحكم وبالمحكم وبالمحكم وبالمحكم وبالمحكم وبالمحكم وبالمحكم والمحكم وبالمحكم وبالمحكم

nous avons énumérées sont des hérésies très pernicieuses, parce qu'elles corrompent les natures (divine et humaine), et qu'elles mêlent des doctrines païennes au dogme chrétien; aussi Dieu — gloire à sa grâce! — les a extirpées pour ainsi dire de fond en comble. Les autres sectes qui brillent aujourd'hui dans le monde, ne se combattent que pour les désignations de l'union, car 5 elles pensent toutes également bien au sujet de la trinité et de la conservation, sans changement ni mélange, des natures dont le Christ est (formé) : * Syr. 210 * Ainsi certains confessent une union en (une) nature et en (une) hypostase, ce sont les Jacobites, syriens, égyptiens, couschites et nubiens; quant aux arméniens, bien qu'en quelque chose ils penchent vers les partisans de Julien 10 (d'Halicarnasse), ils ne le font pas entièrement. D'autres disent que l'union n'est ni en (une) nature ni en (une) hypostase, mais (a lieu) en une personne (prosôpon) seulement. Ce sont tout particulièrement les Nestoriens. D'autres ont choisi une voie moyenne entre ces deux voies, et disent que l'union est en (une) hypostase et non en (une) nature. Ce sont les Grecs, les Romains 15 melkites syriens, les Maronites syriens, les Ibères, les Russes et les Alains. Les Romains, c'est-à-dire les Francs, se distinguent de ces autres parce qu'ils disent que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

Les Maronites sont séparés de tous en ce qu'ils disent une volonté et une opération pour les deux natures et non deux volontés et deux opérations'.

1. Assémani a déjà cité, traduit et commenté ce passage, Bibl. Or., II. 291-2. Il y a montré un

وتعمل حل محلم استلا حن برخوسا عبدها معم احل مصح حنا افخنی بنده، معتوسل فندهم حل حدور، حن بسر رحمل صبا محددبال الماتهم و حدوره و بسر رحمل صبا محددبال الماتهم و حداره و المنابع و الماتهم و حداره و المنابع و الماتهم و

Tous les Grecs confessaient aussi une volonté et une opération jusqu'au temps d'un certain moine Maxime (le confesseur) et d'un autre Théodoric de Harran (Aboukara) et de Jean Damascène. Les Nestoriens, qu'ils disent deux natures ou non, boitent toujours des deux jámbes, car on ne trouve rien de ce genre dans leurs livres anciens; nous avons appris de beaucoup de ceux qui les connaissent qu'ils disent une volonté des deux natures et hypostases.

bel exemple de la « survivance des erreurs », car les plus grands ennemis des Maronites doivent convenir qu'au moment où écrivait Bar Hébraeus, il y avait déjà un siècle que les Maronites ne les professaient certainement plus. Quant aux siècles précédents, « Dieu sait mieux ce qu'il en est », comme le disent les Musulmans. Il est certain que nous ne trouvens pas trace de monothélisme dans les lettres échangées après 591 entre les jacobites et les moines de Mar Maron, cf. Bulletin de l'association Saint-Louis des Maronites, Paris, janvier et avril 1903, ni dans les œuvres attribuées à saint Jean Maron, cf. Revue de l'Orient chrétien, t. IV; cf. f. VI. 117. Il est non moins certain que leurs adversaires — les melkites et les jacobites — accusent des Maronites de monothélisme, mais qui sont ces Maronites? Quel est leur rapport avec la nation maronite du Liban? En quels termes défendaient-ils la doctrine monothélite? Nous n'avons que des témoignages d'auteurs très suspects, car leurs écrits fourmillent d'erreurs et ils se copient les uns les autres, Bar Hébraeus nous en est un exemple. Les Maronites peuvent donc continuer à croire qu'ils n'ont à déplorer que des défaillances individuelles, souvent matérielles et non formelles, causées par les relations de voisinage, aux siècles où tant d'Orientaux, avec ou sans eux, étaient attachés aux formules hérétiques.

APPENDICE

Dans tout son ouvrage ', à l'occasion de chaque partie, Bar Hébraeus mentionne et réfute les hérésies opposées, mais cette mention est presque toujours très incidente, ou, tout au plus, ne vise qu'un point et un raisonnement particulier; nulle part ailleurs on ne trouve l'ampleur et l'intérêt des notices que nous venons de transcrire et de traduire.

Par exemple, à la fin du chapitre v de la théologie, on trouve mentionnées sept hérésies (fol. 76°) sans aucun nom propre. Chaque paragraphe débute par : « Hérésie de ceux qui disent... »

Plus loin, au chapitre 11 du XI° fondement, consacré au libre arbitre, au destin et à la toute-puissance divine, on trouve encore cinq hérésies : 1° des philosophes péripatéticiens; 2° des physiologistes; 3° des astronomes; 4° des Manichéens; 5° des Musulmans.

Voici l'hérésie des astronomes qui est — si l'on en juge par le dialogue des *Lois des pays* — celle que Bardesane a d'abord partagée et qu'on a continué à lui attribuer, bien qu'il l'ait réfutée :

واقعت الدهرا المار والمهنون مده الما يقل انه للها موسل مدهل هدين معتدا المنه ومحقدا المنه ومحقدا المنه ومحقدا والم معتدا المار والمه المار معتدا المار والمه المار معتدا المار والمه المار معتدا المار والمه المار والمار والمار

Troisième hérésie. Des astronomes. Deux parties. Première partie: Leurs arguments de raison. — Ils disent que les étoiles et les signes du zodiaque sont les gouverneurs de ce monde. C'est en eux et par eux que s'accomplissent toutes les opérations accidentelles et essentielles des êtres rationnels et irrationnels². C'est ainsi que nous voyons les fleuves déborder lorsque la lune est pleine³, et que les moelles se complètent (dans les

^{. 1.} Ms. syriaque de Paris, nº 210, cf. supra, p. 58.

^{2.} Cf. Firmicus Maternus, *Matheseos libri VIII*. « Sunt autem signa infinitae potestatis et infinitae licentiae, eo quod fata hominum suae potestatis auctoritate designent », II, 4.-3. Marées?

os), et que les œufs des oiseaux et la mer s'arrondissent, et que les saisons de l'année sont réglées par le mouvement circulaire du soleil dans les signes du zodiaque, et le souffle des vents est excité par le mouvement de Mercure d'une constellation zodiacale à une autre et son entrée à l'intérieur des rayons solaire et sa sortie. Pour les êtres raisonnables, nous voyons de même que pour tout homme, lorsque le maître de sa naissance ¹ monte vers son exaltation ² et regarde bien vers les bonnes (planètes) ³, de nombreux avantages arriveront à cet homme; mais si le maître de sa naissance est brûlé ou est descendu ou regarde mal vers les mauvaises (planètes), beaucoup d'accidents lui arriveront. D'après cela, disent-ils, ils sont certains que toutes les œuvres de ce monde sont effectuées par les astres et non par la Providence ou par la liberté, mais bien par le destin et la fortune.

Dans la seconde partie Bar Hébraeus réfute leurs arguments comme Bardesane l'avait déjà fait magistralement. Voici le paragraphe consacré aux Manichéens avec la réfutation de Bar Hébraeus et les arguments des Musulmans.

واقعمه المستورا والم المستور والمستور والم المستور والمستور والمست

(10) سعل المنط موهد عنبه بصحما المنا المعنبي بدوانا البعل المن محقيقاً علم عديقاً والمعل المعلى المحل المحل

1. إن المناع Ms. المناع Ms. المناع Ms. ساع in marg. — 2. المناع Ms. ساع Ms. — 4. المناع Ms. بمعتملا

1. Firmicus, loc. cit., IV, 19: « Geniturae dominum quem Graeci vocant, totius geniturae possidet summam et ab ipso stellae singulae decretam diligentiam sortiuntur; qui si bene fuerit collocatus, in his in quibus gaudet signis vel in quibus exaltatur, vel in domiciliis suis, nec malivolarum nociva radiatione pulsatus nec bonivolarum stellarum praesidio destitutus, omnia bona pro naturae suae qualitate decernit. »— A la naissance d'un enfant, l'astrologue cherchait dans quel signe du zodiaque était ou le soleil ou la lune (suivant que la naissance avait lieu de jour ou de nuit). Le maitre de la naissance était celle des cinq autres planètes à laquelle on avait attribué soit ce signe du zodiaque soit le suivant. Mars, par exemple, avait pour domicile le Bélier et le Scorpion; Firmicus, ibid., IV, 19 et II. 2.—2. « Stellae in altitudinibus suis constitutae, maximae felicitatis decernunt insignia », ibid., II, 3.—3. « Si Mars et Saturnus aliqua radiatione respexerint Solem vel si cum eo fuerint collocati », ibid., III. 5.

كدلمدا بما عمل مهمونما مدل لمدعوا وعمدت تهمه من مراها امدنى بالا مدل هما مدل هما مدل معمد حدة الذي وداعا فمن والمناه من في بداه و مصدا معل والمناه من والمناه من والمناه من والمناه من والمناه من والمناه والمناه من والمناه والمناه

1. كمعك Ms. — 2. Matth., vi, 24. — 3. Hab., i, 13. — 4. Ms. om. كارا.

Quatrième hérésie. Des Manichéens. Deux parties. — Première partie: Leurs arguments de raison. — Ils disent qu'il y a deux êtres (éternels): la Lumière et les Ténèbres. Les bonnes actions sont faites par la lumière et les mauvaises par les Ténèbres, parce que si un seul être (éternel), c'est-à-dire Dieu, pouvait faire le bien et le mal, il serait lui-même ou bon ou mauvais, ce qui n'est pas vrai, parce que le Bon lorsqu'il fait le mal — et le mal n'est pas le bien — serait un être bon qui n'est pas bon, ce qui est absurde; le second point n'est pas vrai non plus parce que le mauvais, lorsqu'il fait le bien — et le bien n'est pas le mal — serait un être mauvais qui n'est pas mauvais, ce qui est absurde. Il est évident par là, disent-ils, que les opérations dans ce monde ne sont pas gouvernées par une Providence unique et qu'il n'est pas possible que les libertés l'emportent sur les deux parties de la contradiction (ἀντίρασις): je veux dire le bien et ce qui n'est pas bien.

Deuxième partie. Solution de cet argument. — Nous avons dit que la lumière est un accident et possède substance par un hasard fortuit, comment donc pourrait-elle être cause du corps et de ses opérations? De même le mal est une privation, comme nous l'avons montré; comment donc celui qui n'est rien pourrait-il être cause des diverses choses? — Un homme des anciens s'attaquait aux partisans des deux êtres (éternels) et les condamnait et disait : Lorsqu'un homme dit : « J'ai péché », ou il dit vrai ou il ment. S'il dit vrai, et que la lumière soit cause de ce qu'il dit vrai, il se trouvera que la lumière est cause du péché qui est un mal, ce qui est absurde; et si (on dit) que ce n'est pas la lumière mais les ténèbres qui sont causes de ce qu'il a dit vrai, il se trouvera que les ténèbres seront causes de la vérité qui est un bien, ce qui est absurde. S'il ment et que la lumière soit cause de son mensonge, il se trouvera que la lumière est cause du mensonge qui est un mal, ce qui est absurde. Si ce n'est pas la lumière mais les ténèbres qui sont causes de son mensonge, les ténèbres se trouveront être une cause de justice, qui est un bien, à savoir qu'il dise « j'ai péché » lorsqu'il n'a pas péché, ce qui est absurde. - Nous dirons que cet argument, bien qu'il fortifie notre opinion et qu'il renverse l'opinion adverse, ne nous plaît pas, parce qu'il est sophistique, vu que les Manichéens pourraient répondre et dire que le créateur du péché ce sont les ténèbres et que consesser son péché avec justice est lumière; aussi nous disons que la première réponse est la principale.

Hérésie cinquième. De certains musulmans. Deux parties. — Première partie. Leurs arguments de raison. — Première objection. Ils disent que Dieu — gloire à sa grâce

- n'a jamais pu faire les œuvres que l'homme peut faire, parce que l'homme dans toutes ses actions sert ou Dieu ou le monde, c'est-à-dire ou la justice ou le péché; comme Dieu n'a pas un autre Dieu à qui il puisse plaire et qu'il ne peut pas non plus plaire, par l'accomplissement de ses désirs, à ce monde méprisable et matériel; à cause de cela, il est exact, disent-ils, que Dieu ne peut pas faire les actions que l'homme fait dans sa liberté. C'est donc l'homme (par lui scul) qui fait tout ce qu'il fait, soit bien soit mal, et la Providence divine ne peut rien faire par ses mains. Et un homme, confirmant de lui-même cette objection, disait les paroles mêmes de Notre-Seigneur : Un serviteur ne peut pas servir deux maîtres; en conséquence Dieu, puisqu'il n'a pas d'autre seigneur, ne peut pas faire ce que l'esclave, c'est-à-dire l'homme, fait. -Deuxième objection. Ils disent que tout ce que fait l'homme, soit le bien soit le mal, il le fait par sa liberté. Si la Providence faisait aussi les choses qu'il fait, cette action, si elle provenait de la Providence, annihilerait la liberté; mais puisque nous savons de science certaine que nous avons la liberté qui fait volontairement ce qui est choisi, nous savons de science certaine que ce n'est pas la Providence qui fait quoi que ce soit par nos mains. — Troisième objection. Ils disent que Dieu ne peut pas faire ce que l'homme peut faire, parce que beaucoup des actions de l'homme sont mauvaises et Dieu ne fait pas le mal, parce que celui qui fait le mal, le fait ou sans le savoir, ou parce qu'il en a besoin, à savoir pour l'apaisement des passions, et il en retire du profit; mais Dieu, dont la science n'a pas de limite, qui est accompli en tout et n'a besoin de rien, ne peut pas faire le mal, et on conclut de là qu'il ne peut pas faire tout ce que l'homme fait, mais que c'est la liberté de l'homme qui fait les actions de l'homme. L'un des nôtres, renforçant cette objection, citait le mot du prophète Habacuc qui dit : Tes yeux sont trop purs pour voir le mal et tu ne peux pas regarder l'iniquité.

=(C)(A)(3)=

Bar Hébraeus réfute ensuite ces trois arguments.

HISTOIRE DE NESTORIUS

d'après

LA LETTRE A COSME

et

L'HYMNE DE SLIBA DE MANSOURYA

SUR LES

DOCTEURS GRECS

Conjuration de Nestorius contre les migraines

MANUSCRITS UTILISÉS

Pour la lettre à Cosme :

Vatican, Borg. Siro 82 (K. VI, 4), du xixe siècle (A).

Pour l'hymne de Sliba:

Brit. Mus., Or. 7460, du xviie au xviiie siècle (A).

Berlin, Oriental fol. 619, écrit en 1715 B.

- Sachau 330, du xve au xvie siècle (C).

Pour la conjuration de Nestorius:

Paris, syr. nº 347, écrit en 1734.

LA LETTRE A COSME

INTRODUCTION

Cette lettre se trouve, en syriaque, dans un recueil de canons, de synodes et d'écrits canoniques nestoriens, apporté par Mst David (mort archevêque syrien catholique de Damas), et conservé maintenant au Vatican¹. Elle a été éditée et traduite en allemand par M. Oscar Braun dans la Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, t. LIV (1900), p. 378 à 395. Nous l'avons traduite en français dans Le livre d'Héraclide, Paris, 1910, p. 362-6.

La lettre est certainement traduite du grec, d'après la facture de certaines phrases (surtout des premières) et les nombreux mots grecs qui ont été simplement transcrits dans le syriaque. Nous reproduirons ces mots grecs en note. — M^{gr} Graffin a bien voulu prendre la peine de collationner le manuscrit.

M. Braun suppose qu'elle est formée de deux parties, l'une (1 à 10) serait la lettre écrite de Constantinople du vivant de Nestorius, cf. 10; l'autre (miracles de Nestorius) aurait été ajoutée après coup, car elle suppose toujours que Nestorius est mort. La première partie pourrait avoir été écrite peu après 435, la seconde partie serait postérieure à 451. La lettre a cependant une certaine unité, car c'est le moine Élie, mentionné dans le titre, qui est censé être venu d'Égypte à Constantinople pour raconter les miracles de Nestorius, cf. 12. Si l'on admet le récit de l'auteur, Élie, arrivé à Constantinople après la

^{1.} Borgiano Siro 82 (K, VI, 4). Voir la description de ce manuscrit dans Synodicon Orientale, Paris, 1902 (Notices et extraits des mss., t. XXXVII), p 3 à 11.

mort de Nestorius, c'est-à-dire sous le patriarche Anatolius (449 à 458), aurait dû attendre la mort d'Anatolius pour vulgariser les miracles de Nestorius (cf. 12) et la présente lettre aurait été écrite après 458. Enfin la finale (15) se rapporte à toute la lettre. On peut donc supposer qu'une lettre (1 à 10 et 15), écrite en grec après 435, lorsque Nestorius était à l'Oasis (l'édit qui l'envoyait d'Antioche à Pétra est de 436), aurait été interpolée après 458.

Il est remarquable que Barhadbešabba, P. O., IX, fasc. 5, ne connaît que la première partie de la lettre et le miracle déjà vulgarisé par Évagrius. Il ignore les paragraphes 11, 12 et 14. Il est donc possible que la lettre n'ait pas été complétée avant le vir siècle et que ces additions soient dues à des Orientaux, sinon Barhadbešabba, qui reproduit tous les récits favorables à Nestorius, n'aurait pas manqué de résumer les miracles de l'aveugle guéri (11-12) et du mort ressuscité (14), s'ils avaient été vulgarisés à son époque (fin du vie siècle). Nous reproduisons cette lettre comme texte de comparaison avec P. O., IX, fasc. 5.

Cosme nous est connu par le catalogue d'Ébedjésus, qui attribue à Nestorius « une lettre à Cosme » 1. Il s'ensuit que Nestorius aurait écrit au destinataire de la présente lettre, ou mieux, comme le suppose M. Braun, que la présente lettre est celle qui est visée par Ébedjésus; cet auteur aurait seulement voulu dire qu'elle est consacrée à Nestorius et qu'elle avait été traduite, vers 539 (au moins la première partie), en même temps que le livre d'Héraclide, elle a été utilisée plus tard : en particulier par Barḥadbešabba, par l'auteur de la légende syriaque de Nestorius, cf. Revue de l'Orient chrétien, 1910, p. 1-25, et par tous les historiens (Mari, Amr, Sliba de Man ourya) qui ont utilisé les mêmes sources.

F. NAU.

1. Cf. Assémani, Bibl. Or., III, 1, p. 36.

المهد بالمال والمعلم والمعادد المعادد المعلم والمعلم والمعلم

معدمنا معبعا مراصا رحمه حسنا بعدسا: مورها نده المهتهدا بحالهمدا بعبالهمدم بعباله بعباله بعباله المها المها المها بحرالهمدم بعباله معدمه و معدمه و معدمه و معدمه و معدمانه معدمانه معنوا باست بعباله المها بعباله معنوا باست معدمات معنوا باست معتمات معنوا باست معتمات معنوا بالمتابعة و المتابعة معتمات معتمات معنوا بالمتابعة معتمات مع

بحكمال اهنمكسون بعده حلاها بعبين محققه حسيا بال مرحمال المعلى ال

* Borg. Siro 82, * p. 650.

A = Borg. Siro 82; B = édition Braun.

Lettre traduite du grec en syriaque, dans laquelle se trouve l'histoire de Mar Nestorius.

- 1. A l'honorable, au saint et pur élu choisi du Christ, Cosme, chef des fidèles qui sont à Antioche d'Orient, (de la part de) Candidianus comte', d'Élie stratélate², de Sophronius comte', d'Élie et de Paul moines, d'Artémon paramonarios³ de l'église de l'Anastasie⁴, de Pierre archidiacre, de Parthénius trésorier⁵, et du reste des frères qui participent au mystère de la véritable orthodoxie, que votre paix soit grande⁶!
- 2. * Un ouragan 7 a soufflé sur le navire de notre ville et a frappé aveu- * p. 650.

 10 glément la pierre solide; les rames et les gouvernails qui la dirigeaient ont été brisés; l'ancre dont dépendait son salut a été coupée et elle est demeurée

^{1.} χόμης. — 2. στρατηλάτης. — 3. Portier ou Gardien. — 4. Église de Constantinople construite par saint Grégoire de Nazianze. — 5. Κειμηλίαρχος. Pierre est aussi appelé ἀρχιδιάχονος, au lieu du syriaque rich mešamšoné. — 6. Cf. I Pierre, 1, 2: ὑμῖν... εἰρήνη πληθυνθείη. — 7. Litt. : « un ouragan du nordest (εὐροχλύδων) ».

1. Land B. =2. \Rightarrow \Rightarrow A. \Rightarrow \Rightarrow B. \Rightarrow A. \Rightarrow A.

au fond sans connaissance de l'orthodoxie; ta fraternité sait cela quand même nous ne le dirions pas. Tu demandais dans ta lettre à être renseigné sur Nestorius qui fut jadis votre concitoyen' et peu après notre évêque — maintenant il n'est plus ni l'un ni l'autre, mais sa demeure est dans le pays des barbares — nous avions négligé (jusqu'ici) de te donner réponse. Mais 3 nous avons vu que le souvenir de cet homme se perdait chez les fidèles qui aiment la vérité, et que le mal contre lui grandissait au point que l'usage de son nom était supprimé, que l'on conduisait de nouveau au baptème et que l'on donnait un autre nom à ceux qui avaient reçu de ses mains le signe du baptême et qui étaient appelés de son nom²; (nous avons vu) 10 que les songes racontés contre lui par les moines de chez Dalmace troublaient le cœur des sages³, que les anathèmes du parti de Cyrille avec l'ordre impérial troublaient même ceux qui étaient affermis dans la foi, et que les moniales de chez Pulchérie acontaient toutes sortes de choses à

^{1.} A Antioche, Nestorius avait été étudiant et moine du couvent d'Euprépios. Il écrit même qu'il y est né, P. O., IX, 526. — 2. D'après un document jacobite copte : « le roi (Théodose) ordonna qu'on détruisit le nom de Nestorius de dessus la terre... et le roi ordonna que ceux qu'on trouverait s'appelant N. parmi les chrétiens fussent sujets à la peine de mort », Amélineau, Mémoires de la mission archéol. française au Caire, t. III, p. 134. — C'est sans doute encore pour faire disparaître ce nom que l'empereur ordonna d'appeler les partisans de Nestorius non pas nestoriens mais simoniens. Labbe, Conciles, t. III, col. 1210. — 3. Nestorius fait allusion à ces récits, dans le Livre d'Héraclide. trad., p. 240. — 4. Peut-être les cubiculaires Marcella et Droseria, mentionnées dans la lettre d'Épiphane. Lupus, Ad Ephesinum concilium variorum Patrum epistolae, Louvain, 1682 (reproduit Mansi, Conciles, t. V et Migne, P. G., t. LXXXIV, col. 549-864), n. 292, p. 418.

قداسه قصد واحقهما لعامن وها مها احما احما احما المال المال والما المال والمال والمالمال والمال والمال والمال والمال والمال والمال والمال والمال والم

معبوسا المهم هدا. مع بد معبدار، اعتسان بعداد و سعدتها الم بور همدتها بدخها بعدار المحتسان بور همدتها بعدار بعدار بعدار بعدار بعدار بعدار بعدار بالمعدار بعدار بالمعدار بعدار بع

1. محمد A. — 2. A om. تحديمانه B propose de combler cette lacune par عديمانه mais محرية figure P. O., IX, 52811 — 3. محمد B.

son sujet; pour le dire en un mot : (nous avons vu) que son souvenir disparaissait comme il a disparu lui-même: aussi nous, dont les noms sont écrits plus haut, parce que tu nous conjurais beaucoup dans ta seconde lettre pour apprendre le mode de sa déposition, et parce qu'Eutychès, le porteur de ta lettre, nous priait aussi à ce sujet, nous avons jugé bon de donner réponse à ta lettre d'un avis commun, pour faire connaître à ta piété quelques reproches ' qui furent adressés à Nestorius.

3. Voici le premier : Dès qu'il entra dans la ville, il la trouva pleine de dérèglement au sujet de la foi : les clercs s'arrogeaient de l'autorité dans lo l'église; les moines sortaient, sans prudence, sur les places publiques ; les Borboriens osaient entrer dans les églises avec les chrétiens; en un mot, ta ville était pleine de tout désordre. Certains, du parti d'Arius, songèrent profit à bâtir de force un oratoire dans la ville, grâce à l'appui de l'empereur; Nestorius le brûla et il y eut dans la ville trouble et effusion de sang sans

^{1.} Ζήτημα. — 2. Litt.: « marchaient avec autorité (αὐθεντία) ». — 3. D'après Mari, traduction de H. Gismondi, Rome, 1899 p. 30, : « (Nestorius) anathématisa les moines qui avaient coutume de se montrer sur les places publiques et de passer la nuit en dehors de leur monastère. » Cf. P. O., IX, 528-529.

15

يودا همدنيا. مدلي برسط باتسا معمل يودا. مدلي بويور المسهور المور المسهور الم

ماه مختصه بعدي المحمد مدا مدول مدول مدول مدول المدود ال

1. Landon A. = 2. Landon A.

sin; tout murmurait contre Nestorius', l'assaire sut presque en péril², car le parti des Ariens était puissant parce qu'ils étaient écuyers³ de l'empereur.

- 4. De plus, des clercs d'Alexandrie vinrent près de l'empereur et se plaignirent d'avoir été censurés illégalement par leur évêque; Nestorius les aida dans le jugement devant l'empereur, et cela l'avait mis en grand 5 péril⁴.
- 5. De plus, l'impératrice ⁵ Pulchérie, moniale, et ses moniales dînaient le dimanche au palais épiscopal ⁶, après avoir reçu la communion; Nestorius ne l'admit pas, et il en résulta un grand bruit contre lui de la part des clercs et de toute la cour ⁷.
- 6. De plus, Nestorius fit effacer l'image de Pulchérie qui était peinte au-dessus de l'autel; cela le fit presque chasser de l'église.
- 7. De plus, Nestorius fit enlever l'étole (στολή) de Pulchérie, laquelle tantôt était étendue sur l'autel au moment de la communion et tantôt était portée par elle.

1. Cf. Socrate, VII, 29. — 2. χίνδυνος. — 3. σπαθάριοι. Cf. P. O., IX, 529-531. — 4. χίνδυνος. Cf. Livre d'Héraclide, p. 92-93, et P. O., IX, 536-7. — Nestorius avait semblé aussi prendre la défense des clercs romains condamnés par saint Célestin. — 5. βασίλισσα χυρία, « regina domina », ou peut-être χόρη, « reine vierge ». — 6. ἐπισχοπεῖον. — 7. D'après Mari (p. 30) : « (Pulchérie) avait coutume, le dimanche après la communion, de manger avec toute sa suite chez le patriarche. » — 8. Le texte donne encore à Pulchérie l'épithète de χυρία ου χόρη. — 9. Ce fait est mentionné par Mari (p. 30) et par la légende syriaque de Nestorius. M. Brière, loc. cil., p. 20. Cf. P. O., IX, 565.

بحصبه عوبعتي ليب عونديا. والمنها فولم ورحمه وافسها للهمسيم افسهموا. وحم محلاط عملا بوما عونديا وافسها للهمسيم افسهموا. وحم محلاط المولم عونديا وعبوف عوبعتي اللهمانية بهران لا مولاد الله وساء من مقصل وبالله بوما المرحمة لمون موبعتي أن سرة بسلم ونامل بوما وما ورحمة ووا محمدنيا فلمنوف اندبوه والموابع والموابع والمنف والمنف والمناه وموا عونه والموابع والمناه والمناه والمناه المولا المراه المولاد والمناه والمناه الموالم والمناه المولد والمناه والمناه والمناه المولد والمناه والمناه الموالد والمناه ولمناه ولمنا

1. case A. = 2. 150 A.

8. De plus, en la grande fête de la Pâque, l'empereur avait coutume de recevoir la communion dans le Saint des saints; Pulchérie désira (le même privilège), elle convainquit l'évêque Sisinnius' et elle recevait la communion avec l'empereur dans le Saint des saints. Nestorius n'admit pas cela, mais un jour qu'elle se dirigeait selon sa coutume vers le Saint des saints, Nestorius la vit et demanda ce que cela signifiait; l'archidiacre Pierre lui exposa la chose; Nestorius courut, il la rencontra à la porte du Saint des saints et l'arrêta et il ne lui permit pas d'entrer.

La reine ² Pulchérie fut irritée contre lui et lui dit : « Laisse-moi entrer selon ma coutume. » Mais il lui dit : « Ce lieu ne doit être foulé que par les prêtres. » Elle lui dit : « Pourquoi * n'ai-je pas enfanté Dieu! » Il lui dit : * p. 652. « Toi, tu as enfanté Satan »; et il la chassa de la porte du Saint des saints ³. Elle partit irritée, alla trouver l'empereur et lui raconta la chose. L'empereur lui dit : « Par ta vie, ma sœur, et par la couronne qui est sur ta tête, je ne cesserai pas avant d'avoir tiré vengeance de lui. » Depuis ce jour il n'eut plus aucun crédit ⁴ près de l'empereur.

^{1.} Prédécesseur de Nestorius, mort le 24 déc. 427. — 2. Cf. Livre d'Héraclide, p. 363, note 12. — 3. Cette anecdote a passé dans Mari. Les auteurs jacobites prétendent que Pulchérie avait péché et Nestorius (Livre d'Héraclide, p. 89) semble le dire aussi. Cf. Suidas, au mot Pulchérie et P. O., IX, 565. — 4. παβρησία.

مور حدد المراب المراب المراب المراب المراب المورد المحمول ال

1. a09a19 A. = 2. b00079 A.

- 9. Dès lors toutes les calamités tombèrent sur cet homme, son ame faiblit et son corps (prosôpon) languit : Il était jeune, roux, avec de grands yeux et un beau visage, on aurait dit un second David; le timbre aussi de sa voix était agréable. Il disait diverses choses au moment de la communion et beaucoup qui venaient à l'église ne le faisaient que pour entendre le son de sa voix. C'était un homme excellent et jalousé, qui n'avait pas l'expérience des affaires du monde et qui manquait de ce qu'on appelle amabilité.
- 10. Sur ces entrefaites, Eusèbe, évêque de Dorylée², s'éleva contre lui parce qu'il désirait la ville impériale, ainsi que Memnon d'Éphèse et Cyrille d'Alexandrie, parce que celui-ci aussi désirait le siège (épiscopal) de notre 10 ville³, et il mettait aussi en mouvement Célestin de Rome, homme peu instruit. Ils réunirent, contre lui, un concile à Éphèse (soi-disant) pour venger la foi, et il est maintenant au pays des Couschites, dans une île 4 qui est proche du fleuve le Nil 3.
 - 11. Moi Élie 6, j'ai souvent été là et j'ai vu Nestorius parler avec les 13

^{1.} Cf. Socrate, VII, 29, et Denys bar Ṣalibi, édité et traduit P. O., VIII, 162-3. — 2. Le texte porte « de Zilôdôlôn », mais on sait qu'Eusèbe de Dorylée fut l'un des premiers et des principaux accusateurs de Nestorius. Cf. Héractide, p. 296. — 3. Même imputation dans Héractide, p. 92. — 4. On trouvera plus loin : « à l'Oasis ». — 5. Cf. P. O., IX, 566-7. — 6. Élie est sans doute le moine qui figure

حدًا حصر مطاقرًا. ماوس که مدرداه أ مدع حدل محکوماً ال مصع حدة حورسه خلط الحصيراط حعر كوبهده اسد. مدلي دوزويل بيرو حستوود. اهماص بودا من سنز. معزده العقال وال اعدسه معداهدهاه والم بهزا سبا رب هدهدبانا. بصطعنا باحا عددةا. معمده بمدهد مدي امدع حستنقل واوديهم ككوبهم است كلمحي وقيده واحل و * p. 653. رحل معهدا، صر مديسه حكما. إلما إنه حاصدها باهمار هامدز كنه. رحل ایم بلسرار، ٥٥ بے اصد که اے افتد که نه بالسرد که وال صحصت كر الكما كعدقيري إلى حصدمعيل. تصل سن مكل 100 لم كولهيم. محمورا معمقدها مدهم بوهل ورجاله محملهم اس محمه اللزا وصدة والمسلل مدلا عصدا والعمل سر مدوسة حاوصيمان مدر حلا مسلم الم ووا اهما ذه. والملامع هي حلا داه زما بعدكم ولا معاني. مدر فيم كمدلل المزيزيم كمسرا كيهم ونص فست بهم كه رسن معلمه كعسرته صهر بعنت يوها كنهذا. حسودا بع زبع بومع.

1. oniano A.

anges, et son désert lui plaisait plus que la cour impériale. Après sa mort, j'allai à Alexandrie avec mon frère Léontius, à cause d'une maladie des yeux qui lui était survenue, car il était aveugle. Je le conduisis aux médecins et ils ne purent pas le guérir.

12. Il y avait près d'Alexandrie un monastère, nommé de Abba Qiòrà , et j'appris que les hommes y étaient guéris. J'y conduisis Léontius mon frère et je le jetai sur le tombeau d'Abba * Qiôrâ. Comme la nuit s'avançait, * p. 653. il vint un homme habillé comme un médecin qui lui dit : « Veux-tu voir? » Il lui répondit : « Oui. » Celui qui lui était apparu lui dit : « Est-ce que 10 les trois flambeaux qui sont en Cilicie 2 ne te suffisent pas? » C'est ainsi que Léontius me le raconta et me le confirma par serment. Je pris Léontius mon frère et j'entrai au pays des Mauritaniens, à cause de la renommée d'un médecin habile dans son art. Lorsque j'y arrivai, ce médecin était mort et je fus très peiné à cause de la fatigue du chemin que j'avais endurée sans 15 profit. Comme je m'en retournais pour revenir, je désirai voir Nestorius,

dans le titre. La suite a été ajoutée postérieurement dans le corps de la présente lettre (11 à 1/4). avant la finale (15), car ici Nestorius est mort.

^{1.} Peut-être « Cyr » qui a donné son nom à Abou-Kir. — 2. Diodore, évêque de Tarse, Théodore de Mopsueste et Nestorius, élève de ce dernier.

car je l'aimais. Parce qu'il habitait près du fleuve, je me détournai pour le voir, car nous naviguions sur le fleuve. Lorsque j'arrivai à sæ cellule, je trouvai qu'il avait quitté la vie et j'eus douleur sur douleur. Dans sa cellule même, je trouvai un vieillard à cheveux blancs, je lui demandai son tombeau et il me l'indiqua. J'y allai et je tombai sur son tombeau en pleurant. 3 Quand j'y fus resté une heure, ce vieillard me dit : « Tu aimais donc ainsi Nestorius! Ne pleure pas, seigneur, car Nestorius vit près de son maître. » Je fis venir mon frère Léontius' et le mis sur le tombeau. A cause de sa souffrance et de la fatigue de la route, il s'assoupit et s'endormit sur le tombeau durant près d'une heure. Lorsqu'il se réveilla, il se leva en voyant, 10 et il cria à haute voix en disant : « Mon frère Élie, aide-moi! je ne sais pas ce qui m'est arrivé, si je vois réellement ou si c'est une hallucination. » Lorsque nous eûmes attendu longtemps et vu que ses yeux s'étaient réellement ouverts, nous fîmes connaître à ce vieillard ce qui était arrivé et il nous dit plein de joie : « Ne vous ai-je pas dit que Nestorius vit? » et 15 il nous disait diverses choses sur la foi des deux natures. Nous partîmes de là avec joie et nous vînmes à Alexandrie, et je racontai l'événement devant des hommes d'Alexandrie; les uns crurent et confessèrent que Nestorius

^{1.} Le syriaque porte ici « Léon ».

برها بهرا بهره معدوه دهنوه وأسر ال محمه معددال سعده خردهال و معدد من المحمد و المراب من المراب من المراب من المراب من المراب من المراب و من المراب و المراب و المراب و المراب و المراب و المراب و المراب الم

1. on A. — 2. Sec. m. A. — 3. way,a.o. A.

était un homme de Dieu, les autres se moquèrent et jugèrent que cette chose n'était pas digne de foi. Nous partîmes de là * et nous allames à Cons- * p. 654. tantinople et je racontai la chose devant l'évêque de notre ville. Il fut dans l'admiration durant près d'une heure, et ensuite il me défendit avec serment 5 de le dire à personne, et je cachai cette chose jusqu'au jour de sa mort.

13. De plus ', lorsque Nestorius était en vie, l'île dans laquelle il habitait fut pillée par les barbares, et Nestorius lui-même fut emmené avec eux. Lorsque, à partir de l'Oasis, ils marchaient dans le désert intérieur 2, la chaleur de midi devint violente sur eux, et les pillards comme les captifs commencèrent à être tourmentés par la soif, et il y avait péril 3 de mort. Nestorius s'approcha et dit aux pillards : « Si vous rendez ce butin, Notre-Seigneur sauvera vos vies. » Ils lui promirent avec serment de faire selon sa parole. Nestorius s'approcha et s'agenouilla en prières et il implora Notre-Seigneur à qui tout est facile. Aussitôt une source d'eau fut donnée en cet endroit et elle sauva les vies en danger. Il reconduisit les captifs dans leur pays et renvoya les pillards en paix, sans qu'aucun d'eux osât

^{1.} Le présent prodige figure P. O., IX, 584-5, dans une rédaction indépendante de celle-ci. — 2. Locution fréquente dans les Apophthegmes : in interiori eremo. — 3. κίνδυνος.

م لا امدنت سر مديوه محدوره الريف مدح عدما اف. مدلي بيسك وهوه هنهد ودور ودهم والمعارة مدير وسره ومدنا موا حمده

مامت اسر بامدني. مسلما المسمر مدع مديه. در محسل ۱۰۰ همدندا. القبع لمرا دم زبن وهو حدوزار ربعه واصطمده لحدما حمال كرانا ت بف. مور قريره الهوزامون. سعم هرا حسر مديوه مروم مركبا ملا سحناه معلم حده ونصبت الهوالمه مدا المحصينال معموه ووا حمسيم نه ونائم به بعد بعد و بعد المعاملة بعد المعاملة واو عكرا وا... ريم بينوه. صلى بيسكم باكسه. بكما بمهلس او كسا مه ا نصل عدا بف حقيم بدل بهذا. والمارك بمعوداً والتعميراط معرز 10 كلفتى. اسر سعمت هومي وتوسيع توصيل اسر بسلاميه كهدا مصيبه. وم مدلميه * ووصعما كما دونسور، حكم النب مديوم القل وال وسمعا مدر مدلمي معصب که مدر به امدز کهه، فدره صمدند مدرب صندر بهوا سمز بعد المراع المراع المراع المراع المراع المراء المرا

 $A_1 = 6$. Sic B; om. $A_2 = 7$. • supra lin. et erasum A_2

effrayer quelqu'un des captifs, car ils craignaient beaucoup Nestorius, parce qu'ils voyaient que le Seigneur était avec lui.

14. De plus, comme on le raconte, il ressuscita un mort du tombeau. Voici comment la chose arriva : Deux marchands qui voyageaient sur le fleuve, vinrent par hasard pour passer la nuit dans cette île. Lorsqu'ils eurent partagé (le fruit de) leur négoce, Satan, en l'un d'eux, fut jaloux; il se leva durant la nuit contre son compagnon, le tua, lui prit son gain et alla à Alexandrie. Il accusait Jean', celui qui gardait la cellule de Nestorius, (et disait) : « C'est lui qui a tué mon camarade et qui a pris son gain, voilà que le cadavre est encore près de son habitation, car je n'ai pas osé l'ensevelir 10 de crainte qu'il ne me tuât aussi; voilà que le corps gît dans les roseaux qui sont près du fleuve. » Le préfet 2 d'Alexandrie s'émut et envoya en cet endroit près de cinquante cavaliers romains pour lui amener le vieillard * p. 655. Jean '. Lorsqu'ils arrivèrent * près de sa cellule, deux d'entre eux, hommes sans miséricorde, entrèrent, et comme ils le faisaient sortir de sa demeure, 15 il leur dit : « Qu'est-ce que cela signifie, seigneurs? » Il pensait que cela lui arrivait en haine de Nestorius. Ils lui dirent avec dureté : « O profanateur

1. Johannes. — 2. υπαρχος.

المعالم الم اف سوتله: حدهالا نهو إله حبزا. مدهوعا منها الله خابط المامه واعتصوف والمحدد الله حبزا في افخز خه به الله خبر بعنوه المحدد المحدد المحدد المام وهم بعد المحدد المام وهم بعد المحدد المام والمحدد المام والمحدد المام والمحدد المحدد والمحدد والمحدد والمحدد والمحدد والمحدد والمحدد المحدد والمحدد المحدد والمحدد والم

1. Sie B; madijai, $A_i = 2$, madijai, $A_i = 3$, madijai, A_i

de tes cheveux blancs! tu es en embuscade dans le monastère et tu mets à mort le juste en secret'. » Ils l'emmenèrent et le mirent à côté du cadavre, et l'un des chefs lui dit : « O ame maudite! c'est toi qui as fait cela? » Et il jurait (en disant) : « Je ne sais pas ce que vous dites. » Alors ils tirèrent ⁵ le cadavre des jones sous lesquels il était eaché, et ce chef² lui dit : « Croistu, maintenant que tes yeux voient, ou bien persistes-tu encore dans ton impudence? » Lorsque Jean " vit ce dont il s'agissait, il dit à ce chef : « Je suis donc responsable, seigneur, du sang du mort, mais, parce que le temps est mauvais et que la chaleur brûle, entrons dans le monastère jusqu'à ce 10 que la température de midi se refroidisse. Voilà que je suis entre vos mains, faites-moi ce qui paraîtra bon à vos yeux. » Ils le crurent parce qu'ils souffraient aussi, et ils entrèrent dans le monastère en portant le mort. Jean 3 leur demanda de mettre le cadavre sur le tombeau de Nestorius, et ils le placèrent où il le disait, puis ils s'assirent pour manger. Tandis qu'ils 15 mangeaient, Notre-Seigneur, à qui tout est facile, visita son serviteur, ressuscita le mort et délivra l'opprimé (de la main) de ses oppresseurs. Je n'en ai pas été témoin oculaire, car je l'ai entendu dire. Mais j'ai été témoin oculaire du reste.

^{1.} Cf. Prov., XXIII, 28. — 2. δέκαρχος, « chef de dix hommes ». — 3. Johannes.

محب لا رحب بوص بالمبترب مدله إلا إله مدا بالمد حد دخه في المدا بن بإلم معهد حفتها محب الما المحب الم

1.40m A.

15. Nous ne voulions pas que ces choses fussent connues, parce qu'il n'y avait personne qui pensât à cet homme; mais maintenant que tu t'enquiers de ces choses, voilà que nous avons annoncé à ta sainteté une partie de ce qui est arrivé. Bien que la parole soit impuissante à raconter les choses telles qu'elles sont, cependant, à cause de ta précieuse prière et d'Eutychès porteur de ta lettre, nous avons écrit à ta sainteté une partie de ce que nous avons vu et entendu; d'abord pour répondre à l'instance de ta demande, et ensuite parce que de telles choses nous sont précieuses aussi, lorsque pour se ponde de l'amitié. Sois et reste nous les consignons dans notre lettre par la règle de l'amitié. Sois et reste nous sont parce que de telles choses nous sont précieuses aussi, lorsque en bonne santé, ainsi que toute ta maison, dans Notre-Seigneur. Amen.

Fin de la lettre.

SLIBA DE MANSOURYA

HYMNE SUR LES DOCTEURS GRECS

INTRODUCTION

Sliba, fils de David, vivait dans la première moitié du xvi siècle, comme Mst Addaï Scher l'a montré d'après la date de plusieurs de ses poésies, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XI (1906), p. 30. Il était de la ville de Mansourya, près de la ville de Djézireh .

Nous éditons son hymne sur les docteurs grecs d'après le manuscrit du British Museum Or. 7460 (A), fol. 48^{v²}, et les deux manuscrits de Berlin Or. fol. 619 (B), fol. 87^{v³}, et Sachau 330 (C), fol. 44^{v⁴}. Cette pièce figure dans le plus grand nombre des exemplaires du livre d'offices nommé Warda⁵.

1. La position exacte de Mansourya nous est donnée dans le colophon du ms. add. 1975 de Cambridge, écrit en 1586 :

Volume écrit par le prêtre Joseph, fils du prêtre défunt David, fils du réis (chef) Ḥanâ du village béni de Mansouryah, bâti sur la rive du Tigre, au-dessus de Gozarta Zabdaïta, et il est sur la route de Phenk dans le voisinage des deux illustres monastères de Mar Aḥa et de Mar Jean.

De ce village était originaire le jacobite Basile, maphrien de l'est, surnommé , cf. ms. de Cambridge, add. 2887, fol. 53 a.

- 2. Ms. in-4°, sur papier, écriture nestorienne, 256 feuillets, du XVII° au XVIII° siècle. Ce manuscrit, incomplet au commencement et à la fin, contient les hymnes de Georges Warda; nous avons noté : fol. 8, sur les prophètes; fol. 11, sur la Nativité de la Sainte Vierge; fol. 32, sur la Nativité du Christ; fol. 40, sur Pierre et Paul, etc. Le papier a noirci, l'encre rouge a souvent disparu.
- 3. Ms. de 248 feuillets, sur papier, reliure orientale. Du fol. 117 au fol. 242, toutes les pages portent un trou où le papier semble s'être crevassé et être tombé en poussière. On a comblé ces trous avec du papier sur lequel on a raccordé les mots. Le titre du ms., fol. 1°, est : « Le livre des المعاددة (بوفونه) dans le pays de Targahour (بوفونه).
- 4. Ms. de 232 feuillets, sur papier, du xv° au xvı° siècle, écrit par Sabrišo°, évêque de Ḥasan Kêt et Arzoun (حازاء انالاه المحددة ال
 - 5. Le ms. add. 1980 de Cambridge, écrit en 1723, renferme, fol. 208, la commémoraison des docteurs
 PATR. OR. T. XIII. F. 2.

Mª Scher a' édité deux opuscules de Sliba. Le premier raconte la destruction de Djézireh (Gozarta) et des villages environnants, durant les années 1510 à 1513, par les Persans, les Kurdes et les roitelets des environs, avec la finale accoutumée en Orient : « La ville fut brûlée. Musulmans, Syriens, Juifs qui avaient échappé au carnage, furent emmenés en captivité »; le second opuscule est l'histoire de Khezmo, martyrisé par les Musulmans en 1523. Journal asiatique, X° série, t. XV (1910), p. 123-127. Un poème de Sliba conservé dans un manuscrit de l'église d'Alkosche porte en marge vers le milieu : « L'auteur a composé son poème depuis le commencement jusqu'ici en l'an 1824 des Grecs (1513) et, depuis ici jusqu'à la fin, en 1842 (1531) ' ». Sliba a encore écrit quelques poèmes sur la pénitence, sur la croix, sur les défunts, cf. Revue de l'Orient chrétien, t. XI (1906), p. 30 et Journal asiatique, X° série, t. X (1907), manuscrits de Diarbékir n°s 46, 79 à 84, 88, 90, 94, 95, 112.

L'hymne sur les docteurs grecs nous a paru intéressante parce qu'elle est une versification de la légende de Nestorius éditée par M. Maurice Brière dans la Revue de l'Orient chrétien, t. XV (1910) p. 1-25°. Nous y verrons un résumé de l'histoire de Nestorius éditée P. O., IX, fasc. 5, et surtout un specimen de la métrique syriaque. La strophe (Liu) comprend quatre vers qui se terminent tous quatre sur la même assonance (rime); chaque vers a sept pieds°; deux vers forment un édifice (Liu). Pour aider le lecteur, nous ajoutons les voyelles jacobites qui ne correspondent pas toujours exactement aux voyelles orientales (nestoriennes), mais qui aideront à saisir la mesure et la rime.

F. NAU.

grecs; fol. 210¹, une hymne de Babaï sur le même sujet; fol. 229¹-235, l'hymne de Șliba de Manșourya fol. 236¹, la commémoraison des docteurs syriens — Le ms. add. 1982 de Cambridge, écrit en 1697, renferme aussi, fol. 46, les docteurs grecs; fol. 48, l'hymne de Șliba sur le même sujet; fol. 56, les docteurs syriens. Le ms. syriaque n° 184 du Vatican contenait l'hymne de Șliba sur les docteurs grecs, mais ses onze feuillets furent arrachés (après le fol. 49) sans doute par Joseph I^{er}, patriarche chaldéen, d'après Assémani, *Catalogue*, t. III, p. 389.

^{1.} Ces faits ont permis à M⁵⁷ Scher de fixer la date exacte de Sliba qu'Assémani (*Bibl. Or.*, III, I, 463) plaçait à tort sous Timothée le Grand (780-823). Le Père Cardahi, *Liber thesauri*, Rome, 1875, p. 57, admettait la date donnée par Assémani.

^{2.} Jean bar Penkayé, qui écrivait à la fin du vii siècle, expose aussi l'histoire du concile d'Éphèse comme l'a fait Barḥadbešabba, mais nous n'en connaissons encore que le résumé donné par Ms Scher, Journal asiatique, X série, t. X, 1907, p. 173-4.

^{3.} Excepté les quatre premières strophes où les vers ont sept et huit pieds.

اَسَبُالُ اِبِهُ وَالْ اِبِهُ مُكِنَّا اِبَالُو اِلْمُكَالُ اِبِهُ وَالْمُكَالُ مُعَلِّمُ الْمُكَالُ وَمُعَلِّمُ الْمُكَالُ اِلْمُكَالُ الْمُكَالُ الْمُكَالُ الْمُكَالُ الْمُكَالُ الْمُكَالُونَا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّ

مُمحَدِينَ كَ 8 مَمحَدِهُأَلِهُ سُر مُعْلَمْ خَقْدِهُ مُلَا مُمَحَدُمُلُوْ مُحَدَكُمُنَا أَبَ نَمْسُل مَمْحَكُمُلُوْ مُلْخَفَم حُنه بِلَا سَمُعَمَهُمُوْ خَلْمَنَ مَعْتَ بِلَا سَمُعَمَهُمُوا حَسَر فَنْ مُعُولًا أَنْ بَسَعَدَهُمُوا بِمُحَدِينًا سَعُولًا أَنْ فَصَالِهُ مَنْ مُتَكِمُولًا بِمُحَدِينًا سَعُولًا أَنْ مُثَالِمُ الْمُحَدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحَدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحَدِينَ الْمُعِلَى الْمُحْدِينَ الْمُحَدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحَدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُعِلِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُعْلِقِينَ الْمُعِلِينَ الْمُحْدِينَ الْمُعْلِقِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَا الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينَ الْمُعْدِينَ الْمُعِلِي

10

أه معخمد كلا أهبكاً. المثابك حقاب كلا أهبكاً. المكافية ا

1. المسمى حمل B. = 2. حمنه A. = 3. C add. C add

Autre (hymne) en mémoire des docteurs grecs, composée par le prêtre Ṣaliba (Ṣliba), fils du prêtre David, fils du prêtre Méqbél, du village béni de Mansouryah, qui est dans le pays de Gezirtâ; il l'a composée d'après l'histoire de Mar Nestorius.

Sur: Iyon (εὖ) lak 'oubâ. * Nous dirons: ô vous qui scrutez le dogme et * C fol. 15. qui étudiez la foi — laquelle comprend en vérité une nature en trois substances, car le Père est la cause et ceux qu'il a causés sont l'Esprit et le Verbe qui a reposé dans le sein de la Vierge, qui a pris corps en elle sans rapports (conjugaux) et qui est né sans mélange, en deux natures sans confusion, et de même en substance, en une personne (πρόσωπον) de l'assomption, une personne qui s'approprie les deux natures — venez, écoutez et entendez l'histoire, pleine de tristesse et de tous gémissements, de ce qui a été fait avec astuce par les théopaschites. — Écoutez, ô hommes stu-

* B fol. 88.

* 'A fol.

49 ro.

ەنْدا حقدەق، ئىلانىماد وأحد زُوه في كروت كر مرائه الأساؤل ف ۇڭھۇلىل دۆھ تىش رزم ترمے کئو تے ەلمەكنە بەۋە كە ئالا ئەستىم. مُسفَن کُه دُل پته مُکری، معــةُزُا محــقــزُز كـــــــــــ خلامة بخر عماركة سخ ولُل أَلِللرِّهِ مُد سُلِقَتِهِ. ولاً عِكْم وول كَهُوَّقُمُ ەزئىل بۇكسەن مىكىنگىل. مُن يُعَلِّمُ وَيُعَا مُعُلِّمُ الْمُعُلِّمُ الْمُعُلِّمُ الْمُعُلِّمُ الْمُعُلِّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ

حنْدهُ إِن وَرُبِتُهُ إِن رَابِعُهُ إِن اللهِ عَلَى اللهُ عَلَى اللهِ عَلَى اللّهِ عَلَى اللهِ عَلَى ا سآه كَفَّةُ عَنْ كُنُّ مَةُنُفُرًا. ەڭكە ئىدىئىل مۇسەم سەزە دەقى دەتىل مُدۇنىل. ە **ەخگە اۋا ھُئوسە ۋ**قىگ مُنْحِهِ ١٥٥٥ كُوهُ فُلًا فَهُرُّهُمِّي. متركه ومورة المنافعة والمورد والمورد المورد ورة مُدرالًا بُصحتم حجة عبار. ووهُمعَقُموم هَمُمُح حاهُمُعُالُّ. لُا رُه * مُنے لمے وُتُنہوہ ہُ. ٥ رُمْ بشا مُن كَمْ هُمُ مُعْمِةً ٥٠٠٠ مُنَّه بُبِ أَحِمُ رُمُلِا. وتُعقُوهُ حَجَّم وَمُعِلُّمُ حَمُّونُكُر.

1. Les deux vers précédents figurent en marge du ms. de Kalila et Dimna de Ms. Graffin, cf. Revue de l'Orient chrétien, t. XVI, 1911, p. 202. — 2. w000AAA A. — 3. Mos. — 4. Mos. — 4. Mos. — 4. B. - 5. B intervertit les deux vers précédents. - 6. C barre ces deux mots et met en marge مواليه حكيما

dieux (σχολαστικοί), ce qu'ont fait les hérétiques contre le pur et le chef des * B fol. 88. justes, et l'illustre parmi tous * les vaillants.

Voyez (ces gens) dignes de tout tourment, comment ils ont persécuté le juste et ont introduit la fraude et le schisme dans l'économie salvatrice. Voyez les prêtres rebelles, qui ont donné des satisfactions aux Satans et ont offert des sacrifices aux démons dans l'espoir de vaincre le chef des hommes illustres. Ils l'avaient assiégé de toutes les ruses, ils lui avaient caché tous les pièges, ils avaient creusé sous lui tous les souterrains et ils avaient ouvert toutes les fosses. Pour lui, - comme une tour solidement fondée et comme un mur qui soutient les constructions, dont les maisons (δόμος) sont 10 posées par l'artiste sur le fondement du fils de la colombe, - il ne s'émut pas * de leurs tyrannies (τύραννος), ne fut pas effrayé par leurs assauts, ne craignit pas leurs menaces, et ne s'associa pas à leurs blasphèmes. C'est notre père glorieux, le chef de tous les sublimes, qui fit de son ame un temple au Seigneur, Mar Nestorius le Grec'.

1. Le ms. C (de Berlin) gratte Nestorius et le remplace par Jean (Chrysostome?), ici et plus haut.

* A fol. 49 re.

ð

10

15

 1. Sie B. homes, AC. — 2. has C. — 3. Sie B. hiam, AC.

Cet élu était du pays de Germanicie, de la ville qui est appelée Mar as en langue syriaque, et il fut élevé dans les écoles (σχολές), devant ce contemplatif (θεωρητικός) docteur Théodore, l'interprète du Testament (διαθήκη). Il nous faut rapporter en peu de mots les prodiges que fit celui-là, Théodore l'interprète, maître du juste Nestorius. Cet homme remarquable était du pays même de Syrie, de près de la ville d'Antioche, fils de princes illustres². Ses parents étaient des hommes connus, ils étaient païens et même mauvais, et ils le conduisirent, dans leur ignorance, à l'école des choses impures et fétides. Durant quinze ans, après qu'il fut devenu jeune homme, il fut instruit dans la science païenne des livres remplis de futilités. Il les étudia en plénitude, s'y instruisit au possible, les médita en suffisance et y apprit l'éloquence (ἐμτωρ). La pensée lui vint ensuite et le désir naquit dans son cœur

C'est ce qui a fait croire que la présente rédaction était faite « d'après l'histoire de Jean (bar Penkayé) ». Cf. P. O., IX, p. 501. C'est inexact. Un scribe a seulement voulu démarquer la pièce entière et remplacer « Nestorius » par « Jean (Chrysostome) », autre « docteur grec ».

^{1.} C'est la tradition commune, cf. P. O., VIII, 162-163; mais Nestorius semble dire « qu'il est né et qu'il a grandi à Antioche », P. O., IX, 526, cf. p. 517. — 2. Cf. P. O., IX, 504.

وَهُمْ وَهُمْ مَدُمُوهُ وَهُمُوهُ وَهُمُوهُ مُرِيُكُمُ الْمُحُمُّ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحْمُّلِ الْمُحُمُّ اللَّهُ الل

1. VII C. = 2. march B. = 3. Inm B. = 4. Leal worder C.

de s'approcher aussi de l'Église, et de méditer sur tous (ses) écrits et livres. Il y avait en ce lieu un monastère, à côté de la ville d'Antioche, où il y avait des hommes admirables faisant des prodiges et des signes. Il se leva aussitôt et alla près d'eux, il leur en indiqua aussi la cause, il les supplia encore, et il leur demanda de lui permettre de demeurer près d'eux. Ils remirent sa demande à une année ' et n'agréèrent pas sa requète, d'abord à cause de ses concitoyens, ensuite pour l'éprouver. Ils répondirent et dirent au bience foi. 16. heureux : « Nous n'avons pas la coutume de dépasser le nombre auquel nous sommes aujourd'hui. » Lorsqu'ils virent que (cet homme) comblé de grâce n'abandonnait pas son désir, ils le reçurent avec grande joie et lui donnèrent l'ordination sacerdotale. Il demeura là vingt et un ans, comme on l'écrit à son sujet, s'instruisant dans tous les livres, et leur faisant des commentaires. Le peuple mauvais et égaré des malheureux Macédoniens tomba dans l'envie; ils disent que le Saint-Esprit est une créature², qu'il a été fait

1. Cf. P. O., IX, 505. - 2. Cf. P. O., IX, 506.

* A fol.

* C fol. 16.

15

ه أعتمده محقعتا متنشياً. ەلْتلُرەتىكا حتّى سەئىلە ه أُمُن حَمَّه خَمُنا صَائِفًا. رەنە ئىگى ئىمىدە رۇھارە رِلُّا محمَّد حَمَّال مُكُلِّل مُكَال مُكُلِّل مُكَالِّ وثرورة كيرور أكتواره وهُمدة وسد كان أد مُدكفيل ᠘ۉڡڎ؊۞ڰڡڞڗۉٮڰ؞ؽ أملحة وم خلاحة وهما أمُحل ةرفيل أيث رزئرائــــــ ةحزَّمه وة منهدائ منوحه كره الأحقى مُدردهُا. ومُحكما قُكُة لُحب كَمْرِهُ فُهِ فُهِ لِمُعْلِ سِزُل رَهُ وَحُمْهُمْ

مُحدِّره أُمحُل خُعمُـلُـل. كَفُمُدُ كُمُّا فَوْهِ لَمُنْا ەُدىئىل چُىگىل^ە ھُرمُعُىل. رائلا کے پُدرا قعہ مُنْ مِنْ مِنْهِ مِنْهِ لُمِيهُأُلِ وده حرة ككيا مُعد أُمثار. أُفهمهُ فُل زُه حُنة سُل. مُكِرِّعَيْه بِهُلًا تَحْمُدل. ةُوزُف كُـُفده وهُو لُهُدُ رأف خُمرون مُمتنكابًا. وأحدث رضا لهاءأه وألمنه فحسب أدّثهأا. مُدوهُ وَهُمُ لِمُنْ اللَّهُ مُن مَرِيُكُال. ممك بُصِلُ * لَأَرْةُرْةُهُ.

1. Importist B. — 2. and B. — 3. and not B. — 4. Sic B. Importist AC. — 5. Sic B. Industrial

et qu'il n'est pas éternel. Ils causèrent un grand tumulte, ils excitèrent des troubles et des controverses contre le peuple chrétien et contre les orthodoxes fils du lit nuptial. Le saint parti répondit et dit à ce peuple agité : « Nous avons chez nous un prêtre qui discutera avec nous. » Alors les fils de 5 l'erreur s'écrièrent : « Nous n'admettons pas en justice que celui qui possède le degré du sacerdoce dispute avec les Pères. » Cette nuit même, les hommes probes se levèrent et firent de ce chef des docteurs un évêque, chef des prêtres, contre les Macédoniens. Au matin de ce jour, ils le firent asseoir sur un siège élevé et il disputa contre ce dogme (δόγμα) impur des 10 Macédoniens. Il combattit vaillamment avec eux et il les vainquit promptement; il les fit bientôt rougir et ils s'enfuyaient vaincus'. Les Pères réfléchirent et donnèrent un troupeau à notre père, à savoir la ville de Mopsueste qui était pleine de toute erreur. Lorsque Théodore arriva * à Mopsueste, il vit que toute * A fol.

^{1.} Voir le résumé de cette dispute, P. O., IX, 635 à 667.

* B fol. 89.

حَبْمُ السَوْهُ الْ مُحدِهِ هُعه هُمْ الْمِدُولُ الْمُحَدُّ الْمُحَدُّ الْمُحَدُّ الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُحْدِيُ الْمُحَدِّ الْمُحْدِيُ الْمُحْدِيُ الْمُحْدِيُ الْمُحْدِيُ الْمُحْدِيُ الْمُحْدِيُ الْمُحَدِيثُ الْمُحَدِيثُ الْمُحَدِيثُ اللهِ اللهِل

1. " on o. B.

cette foule (ὄχλος) absolument (ἀπλῶς) honorait le démon cruel Mopsus!. Notre
* B fol. 89. père eut * la pensée de ramener toute la ville de cette grande erreur à la vérité
de la foi. Alors tous eurent la pensée et dirent : « Levons-nous en hâte,
avant qu'il ne nous fasse honorer la croix, pour lui faire adorer le démon
Mopsus. » Et le peuple rebelle prit l'image du malfaisant Mopsus et il alla à côté
de l'autel et il le cacha dans le mur de l'autel. Lorsque notre père glorieux
entrait dans l'église de Mopsueste pour se prosterner devant la croix vivante,
il vit que la muraille se fendait. Et la petite idole en sortit et elle tomba
devant le bienheureux. Les soldats de Satan furent saisis de crainte, après
qu'ils eurent vu ce prodige. Ceux qui avaient fait cette action vinrent et confessèrent cette folie; ils dépouillèrent toute impureté et reçurent le signe du
baptême.

Il y avait dans cette ville un juif chef de la synagogue; quand il vit ce prodige, il s'approcha de la foi ². Il admirait sa doctrine et il lui demanda

1. Cf. P. O., IX, 508. - 2. Ibid.

15

هُ ويُحمده من ويُحمده. ەككى مُنكُل أمّد كسه فَرْسُرُا. مُعجمُع إِنَّا كُـــر. مُحِاثُرُا معقَملُو إِنَّا كُــوِهُ ومُدارِّ مِن اللهِ عَمْ مِن اللهِ عَمْ اللهِ عَمْ اللهِ عَمْ اللهِ عَمْ اللهِ عَمْ اللهُ عَمْ اللهُ عَمْ اللهُ ومكعلكرة وها دائسمكره هُدِتُ رئِــِالْمَالُ وَالْمُ أَكُلُ. مُللُّهُ وَحُدْم مُحَدِّه مُداهِ هُ هُنُا قُالُا محمّــكأل مَعْرُز مَعْلُلا³ خُلا صُحْرُز، ' رُمعتشا مُس اُکُن کُرو. وأحتصب وأل أحصراً وأرُّك أم فِحاً للتَّحديث وأرَّد هادُّرُا همُعسُلِ حالتُرُ مهُعسُلِ مادُّرُا هُأَرِهِنَّ مُحِزُّا حُهُ صَعُحُلُا^ة. مُن حُكَّة مُتمعل المُسلكان

المرِّفُ اللَّهُ اللَّ ەەة أحق قكك لماسە. وأسة وب وسُرْا إِنْا كُر وقَحمه ألما هوا حوله. ومُكرِّرُمُ وهُ السَّمَ المُعَلِّمُ مِن المُعَلِّمُ المُعَلِّمُ المُعَلِّمُ المُعَلِّمُ المُعَلِّمُ المُعَلِّمُ مُكُّز مُكِيْل مُومُكُل . كَكُمُونُ مُثَارُ كُلُّ كُلُّ * كَكُمُّالِ. * كَكُمُّالِ. * كَكُمُّالِ. ةككف شفا مُدرُّك أرار دُل دهُنائِه بهُه يُحد زُلُ مُعنَا حَفُولًا وأَمْدِ كُوه. * C fol. 17. كهُ رَحْزُا حَنَّهُمْ مُعَلِّلُكُلُهُ. ومُعر ووُلًا وَهُ وَأَزْمُرُمُونَ وَالْأَرْمُونَ وَلَيْ وَالْمُونِ وَالْمُؤْمِنُ وَالْمُؤْمِنُ وَالْمُؤْمِنُ وَالْمُؤْمِنُ وَالْمُؤْمِنُ وَالْمُؤْمِنُ وَالْمُؤْمِنُ وَالْمُؤْمِنِ وَلَّذِي وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنِ وَالْمُومِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُومِ وَالْمُؤْمِ وَالْمِنِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُومِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُؤْمِ وَالِمِ وَالْمُومِ وَالْم ومُعتُل مستَّمُعل بهُمه جُمعهة. مُحدّ مُالُا دُحـــهُأُل ەلقىم شىلىم ۋە مىئىـــ

1. 141, B. - 2. NAO B. - 3. NA A. - 4. Om. B. - 5. 100 uono B.

instamment de le baptiser; et notre père le fit un peu attendre et il lui dit ces paroles : « Lorsque je te verrai ferme, je te baptiserai, je te ferai entrer à l'église et je te ferai participer aux mystères. » Et tous les jours il venait près de lui et il se complaisait à le voir; il admirait sa science et il était enflammé de son amour. Après quelques jours, Théodore attendit qu'il vint et il ne vint pas; il en fit demander * la cause et il apprit que la mort l'avait * A fol. enlevé. Ce juste excellent fut rempli d'une amère douleur, à cause de la mort de cet homme, et il s'informa de son tombeau. Il appela le prêtre et il lui dit : « * Le Christ me réclamera cet homme au jour de sa venue, parce qu'il me l'a * C fol. 17. demandé et que je ne l'ai pas baptisé. » Et il se leva avec l'archidiacre, et ils allèrent tous deux près du tombeau, en ne prenant avec eux que de l'eau simple, et les (saints) mystères et l'huile dans leurs mains. Le juste fit une prière et le sépulchre s'ouvrit à cette heure, et le mort en sortit au bout de trois jours. Et après qu'il l'eut ressuscité, il prit l'huile sainte et il le signa,

* A fol. 51 ro.

1. | المحر المد خر المد حر المد على AC. — 3. of A. — 4. (1.) محر المد خلا B. — 5. المحدث B. — 6. Les trois vers précédents sont cités en marge du ms. de Kalila et Dimna de M^{er} Graffin, cf. Revue de l'Orient chrélien, 1. XVI (1911). p. 203. — 7. B add. et eradit on.

il sanctifia encore l'eau et il le baptisa'; il le fit participer aux mystères adorables. Alors le saint lui demanda: « Que désires-tu, ô homme? Ou de reposer ici ou de revenir au monde de fatigue? » L'(homme) étonnant répondit et dit: « Il me plaît de demeurer ici. » Et ensuite il l'embrassa et lui donna la paix, et il ensevelit ce baptisé (et) signé. O homme prodigieux! ô thaumaturge! Que ta prière soit, pour les Églises, un mur à tout heure.

Nous avons raconté cela en peu de mots et nous l'avons consigné en quelques lignes, d'après l'histoire de l'homme prodigieux, interprète du Nouveau et de l'Ancien (Testament). C'est le précepteur de Mar Nestorius, son maître, son sophiste, son instructeur, son pédagogue et son chef. (Nestorius) 10 était diacre de l'église de la célèbre ville d'Antioche²; il abondait en toutes connaissances et il était rempli de toutes sciences. A cette époque mourait le second catholique * (après) Mar Jean le bienheureux, qui avait été chassé de

* A fol. 51 r°.

^{1.} Les phrases suivantes manquent P. O., IX, 509, mais figurent dans la Légende de Nestorius, Revue de l'Orient chrétien, t. XV (1910), p. 18. — 2. Cf. P. O., IX, 518.

10

15

 مُحبَ مَقَائِهُ لَهُ مُحَدًا.

عَمْ الْمُوْمِ الْمُوْمِ الْمَانُولِ الْمَالُولِ الْمُوْلِ الْمُولِ الْمُؤْلِ الْمُولِ الْمُؤْلِ الْمُؤْل

1. موجد B. — 2. المجد A. = 3. المجد A. = 4. المجد supra lin. sec. m. B.

son siège. Théodose le Jeune entendit la renommée de cet homme excellent; il lui envoya un courrier et le fit venir avec grand honneur. Comme il était en route, il approcha de la ville de son maître (Théodore), il y entra, fut béni par lui et demeura deux jours près de lui. Lorsqu'il se mit en route pour le quitter, Théodore sortit avec lui jusqu'au martyrium (de sainte Thècle), il l'accompagna, l'embrassa et lui dit adieu selon sa coutume. Ils entrèrent au martyrium de sainte Thècle, et là il lui tint (ce) discours : « Je sais que la douleur t'atteindra de la part des méchants, fils de l'iniquité; je sais en effet qu'aucun mortel n'est aussi zélé que toi, et il t'arrivera du mal de la part des hommes fils de perdition. Mais sois vigilant en ton esprit et en ton âme et en ton intelligence; modère un peu ton zèle * contre la personne (πρόσωπον) de * Β fol. 300, ton ennemi¹. » Après les nombreuses recommandations qu'il lui fit, il se mit en route et il arriva et parvint avec joie à la ville de Byzance. Et dès que le

1. Cf. P. O., IX, 519 et Légende de Nestorius, loc. cit., p. 49.

فُكِعُلُونُكُمْ أُسِرِ خُنِفُكِلًا. حعةمؤنه ومُدكفر سزئها مُرْتُعُلِ مُدنِ يُعِلِمُ مُؤنِي فِي فَرِيْ هِي. ەلُوپىڭ ئۆرەمى بىدۇلىكى « هكم زُلمُنهُم لمُنهُمُل. مُوْفِ أُمُّدِ أَمْدِ عُمْدُ مُححدةُلُر خُمر ئر محبِّدعُـل. هُلُمُ كُر مُدخفهٔ مَصْعُانِهُ كُى ەَتْلَكُمُول * حَجَمُعِيْكُ زِىفُكسەُئىر حىئى رُحىك حُتْمُا هُــُهُــُــُــُا أَهُـــَــُــُا فُكُـــُــُــُا مُرَعُلِ مُن تُعلِيهُ أَسِعهِ وحَمَّهُ ﴿ وَمُوالِ مُعَكُمُ الْمُعَالِ الْمُعَلِّمُ الْمُعَالِ الْمُعَلِّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِمِي منه ١٥٥٥ حمة حكه هنائاله

صْبِ أِبِ أَمْدِكُمْ زُرِمُعُلِ. أللِّهُ هَا مُكَافَكُتُ هُ مثر بأللعتم فَلَهٰنَاتهم. أَحْمُهُ وَ كُأُرُومُ عُدِي . ەدەل لەەك كىڭىز³ ئىدەكىيا. مَنْكُو كُى كُمِيكُما زُمُد وُحِكُ أُهَ مُحِكُمُ فَائِا. مْبِ وَوَّلِمُنْ مُلِ هُلِمُ أيد كُمر مُحك مؤكهُنار. 10 مُعْرَهُمُا كُو معقَدِكِ إِنْارَ. ةَكِنُولُ وَيُمِكُلُ فُكُرٍ. ولُّ وَمِنْ عُنْكُمْ لِي مُضِّر مُنْفُسِدٍ. خُلُهُ أِبِ أَف مُؤْمَنه. مْ مَوْصِلُ لِلمُنُوفُ كُنُهِ. مُعْلَمُ إني أَبِ الْمُؤَالِ لَحَكُمُا. مُعنى حُتاً مكتبالًا.

1. malllo B. - 2. mallo B. - 3. jaak A. - 4. haama A. - 5. jaol A.

juste y arriva, — aussi vite que l'éclair, — il fut nommé catholique, sur l'ordre porté par l'empereur. Dès que saint Mar Nestorius fut nommé patriarche, il persuada Théodose et sit revenir les os de Jean'. Le jour suivant, il monta pour faire l'allocution et s'assit sur le grand βῆμα. L'homme juste parla ainsi : « Donne-moi, ò glorieux empereur, ton royaume débarrassé des odieux hérétiques (αἰρετικοί), et je te donnerai le royaume du ciel. Toi certes, donne-moi pouvoir * sur les hérétiques, avec puissance, et je te soumettrai les Perses, pour qu'ils te servent en tout temps². » Le cinquième jour il ordonna et sit mettre le seu aux églises des Ariminites (Ariens), et, dans cet incendie, de nombreuses maisons périrent. Saint Mar Nestorius supprima 10 * C fol. 18. aussi, à Constantinople, le cirque (κίρκος), et le théâtre de toute * hérésie (αϊρεσις). A cause de la suppression de la danse et du théâtre, et de l'incendie des maisons et des églises, ils concevaient de la hainc contre lui. Et parce qu'ils

1. Cf. P. O., IX, 562. - 2. Cf. P. O., IX, 521.

* A fol. 51 v°.

*C fol. 18.

مُنْدُنَهُ وَنَمُوا مِنْ مَنْ مَنْ وَنَهُ الْمَنْ وَنَهُ الْمَنْ وَلَا الْمُنْ الْمُن

1. оом от С. — 2. оотно В. — 3. от Датью В. — 4. В от. э.

le détestaient beaucoup, ils jetaient leurs biens dans la mer 'et quand on leur demandait pourquoi ils le faisaient, ils disaient que c'était à cause de Nestorius. Tandis que ceux-là le haïssaient et ne voulaient pas le regarder, l'empereur lui était attaché et l'affectionnait et il l'honorait bien davantage.

Lorsque le séditieux Cyrille vit ramener les os de saint Jean (Chrysostome) qui avait été douloureusement chassé par le méchant Théophile?, il fut frappé d'une amère jalousie (comme un) chien immonde et enragé, et il commença à corrompre toutes les homélies et (tous) les écrits que l'excellent (Nestorius) avait composés. Il était surtout rempli d'envie et de haine à cause de la place de Byzance la grande, et parce que (Nestorius) était honoré par la cour. Partout où cet homme impur voyait « Dieu et l'homme » en une seule locution, il enlevait le nom de Dieu Très-Haut et il écrivait l'homme simple 3.

^{1.} Il faut peut-être entendre « qu'ils envoyaient leurs biens par mer » dans d'autres pays. Autre version dans P. O., IX, 523. — 2. Cf. P. O., IX, 562. — 3. Cf. P. O., IX. 538-539. — « (Cyrille) se mit à fausser les écrits et les homélies que le bienheureux avait faits : partout où il trouvait, dans son enseignement, « Dieu et homme », il enlevait le mot « Dieu » et il mettait le mot « homme », afin de pouvoir par là l'accuser d'avoir les mêmes idées que Paul de Samosate; il écrivit une lettre à Célestin. évêque de Rome, et il lui envoya les homélies qu'il avait faussées, en disant : Nestorius affirme que Notre-Seigneur le Christ est un homme ordinaire », cf. Légende de Nestorius. loc. cit., p. 19-20.

* A fol. 52 r°.

* A fol.

أمر بالمها كه محكب أله هم مكوراً المحتدث المحكمال محتدث المحتدة المحتددة ا

وأسفر مَدبَده حكما لمار. وأو غَبُ كه حكما لمار. وأو غَبُ كه أهام المار. ويتمار في المحكمار ويتمار في المحكمار ويتمار ويت

1. B om. (pr.) o. — 2. محمودا م. — 3. المحمودا م. — 4. الأه AC. — 5. وتالع AC. — 6. المحمد B.

Et il envoya des dons et des présents à l'évêque Célestin, et il obscurcit son esprit par fraude, afin qu'il se fit son aide. Il lui envoya aussi des lettres et des écrits pernicieux, que lui-même — rempli de rage — avait corrompus, et qui avaient été faits par le chef de la sainteté. Le trompeur fit savoir à Célestin de Rome que (Nestorius) confessait, dans le Christ Seigneur, un homme simple et ordinaire. Et Célestin, corrompu, envoya aussitôt une lettre à notre père : « J'apprends que tu penses, au sujet du Christ un, comme (pensait) Paul le maudit. Tu confesses comme Paul de Samosate. Reviens sans tarder, sinon, le dixième jour, je te retrancherai de l'Église '. »

Lorsque notre père lut la lettre, il comprit aussitôt que Cyrille, dans sa 10 folie, avait excité ce trouble. Il fit aussitôt savoir à l'empereur : « Voici que Cyrille, plein de perfidie, et Célestin, ont formé le projet de me chasser d'ici. Maintenant, sans attendre, convoque ceux du parti de Cyrille; que l'on étudie nos deux paroles et que l'on rejette celui qui sera reconnu

1. Cf. P. O., 1X, 539.

أَفِيهِ بِلاً مُدَاحِدًا حِنهُ عِنْدِادِهِ وَأَحْدِ حِنهُ كُلِيْهِ عِنْدِادِهِ وَأَمْدِ خِنْدِ حَمْدُ كُلِي وَأَنْدِ اللّٰهِ فَكِيدُ الْكِيدُ اللّٰهِ اللّٰهُ الللّٰهُ اللّٰهُ الللّٰهُ اللّٰهُ الللّٰهُ الللّٰهُ اللّٰهُ اللّٰهُ اللّٰهُ اللّٰهُ الللّٰهُ اللّٰهُ اللّٰهُ اللّٰهُ اللّٰهُ اللّٰهُ الللّٰهُ الللّٰهُ الللللّٰ الللّٰهُ الللّٰهُ اللللّٰهُ الللّٰهُ اللّٰهُ الللّٰلِلْمُلْمُ ال

الله المنص حنوه الماله المنه المحكمة المحكمة

1. on B. = 2. Final B. = 3. which AC. = 4. onto one B. = 5. Final C. = 6. which C.

coupable. » Théodose, l'indolent, dit qu'un concile n'était pas nécessaire : « Je chasserai moi-même le Romain, et je mettrai fin à son pouvoir. » Notre bienheureux père répondit et il dit aussi à l'empereur : « Je ne ferai pas cela, si ce n'est dans un juste jugement. »

(L'empereur) ordonna de réunir un concile, et que tous vinssent à Éphèse, près des ossements du Théologien (θεολόγος), de Jean l'apôtre (ἀπόστολος). Et l'empereur ordonna que Mar Jean le juste, (évêque) d'Antioche, serait le juge et Candidianus le modérateur. Mar Nestorius (y) vint et le chien Cyrille (y) arriva, en amenant avec lui toute une foule (ὅχλος), semblable à celle qui vint contre le juste (ἐουστός). C'était alors le mauvais temps, et Jean (en) était retardé et, comme il était près de venir, * il le leur sit savoir '. Il leur écrivit : « A cause de la rigueur du temps, * j'ai été retardé; mais voici que je suis proche et je me joins aussitôt à vous. » Lorsque le malheureux Cyrille apprit que le juge approchait de manière inéluctable — il apparut par l'événement

* B fol. 91.

* A fol. 52 v°.

1. Cf. P. O., IX, 543.

* C fol. 19.

سهّمر هنا حمّن تههه نهه مهد معنه معّنه حبه حبه الهده الهده

مُعامِّت حُدَّنَا بِهُ حَمْهِ.

مُعامِّت حَدِّهِ مُكَّانِهُ وَأَحْمَه.

مُعَنَه حَدِّه مُكَّانِهُ وَاحْمُه.

مُعَنَه حَدِّه مُكَّانِه بُعْتُ لِلْ فَحَمْهُ بُعْتُلِ.

مُعَمْعه هِمُه فَحِه حَهْمُ حَهْمُ اللَّهِ وَمُحَالًا.

مُلَاّهُ اللَّهُ اللَّه

1. Om. AC. — 2. 20 assull! B. — 3. on assulo B. — 4. in in C. — 5. In B. — 6. wool B.

qu'il portait uniquement (ἀπλῶς) envie à Mar Nestorius — il alla trouver * C fol. 19. Memnon (Amnon) * et le convainquit en lui donnant de l'or. Il lui obéit, et ils commencèrent par déposer saint Nestorius. Lorsque les juges — Jean et Candidianus — arrivèrent ', ils virent qu'on avait transgressé les ordres, et — en hommes pleins de zèle — ils furent irrités. Tous furent d'avis d'une suppression 2, et ils frappèrent de déposition et d'anathème l'impur Cyrille et l'injuste Memnon (Amnon).

Et Théodose apprit que cette sédition (στάσις) avait eu lieu et il dit :
« Envoyons un homme pacifique, qui les apaise et les persuade. » Or il y avait un tribun (tribunus), ennemi du juste Nestorius, qui dit : « J'y irai, et je 10 les pacifierai dans l'amitié 3. » Lorsque celui-ci, privé de charité, s'en alla, il fit courir le bruit, à Éphèse, que Nestorius, le grand prêtre, avait été déposé de tout côté. Lorsque les gens de Candidianus le virent, ils firent connaître à l'empereur ce qu'avaient fait ces maudits, contre Nestorius et ses

1. Cf. P. O., IX, 549. — 2. Litt.: « abscissio ». — 3. Cf. P. O., IX, 551.

15

أَيْنَا بِخَعْمُده لَحَمُحُا.

بههٔ بها حَبِيده لُحَمُحُا.

مَكْمُده مُحَجَّه مِنْ الْرَدُ لَحُمُول مُحَمِّل السُّوْل السُّوْل السُّوْل السُّوْل السُّوْل السُّوْل السُّوْل السُّمُ الله وَمُحَلِ الله وَمُحَل الله ومُحَمَّل الله ومُحَمَّ الله ومُحَمَّل الله ومُحَمِّل الله ومُحَمَّل الله ومُحَمِّل الله ومَحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومَحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومُحَمِّل الله ومَحَمِّل اله ومَحَمِّل الله ومَحَمُّل الله ومَحَمُّل الله ومَحَمِّل الله ومَحَمُّل الله ومَحَمُّل الله ومَحَمُّل ا

autres compagnons. Et l'empereur illustre envoya une lettre scellée de son nom, pour que sept de chaque parti vinssent et pour qu'il fût lui-même le réviseur de leur jugement . Cyrille, chef des audacieux, monta 2 avec ses mauvais compagnons, et de notre parti, des justes, Jean avec six autres. Le malheureux Cyrille courut, et entra le premier dans la ville, et il fit des présents aux gens du palais pour ne pas laisser entrer les élus. La sœur de l'empereur victorieux, * l'insensée Pulchérie, seconde Jézabel et Athalie, prêta la main à cette folie. Cette (femme) à l'âme impure avait donné un vêtement à l'autel, pour y consacrer l'Eucharistie, et le saint l'avait enlevé et jeté. Elle avait une image peinte à l'intérieur de l'église à la manière d'une idole, et le juste illustre l'avait fait recouvrir toute entière de couleur noire 3. Et lorsque le martyr vit que Pulchérie le haïssait et le calomniait, il écrivit à l'empereur et il lui demanda de le laisser aller à son monastère 4.

r

Candidianus, promptement, fit connaître à l'empereur la sédition que

^{1.} Cf. P. O., IX, 554, 563. — 2. Cyrille, comme Nestorius, resta à Éphèse — 3. Cf. P. O., IX, 565. — 4. Cf. P. O., IX, 555.

بَحدُم مَهُ أَحكُم حَلَى هُمُالِ وَالْمَالِ وَالْمِلْمِينِ وَالْمَالِ وَالْمَالِقُولُ وَالْمِنْ وَالْمِنْ وَالْمَالِقُولُ وَالْمِنْفِينِ وَالْمَالِقُولُ وَالْمِنْفِقِينِ وَالْمِنْفِقِينِ وَالْمَالِ وَالْمِنْفِقِينِ وَالْمُنْفِقِينِ وَالْمَالِقُولُ وَالْمِنْفِينِ وَلَّالِي وَالْمُنْفِقِينِ وَالْمُنْفِقِينِ وَالْمُنْفِقِينِ وَالْمُنْفِقِينِ وَالْمُنْفِقِينِ وَالْمُنْفِقِينِ وَلِي وَلِمِنْفِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِي وَلِي وَلِي وَلِي وَلِمُنْفِقِينِ وَلِي وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِي وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُونِ وَلِمُونِ وَلِمُوالِمُونِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَالْمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِي وَلِمُنْفِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِقِي وَلِمُنْفِقِينِ وَلِمُنْفِي و

1. B in marg. sec m. المعنى عند عند المعنى المع

Cyrille avait machinée en secret dans ce concile contre Nestorius. Il fut enflammé de colère et de courroux et fut rempli de zèle, et il ordonna que (l'homme à l'esprit) plein de contention fût rejeté jusqu'aux confins de la création. Tandis qu'il confirmait la lettre (sacra) par sa signature et par son nom, suivant l'usage, pour que l'abominable Cyrille fût rejeté, la lettre de l'homme modeste lui arriva. Lorsque l'empereur lut la lettre, il souffrit douleur et angoisse, il déchira le papier avec colère et il brisa la plume et l'encrier. Et l'empereur dit : « Je lui ai assuré d'abord et lui ai dit qu'un concile ne lui était pas nécessaire; et il n'a pas écouté ma voix et ne l'a pas suivie. Et maintenant que je veux venger sa cause et perdre complètement celui qui le couvre de honte, voilà que de sa volonté il le refuse! qu'il aille où il demande (d'aller)! » L'empereur ordonna de donner avec honneur à notre père une bête de somme avec une litière (λεκτίκιον) et un courrier pour aller honorablement à son monastère '.

Il demeura quatre ans au monastère. Comme les habitants d'Antioche 15 1. Cf. P. O., IX, 556 et 563, note 1.

مُحمَّدُهُهُ مُحَمَّدُهُمُهُ مُحَمَّدُهُمُاءُ مَعْبُوا الْمَوْرُو حَمِّدَهُمُاءُ وَمَكُوا الله وَمَكُونُو وَمَعْدُا الله وَمَكُونُو وَمَعْدُا الله وَمَكُونُو الله وَمُكُونُونُ الله وَمُكُونُونُ الله وَمُكُونُونُ الله وَمُكُونُونُ اللهُ وَمُكُونُونُ اللهُ وَمُكُونُ الله وَمُكُونُ الله وَمُكُونُ الله وَمُكُونُ الله ومُنْ الله ومُكُونُونُ الله ومُكُونُونُ الله ومُكُونُونُ الله ومُنْ اللهُ ومُنْ الله ومُنْ الله ومُنْ الله ومُنْ الله ومُنْ اللهُ ومُنْ اللهُ ومُنْ الله وم

مُحْمَعُمْ رُزَاؤِمِهِ مَوْمَ نُحْمَعُمْ . * الْمُحَمَّرُ الْمُلَاثِ حَسْمُ الْمُلَاثِ حَسْمُ الْمُلَاثِ حَسْمُ الْمُلَاثِ الْمُحَمَّرُ الْمُحْمَّرُ الْمُحْمَّرُ الْمُحْمَّرُ الْمُحْمُولُ الْمُحْمُو

1. سندا کے معنی بمت AC. A

l'écoutaient, et qu'ils sortaient tous les jours près de lui, pour se délecter de son enseignement, * Jean fut poussé par la colère et fit dire à la cour impériale : « Pour qu'il n'y ait pas deux hommes pour une femme, commande de me donner une (autre) place '. » Alors l'empereur, à la demande de l'Oasis. C'est sur le conseil de cette Pulchérie insensée, seconde Jézabel, que ce second Élie 2 fut jeté en exil (ἐξορία). Comme le juste lui-même en témoigne : « Nous habitons dans un pays ardu, avec les fils de Cham, peuple oppresseur, qui n'a pas l'organe de l'odorat 3. »

Et lorsque le maudit Cyrille — membre retranché (de l'Église, et) odieux — vit que * le zélé Nestorius avait été jeté au désert et qu'il n'avait souffert * B fol. 92 aucun mal, il envoya un philosophe et lui donna de l'argent en récompense *. Cet insensé vint et l'injuria et lui dit avec audace : « Tu es le chien Nestorius, chef de toutes les hérésies (αἰρέσεις); c'est toi qui as excité toute sédition

Cf. P. O., IX, 566. — 2. Cf. Journ. as., X° série, t. X (1907), p. 173 (d'après Jean bar Penkayé).
 C'est-à-dire: « peuple qui n'a pas de nez ». — 4. Cf. P. O., IX, 579.

حمد حدة أنه بأأنه عسه و براب منه أن كدكر كور منه أن المكدك المنه الله المكدك ا

ألم أكنه في أهمهمها.

مُحلُه نُه المهمها أمُدن مُحلُه المهمهها أمُدن وَحَلَم الله المُحلِه الله المُحلِه المُحلِه الله المُحلِه المُحلِه الله المُحل الله المُحل الله المُحل الله المُحل الله المُحل الله المُحل ال

1. العنون in marg. B. — 2. ابن B. — 3. ازة ال A. — 4. را A. — 5. Lacune d'un feuillet dans A. — 6. عنون Mss.

(στάσις) dans le royaume de Théodose. » Nestorius répondit et dit : « Tu as bien fait en vérité de m'appeler chien, parce que le chien flatte ce qui est à son maître et jappe en hurlant contre l'étranger. Selon la comparaison que tu as faite, j'imite le chien, parce que je cherche à plaire à mon maître et je jappe contre Cyrille. » Et lorsque le furieux Cyrille vit que son messager revenait avec honte, il fit venir du désert quatre cents hommes, à prix d'argent. Il leur donna une grande récompense, et il leur envoya des pièces d'argent pour les moines et pour leur directeur, et il leur commanda et leur dit : « Si vous tuez Nestorius, le Seigneur agréera votre peine plus que vos jeunes, vos veilles et vos offrandes. » Quand ils allèrent et parvinrent à son 10 monastère, ils l'appelèrent et frappèrent à sa porte; il sortit près d'eux et ils parlèrent avec lui; ils l'interrogèrent sur Nestorius. « Il va venir », leur dit-il, quand il apprit la cause de leur venue '; il les fit entrer dans le monastère et il commença à les instruire. Il leur dit la doctrine sur la nature de la

1. Cf. P. O., IX, 580.

15

1. B (pr. m.) : 2/200 (in marg. 2002).

divinité qui n'admet pas la souffrance comme l'a dit cet homme (Cyrille) litigieux. Il les fit mettre en prières; il fit faire aux moines des inclinations, et de ferventes adorations avec continuité. Quand ils eurent terminé l'office, ils lui demandèrent pourquoi (Nestorius) n'était pas venu et le fils de la justice leur répondit : « Voilà qu'il vient avec promptitude. » Il ouvrit sa bouche pleine de grâce — lui qui était une mer de doctrine — et il expliqua l'incarnation du Sauveur de toutes les créatures, tandis que tous le regardaient, se complaisaient en sa vue, admiraient son enseignement et étaient confirmés dans sa doctrine. Ils se levèrent et dirent en prières une autre section (des psaumes), il les fatigua de génuflexions ' et, quand ils eurent terminé, le juste leur dit : « C'est moi Nestorius; c'est moi que vous cherchez et que vous êtes venus pour mettre à mort. Faites maintenant votre volonté et le désir de celui qui vous a envoyés. » Lorsqu'ils entendirent cela de sa bouche, tous se prosternèrent et l'adorèrent; ils l'imploraient avec larmes et ils lui criaient :

1. Lire | ou | No., P. O., IX, 580, ligne 7.

سَهُا کُم مُکْب اوہ کہ کہ دُر ہوئے مؤمّدہوں بفرنعُل حمّ مُعدة أل بالله هُكِعُداه حەممىنەلىر. أيى خىمى اَوُرُا. مُحمَّ مُحاف كُب مَعْبُع مِنْهِم لِمِنْ مِهُزِكُلُلِ مقسه مك أب لمحكث الم مُحكِّدون وُاؤُمون سوال هُحكُال هُ أَمْدِ كُوهُ خُلِكُ لِللَّهِ أَلَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّه مكَسفَ نُوزُل مُحكِّل أَسلا. هُ إِيلًا خُلَسَةُ إِسْ قُلُو أَيلًا * مْع مُه رُح مَرْ إِبْسِ أَلْمُلْ. ولاً حَوْرُونُكُ لِ الْمُعُمُّ حَدُرُونُكُ لِي الْمُعُمُّ حَدُرُونُكُ لِي الْمُعُمُّ حَدِيدًا لِي الْمُعُمُّ ال مُلا هُهِتُأْلُا * أَ فُعِبُهُ. خرده ورب سُحة والله عُرود مَن مَنْ أَل أَف إِنْ مُنْ مُمْ

هُ رُدُف حَفُكُه هُه قُبِينًا. المُعَلِّمُ أَوْنَ عَمْ الْمُعُلِينَ الْمُعَلِينَ الْمُعَلِينِ الْمُعَلِينَ الْمُعَلِينَ الْمُعَلِينَ الْمُعَلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعِلَّيْنِ الْمُعِلَّيْنِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِ الْمُعْلِينِ الْمُعْلِينِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِعِلَى الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلَّيِنِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِ الْمُعِلَّيِلِينِ الْمُعِلَّيِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّيِلِي الْمُعِلَّيِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّيِلِي الْمُعِلِي الْمِينِ الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمِعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّيِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلْمِينِ الْمُعِلِي ةَوِلَانِهِ وَأَهِكُمْ زُونَ ة كُسمُّل مُسْعِبُرُا مُبُع كُب صُعر أَحِهُ دُهِ حِنْبُنُا. مُعفِّحه حمَّعيهُا زُحُلُلِ. هة أب مأ كأه أم همكارا. مُومِهِ كَا هُهُ تَالُا. مُعُلِ بُلِ أُولًا أَرْكَ أَيسَكُ، سُدَّم بُحدُنه سُرًا أيك. محسرًا شُعُل مُعلَّنَا. ەمُحجاز كُر حيّهازُا بِمُحتار. مثع حُكِّز بِمُعِيْلًا خُمُعِيهِ، 15 صُلَح فُلا صَفَحَرُ بِحِيْد رُهُوُه. مِّعُ أُرِّى مُعِيمُ لِكِيْسِهُ أَلِي مُعِيمُ الْمِيمِ الْمِيمِ الْمِيمِ الْمِيمِ الْمِيمِ الْمِيمِ الْمِيمِ ا

* C fol. 20.

1. C recommence ici.

« Aie pitié de nous! » Et toute cette foule cria à haute voix, prosternée devant le saint : « Nous sommes dès maintenant confirmés dans la foi sans tache. Et pour que tu saches que nous sommes confirmés dans ta foi, toi avec nous, consacre-nous les mystères, le pain et le vin, et communie-nous avec eux. » Notre père se leva aussitôt, il consacra et leur donna la communion; 5 ils la reçurent avec pureté d'esprit et ils quittèrent le saint. Il appela le chef *C fol. 20. de cette troupe et il le retint une heure auprès de lui, il lui fit des recommandations au sujet de nombreuses choses et il lui dit en prophétie : « Voilà maintenant que tu pars et que tu vas arriver au fleuve; tu verras que tes compagnons l'ont traversé et tu resteras seul; et aussitôt une barque se détachera de ce côté et viendra près de toi et elle te fera traverser le fleuve des eaux sans secours humain. » Quand il eut parlé avec lui et lui eut fait de nombreuses recommandations, qu'il l'eut prémuni contre toute œuvre mauvaise, il le bénit et l'envoya près de ses compagnons. Et quand ce directeur, chef de monastère, partit et arriva au fleuve, il vit que la troupe 15

مكلفر كفارة أهميانه وألل كُن وُلوُموت حسُلُفًا. أُسر وأُللُمتُ كُه فُفُلِهُ مِّ معفزات حمّ مكسمة أل مُوفِعه كَتِكُم لِمُ اللَّهُ ا خَرْدَاتُمُ وَمُحكوهُ لِيَوْتُلُ ورُحزة من أو كُو حالم وكيان أَمُعُلِ وَكُمِمُ مُعَامِرُ وَمُعَلِّدُ فُ≪ مُثُنَا * مُعثَنًا * مُعثَنًا ♦ وائلا خُعدَنُكُو سُو يُحيُلُ مَعْلَكُلُهُ حَيْثٌ مُدَاقِبًا مُ هُأَمُن مَمُم حجت حكّب هُعُل. بُلُمُ لَا لَهُ أَفُو يُعُلِمُ اللَّهُ وأل حُكْما وُمكُولًا إِنْسار

سرُا حَسَمُا فَر خُمِيُ أَل صُدرا أعدانه كدف إ هُ الْحَدَالُهُ أَبِي أَحِيًّا وَقُولًا. هُ أَرْكُهُ كُمْ مِنْ وَهُمْ حَمْدُ وَهُمُ أَلِهُ بِرُاتُ اللَّهُ مِنْ مُعَالِمُ اللَّهُ اللَّالَّالِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال مُرِعُو وَلَأُه حِنْهُ أَدِيْتُ إِلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى ال هِدُه مِحِيمُ إِنْ اللَّهُ مُعِيمُ لِياً. هُ زُكه وَهُ مَعْدَدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ . الله م كفرة مكالمات المناسبة المناسب هُ لِلْهُ وَ حَمَّدُ كُلُ وَمُكِلًا رۇنىڭ لاڭگەل ئىئىسىسى مُعْزُلُ مُحكُما حُمْرتُهُ A fol. * مُن مُدُبر أَسُم الله * A fol. حلًا وأُمُدن كُوه * 2 لِمُحُلِّا.

1. Los C. - 2. A recommence ici.

l'avait traversé et que la barque était attachée près d'eux. Et aussitôt la barque se détacha, et elle vint près de lui avec rapidité et elle le fit passer en un clin d'œil, comme le pape (patriarche) l'avait prophétisé. Et ils retournèrent avec joie à leur monastère, confirmés dans la foi; eux qui étaient 5 venus comme des loups, retournèrent changés en brebis et en agneaux.

Il arriva qu'à cette époque des barbares, avec leur roi tyran, vinrent faire un butin innombrable et emmenèrent aussi le bienheureux '. Et ils allaient dans un désert aride où il n'y avait pas de pluie ni d'eau; ils furent saisis par la soif et tombèrent tous, les pillards * et les captifs. On fit savoir au roi * B fol. 93. 10 misérable qu'il y avait parmi ses captifs un élu qui honorait le Dieu vivant et dont la prière était aussitôt exaucée. Et le roi appela le saint et il lui dit : « Lève-toi et demande pour nous maintenant, à ton maître qui aime les hommes, d'apaiser nos souffrances. » Le bienheureux répondit et lui dit : * « Si tu me demandes de prier, sois miséricordieux pour tes prisonniers 15 et tu trouveras les miséricordes et la grâce. » Le roi impur répondit et dit au

* A fol.

1. Cf. P. O., IX, 584.

ملُعدُس وُسلُعل مُسلُلُسلِه هُ مُحنِ كُه حَمُالًا نَسْعُمُا. حائبً منكر مُنعُدهُ مَحْز هُمَالُه بِدُه مُجِع هُمُعُار. ەئسە ھَچُئار مُعِجَّات مُ مُلاهُكُمُوا مِنْ مُسِالًا رائدًاهم دو الله المعتمدان أَلَارُو مُعِدُلِ أُمِنُو أَلِي اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللللَّالِي اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا مكني أُحمة كندعًا حسة زُفره ەەكر أبر بُلمةن الله الله مُن تُعلَى مُرُدُ لُعلَى مُرُدُلِهِ مُحَيّه أِنهُمُا أُحكِيهِ، تههةأنه مُحفّلًا كــه مدلا فسلا وأحتوال «كَلْمُ اللَّهُ عُلَامُ اللَّهُ اللَّه بعد بأعلبت تعلمة نفص.

٥٥٠ كُول محمَّكُم محرَّسمُعلُل. مُحِنُا مُم مُحكِدًا لُمِصارًا. بُعدَى مُن فَكُون كُمُّ كُمُّ الْمُ مُع زَحْتُ أَحَةً رُمُــلِ. ة سُب نُهوُال أَخُل بِمُحتُ لِل هُ أَهِ أَهِ مُحَدًى الْهُ حَسِّرِ مُحَدُّلِ. أَوْل عَنْه معلَّا حَنْهُ المُمُعلِ مَصْر هَهُ مُكُات أَوْهُ اللَّهُ عَلَاثُ مِنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا وفزنا كُول مُعالِمون ىشىل مْنِ كْلُفُلْ مُهُ زُهُسُل. مُعدَّهُا حَبُنه بهُ عَلَيْهُ مُعَالًا . ىقى حالَّادُل مُعمر مُعالَّس كُه. مَعْنَدُ إِنْ مُكُلِّا كُنُونِ عِنْ وَمَ مُلِكُه أِبِ كُلا مُحكمهُألِ 15 مُكُ مُكُمُ إِ زِحْتُكُ مُكُالًا مُحِبُلُ وَهُ مُلْمُكُمُ مُعِينًا وَهُ مُلْمُكُمُ مُعِينًا

1. ره ملك B. - 2. عادا B. - 3. إيدا B. - 4. معامل C.

juste chéri: « Je remets entre tes mains tout ce peuple que j'ai fait captif. » Ensuite notre père glorieux pria, et aussitôt jaillit subitement un grand fleuve d'eau, et les captifs et leurs maîtres reposèrent.

Il arriva encore, un jour, qu'un catholique (chef) voyageant par mer approcha aussi de la région où était cet homme excellent . Comme il était dans le navire, il s'éleva un vent violent et le navire commença à être endommagé: aussitôt ils le tirèrent sur la terre ferme avec vigueur. Cet homme illustre sortit du navire et marcha comme pour se distraire; il arriva (ainsi) à la demeure de Mar Nestorius le Voyant. Il frappa à la porte. Nestorius se leva, lui ouvrit, le fit entrer dans sa petite demeure, et commença à parler avec lui et à l'interroger. Il l'interrogea sur l'empire et sur la paix des Pères et sur la tranquillité des Églises et sur les ordres du sacerdoce. Et ce catholique lui répondit: • Depuis que le perturbateur Nestorius a été

^{1.} Cf. P. O., IX, 581.

15

چه قبئل قبی محینهه

بهر لا آلمارت کهنده

هر گر شحکه شعدگر حکیه

آجنعهٔ مُخیر محیکسل

هما حکیاً معیکسل

هما حکیاً می منصسل

هما حکیاً می منصسل

هما حکیاً می منصسل

مقبت بستدگر کهده

مخیر محک محبح

مخیر محک مخبور

مخیر محک مخبور

مخیر محک مخبور

مخیر محک المحکم

مخرمک مخبور

مخرا محکیا مال قصل

خد میا آکیه

خد میا آگیه

خد میا آ

1. Lis B (en marge au crayon). — 2. waii A. — 3. loo B.

chassé au désert (ἔρημος), le clergé se trouve en paix. » O (l'homme) à l'esprit humble! son zèle ne s'éveilla pas, ses pensées ne furent pas troublées et la colère ne monta pas dans son cœur. Mais il lui répondit avec joie : « Béni soit le Seigneur Christ, puisque, par la perte de ce perturbateur, il y a eu paix et repos pour les églises. » Alors il le fit asseoir près de lui, et il commença à parler avec lui et il expliqua la venue de Notre-Seigneur et son économie. *Le Chrysostome (χρυσόστομος) ouvrit la bouche et lui expliqua le (Nouveau) Testament (διαθήκη), depuis l'annonciation de l'archange jusqu'à Constantin. Il lui raconta successivement : la prise (du corps), l'union, la naissance, le baptême, les apôtres et l'évangélisation. Il lui dit combien il était odieux, et quel mal insensé, indigne et inconvenant c'était, de porter la souffrance sur la nature divine . Le saint lui dit combien il était impudent et mauvais qu'un homme osat rapporter à la nature impassible les accidents et la souf-

^{1.} Cf. P. O., IX, 582 : « la nature de la divinité est au-dessus de la souffrance ». D'après Barhadbešabba et Sliba, Nestorius combattait les monophysites.

الزَّمْد وول حية كُلُونُ وول مُ أَلَّ مِنْ الْمُعَالِمِ مِنْ الْمُعَلِمِ مِنْ الْمُعِلِمِ مِنْ الْمِنْ الْمُعِلِمِ مِنْ الْمِعِلَّمِ مِنْ الْمِنْ الْمُعِلِمِ مِنْ الْمُعِلِمِ مِنْ الْمُعِلِمِ مِنْ الْمُعِلِمِ مِنْ الْمِنْ الْمُعِلِمِ مِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمُعِلَّمِ مِنْ الْمِ بحَوْمُ لُو اللهِ اللهِ اللهُ ونُمِنَ مُدرُدُه أَسر خُرُفُ اللهِ * C fol. 21. قُحلًا بُحثُو الْمُهُونِ إِنْكِلَا. هلُہٰ مُح مُصحة حُمْ تُولُهُ وأُسهُ كُم وَجُهُ أُلِم كُهِ. بُكْمُ لُهُمُ مُنْكُم أَمَا مُعْلَبِهِ وقَكِنُه ومُعْنُه مُعرِيُمِكُور. هُ الله مُعلِّمُ مُعلِمُ مُعلِّمُ مُعلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِمُ مُعِلِمُ مُعِمِمُ مُعِمِمُ مُعِمِمُ مُعِمِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِمُ مُعِمِمِ مُعِمِمُ مُعِمِمُ مُعِمِمِ م ئر أفذئ كُه حَمَّه فَقُل. زِمْ الْمَارِ مُدِيرُا وَرِيْكُ الْمِدِيرُا وَرِيْكُ الْمِدِيرُةِ الْمِدْرُةِ الْمِدْرُةِ الْمِدْرُةِ الْمِدْر مُسارًا أَعُه حقالِهُ فَلا. مُعبُر أَرْكُمِي هَيْرِ مُنفُلاه هُ أَيْنَا حَلَيْتُم وَ اللَّهُ عَلَيْدُ عَلَيْدُ عَلَيْدُ عَلَيْدُ عَلَيْدُ عَلَيْدُ عَلَيْدُ عَلَيْدُ عَلَيْد ' وتعدقه حد أسر وعدهم حده

مثع مُمر به والمنعقب معكمده. هُ أُمْدِ حِمِهُ مُلَمُكُمُ عُلِي وَأُمُونِ عَلَيْهُ اللَّهُ عَلَيْهُ اللَّهُ عَلَيْهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وتُصلُح * سَرُم الْ يُحرُّا لُهُوْل. أَعُمدُن يُم نُحمُن اللهِ المِلْمُلِي اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ المِلْمُلِي اللهِ الله ولاً أعلامُه من إنه إسرُنط. النُعُل بِلَمْكِ أَضِبَ كُــه. أه يُهن يُكتبُ كُر عقده. وفيت حوة وه در أمرين 10 كَمِعِسُلِ يُعِدُهُ كُفِّ نِي مُحِنّه فُحِهِي حتَّب شُكُلِ. به تعلی تعلی تعلی تعلی ا به أبع مر معد وأصلُفُلا. ةَكِمُا قُـالُـــا نَهُلِ هُأَرُّ». معنكا مها رأة مدن عدة حدد ك. حَرِهُ أَلَاؤُهُ إِلَى إِلَى اللَّهِ اللَّ

1. 2000 C. - 2. who A. - 3. 1,000 B. - 4. who A.

france. Après l'avoir entendu, le catholique admira sa science; ensuite il se leva, l'embrassa et lui souhaita la paix, puis il alla vers ses compagnons. Il * C fol. 21. leur dit : « Notre embarras n'a pas été inutile, car * j'ai vu aujourd'hui un homme excellent, dont l'esprit est brillant comme l'éclair. Il m'a fait entendre aujourd'hui des paroles qui font mon admiration et que je n'avais entendues d'aucun autre, sinon de Simon bar-Jona. » Ceux qui étaient là lui dirent : « Si tu le connaissais, ou si nous te révélions son nom, tu t'écarterais sans doute de lui. » Il leur répondit et dit : « Quiconque a honte de lui, renie Jésus-Christ et est destiné à la Géhenne. » Et tous ceux qui montaient le navire répondirent à ce pape (patriarche) : « C'est le pur Nestorius, qui a 10 été chassé dans ce désert. » Quand il entendit et comprit, il couvrit aussitôt sa tête de cendre; il alla et courut près du juste; il se prosterna et tomba à ses pieds. Et il criait: « O Seigneur, pardonne-moi! écris-moi une lettre pour Dorothée que j'ai expulsé, * afin qu'il me pardonne comme tu m'as pardonné. »

* A fol. 55 r°.

الْهَا كُر الْ كدونكا.

وَأَكْذَا كُم نُحُولُ الْحَوْكَ الْحَوْكَ الْحَوْكَ الْحَوْكَ الْحَوْكَ الْحَوْكَ الْحَوْكَ الْحَوْكَ الْحَوْلُ الْحَلْمُ الْحَلُولُ الْعُولُ الْحَوْلُ الْحَوْلُ الْحَلْمُ الْحَلْمُ الْحَلْمُ الْحَلْمُ

Le prophète lui répondit et lui dit : « Tu n'as pas besoin de lettre, car tu ne le trouveras pas vivant avant le jour de sa sépulture. » Il le pressa et il lui écrivit une lettre, et il lui dit en prophétie : « Tu iras à la ville, et tu verras qu'ils emportent un mort; demande-lui le pardon et dis-lui encore que, dans une heure, moi aussi je le précéderai. » Aussitôt celui-ci, sans retard, abandonna l'affaire pour laquelle il était envoyé, il monta * B fol. 91. un cheval de courrier et se rendit aussitôt à ce pays. Quand le patriarche arriva au pays de Marcianopolis, il vit Dorothée au cercueil, comme Nestorius le lui avait dit . Aussitôt notre père béni donna ordre de déposer ce mort vénéré, il se jeta sur sa poitrine et pleura et il l'implora avec humilité : « Mar Dorothée, pardonne-moi, comme ton ami m'a aussi pardonné; et il a dit : Voilà que je vais devant toi au pays que j'ai aimé pour moi. » Ensuite le juste excellent donna ordre de construire un superbe tombeau

1. On lit en marge du ms. C : « Les trois strophes à partir d'ici et à la suite ont été faites par Rabban Abraham de Séleucie. Et voici que nous mettons trois croix pour distinguer ces strophes. »

وَالْمُ الْحَصْمُ الْمُحَالُانِ وَالْمُ الْمُحَالِةِ وَالْمُ الْمُحَالُانِ الْمُحَالُةِ وَالْمُلُانِ الْمُحَالُةِ فَحَالُانِ الْمُحَالُةِ فَحَالُانِ الْمُحَالُةِ فَحَالُانِ الْمُحَالِةِ فَحَالُانِ الْمُحَالِةِ فَحَالُانِ الْمُحَالِةِ فَحَالُانِ الْمُحَالِةِ فَحَالُانِ الْمُحَالِةِ فَحَالُانِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِةِ الْمُحَالِقِ اللَّهِ الْمُحَالُونِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالُونِ الْمُحَالِقِ الْمُحَالِقِ

ائلًا حِمْ فَالًا محسَّالًا.
معْمعه حَمْه حُمْه حُمْه فَهُا
حَسْ مَهْم مُعر هِهُا حَرْحَهُه.
مألاً بُحْس هِهُا فَنهُ فَوْهِ حُمْه فَهُا
مقلاحه مَلْ فَنهُ فَسَرَهُ فَلَا مَعْلَا مَعْلِكُم المَعْلَا مَعْلَا مَعْلِكُم المَعْلَا مَعْلِي مَعْلَا مَعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مُعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مُعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مِعْلِي مَعْلِي مِعْلِي مَعْلِي مُعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مِعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مِعْلِي مَعْلِي مُعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْلِي مَعْ

1. سع B. --- 2. سعمهه B.

(γλωσσόχομον), ils y placèrent ce corps pur et ils l'ensevelirent avec honneur.

Un jour que (Nestorius) était en prières ', ses lèvres s'arrêtèrent et son visage était troublé et ses prunelles laissaient couler des larmes. Ses disciples lui demandèrent : « Pourquoi ce trouble à cette heure? » Et il répondit : « J'ai appris par révélation que le blasphémateur Cyrille est mort. » Ses disciples écrivirent l'heure, et (lorsque) des courriers passèrent en cet endroit, ils les interrogèrent à ce sujet et tout s'était ainsi passé en vérité.

* A fol. 55 v.

* A fol.

55 V°.

Et, comme le saint à l'esprit pur, * qui le voyait et le savait, l'avait montré et indiqué, il quitta ce monde une heure avant Dorothée ². Il le quitta et alla vers son maître, tandis que les gouttes de sa sueur coulaient encore à cause 10 de ses efforts et de son continuel combat. Il combattit le bon combat (ἀγών); il termina sa course avec justice, il conserva bien sa foi et il reçut la couronne de sa victoire ³. C'est la mer des sagesses et l'océan de toutes les sciences, qui a élevé l'essence de la nature (divine) au-dessus des souffrances et des atteintes.

1. Cf. P. O., IX, 585. - 2. Cf. P. O., IX, 583. - 3. Cf. II Tim., IV, 7.

حَدُلا مُحَ سَعْتًا مَحُدُّمُالِهُ

بِسُمُحِلاً أَنِهُ خَبِنُهُالِهُ

بِصُلا مَهُ اللَّا سَبُهُ اللَّهِ مُلَا اللَّهُ اللْمُعُلِّمُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الْمُعْلَمُ الْمُ

بكك كعب السلامة ال لهَوُسُر أَحِنُ مُسُعُلِلًا كَفُكُوه وَهُ فَيقُلُ مِنْفُلِ مِنْفُلِ. المُخَسِر أَحُا مِلَاكِمُ لَمِالِ زُونُهِ مُع أَتِعَهُ لَهِ الْمُعَالِدِ الْمُعَالِدِ الْمُعَالِدِ الْمُعَالِدِ الْمُعَالِدِ الْمُعَالِدِ الْمُعَالِدِ لمُحُمر خَمِهُ إِن المُحَافِر اللهُ الْمُحَافِر اللهُ * G fol. 22. حسّنا مُحصَّاكُ و كَعَازُل لمَقْدِم أَحِقُ ثَرِينُسُكِ. هُمدُنا امْحَةُ ثِل مُصرسُا. لمَحُدُ لِهُ أَم أُحِدُ رُاهُ اللهِ وأعميه حكمكا كندؤكا لِهُكُسِ مَمُدلِ أُمُدبِ لِهُكُسِرٍ. رُحمَّنُهُمْ وَأَهْمُهُمْ كَهُدُّتُمْ، لمُخْسِر هُذَ ــــــــ أَلْقُلُا. لهَحُسر كُر دامُ مُسلِكُ أَل

Bienheureux es-tu, ô saint père, qui as vaincu dans la dispute toute cette foule mauvaise des partisans du magicien Cyrille. Bienheureux es-tu, ô grand parmi les athlètes (ἀθλητής) et illustre parmi les lutteurs (ἀγωνιστής), qui as combattu avec les archontes (2), (avec) Cyrille et ses maudits compagnons. 5 Bienheureux es-tu, colonne de lumière; comme de l'or * pur et éprouvé, tu as * C fol. 22. scruté et examiné la vérité, et tu as vaincu le furieux Cyrille. Bienheureux es-tu, notre illustre père, qui as supporté, à l'exemple de l'apôtre Paul, les persécutions et l'opprobre, de la part de ce peuple rebelle. Bienheureux es-tu, ô notre glorieux père, qui as fait sortir les caux de la terre aride et 10 qui as désaltéré un peuple barbare et délivré les captifs. Bienheureux es-tu! Que tes perfections doivent être grandes et que tes belles actions doivent être étonnantes, pour que tu aies (pu) racheter les dépouilles de tes voisins à l'aide de l'eau dont tu as abreuvé les pillards. Bienheureux le thaumaturge! bienheureux le révélateur des choses cachées! Bienheureux seras-tu à la 15 venue de Jésus, seigneur des créatures! Bienheureux seras-tu en ce dernier jour, lorsque le Seigneur Jésus se manifestera et te placera une belle couمُسل بائس عَمَهُ مُسنَسل مُسلَّ بائر مُحَدَة مَمْسل مُسلَّ بَائِمَ مُحَدَة مَمْسل مُحَدَّة مُمْسل مُحَدَّة مُمْسل مُحَدَّة مُمْسل مُحَدَّة مُسلَّل مُحَدِّة مُسلَّل مُحَدِّق مُسلَّل مُسلَّل مُسلَّل مُسلَّل مُسلَّل مُسلَّل مُسلِّل مُسلَّل مُسلِّل مُسلَّل مُسلِّل مُسلَّل مُسلَّل مُسلَّل مُسلَّل مُسلِّل مُسل

لمحكسر دوه تمكسل اسائدا. معداً مركس محكساً قوائدا. وحكاس أوها محال أكسرا. وحكاس أبائه محمد أناس محكماً محكماً محمد أناس أناس المحادث المحادث

1. low: A. - 2. On trouve, lignes 3, 4, 5, quatre vers de huit syllabes.

ronne et te fera hériter le royaume du ciel! Ta prière sera un mur élevé, pour * A fol. tous ceux qui fêtent ta mémoire et pour tous ceux qui marchent * sur tes traces. Que tes défenseurs (συνηγορία) trouvent miséricorde et que le malheureux plus que tous qui a composé ton poème soit jugé digne de pitié, grâce à tes prières!

CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES

INTRODUCTION

Les hommes, à toute époque, se sont préoccupés de trouver des formules pour se préserver de divers maux, pour nuire à leurs ennemis et pour se procurer des biens. C'est l'objet de la magie proscrite par les évêques et poursuivie par eux chez beaucoup d'hérétiques, surtout chez ceux qu'ils nommaient Manichéens. Il faut distinguer cependant les formules nuisibles à autrui des simples prières destinées à écarter le mal. Les premières, comme celles de Beyrout qui permettaient « de commettre n'importe quelle action criminelle ' », ont disparu de l'Orient chrétien mais sont peut-être encore en usage chez les Musulmans². Les secondes, fort inoffensives, analogues par endroit à des prières de rituels, existent encore dans d'assez nombreux manuscrits syriaques nestoriens 3 et ne mettent en cause que la crédulité de leurs détenteurs. Tel est le petit manuscrit syriaque nº 347 de Paris (8 cm. sur 6) 4 qui renferme surtout des prières : le Pater, le commencement de l'Évangile de saint Jean, avec les conjurations (مترصد) ou prières des Pères, de saint Georges, de saint Paul, de Mar 'Abdišo', de tous les martyrs, de Mar Saliba, du prophète Daniel. On y trouve cependant aussi quelques talismans (المعمدا formés de lettres ou de mots qui n'ont pas de sens 3. Au point de vue graphique, on y trouve quelquefois le F retourné en usage dans le syro-palestinien et quelques lettres mandéennes. Nous en détachons (fol. 56^v à 59) la conjuration (formule), au nom de Nestorius, « pour guérir les migraines », comme complément aux prodiges qui lui sont prêtés ci-dessus.

^{1.} P. O., I, 58, 62. — 2. Cf. Carra de Vaux, Talismans et conjurations arabes, dans Journal asiatique. X° série, t. IX (1907), p. 529-537. — 3. M. H. Gollancz a analysé deux de ces manuscrits A selection of Charms from syriac Manuscripts, dans Actes du XI° congrès international (1897) des orientalistes, quatrième section, Paris, 1898, p. 77-97; il les a édités depuis : The Book of Protection. Un autre manuscrit, écrit en 1792, est analysé, partiellement traduit et commenté par M. F. Macler, Formules magiques de l'Orient Chrétien, dans Revue de l'histoire des religions, t. LVIII (1908), p. 9-33. Deux autres, des années 1779 et 1800, sont conservés à Berlin sous les n° 107 et 345. Tous sont d'origine nestorienne. — 4. 69 feuillets, écrit par Gagò (), du village Artón inférieure (|\sigma \sigma \sig

(سزمدا) اسزيا برحسال بنعل هبحتيا ه وسحييا

حركماه محكماه بودن لها منه المنه المنه المنه بالمن بكون المنه الم

1. hand hand Ms. La conjuration précédente, fol. 53-56, est « contre le mauvais œil ». — 2. 1 Acames Ms. — 3. 4 Ms. — 4. 40? Ms. — 5. 400 Ms. — 6. 4 Ms. — 7. 4 Ms. — 7. 4 Ms. — 8. Cf. Gollancz, Actes du onzième congrès, loc. cit., p. 79. Le ms. omet 102 — 9. Le ms. porte : 102 | 102 | 103 | 103 | 104 | 105 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 10

Autre (conjuration) du mal de tête et des yeux et du front.

Par la prière et par l'intercession de Mar Nestorius, saint prêtre, qui demeurait parmi les îles de la mer et qui pria et implora Dieu pour la migraine, et les esprits mauvais et noirs et pour le mal de tête, et les migraines et les rougeurs, et pour tout genre de plaies sur la tête, comme 5 des yeux et des sourcils et des tempes et des dents de celui qui porte ces lettres; je les lie par le char des chérubins; je les lie par le bâton de Moyse et par la harpe du roi David et par l'anneau de Salomon; je les lie par ceux qui crient nuit et jour : Saint, saint, saint est Dieu²; je te lie, esprit de la migraine, et il ne t'est pas possible de t'attaquer à la tête de celui qui porte 10

^{1.} La lettre à Cosme porte que Nestorius a été exilé « dans une île qui est proche du fleuve le Nil », supra, p. 280. Elle a sans doute influencé le présent écrit. C'est encore la guérison de l'aveugle Léontius, racontée dans la lettre à Cosme, supra, p. 281-3, qui aura donné l'idée d'implorer Nestorius pour les maux d'yeux et, en général, pour tous les maux de tête. — 2. Cf. Apoc., IV, 8.

وبهنال هندم أحده بهدا وبدله المبدل عبد الالمدي المديد المديد وبه المديد المديد المديد وبه المديد وبه المديد المديد وبه المديد المديد وبه المدي

1. (a) Ms. — 2. Le manuscrit porte ensuite, au fol. 58°, douze cercles concentriques, plus ou moins distants, avec des couleurs rouge et jaune et, au centre, deux mots en croix : le mot in le férit horizontalement, et un mot qui semble in le ferit verticalement. — 3. Le texte suivant figure au fol. 59°, écrit sur des cercles concentriques, comme les textes des coupes de Khouabir édités par M. Pognon. L'inscription part du centre et tourne en sens inverse du mouvement des aiguilles d'une montre. — 4. (2) Ms. — 5. (2) Ms. — 6. Om. Ms.

ces mots', par les prières des saints prophètes et des apôtres et de ma dame Marie, mère du Christ, et de tous les saints de Notre-Seigneur. Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je les lie par (Nestorius) l'ami de Notre-Seigneur Jésus-Christ — Notre Seigneur, notre Dieu et 5 notre roi seigneur de toutes les créatures, seigneur des morts et des vivants — loin des artifices astucieux et des pensées mauvaises, en faveur de celui qui porte ces lettres.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Seigneur, que mes oppresseurs sont nombreux! Nombreux sont ceux qui disent à mon âme: Tu n'as pas de 10 secours chez ton Dieu. Mais toi, Seigneur, tu es mon soutien et ma gloire, et tu relèves ma tête. De ma voix, j'ai crié au Seigneur, et il m'a exaucé de sa

^{1.} L'église jacobite a connu aussi des incantations analogues, mais elle les a sans doute proscrites plus sévèrement que n'a pu le faire l'église nestorienne. Jacques d'Édesse (vii° siècle) condamne les prêtres « qui disent des incantations, attachent des liens, font des amulettes et écrivent des formules (magiques) pour les inflammations et les maux de tête ». D'après Jacques, ces prêtres ne peuvent pas être « comptés parmi les chrétiens », cf. Les canons et les résolutions canoniques de Rabboula, Jean de Tella, etc. traduits par F. Nau, Paris, 1906, p. 53. On trouve condamnées en cet endroit, p. 53-60, beaucoup de ces superstitions, au sujet des sorts, des amulettes et des présages, pour chasser la grêle et les criquets aussi bien que les maladies des gens et du bétail; ceux qui recourent aux envoûtements doivent être punis comme les homicides, ibid., p. 55-56; certains recouraient aussi aux menaces d'anathèmes pour se procurer des biens matériels, ibid., p. 57-59. C'est sans doute en ce sens qu'il faut entendre le texte suivant cité dans Oriens Christ., Leipzig, t. VIII, p. 256-7: Sancti Apostoli dixerunt ut superior populum educet cruce, non anathemate, neve vinciat... si autem ipse anathematizat et vincit in re injusta, quaerens ut animam expleat et ex cupidilate humiliandi et subjiciendi (homines), sit ipse ligatus...

وبعدا مالمنا معلم وقد العالم والمحموم والمحموم

1. محمد Ms. — 2. Ps. III, 1-5. Il manque trois mots au verset 1. — 3. Om. Ms. — 4. المداد Ms. — 5. On trouve ensuite « le lien des langues des rois et des émirs et des chefs... ».

montagne sainte. Je me suis couché et j'ai dormi et je me suis éveillé. Et tous les hommes mauvais donneront des paroles pacifiques à celui qui porte ces lettres. Le roi 2 impie, mauvais, rebelle, sera lié envers celui qui porte ces lettres. Amen.

1. Ps. III, 1-5. — 2. Ceci peut se rapporter à la suite, mais nous avons poussé jusqu'au nouveau titre.

TABLE DES CITATIONS

(Nous renvoyons à la pagination mise entre crochets.)

ANCIEN TESTAMENT

Genèse	Job -	Proverbes	
ш, 1	1, 6, 9 34	ххии, 28 175	
— 3. 12	xvi, 19 101	Ecclésiastique	
— 17	Psaumes	x, 9 30	
хххун, 27 19		xi, 19-20 30	
Exode	ııı, 1-5 210	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
vii, 10-12	·	Isaïe	
xxIII, 1-2 101		vii, 14 62	
- 3-7 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	xviii, 5 104 xlviii, 13, 21 45	$\mathbf{1x}, 6 \dots \dots 59, 62$	
xxxiv, 28-30	L, 3	xLI, 4 42	
Deutéronome	LXVII, 19 32	Jérémie	
1, 17 102	LXXII , 3	vi, 14 111	
·	си, 22-23., 9	ıx, 38 102	
I Rois	cv, 17 45	хи, 1-5 30	
xvi, 7 98	схии, 3 63	Malaghia	
II Rois	CXXXVIII, 21-22 107	Malachie	
xxiv 14	_ 28 22	и, 6, 7 46, 102	
NOUVEAU TESTAMENT			
Matthieu	11v 4 14, 22, 38	1 ix, 9 40	
Matthieu	$-6 \dots 22, 23$	хі, 28	
1, 20 20	— 7 24, 26, 38	хи, 29 13, 17	
$-23 \ldots 62$	_ 8 34	— 32	
, -, -,	9 25, 36, 40	xvi, 18 112	
	10 37	xvIII, 7 104	
		$-21 \dots 78,91$	
ш, 16	1 '	xix, 21 39	
— 17	vi, 19 39 vii, 15, 16 103, 111	xx, 25	
IV. 5 11, 13	[VII, 10, 10 105, 111	XXII, 2	

322	TABLE DES CITATIONS	[212]
жхvіі, 53	Actes xx, 29-31 103 xxv, 16 135	v, 5
Luc	Rom.	Philip.
1, 28-33 18 — 35 60 — 37 67 — 42 18 — 76 18 II, 9-12 18 — 14 18 — 29 19 vII, 38 40 xIX, 40 107, 111 xXIII, 42 40	v, 20	II, 7
Jean	xı, 14-15 36	Hébr.
1, 20. 19 x, 10. 104 - 14. 64 - 17-18. 63 xi, 11. 104 - 48. 27 xiy, 27. 109	Gal. 1, 8-9	v, 2 46 — 6 114
xvi, 2 136	ıv, 5 114	Apoc.
— 33 13, 42, 43 <u> </u>	— 8 32	IV, 8 208

AUTRES CITATIONS

Abraham de Séleucie 203	Hénotique
Alexandre de Mabboug 70-71	Jean d'Égée
Concile de Chalcédoine 108-126	Saint Léon
Saint Cyrille 87-90	Nestorius 75; 77-78; 90-92; 121-124
Diodore	Paul de Samosate 76-77
Dorothée (lettre à Marcien) 71-72	Théodore de Mopsueste 75, 76
Saint Félix	Théodoret 80-81
Saint Grégoire de Nazianze 151	

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

K

احتوبير 143, 27 احزوم ∞06 78₁₁ 79₇ ابعر المراك الم ابعر مرمدها oion 66, 130 401 959 963-4 1172 131, 1382 15210 امهمتنصها 127₅ 86_{3 -11} 86₃ اههمجا به معموه 167 ا 97 اههدا معميمه المحمد ال رومحموم المحمد ما151 إوبوميم ا اهما l'Oasis معا ا مادموس الموسوس الموس معموم 152₁₄ de Dorylée 170, المعدوميمهما المارة مر108 (هدوبارا) امعمير اهميا 165 ممسوها 204,5 Lio! 22,12 مدرين 146 اور اهندسمر 145_a اهخمر 83، 105، 127، 143، اهخمر Euthérius de Thyane 13310 با 138 اربوها Ou ارجوها امتوسا 154₁₂ 154 ا كقولما همسامدا 31₁₂ 41, 146 مواسعه ما إحوالسوهم 23₆ 34₆₋₇₋₉ 101₄ عدت

ما 17₁ 31₅ 28 مرحما 28 مرحما المعربة معمال 82¹² 28 إنهسف العمزالي الا 13م 14م 21م العمزالي Hiérothée 153, ورود النوابطة 20 النوابطة و66 الزسم معمال المنارة معم 138, 140, احصيا ممر frère de Léontius 172, سما moine 165 Nestorius, second Élie, 195, سم prophète 28, م 165 هما اههنها المهاهم ير 152 همونهوها مرحصب بمحصب 708 هجسية المامية 92_{10} 99_1 104_{14} 108_1 113_2 116_2 134,0 168, 171,2-4 172,12-13 174,6-9 Liste des évêques monophysites d'Alexandrie 56 154 هنتا ر86 إمدونيا رميم Memnon d'Éphèse 192, و انهونيما معتمر 82 1 82 الهمصما الهمدما et الهمور 181 الهمدما 181 الهمدما م 165 إنهمتما إحدرسا وه وه الهمدما بعمسير مهمين 134₅ معمر الكوم val ou Anatolius, frère de Timothée Ælure, 97 note. شهصا évêque monophysite de Jérusalem 56

العهميم معمعا المنعمر 165 (حيار) العلاهما المتزالمها hérétiques المتزالمها ر86 المحمص فانوهرما بر153 اههافيا من روزاتلا وروع الملاحظ تمحمما أالمعورا اهجروسموها Hérésie des astronomes 156-7 اهما 145 سومينيوها ا 78₁₅ احوكين $\mathbf{35_{15}} \ 94_{11} \ 96_{12} \ 97_{1-11} \ 99_{5-9} \ 100_{13}$ $101_{2\text{--}3} \ 103_{6} \ 113_{1\text{--}11} \ 114_{3} \ 116_{8} \ 117_{12} \ 130_{4}$ 136, 170, 191, 192, de Constantinople 82, مم ور89 امم ومددهميا ريد إمم بمدينهميا معمد المارة الم الهمد مهذا village 2074 م 165 و 13 انهممد ونمدينوم معنا 139₃ 148₁₃ 167₁₁ 168, إقبير اتحويها 205₅ معصرين 201 لتعم معارمها 59₃ 60₉ 70₆ را6 إزدهيوها 29, 102 انصما بحما 188 اتصمعما 154₈ | اقطعما رة التابودهم 85₇₋₁₀ اتابحصه معتانا 85₁₃₋₁₄ و59 و59 اعدما بحما اةا اقولمنانها المال المال

ه المحكمة الم

3

المدة الأر الأوراق VOIT المرحد الأر المدة الأر المدة الأراق المدة الأراق المدة المد

عمد کسم کا₁₃₋₁₄ 21₁ 44₆ جام کا₁₀ کما کا₁₀ کا₁₀

رصيع هدد 28₁ محمر

empereur 56

167₉ متحونسه 166₃ 199₆ متحزبار 138₅ 145₅

اهنم 86₁ المحوي: de Nisibe 138₁₀ المحاصل 108₉

1

البناء 67,4

البناء 182 348 675

عدا 207 note 4

البناء 1792

البناء 1008

عمائصا 1428

عمائصا 868

عدابان معانمان 1508

معارعاها معانمان 1471

المعان 825

المعان Germanicie 181,

7

به المرابع ال

المحادية ، المحادية ،

CD

a

ى 143₆ مەمىلىكى 108₈ مەلىكە 138₅

1

امره 84₃ مرمونص Dorylée (؟) 170₁₄ اجاء 18₈

W

4

معدل الأم رعصد الأم معالمصدل 92، 109، 128, 131، 133، 1900 patriarche 19,, Lion Juif 27, ابون 20₁₂ 16₂₋₇₋₈ 44₇ ماسعه Chrysostome 187, 188, 1896 128₂₋₅ محتجموها 147₅ عةبط 174₆₋₁₀ 175₆₋₁₀ مصيمه مه 78 مصلح الم 38 مصلح مب d'Antioche 70₈ 191₇₋₁₁ 192₄ 193₄ 195, سم apôtre 134₅ 191₈ 44ء مصع حز رحزما حسب Jean (Baptiste) 18₇₋₈ 19₂ أاهاعة حسم 86, معممهم، حسم 155₅ കരാരുക്കുകരുട പഹ 17₁₃ معمامعسلابلهممه رسم 9، 41₈ الا حسم 82 ه 154₈ مەكمىر الإهبىج 36 المركام المديمات المركامة 154₁₁ 155₄ مةسرا هوه هولسلا عممہ 20₂₋₄₋₈ 21₇ 28₃ 143₂ ر19ء مەزىپ ر.28 تحممت 1547 محفقتما صعمسا Voir و205₁₅ معه صعبيا Voir بيه محعبيا

3

الم 154₇ 170₁₂
الم 154₇ 170₁₂
الم 104₁₂ 105₈₋₁₃
الم 104₁₂ 105₈₋₁₃
الم 104₁₂ 75₄₋₈₋₁₀ 76₁₋₄ 78₁₃ 80₄ 84₁₂
85₁₁ 95₂ 99₄ 100₁₁₋₁₂ 101₁₋₃₋₉ 105₂ 108₂₋₄₋₀
118₆ 126₈ 127₂₋₉ 128₁₃ 129₂ 131₄ 132₃ 133₁₃
136₀ 139₅
| الم 139₅ 208₆
| محمد المحمد المحمد 132₁₂ 139₇ 147₄ 167₉

L

امكم رها المان ال

Ø

138₂ 147₁₂ 148₉ مدالت 62₁₅ 67₁₆ 70₁₃ مدانمر ر140 محمي 18₁₁ 20₁₁ 44₆ محاقما 13 مدرسا مدخدمار 106ء مديسا 116 مدرستا 183 مده معمها به 145 مدونهوها مدورهمها 171 محمدا $16_{8\text{--}10}$ 28_3 32_4 34_9 $35_{6\text{--}7\text{--8-9}}$ 43_7 66_4 145, 2086 42 مدةاحا 89، مدينهمير × 34 محماس 34 محماس ا محصمصنوها المحصوصة ,.145 مدحصمدنار روح مدلمهما رمىكمە 76₈ mamal: marrom 1708 142 مدسرة مص 157 صيتيما 177 note 1 معيونيا مدر و 179 مدر عمومه 184₁₋₅₋₆ 65₆₋₇₋₈ مدرتا محرنب 35₆ 105₁ 106₁₂ 127₁ 129₉ 134₁₀ معروسه منه المروسة 182₁₄ 183₈₋₁₀ ممتزهسا مدرونما مار 155 مدرونما 154₁₂ مدة مسار معوة سار 42 مدة ما منسر 19_{10} 20_{5} 62_{1-3} 67_{10} 70_{4} 72_{6} 76_{6} امير محرا المراقية ال $130_9 \ 133_{3 \cdot 5 \cdot 6 \cdot 8} \ 139_{12} \ 143_{2 \cdot 10} \ 145_8 \ 147_{10}$,209 مدنور امداه بصدهما 122 מנימן הביו מפשון

9ء مدني ر 181 مدخدف hérésiarque مدموه رميم 43 مدزميم empereur 71, 72, 993 106₅₋₈ 108₈ 110₇ و203 مدزمتنعومت 11_{4-5} 38_{10} 70_{11} 71_{4-5} 72_8 73_2 $75_{9-11-12}$ 76₁₀₋₁₁ 77₂₋₆₋₇ 78₅ 87₂₋₆ 87₁₀ 89₅₋₆ $90_{5\text{-}9\text{-}10} \ 91_{3\text{-}4\text{-}11} \ 93_{1\text{-}8\text{-}14} \ 94_{9\text{-}13} \ 95_2 \ 96_2$ 98_{9-11} 99_{6} 100_{2-9-11} 101_{12} 102_{5-8} 104_{3-6-1} $_{7-14}$ 105_{4-5-12} 106_{10} 107_{2-4} 109_{1-6-7} 111_{1-6} $112_{6 \text{-} 9} \quad 114_2 \quad 117_{7 \text{-} 14} \quad 119_{10} \quad 120_{4 \text{-} 9 \text{-} 10} \quad 121_{10}$ $122_{2\text{--}3} \ 123_{3\text{--}4} \ 124_{7} \ 125_{5} \ 126_{1\text{--}2} \ 128_{11} \ 129_{6}$ $130_{7} \ 132_{3\text{--}14} \ 133_{1\text{--}2\text{--}14} \ 134_{3\text{--}11\text{--}12} \ 135_{6\text{--}8\text{--}10}$ $136_{2\text{--}11} \quad 138_{10} \quad 139_{5\text{--}6\text{--}7} \quad 143_{2\text{--}5\text{--}10} \quad 144_{7\text{--}12}$ $147_{10} \ 149_{13} \ 152_{13} \ 154_{4} \ 185_{11} \ 201_{4} \ 202_{10}$ 2093 مدها مدها

ب

ر154 بإداريها

147₃ ٽاڪھيڪ 146₁₂ برههم ,151 ٽارمبره المناه من المناه യ**പ്യാ**ച 147₅ 150₅ بەتىر ر. 170 سعد معد 170 95, 113, 130, 132, ക്ക 72_{2-6} 75_{7-8} 77_3 80_9 81_{2-9-11} $85_{\mathbf{5-9}}\ 87_{\mathbf{9}}\ 90_{\mathbf{4}}\ 91_{\mathbf{7}}\ 116_{\mathbf{3}}\ 124_{\mathbf{13}}\ 138_{\mathbf{9}}\ 165_{\mathbf{2}}$ 155₅ بههوتبير « c'est-à-dire ceux qui disent deux natures » $127_4 \ 135_{14} \ 136_8 \ 154_9$ കൂറുക 76_6 90_6 92_1 95_6 96_1 97_4 113_{12} $116_{9}\ 118_{1}\ 121_{5-8}\ 125_{8}\ 130_{4}\ 131_{1}\ 166_{1}\ 167_{6-12}$ $168_{4\textbf{--}7\textbf{-}9\textbf{-}12} \ \ 169_{3\textbf{--}4\textbf{-}5} \ \ 170_{13} \ \ 171_{12} \ \ 172_{4\textbf{--}5\textbf{-}11}$ $173_{1\text{--}5\text{--}6\text{--}9\text{--}11}\ 174_{2\text{--}7\text{--}13}\ 175_{11}\ 179_3\ 180_{13}\ 181_6$ $180_{11}\ 133_{3\cdot 9}\ 189_2\ 191_9\ 192_{1\cdot 3\cdot 10\cdot 13\cdot 15}\ 194_1$ $195_{H\text{-}14} \ 196_{2\text{-}10\text{-}13} \ 197_{12} \ 200_{H\text{-}13\text{-}16} \ 202_{12}$ 20360 2082 **മം; പ്രമം** 94₉ 110₈ 116₄ 117₁₃

ထ

ى ھاجىخە 147_6 ھاجىخە ماخىخە 152_2

انمانة d'Antioche 56 57 846-7 محنیمه évêque du pays d'Arzoun 177 n. 4 معمينية عمر 142 ية 165 هوفرنده موسم **കായാ**മാ 83¹¹ مەتىما 154 بهم $\boldsymbol{9}_{2}$ $\boldsymbol{13}_{8}$ $\boldsymbol{17}_{5\text{-}7\text{-}12}$ $\boldsymbol{19}_{5\text{-}12}$ $\boldsymbol{20}_{7\text{-}12}$ $\boldsymbol{21}_{6}$ $\boldsymbol{22}_{4}$ 23_{13} $24_{3-10-12}$ 25_{2-6-7} 26_{3} 28_{11} 31_{6-10} 32_{3-8-11} 33_{10} $34_{2-3-5-6-7-9-10}$ $35_{4-7-10-12-13}$ 36_{4-11} $37_{2-3-7-12}$ 38_{5-8-11} 39_{11-13} 40_1 41_{3-7} 169, 174, 180, 184, العبد رعممه 142₂₋₄ رواه مسيوها إصمووا المحمير إلىهونا 15 هجومير إلىهونا المحمل محمل المحمل المحمل المحمل المحمل المحمل المحمل المحمل المحمل المحمد المح مرينه عدرينه 82₅

۷

ابعد monastère de المعدن هن هن مدن هم هن مدن هم هن المعدن المعرن المعدن المعدن

ഉ

و100 واولا مام -évêque monophysite d'É وحوا phèse 56 Paul de Samosate 43, 76, 139, 147, 190, ا 169₆₋₉₋₁₀ فوهد المحمد 169₆₋₉₋₁₀ ا 193₈₋₁₃ 195₄₋₆ ా అన్నాలు 15_4 16_3 26_5 $29_{\overline{5}-8-10}$ 35_{13} 36_4 $39_{\overline{3}-4}$ $41_{12} \ \ 63_{4} \ \ 102_{10-11} \ \ 103_{3} \ \ 104_{9} \ \ 111_{10} \ \ 124_{2-4}$ $137_{1}\ 153_{10}\ 165_{5}\ 205_{8}$ الله هرا المحصينا يـ82 فيهزا إنعميا رممية المعنها 165 في 169 و apôtre 117, മാടുമ Pierre Monge. Liste des évêques monophysites ses contemporains 56 pape 125₁₀ عمدهما de Constantinople $95_{9\text{-}12} \ 96_{8\text{-}10} \ 97_{6} \ 98_{6} \ 100_{1} \ 117_{1\text{-}12} \ 118_{3}$

2

إكمجا معمعا

æ

Niae Iliae wadiae wadiae 180₅
190_{II-12-14} 191₉₋₁₅ 192₆ 193₃₋₅ 194₁₋₅
195₁₀ 196₅₋₆ 205₃₋₅₋₇
LLiae 103₉
liae et Jiae Cyr? 171₄₋₆
LLiae 171₈
LLiae de Rome 189₁₃ 190₄₋₆₋₁₃
Laocoji waliae 170₁₀
LLipite (et walipite) 191₈ 192₄₋₁₄
193₁₅
wasaa walipite 165₄
01;6 143₇

Ė

Ľ

الاما∡ 28₃ المالاماء 42,

ሐ

ور ازه همه محدر انازه دها مارەنەس 183₄₋₆ 183₁₅ و99 و و دازه نامهم منازها المنعب البعمه 190 184 195 186 186 196 186 196 196 196 لان العنام 85 على العنام ا مصنون مال 74₁₄ 78₇ 85₄ 138₉ المنون المال ا80 ١١٥نوبهم ية 155 بارەزەنىمى سۇبىر ر106 الويهمه **-2001:011** 75₃ المناما المنام المحرا أكرمهما المحارية ارمحمار d'Alexandrie اومحمار ioon il 177 n. 3 µ1 82₆ ,86 انما